PALMARÈS 2016 CAVANI | RIVÈRE | NICE | DEMBÉLÉ | TOULOUSE | FARNOLLE

FRANCE football

NUMÉRO DOUBLE

3,50 €
MARDI 20 DÉCEMBRE 2016
N° 3686 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

Griezmann
Joueur français de l'année

16 DESTINS INCROYABLES

M 04155 - 3686 - F: 3,50 € - RD

ALL 3,70 € | ANT 4,40 € | AUT 5,30 € | BEL/LUX 3,70 € | CAN 7$C
CH 5 FS | ESP/AND 3,70 € | GB 3,20 £ | GR 5,30 € | GUY 5 € | ITA 3,70 €
MAR 42 MAD | NL 3,70 € | POR CONT 4,80 € | REU 4,40 € | TUN 7 DIN
ISSN 0015-9557

LABEL 5

LONDON *COLLINS*

SIREN 572 056 331

LONDON COLLINS COCKTAIL

5cl de LABEL 5
2cl de sucre liquide
1cl de citron
5cl d'eau gazeuse

LABEL 5 EST DISTRIBUÉ DANS DE NOMBREUSES CAPITALES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Après **CR7,** gloire à **AG7**

Entre ici, Antoine Griezmann… Le jury des Numéros 1 de *France Football*, dont le doyen est Raymond Kopa, est heureux d'accueillir un nouveau membre. Après Blaise Matuidi en 2015, l'attaquant de l'Atletico Madrid et de l'équipe de France est, pour la première fois, élu « meilleur joueur français de l'année ». De match, il n'y en eut point. Vingt-huit jurés sur trente et un l'ont porté en tête, une manière de plébiscite qui rappelle celui de Cristiano Ronaldo, une semaine plus tôt, pour son quatrième Ballon d'Or. Seuls Yvon Douis, Jean-Marc Guillou et Zinédine Zidane ont effectué un autre choix, sans oublier de citer Griezmann.

En 2016, l'intéressé était dans tous les esprits et dans toutes les consultations. Faute d'avoir étoffé un palmarès qui ne compte pour l'heure qu'un Euro U19 (2010), un titre de champion de Deuxième Division espagnole avec la Real Sociedad (2010) et une Supercoupe d'Espagne avec l'Atletico Madrid (2014), il s'est adjugé une multitude de récompenses individuelles. Meilleur joueur de l'Euro, meilleur joueur de la Liga, meilleur joueur français à l'étranger, meilleur joueur français de l'année… jusqu'à cette troisième place au Ballon d'Or qui n'est pas une fin en soi, mais dit tout du niveau où il se situe sur la scène internationale. Deux finales perdues, l'une aux tirs au but, l'autre en prolongation, l'auront empêché de viser plus haut, mais sa moisson n'en est pas moins belle. Antoine Griezmann pourrait encore revendiquer un autre trophée, celui de champion de France des sondages. On en a eu la preuve durant l'Euro, il est devenu la figure emblématique des Bleus, le joueur qui incarne à la fois leurs résultats et leur popularité. En ce sens, il est une bénédiction pour le football français, sorti de ses tourments post-Knysna, mais qui peinait à trouver des agents fédérateurs. Dans un rôle que Karim Benzema n'est pas parvenu à endosser et dont Paul Pogba tarde à s'emparer, AG7 a fait un carton. Il est tellement bien sous tous rapports que l'on se demande quelle mouche l'avait piqué, en octobre 2012, lorsqu'il avait embarqué avec quatre de ses coéquipiers pour une virée nocturne Le Havre-Paris-Le Havre entre deux rencontres décisives de l'équipe de France Espoirs. Une erreur de jeunesse, payée de quatorze mois de suspension, qu'il a fait passer aux oubliettes. Là où la fameuse génération 87 ne s'est jamais remise de quelques péchés originels, Griezmann s'est gardé de la moindre récidive pour offrir à l'équipe de France son talent et son sourire.

Antoine Griezmann pourrait encore revendiquer un autre trophée, celui de champion de France des sondages.

S'il plaît au plus grand nombre, c'est aussi parce que les jeunes peuvent s'identifier à lui. Il n'est pas un monstre de puissance physique, ne possède pas une qualité qui semble interdite au commun des footballeurs, et n'a pas flambé dès son dix-huitième anniversaire. Il est aussi la preuve vivante que l'on peut être ignoré des centres de formation de l'Hexagone et réussir une brillante carrière. Alors que l'époque est aux éclosions fulgurantes – et parfois fugaces –, AG7 a fait les choses dans l'ordre, à son rythme. À vingt-cinq ans, il entre dans ses plus belles années, et ce qu'il va en faire déterminera sa place dans l'histoire.

Si son ambition est de remporter un jour le Ballon d'Or, il devra se poser la question de sa présence à l'Atletico Madrid. Un attaquant peut-il atteindre son apogée dans une équipe où son premier devoir est de défendre ? À l'impossible, nul n'est tenu. On imagine ce que Griezmann pourrait accomplir dans une formation animée d'intentions plus offensives. Il en existe quelques-unes à l'échelle européenne, mais il faudra sans doute miser plus de 100 M€, surtout si l'on considère que Pogba en vaut 105 au cours actuel.

Le Paris-SG, lui, ne doit pas se faire d'illusions. Pas tant à cause de ses déboires de l'automne et de choix stratégiques qui interpellent, mais parce qu'AG7 déclare dans les pages suivantes que, s'il devait venir en Ligue 1, ce serait à Lyon ou à Marseille. Que la famille olympique ne rêve pas tout de même, ce n'est ni pour demain ni pour après-demain. Le Championnat de France, qui n'a pas voulu de lui, est aujourd'hui un écrin trop petit pour un joueur de sa dimension. Et pourtant, il a plutôt fière allure ce Championnat, avec sa course au titre totalement relancée après une saison de domination parisienne absolue. Un Griezmann sacré et un sacré suspense en Ligue 1, cela fait deux bonnes raisons de basculer avec entrain vers une nouvelle année que l'on vous souhaite radieuse. ■

nouvel-amarok.fr

LA FORCE NE FAIT PAS TOUT.
PARFOIS, SI.

V6 TDI

Le nouvel Amarok Aventura V6 3,0 l TDI à 349 € TTC / mois*.
Non assujetti à la TVS ni au malus.

Nouvel Amarok, nouveau moteur V6 3,0 l TDI jusqu'à 244 ch avec fonction « Overboost » et jusqu'à 550 nm de couple, passage de 0 à 100 km/h en 7,9 s, transmission intégrale 4MOTION® permanente et boîte de vitesses automatique 8 rapports. Maintenant, faut-il encore avoir le courage de l'essayer.
Le nouvel Amarok. Accélérateur d'émotions.

Volkswagen seeMore : vivez en 3D l'expérience Amarok.
Scannez ce QR code pour explorer le nouvel Amarok.

Véhicules Utilitaires

*Exemple pour un Amarok Aventura 224 ch V6 3.0 l TDI avec option peinture métallisée en Location Longue Durée sur 48 mois et 80 000 km, apport 9 521 € TTC, 47 loyers de 349 € TTC. Cycle mixte (l/100 km) : 7,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 203–204. Offre réservée aux professionnels, hors loueurs et flotte, valable jusqu'au 31/12/2016, chez tous les Distributeurs Volkswagen Véhicules Utilitaires participant, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € – Succursale France : Bâtiment Ellipse 15 av. de la Demi-Lune 95700 Roissy en France – RCS Pontoise 451 618 904. Mandataires d'assurance et d'intermédiaire d'assurance ORIAS.
Volkswagen Group France SA au capital de 7 750 000 € – 11, avenue de Boursonne Villers-Cotterêts – RCS SOISSONS B 602 025 538.
Volkswagen Véhicules Utilitaires recommande Castrol EDGE Professional.

PIERRE LAHALLE

QUATRIÈME RÉCOMPENSE INDIVIDUELLE EN 2016 POUR L'ATTAQUANT DE L'ATLETICO MADRID. APRÈS LE TITRE DE MEILLEUR JOUEUR DE L'EURO, DE MEILLEUR JOUEUR DE LA LIGA ET DE MEILLEUR FRANÇAIS À L'ÉTRANGER, ANTOINE GRIEZMANN EST TOUT À SA JOIE APRÈS SON ÉLECTION AU TITRE DE MEILLEUR JOUEUR FRANÇAIS DE L'ANNÉE.

SOMMAIRE
_20 décembre 2016

ENTRETIEN
6. **Antoine Griezmann** « Finir à Miami avec Beckham »
16. **Joueur français** Les votes des joueurs

PALMARÈS 2016
18. **Tableau d'honneur**
20. **Technique** Cavani remis à neuf
22. **Jean-Pierre Rivère** « Un club, ce n'est pas un jouet »
24. **Ousmane Dembélé** À toute vitesse
25. **Toulouse** L'ivresse du maintien
26. **Bernard Blaquart** Éleveur de Crocos
27. **US Granville** Un atout dans la Manche
27. **Fabien Farnolle** Prochain arrêt, L1
29. **2016** C'était leur année... ou pas

RÉSULTATS
52. **Bilans 2016** Un vent de fraîcheur
54. Ligue 1, Ligue 2, National, CFA, CFA2, Régionaux et Championnats étrangers

TEMPS ADDITIONNEL
73. **Courrier et programme télé**
74. **Gros plan** David Ginola

France Football ne paraîtra pas le mardi 27 décembre 2016. Le prochain numéro sera disponible le mercredi 4 janvier 2017.

PHOTO PIERRE LAHALLE.

ANTOINE
GRIEZMANN
ATLÉTICO DE MADRID
MEILLEUR
JOUEUR
FRANÇAIS
2016
FRANCE
football

LE JOUEUR FRANÇAIS

_Antoine Griezmann «Finir à Miami avec Beckham»

Troisième du Ballon d'Or, l'attaquant de l'Atletico Madrid et des Bleus enchaîne et décroche le trophée du Joueur français de l'année 2016 attribué par *France Football*. Pour l'occasion, il a été questionné par des intervieweurs originaux et inattendus.

TEXTE OLIVIER BOSSARD, À MADRID | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Du monde partout. Des enfants, des familles, des ados qui se croisent et se bousculent. Difficile de circuler en ce début d'après-midi. Les rues du centre de Madrid débordent de monde. Jour férié en Espagne. Le pays fête l'Immaculée Conception et profite de son temps libre pour sortir et griller au soleil. Plus loin, à l'ouest de la capitale espagnole, le quartier de la Finca. Personne, ou presque, dans les rues. Ici, des baraques énormes, entourées de murs infranchissables, surveillées par des dizaines de gardiens et quelques voitures de sport rutilantes. Les joueurs de l'Atletico Madrid et du Real habitent presque tous le coin. À côté, l'hôtel *La Finca*. Antoine Griezmann débarque à l'heure. Chemise à carreaux rouges, jean noir, sourire bien en place. L'attaquant de l'Atletico découvre son trophée de Joueur français de l'année 2016. Ému. « C'est vraiment les anciens qui ont voté pour moi ? C'est classe ! » Pendant presque quinze minutes, l'international ne lâche plus son prix, prend la pose pour les photos, avant de s'asseoir avec nous et de découvrir sa nouvelle surprise. Pour changer et éviter l'interview classique, *FF* a demandé à ses proches, amis, coéquipiers, entraîneurs, de lui poser la question de leur choix. Avec la présence d'un invité mystère en toute fin d'entretien. « Cool, ça me plaît. On y va. » Pendant une heure, il a ri, joué au gars sérieux, rendu quelques hommages, balancé des anecdotes, sans jamais s'arrêter de sourire. Du Grizou dans le texte.

Kevin Gameiro

COÉQUIPIER À L'ATLETICO MADRID ET EN ÉQUIPE DE FRANCE

«Mais comment tu fais pour être aussi bordélique ? Ton casier déborde carrément sur le mien. T'es aussi comme ça chez toi ? *(Il éclate de rire.)* Non, même pas. À la maison, j'ai la femme de ménage, donc, c'est tout le temps clean. **C'est vrai que je suis bordélique.** Dans l'équipe, c'est moi qui le suis le plus. Je mettrai une photo de mon casier sur les réseaux sociaux pour le montrer aux gens. Il m'arrive même de m'asseoir à sa place dans le vestiaire, parce que je n'ai pas de place devant mon casier. Je suis comme ça. Mais, comme ça me réussit, désolé Kevin, je vais continuer à être bordélique. »

Julian Decata

AMI D'ENFANCE

«Quel est le défenseur contre lequel tu as eu le plus de mal à jouer ? Et si tu devais citer un moment fort avec tes potes, ce serait lequel ? Pepe et Raph *(NDLR : Varane)* pour les défenseurs. Raph, c'est très difficile de faire des appels dans son dos. Il arrive toujours à te prendre la balle. L'année dernière, pendant un match, je lui prends un ballon, je pars tout seul au but, et, tout d'un coup, je le vois revenir pour me tacler et le récupérer. Si c'est un autre défenseur, il ne revient pas et c'est but. Il est aussi très bon dans la relance. Quand je vais presser, je sais qu'il va jouer au sol avec des passes courtes, mais je n'arrive jamais à le bloquer. Pepe, lui, est dur sur l'homme. Quand il y a un ballon près de la surface, il va toujours essayer de te toucher, de te mettre mal à l'aise. Il fait mal. Il arrive à mettre des petits coups discrets. Je sais que, quand je reçois un ballon dos au but, il est tout de suite derrière moi, pour me marcher sur les talons. Il est malin et très fort. Pour la seconde question, je dirais à chaque fois que je les vois. Dès que je suis à Mâcon, je suis avec

eux. On fait des soirées, on rigole. Ce sont des moments forts pour moi. J'ai besoin d'être avec eux, ça me fait du bien. Même quand on est à la maison à jouer à la PlayStation et à rigoler. Ça, c'est le top.»

Guy Stephan
ENTRAÎNEUR ADJOINT EN ÉQUIPE DE FRANCE

«Même si tu n'as encore que vingt-cinq ans, as-tu déjà pensé à ton après-carrière? Envisages-tu une carrière d'entraîneur? C'est vrai que je joue beaucoup à Football Manager. *(Sourire.)* J'aime bien prendre une équipe et jouer au coach. Mais de là à le faire en vrai, je ne sais pas trop. Il y a beaucoup de travail, on n'est pas souvent à la maison. C'est à voir... Quand j'aurai trente ans, je penserai peut-être différemment. On verra, mais pourquoi pas. Tout ce qui touche au foot m'intéresse.»

Carlos Bueno
ANCIEN COÉQUIPIER À LA REAL SOCIEDAD ET AMI

«Salut Antoine, est-ce que tu pourrais jouer un jour pour le Real Madrid? *(Sourire.)* Bonne question, Carlos. **Mais je suis tellement bien à l'Atletico... Franchement, je ne me vois pas partir.** On me parle aussi souvent de l'Angleterre, mais je suis bien ici. Et puis, passer de l'Atletico au Real, ça doit être difficile. Je n'ai pas forcément envie d'essayer, ni même de poser la question à ceux qui l'ont déjà fait. Non, je n'y pense pas.»

Philippe Montanier
SON ANCIEN ENTRAÎNEUR À LA REAL SOCIEDAD

«Quels sont le ou les éléments qui t'ont fait passer d'espoir de la Real Sociedad à celui de tout meilleur joueur de la planète? C'est grâce à tous les entraîneurs que j'ai rencontrés. Chacun d'eux m'a apporté quelque chose. Philippe Montanier notamment. Il y a eu cette connerie que j'avais faite avec les Espoirs. *(Une escapade nocturne entre Le Havre et Paris avec quatre de ses coéquipiers qui lui avait valu quatorze mois de suspension.)* Malgré ça, il avait gardé confiance en moi. Il m'avait aligné le week-end d'après. C'était fort! Ensuite, il y a eu tous les coéquipiers, à la Real, à l'Atletico ou en sélection. Le fait de les côtoyer et de jouer des grandes compétitions, forcément, ça aide.»

Juan Ignacio Ruglio
CONSEILLER DU PRÉSIDENT DU CLUB URUGUAYEN DE PENAROL, DONT GRIEZMANN EST SOCIO

«Cher Antoine, je tiens avant tout à t'adresser toutes mes félicitations au nom du peuple de Penarol pour cette récompense méritée. Tu m'as récemment confié ton souhait de connaître l'Uruguay l'an prochain. Est-il envisageable que tu viennes visiter notre stade à cette occasion? Et pourquoi pas de t'imaginer porter un jour le maillot de Penarol? C'est vrai, j'ai très envie d'aller en Uruguay. J'ai connu beaucoup d'Uruguayens pendant ma carrière et je me suis toujours hyper bien entendu avec eux. Ces gens-là te donnent tout. Tout ce qu'ils ont, ils veulent te le donner. Le maté, la musique, la bonne humeur, tout. C'est clair que je vais aller là-bas. Et j'adorerais aller voir un match de Penarol. Je ne sais pas encore si j'irai au milieu des supporters pour chanter, ou plus tranquillement dans la tribune latérale. Mais j'ai vraiment envie d'y aller et de connaître ce pays et cette équipe. Et pourquoi pas porter ce maillot un jour... On ne sait jamais. Peut-être à trente-quatre ans. *(Sourire.)*»

LE FRANÇAIS A ACQUIS LE STATUT DE GRAND D'ESPAGNE. AU POINT DE DÉCROCHER LE TITRE DE MEILLEUR JOUEUR DE LA LIGA 2015-16.

PIERRE LAHALLE

Théo Griezmann
PETIT FRÈRE DE L'ATTAQUANT

«Les New York Knicks vont-ils gagner les play-offs de NBA cette année? Ouh là... Qu'ils arrivent aux play-offs, ce serait déjà bien. Ensuite, s'ils vont le plus loin possible, je pourrai sûrement aller les voir au Madison Square Garden. Ce serait top! Mais les Cleveland Cavaliers sont au-dessus cette saison. La preuve, les Knicks se sont fait méchamment battre. Mais ça, c'est parce que Derrick *(Rose, le meneur vedette des Knicks)* n'était pas là. Avec lui, ç'aurait été autre chose.»

Noël Le Graët
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

«Es-tu prêt à venir en Ligue 1? Si oui, dans quel club? **Si je venais un jour en Ligue 1, ce serait à Lyon ou à Marseille.** Quand j'ai commencé à regarder des matches, c'était ceux de Marseille. Et après, c'était Lyon. J'allais les voir tout le temps en Championnat ou en Ligue des champions avec mon père. Il faisait parfois – 4 °C, mais j'y allais quand même. J'adorais. J'avais même posté une photo avec Sonny Anderson sur mon compte Twitter. Je l'adorais aussi.»

Jérôme Belleville
AMI D'ENFANCE

«T'aimais bien jouer gardien avec nous l'été. Si tu en étais un aujourd'hui, tu serais qui? Et quel est le gardien qui t'a le plus impressionné? Le gardien qui m'impressionne le plus, c'est Hugo Lloris. Pas parce que c'est mon coéquipier, mais parce qu'il va super vite sur ses appuis. Je n'ai jamais vu ça. En demi-finales de l'Euro, il fait une parade incroyable contre l'Allemagne, alors qu'il ne voit rien du tout. Là, d'un coup, tu le vois faire deux pas sur le côté droit et sortir le ballon de la main. En fin de match, il en avait sorti un autre tout aussi rapidement. C'est un super gardien. Si j'avais été goal, j'aurais aimé avoir sa vitesse. Ensuite, je choisis le jeu au pied de Claudio Bravo *(Manchester City)*, avec qui j'ai joué à la Real Sociedad. Pour moi, c'est lui le meilleur dans ce domaine. Un mélange de ces deux-là, ce serait magnifique.»

Maud Griezmann
SŒUR DE L'ATTAQUANT

«À quand un trophée sur la cheminée à la maison? Le plus vite possible! Une Coupe du Roi, une Liga ou une Ligue des champions, ce serait le top. J'ai envie de voir ce que ça fait de gagner des titres collectifs. **J'ai envie de gagner avec l'équipe, de monter dans un bus et de célébrer ça à travers la ville avec tous les supporters.** Ça doit être le top! Lever le trophée au-dessus de la foule, faire des photos, j'ai envie de ça.»

Philippe Tournon
ATTACHÉ DE PRESSE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

«Lorsque tu es arrivé en équipe de France, tu cherchais souvent tes mots, car tu ne faisais que des conférences de presse en espagnol depuis pas mal d'années. Est-ce que cela va mieux aujourd'hui? Ça va un peu mieux, parce que je fais plus d'interviews avec la presse française. Jusqu'à cette année, ce n'était pas trop le cas. Donc, j'avais du mal. Je cherchais souvent mes mots. C'est aussi pour ça que je ne parlais pas trop. J'avais peur de faire des

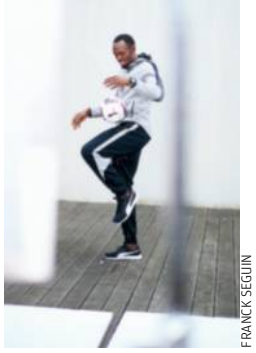
PUMA
FRAGRANCES

CROSS THE LINE
48H DEODORANT BODY SPRAY

*Frais & marin. **Parfums de victoire.

SCENTS OF VICTORY**

RICHARD MARTIN



FRANCK SEGUIN

L'ATTAQUANT DE L'ATLETICO MADRID SE DÉPARTIT RAREMENT DE SON SOURIRE, QUE CE SOIT EN ÉQUIPE DE FRANCE AVEC BENOÎT COSTIL, LAURENT KOSCIELNY ET ADIL RAMI OU À L'IDÉE DE VOIR UN JOUR USAIN BOLT SUR UN TERRAIN DE FOOTBALL.

boulettes. Mes interviews en espagnol sont plus fluides. Ça va tout seul. Aujourd'hui encore, je suis plus à l'aise en espagnol qu'en français. Même mon chien, je lui parle en espagnol.»

Laurent Koscielny

COÉQUIPIER EN ÉQUIPE DE FRANCE

«Quand est-ce que tu m'achètes une seconde manette de jeu, que je puisse jouer avec toi? Et seconde question: si tu veux découvrir un nouveau Championnat, pourquoi ne pas le faire à Arsenal avec nous? J'avoue, je suis assez égoïste avec ma Xbox. *(Rire.)* Je n'apporte qu'une manette aux rassemblements de l'équipe de France, comme ça, personne ne vient dans ma chambre me déranger et je peux faire ma carrière tranquillement à FIFA ou à NBA 2K. Pour Arsenal, il m'en parle souvent. Mais je suis bien à Madrid. Je n'ai pas envie de partir. Je suis tranquille ici. Je viens d'avoir la petite, je fais mes matches, je suis bien. Désolé, je vais rester. *(Sourire.)* Mais Arsenal est une belle équipe. Ça joue bien au ballon.»

Sébastien Bellencontre

RESPONSABLE DE L'AGENCE DE COMMUNICATION 4SUCCESS, DONT L'ATTAQUANT FAIT PARTIE

«Ta célébration de but est devenue culte. As-tu déjà en tête la prochaine? Non, je n'ai pas de nouvelle célébration prévue. Les gens m'identifient bien avec l'actuelle. Mais je peux vous annoncer que je travaille sur un logo qui représentera ma célébration. Affaire à suivre...»

Martin Lasarte

SON PREMIER ENTRAÎNEUR À LA REAL SOCIEDAD

«Quand tu as commencé avec moi, tu me disais que ton rêve était de jouer en équipe de France. Aujourd'hui que tu joues en sélection, quel est le rêve que tu aimerais réaliser d'ici à la fin de ta carrière? Lui, il m'a tout donné. Ç'a été mon premier coach, celui qui a eu confiance en moi pour m'amener dans le grand bain. Je lui dois beaucoup de ce que j'ai. Je lui répétais que c'était un rêve de jouer pour mon pays. Maintenant, j'y suis. Je voulais aussi faire partie des meilleurs, et je suis en train de le faire. Merci à lui de m'avoir aidé. De temps en temps, on continue à s'envoyer des messages. Maintenant, mon but, c'est de gagner un trophée avec mon pays. Allez, si je gagne la Coupe du monde et la Ligue des champions en 2018, je pars jouer aux États-Unis. Je n'aurai plus rien à prouver. *(Rires.)*»

Puma

SPONSOR HISTORIQUE DE L'ATTAQUANT

«Nous t'avons vu récemment dans une publicité pour Puma Fragrances avec Usain Bolt, qui a fait part de son ambition de jouer au football. T'imagines-tu un jour jouer contre lui? Jouer contre lui, non, mais avec lui, ouais! J'aimerais qu'il joue en pointe, et moi juste derrière pour lui mettre des ballons en profondeur. Avec lui devant, Raph *(Varane)* ne pourrait pas le rattraper. Je le lance et je le laisse tout seul avec le gardien. J'ai vu qu'il s'était un peu entraîné avec Dortmund et Manchester United. La vitesse ne fait pas tout, mais il serait un grand attaquant à l'Atletico. **Usain Bolt serait parfait pour notre jeu. Moi derrière et lui devant. Le top!»**

Maxime Colin

ANCIEN COÉQUIPIER EN ÉQUIPE DE FRANCE U20

«Pensais-tu à notre époque devenir aussi rapidement le patron de l'équipe de France? Patron, je ne le suis pas. Mais j'ai toujours envie de plus. Après mon classement au Ballon d'Or, je me suis tout de suite dit que je ne voulais plus être troisième, mais deuxième ou premier. Et pour le trophée *France Football*, je sais déjà que je veux le regagner l'année prochaine. À chaque fois, je me mets dans la tête que je dois être le meilleur possible.»

PUMA
FRAGRANCES

LIVE BIG
48H DEODORANT
BODY SPRAY

NEW
PUMA
FRAGRANCES
48H DEODORANT
BODY SPRAY
LIVE
BIG
POWERFUL & ADDICTIVE*

*Puissant & addictif. **Parfums de victoire.

SCENTS OF VICTORY**

Éric Olhats

SON CONSEILLER SPORTIF

«Comme tu me l'as dit à plusieurs reprises, arrivé dans la dernière ligne droite de ta carrière, les États-Unis font-ils toujours partie de tes projets? Et, par la même occasion, me rachèteras-tu la collection de disques de Chuck Berry que tu m'as dérobée, tant tu étais passionné par cet artiste? Chuck Berry... *(Sourire.)* Un jour, on va à Bordeaux voir un match. Il était recruteur pour la Real Sociedad et m'emmenait à chaque fois. À l'époque, je vivais chez lui. Ce jour-là, on part de Bayonne en voiture. Il écoutait sa musique, mais j'étais énervé contre lui. Là, il me dit: "Si t'es pas content, t'as qu'à enlever le disque." J'ai appuyé sur "Eject", j'ai pris le disque, j'ai baissé la vitre et je l'ai balancé sur l'autoroute. Il a piqué une grosse crise. *(Rires.)* Chuck Berry, ça va, j'aimais bien, mais après, c'était tout l'après-midi. C'était trop. Les États-Unis, c'est là où je veux terminer. **J'adore les States. Je veux avoir mon abonnement NBA, aller avec mes enfants à chaque match.** Je me vois déjà là-bas. Je ne sais pas encore la ville, mais pourquoi pas dans la franchise de Beckham à Miami. Jouer sous les ordres de Beckham, ce serait le top. En revanche, désolé, mais je ne lui rachèterai pas son CD. *(Rires.)*»

Sonny Anderson

SON JOUEUR PRÉFÉRÉ LORSQU'IL ÉTAIT PETIT

«Quand tu entres sur un terrain, est-ce que tu as, aujourd'hui, cette confiance qui te fait dire que tu peux marquer n'importe quand, dans n'importe quel match? Lui, je l'adorais... Grand joueur. Et, pour répondre à la question, en ce moment, non. Je n'ai pas cette confiance. Je ne marque pas depuis plusieurs matches de Liga, donc, c'est un peu chiant. Mais j'ai déjà eu cette confiance-là. Quand le coach vient me voir à la mi-temps du match contre l'Irlande à l'Euro et me dit qu'il va me mettre dans l'axe, je sais que je vais marquer. Je suis sûr de moi. Il y a des moments comme ça où on est en pleine confiance et on se dit: "C'est bon, aujourd'hui je marque." L'Irlande, je sais que je vais marquer. Le Barça, à domicile en Ligue des champions, je marque deux buts, je sais aussi que je vais marquer. Le Bayern, là-bas, en demi-finales, aussi. Je savais que ce serait dur, mais que si j'avais une occase, elle allait au fond. J'étais en pleine confiance. Parfois, ça arrive.»

Francis Smerecki

ANCIEN ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE U20

«Quels sont les coaches qui t'ont aidé et marqué depuis tes débuts? Lui, déjà, m'a beaucoup marqué. À la Coupe du monde U20 en Colombie *(en 2011)*, un soir, on est dans une chambre avec Lacaz *(Lacazette)*, Kakuta et Nego. On était en train de parler et de rigoler, il était tard. La chambre d'à-côté, c'était celle du coach. Il nous a entendus, il est sorti de sa chambre, il a toqué fort à la porte et a fini par réveiller tout l'étage. *(Rire.)* On était tous dehors dans le couloir. Il a commencé à gueuler en nous disant qu'on ne pouvait pas rester comme ça, tard le soir à rigoler ou à parler. Il fallait se reposer, dormir, on avait des matches importants. Quand j'y repense, c'est drôle. Mais c'est un coach qui m'a marqué. Comme Lasarte, Montanier ou Simeone. Ils m'ont tous beaucoup apporté tactiquement ou techniquement. J'ai pris un peu de chacun.»

Martin Voir

AMI D'ENFANCE

«Quel est ton plus beau souvenir avec nous sur un terrain ? Et avec les pros? Avec mes amis, c'est quand on allait voir les seniors de Mâcon le week-end avant que je parte à la Real. À chaque mi-temps ou à chaque fin de match, on était une dizaine à jouer. Il y avait un centreur, on était dix dans la surface et un gardien. C'était tout le temps moi. C'était drôle. D'autres fois, on devait courir le long de la ligne de touche avec le ballon et éviter les tacles. Quand on marquait, on s'amusait à faire des célébrations. C'était le top. Avec les pros, je dirais la montée en Liga avec la Real Sociedad *(saison 2009-10)* pour ma première année chez les pros et notre dernier match pour attraper la Ligue des champions,

Bio express _ *Antoine Griezmann*

25 ans. **Né le** 21 mars 1991, à Mâcon (Saône-et-Loire). 1,74 m; 72 kg. Attaquant. International A (39 sélections, 14 buts).
PARCOURS: EC Mâcon (1997-1999), UF Mâcon (1999-2005), Real Sociedad (ESP, 2005-2014) et Atletico Madrid (ESP, depuis juillet 2014).
PALMARÈS: Supercoupe d'Espagne 2014; Championnat de L2 espagnole 2010; Championnat d'Europe U19 2010.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

TWITTER@ANTOGRIEZMANN

LORS DU MONDIAL U20 EN 2011, EN COLOMBIE, LE JEUNE GRIEZMANN ÉCOUTE RELIGIEUSEMENT FRANCIS SMERECKI, UN COACH QUI L'A MARQUÉ, TOUT COMME L'UNE DE SES IDOLES: SONNY ANDERSON.

PUMA
FRAGRANCES

PUSH THE HEAT

48H DEODORANT BODY SPRAY

NEW
PUMA
FRAGRANCES
48H DEODORANT
BODY SPRAY
PUSH
THE HEAT
MYSTERIOUS & SENSUAL*

push the heat

push the heat

*Mystérieux & sensuel. **Parfums de victoire.

SCENTS OF VICTORY**

toujours avec la Real, à La Corogne. On devait gagner, Valence devait perdre. Pour la Real, accrocher la Ligue des champions, c'était comme un titre. On gagne 1-0, je marque dès le début. Et là, je pars célébrer le but, mais le capitaine court vers moi, m'attrape par l'épaule et me dit : "Ne célèbre pas, s'ils perdent, ils vont en Deuxième Division." Je me suis arrêté. À la fin, on apprend que Valence a perdu. On était en Ligue des champions. C'était le top ! Et puis, il y a mes deux finales cette année en Ligue des champions et à l'Euro. Même s'il y a eu une mauvaise fin, tu as un sentiment indescriptible. Quand tu te lèves le matin et que tu te dis qu'il y a cette finale le soir, c'est magnifique ! Tu sais que tout le monde t'attend et va te regarder. Jusqu'à ce que nos adversaires soulèvent le trophée, c'était vraiment le top ! »

Olivier Giroud

COÉQUIPIER EN ÉQUIPE DE FRANCE

« Toi qui es un jeune papa, quel est ton moment préféré avec ta fille ? Quand je perds et que j'arrive à la maison. C'est elle qui me redonne le peps et le sourire tout de suite. Quand on a perdu 3-0 le derby contre le Real, j'étais énervé et triste. Je suis arrivé à la maison, elle était là, elle ne dormait pas, ça m'a fait du bien de la voir. Elle m'a tout de suite redonné le sourire. J'adore aussi le moment où elle se réveille et qu'elle a ses petits yeux gonflés. C'est trop mignon. »

The PaFouiLLe

YOUTUBEUR ET AMI DE L'ATTAQUANT

« On part quand voir un match de basket des New York Knicks au Madison Square Garden ? Lui, ç'a été une très bonne rencontre sur YouTube. Ma femme était enceinte, le soir, elle allait se coucher tôt. J'étais dans le salon, je n'avais pas grand-chose à faire, et plutôt que de me mettre devant la télé, je regardais un peu les gens qui avaient des chaînes sur YouTube. J'adore le jeu NBA 2K et je suis tombé sur lui qui faisait plein de vidéos avec ce jeu. J'ai tout de suite accroché. Je lui ai envoyé un message pour lui dire que j'adorais ses vidéos et que je l'encourageais à continuer. En tout cas, je pars cet hiver avec Erika *(sa compagne)* voir les Knicks et Derrick Rose *(ancien des Chicago Bulls, il joue depuis cette saison aux New York Knicks)*. Ce serait marrant de se retrouver là-bas. »

Edinson Cavani

ATTAQUANT DU PARIS-SG
ET L'UN DE SES JOUEURS PRÉFÉRÉS

« Pourquoi aimes-tu autant l'Uruguay ? L'autre jour, il a posté un tweet sur lequel il m'a invité à boire un maté avec lui. C'est exactement ça les Uruguayens. **J'adore leur façon de penser, leur joie de vivre, leur générosité.** Depuis mes débuts, je suis avec des Uruguayens en club. Si un jour je suis amené à changer d'équipe, j'espère qu'il y en aura encore au moins un. Ils sont simples. Dans leur pays, ce n'est pas forcément le top, mais ils ont toujours le sourire, ils ne se prennent jamais la tête. Quand ils ne jouent pas, ils ne boudent pas, ne sont jamais en colère, mais continuent de rigoler et de tout donner à l'entraînement. Parfois, quand Diego *(Godin)* est là-bas avec la sélection, je lui envoie des notes vocales par téléphone pour Edinson ou lui en prenant l'accent uruguayen. Vraiment, je les adore. »

André De Souza

AMI D'ENFANCE

« Avec quelle légende du foot aurais-tu aimé jouer ? Avec Beckham. Son image, son pied droit, j'adore tout ce qu'il représente. Ensuite Zidane, parce que c'est Zizou. Et après, Ronaldo, le Brésilien, parce qu'il allait super vite. Une attaque Beckham, Zidane, Ronaldo et Griezmann, ça le fait, hein ? *(Sourire.)* Vous me mettez où vous voulez, je m'en fous. Même en numéro 6. »

Juninho

ANCIEN JOUEUR DE LYON QU'IL APPRÉCIE

« Est-ce que tu t'entraînes à tirer les coups francs ? Non, malheureusement. Le préparateur physique du club ne nous laisse pas faire ça. Il a horreur qu'on tire des coups francs après les entraînements. Il nous répète qu'on a beaucoup de matches. Avec lui, tout doit être cadré, sinon il n'est pas content. Des fois, je tente un peu les flottantes comme Juninho, mais ça ne marche pas. **J'aimerais qu'il vienne un jour à Madrid et me donne deux ou trois astuces.** L'invitation est lancée. Je l'attends. »

Alain Griezmann

SON PAPA

« As-tu augmenté ton niveau de jeu à FIFA ? Que ce soit ici ou en équipe de France, je n'ai pas trop d'adversaires à FIFA. *(Rires.)* Souvent, avec mon frère, on se pique bien. Parfois, il me bat, des fois c'est moi. Je joue dès que je peux. J'emmène toujours ma PlayStation lors des mises au vert. Je me suis amélioré. On a fait un tournoi au Brésil avec les Bleus pendant la Coupe du monde. Chacun avait pris son équipe. Moi, j'avais Newcastle et j'ai fini champion. Avec Newcastle ! J'ai battu le Barça, Madrid, Manchester... Moussa *(Sissoko)* joue souvent, Ousmane *(Dembélé)* aussi. Mais je suis le meilleur. Là, on peut dire que c'est moi le patron de l'équipe de France. *(Rires.)* »

Derrick Rose

SON IDOLE

« Salut Antoine, j'aimerais savoir ce que tu aimes autant chez moi ? Je te souhaite une bonne saison, mon frère. Eh, mais c'est fou de l'avoir, lui ! *(Rose, qui est passé l'été dernier des Bulls aux Knicks, a posé sa question à travers une vidéo.)* Tu sais que je suis allé à Chicago rien que pour lui ! Je n'avais même pas réussi à avoir une photo avec lui, rien. Je t'aime D-Rose ! Je le kiffe depuis que je suis tombé sur lui sur YouTube. J'ai kiffé la façon dont il attaquait le cercle. Ensuite, il a eu des grosses blessures, mais, à chaque fois, j'ai kiffé son retour. Il n'a jamais baissé les bras. **Pour moi, c'est un exemple. Des fois, je me lève à 3 heures du matin pour le voir.** Contre Cleveland, la dernière fois, il n'a pas joué, je ne me suis pas levé. Je vais à New York en fin d'année pour essayer d'avoir une photo. J'y serai avec mon maillot de Derrick. Je veux voir Derrick ! Please ! » ■ O. B.

(AVEC FLORENT TORCHUT)

PIERRE LAHALLE

TWITTER@ANTOGRIEZMANN

L'INTERNATIONAL FRANÇAIS NOURRIT ENCORE DES RÊVES. IL AURAIT AIMÉ JOUER AUX CÔTÉS DES RONALDO, DAVID BECKHAM ET ZINÉDINE ZIDANE, ICI SOUS LE MAILLOT DU REAL EN 2004, OU ENCORE RENCONTRER LA STAR DE NBA DERRICK ROSE, DES KNICKS DE NEW YORK.

documentaire

inédit

jeudi 22 déc

20H50

à défaut de pouvoir
le suivre sur le terrain, suivez-le
dans son intimité

Photo L'Équipe

MESSI

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 142 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)

Les votes des joueurs

N°1 1960

Raymond Kopa

85 ans. Attaquant. Clubs : Nœux-les-Mines (1941-49), Angers (1949-51), Reims (1951-56), Real Madrid (1956-59), Reims (1959-67). **45 sélections, 18 buts** (1952-62).

1. GRIEZMANN
2. MATUIDI
3. LACAZETTE
4. PAYET
5. UMTITI

N°1 1963

Yvon Douis

81 ans. Attaquant. Clubs : Évreux, Lille (1953-59), Le Havre (1959-61), Monaco (1961-67), Cannes (1967-70). **20 sélections, 4 buts** (1957-1965).

1. LLORIS
2. GRIEZMANN
3. KOSCIELNY
4. VARANE
5. POGBA

N°1 1965 et 1966

Philippe Gondet

74 ans. Attaquant. Clubs : Nantes (1963-71), Paris-Joinville (1971-72), Red Star (1972). **14 sélections, 7 buts** (1965-70).

1. GRIEZMANN
2. MATUIDI
3. POGBA
4. PAYET
5. LLORIS

N°1 1967 et 1968

Bernard Bosquier

74 ans. Défenseur. Clubs : Alès (1960-61), Sochaux (1961-66), Saint-Étienne (1966-71), Marseille (1971-74). **42 sélections, 3 buts** (1964-72).

1. GRIEZMANN
2. VARANE
3. POGBA
4. PAYET
5. KANTÉ

N°1 1969

Hervé Revelli

70 ans. Attaquant. Clubs : Gardanne, Saint-Étienne (1966-77), Nice (1977-78), Le Chênois (1978-79). **30 sélections, 15 buts** (1966-75).

1. GRIEZMANN
2. VARANE
3. POGBA
4. COMAN
5. PAYET

N°1 1970 et 1971

Georges Carnus

76 ans. Gardien. Clubs : Marignane, Aix (1961-62), Stade Français (1962-66), Saint-Étienne (1967-71), Marseille (1971-74). **36 sélections** (1963-73).

1. GRIEZMANN
2. POGBA
3. LLORIS
4. KOSCIELNY
5. VARANE

N°1 1972

Marius Trésor

66 ans. Défenseur. Clubs : AC Ajaccio (1970-oct. 1972), Marseille (octobre 1972-80), Bordeaux (1980-84). **65 sélections, 4 buts** (1971-83).

1. GRIEZMANN
2. KANTÉ
3. POGBA
4. PAYET
5. GERMAIN

N°1 1973 et 1974

Georges Bereta

70 ans. Attaquant. Clubs : Saint-Étienne (1960-74), Marseille (1974-78). **44 sélections, 4 buts** (1967-75).

1. GRIEZMANN
2. LLORIS
3. LACAZETTE
4. MATUIDI
5. KOSCIELNY

N°1 1975

Jean-Marc Guillou

71 ans. Milieu. Clubs : Angers (1971-75), Nice (1975-79), Neuchâtel (1979-81), Mulhouse (1982-83), Cannes (1983-84). **19 sélections, 3 buts** (1974 78).

1. KANTÉ
2. GRIEZMANN
3. KOSCIELNY
4. GAMEIRO
5. DEMBÉLÉ

N°1 1978

Jean Petit

67 ans. Milieu. Clubs : Luchon (1967-69), Monaco (1969-82). **12 sélections, 1 but** (1977-80).

1. GRIEZMANN
2. KANTÉ
3. KOSCIELNY
4. COMAN
5. DEMBÉLÉ

N°1 1979 et 1981

Maxime Bossis

61 ans. Défenseur. Clubs : FC Yonnais, Nantes (1973-85), Matra-Racing (1985-89), Nantes (1990-91). **76 sélections, 1 but** (1976-86).

1. GRIEZMANN
2. PAYET
3. KANTÉ
4. LLORIS
5. KOSCIELNY

N°1 1980

Jean-François Larios

61 ans. Milieu. Clubs : St-Étienne (1973-1977), Bastia (1977-78), Saint-Étienne (1978-février 1983), Atletico Madrid (février-juin 1983), Manic Montréal (juin-juillet 1983), Neuchâtel Xamax (1983-août 1984), Lyon (août 1984-85), Strasbourg (1985-86), Nice (1986-87) et Montpellier (1987-88). **17 sélections, 5 buts** (1978-82).

1. GRIEZMANN
2. RABIOT
3. KURZAWA
4. GERMAIN
5. LLORIS

N°1 1982, 1983 et 1987

Alain Giresse

65 ans. Milieu. Clubs : Bordeaux (1970-86), Marseille (1986 88). **47 sélections, 6 buts** (1974-86).

1. GRIEZMANN
2. LLORIS
3. PAYET
4. KANTÉ
5. POGBA

N°1 1984

Jean Tigana

61 ans. Milieu. Clubs : ASPTT Marseille (1965-72), SO Caillols (1972-74), SO Cassis (1974-75), Toulon (1975-78), Lyon (1978-81), Bordeaux (1981-89), Marseille (1989-91). **52 sélections, 1 but** (1980-88).

1. GRIEZMANN
2. VARANE
3. POGBA
4. MATUIDI
5. LLORIS

N°1 1985

Luis Fernandez

58 ans. Milieu. Clubs : Paris-SG (1978-86), Racing Paris 1 (1986-87), Matra-Racing (1987-89), Cannes (1989-93). **60 sélections, 6 buts** (1982-92).

1. GRIEZMANN
2. POGBA
3. KOSCIELNY
4. KANTÉ
5. SISSOKO

N°1 1986

Manuel Amoros

55 ans. Défenseur. Clubs : Monaco (1980-89), Marseille (1989-93), Lyon (1993-95). **82 sélections, 1 but** (1982-92).

1. GRIEZMANN
2. RABIOT
3. POGBA
4. GERMAIN
5. MATUIDI

N°1 1988

Stéphane Paille

51 ans. Attaquant. Clubs : US Marnaz, Thonon, Sochaux (1983-89), Montpellier (1989), Bordeaux (1990), FC Porto (1990-91), Caen (1991-93), Bordeaux (1993-94), Lyon (1994), Servette (1995), Mulhouse (1995), Heart of Midlothian (1996-97). **8 sélections, 1 but** (1986-89).

1. GRIEZMANN
2. POGBA
3. MATUIDI
4. LLORIS
5. KOSCIELNY

N°1 1989 et 1991

Jean-Pierre Papin

53 ans. Attaquant. Clubs : Valenciennes (1979-81), INF Vichy (1981-84), Valenciennes (1984-85), FC Bruges (1985-86), Marseille (1986-92), Milan AC (1992-94), Bayern (1994-96), Bordeaux (1996-98), Guingamp (juillet-octobre 1998). **54 sélections, 30 buts** (1986-95).

1. GRIEZMANN
2. VARANE
3. RABIOT
4. GAMEIRO
5. GERMAIN

N°1 1990

Laurent Blanc

51 ans. Défenseur. Clubs : Montpellier (1984-91), Naples (1991-92), Nîmes (1992-93), Saint-Étienne (1993-95), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (1996-97), Marseille (1997-99), Inter (1999-2001), Manchester Utd (2001-03). **97 sélections, 16 buts** (1989-2000).

1. GRIEZMANN
2. POGBA
3. BENZEMA
4. VARANE
5. GERMAIN

N°1 1992

Alain Roche

49 ans. Défenseur. Clubs : Bordeaux (1985-89), Marseille (1989-90), Auxerre (1990-92), Paris-SG (1992-98), Valence CF (1998-2000), Bordeaux (2000-02). **25 sélections, 1 but** (1988-96).

1. GRIEZMANN
2. KANTÉ
3. UMTITI
4. PAYET
5. LACAZETTE

Classement 2016

1. Antoine Griezmann (Atletico Madrid), **179 points.**
2. N'Golo Kanté (Leicester, puis Chelsea), **51 pts.**
3. Dimitri Payet (West Ham), **45 pts.**
4. Paul Pogba (Juventus Turin, puis Manchester United), **44 pts.**
5. Hugo Lloris (Tottenham), **35 pts.**
6. Laurent Koscielny (Arsenal), **26 pts.**
. Raphaël Varane (Real Madrid), **23 pts.**
8. Blaise Matuidi (Paris-SG), **18 pts.**
9. Karim Benzema (Real Madrid), **14 pts.**
10. Adrien Rabiot (Paris-SG), **12 pts.**
11. Kevin Gameiro (FC Séville, puis Atletico Madrid), **8 pts.**
12. Hatem Ben Arfa (Nice, puis Paris-SG), **7 pts.**
. Valère Germain (Nice, puis Monaco), **7 pts.**
. Alexandre Lacazette (Lyon), **7 pts.**
15. Kingsley Coman (Bayern Munich), **4 pts.**
. Ousmane Dembélé (Rennes, puis Dortmund, **4 pts.**
. Samuel Umtiti (Lyon, puis FC Barcelone), **4 pts**
18. Layvin Kurzawa (Paris-SG), **3 pts.**
19. Moussa Sissoko (Newcastle, puis Tottenham), **2 pts.**

N°1 1993

David Ginola

49 ans. Attaquant. Clubs : Toulon (1985-88), Matra Racing (1988-89), Brest (1990-91), Paris-SG (1992-95), Newcastle (1995-97), Tottenham (1997-2000), Aston Villa (2000-02). **17 sélections, 3 buts** (1990-95).

1. GRIEZMANN
2. PAYET
3. KANTÉ
4. KOSCIELNY
5. RABIOT

N°1 1994

Bernard Lama

53 ans. Gardien. Clubs : Besançon (1983-84), Lille (1984-89), Metz (1989 90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-97), West Ham (1997-98), Paris-SG (1998-2000), Rennes (2000-01). **44 sélections** (1993-2000).

1. GRIEZMANN
2. KANTÉ
3. POGBA
4. MATUIDI
5. VARANE

N°1 1995

Vincent Guérin

51 ans. Milieu. Clubs : Brest (1984-88), Matra Racing (1988-89), Montpellier (1989-92), Paris-SG (1992-98), Heart of Mid. (1998-99), Red Star (2001-02). **19 sélections, 2 buts** (1993-96).

1. GRIEZMANN
2. GAMEIRO
3. KANTÉ
4. LLORIS
5. BEN ARFA

N°1 1997

Lilian Thuram

44 ans. Poste : défenseur. Clubs : Monaco (1990-96), Parme (1996-2001), Juventus Turin (2001-06), FC Barcelone (2006-08). **142 sélections, 2 buts** (1994-2008).

1. GRIEZMANN
2. PAYET
3. KOSCIELNY
4. KANTÉ
5. BENZEMA

N°1 1998 et 2002

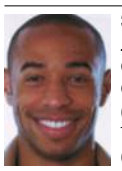
Zinédine Zidane

44 ans. Poste : milieu. Clubs : Cannes (1988-92), Bordeaux (1992-96), Juventus Turin (1996-2001), Real Madrid (2001-06). **108 sélections, 31 buts** (1994-2006).

1. BENZEMA
2. VARANE
3. GRIEZMANN
4. DEMBÉLÉ
5. POGBA

N°1 2000, 2003, 2004, 2005 et 2006

Thierry Henry



39 ans. Attaquant. Clubs : INF Clairefontaine (1990-92), Versailles (1992-93), Monaco (1993-décembre 1998), Juventus (janvier-juin 1999), Arsenal (1999-2007 et janvier-février 2012), Barcelone (2007-10), Red Bull New York (2010-14). **123 sélections, 51 buts** (1997-2010).

1. GRIEZMANN
2. PAYET
3. LLORIS
4. POGBA
5. KANTÉ

N°1 2001

Patrick Vieira

40 ans. Milieu. Clubs : Cannes (1993-nov. 1995), Milan AC (déc. 1995-juin 1996), Arsenal (1996-2005), Juventus (2005-06), Inter (août 2006-janv. 2010), Man City (janvier 2010-11). **107 sélections, 6 buts** (1997-2009).

1. GRIEZMANN
2. LLORIS
3. PAYET
4. KOSCIELNY
5. SISSOKO

N°1 2009

Yoann Gourcuff

30 ans. Milieu. Clubs : Rennes (2001-06), Milan AC (2006-08), Bordeaux (2008-août 2010) et Lyon (depuis août 2010). **31 sélections,** 4 buts (2008-13).

1. GRIEZMANN
2. KANTÉ
3. BENZEMA
4. POGBA
5. PAYET

N°1 2010

Samir Nasri

29 ans. Milieu. Clubs : Marseille (1997-2008), Arsenal (2008-août 2001), Manchester City (2011-16), FC Séville (depuis août 2016). **41 sélections, 5 buts** (2007-2013).

1. GRIEZMANN
2. PAYET
3. KANTÉ
4. BEN ARFA
5. BENZEMA

N°1 2015

Blaise Matuidi

29 ans. Milieu. Clubs : Troyes (2003-2007), Saint-Étienne (2007-2012), Paris-SG (depuis juillet 2012). **55 sélections, 8 buts** (2010-2016).

1. GRIEZMANN
2. PAYET
3. BEN ARFA
4. KOSCIELNY
5. KANTÉ

Pascal Ferré

Directeur de la rédaction de *France Football*.

1. GRIEZMANN
2. KANTÉ
3. PAYET
4. LLORIS
5. BEN ARFA

Règlement

Le titre de joueur français de l'année est attribué par un grand jury composé des lauréats de l'Étoile d'Or *FF* (de 1958 à 1964), et des numéros 1 *FF* (depuis 1965). Le directeur de la rédaction de *FF* joint son vote à celui du jury. Chaque juré désigne, par ordre de mérite considéré sur l'année civile, et à partir d'une liste établie par la rédaction de *FF*, 5 joueurs français évoluant ou exerçant en France ou à l'étranger. Ils se voient attribuer 6, 4, 3, 2, et 1 point (demi-point pour les égalités). Les critères sont : a) performances individuelles et collectives (palmarès dans le cadre de l'année) ; b) classe du joueur ; c) personnalité et rayonnement.

NB : Michel Platini, Didier Deschamps, Sylvain Wiltord, Karim Benzema et Franck Ribéry ne se sont pas exprimés.

ANTOINE, JEAN-PIERRE, OUSMANE, EDINSON ET LES AUTRES

Le palmarès 2016 de *France Football* est celui du renouveau. Griezmman, Dembélé, Cavani y font leur apparition. Seul le président de Nice conserve son titre de dirigeant, acquis l'an dernier.

JOUEUR

Antoine Griezmann
ATLETICO MADRID

1958: Lafont.
1959: Sbroglia.
1960: Kopa.
1961: Bernard et Mahi.
1962: Lerond.
1963: Douis.
1964: Artelesa.
1965: Gondet.
1966: Gondet.
1967: Bosquier.
1968: Bosquier.
1969: H. Revelli.
1970: Carnus.
1971: Carnus.
1972: Trésor.
1973: Bereta.
1974: Bereta.
1975: Guillou.
1976: Platini.
1977: Platini.
1978: J. Petit.
1979: Bossis.
1980: Larios.
1981: Bossis.
1982: Giresse.
1983: Giresse.
1984: Tigana.
1985: L. Fernandez.
1986: Amoros.
1987: Giresse.
1988: Paille.
1989: Papin.
1990: L. Blanc.
1991: Papin.
1992: A. Roche.
1993: Ginola.
1994: Lama.
1995: Guérin.
1996: Deschamps.
1997: Thuram.
1998: Zidane.
1999: Wiltord.
2000: T. Henry.
2001: Vieira.
2002: Zidane.
2003: T. Henry.
2004: T. Henry.
2005: T. Henry.
2006: T. Henry.
2007: F. Ribéry.
2008: F. Ribéry.
2009: Y. Gourcuff.
2010: S. Nasri.
2011: K. Benzema.
2012: K. Benzema.
2013: F. Ribéry.
2014: K. Benzema.
2015: B. Matuidi.

ENTRAÎNEUR

RÉVÉLATION DU LAURÉAT DANS NOTRE NUMÉRO DU 10 JANVIER 2017

1970: Batteux et Zatelli.
1971: Firoud et Prouff.
1972: Snella.
1973: Herbin.
1974: Cahuzac.
1975: Huart.
1976: Herbin.
1977: Cahuzac.
1978: Gress.
1979: Le Milinaire.
1980: Hauss et Vincent.
1981: Jacquet.
1982: Hidalgo.
1983: Le Milinaire.
1984: Jacquet.
1985: Suaudeau.
1986: Roux.
1987: J. Fernandez.
1988: Roux.
1989: Gili.
1990: Kasperczak.
1991: Jeandupeux.
1992: Suaudeau.
1993: L. Fernandez.
1994: Suaudeau.
1995: Smerecki.
1996: Roux.
1997: Tigana.
1998: Jacquet (équipe de France).
1999: Baup.
2000: Alex Dupont.
2001: Halilhodzic.
2002: Santini.
2003: Deschamps.
2004: Le Guen.
2005: Puel.
2006: Correa.
2007: Correa.
2008: Wenger.
2009: L. Blanc.
2010: D. Deschamps.
2011: R. Garcia.
2012: R. Girard.
2013: R. Garcia.
2014: R. Garcia.
2015: L. Blanc.

DIRIGEANT

Jean-Pierre Rivère
NICE

1970: Leclerc et Sastre.
1971: Fonteneau.
1972: Cuny.
1973: Rocher.
1974: Kerjean et Tramin.
1975: Rocher.
1976: Bisson.
1977: Skoblar.
1978: Campora.
1979: Bannaire.
1980: Borelli.
1981: Sastre et Thouzery.
1982: non attribué.
1983: Hamel.
1984: Molinari.
1985: Hureau.
1986: Molinari.
1987: Bouyer.
1988: Nicollin.
1989: Laurent.
1990: non attribué.
1991: Hureau.
1992: Sastre.
1993: Chambily.
1994: Chambily.
1995: Pithioud.
1996: Molinari.
1997: Molinari.
1998: Sastre et Platini.
1999: Bompard et Soler.
2000: Lecomte.
2001: Graille.
2002: Cohen.
2003: Aulas.
2004: Seydoux.
2005: Aulas.
2006: Rousselot.
2007: Platini.
2008: Legarda.
2009: Triaud.
2010: Leproux.
2011: Seydoux.
2012: Louis Nicollin.
2013: Al-Khelaïfi.
2014: Waldemar Kita
2015: Jean-Pierre Rivère.

EXPLOIT

Le maintien du TFC en L1

1983: Touré.
1984: Platini et Metz.
1985: Paris-SG.
1986: G. Passi.
1987: Cannes.
1988: équipe de France Espoirs.
1989: Papin.
1990: Montpellier.
1991: équipe de France.
1992: Monaco à Feyenoord.
1993: but de Boli contre Milan.
1994: but de Loko contre le PSG.
1995: but de Zidane contre Séville.
1996: épopée de Nîmes.
1997: Clermont en Coupe de France.
1998: équipe de France.
1999: Sedan (finale de Coupe de France et montée en L1).
2000: Calais (finale Coupe de France).
2001: équipe de France des 17 ans.
2002: équipe de France féminines.
2003: équipe de France (13 victoires d'affilée).
2004: Monaco (finale de la Ligue des champions).
2005: équipe de France des 19 ans.
2006: Mondial des Bleus.
2007: record du nombre de buts en équipe de France de Thierry Henry.
2008: Carquefou en Coupe de France.
2009: victoire de Guingamp en Coupe de France.
2010: Auxerre en Ligue des champions.
2011: la victoire de Lyon en Ligue des champions féminines et la qualification de l'OL à Zagreb.
2012: Quevilly en finale de la Coupe de France.
2013: le titre de champion du monde des U20.
2014: Guingamp vainqueur de la Coupe de France.
2015: Le Gazélec Ajaccio en L1.

RÉVÉLATION

Ousmane Dembélé
RENNES
BORUSSIA DORMUND

1973: Berdoll.
1974: Bathenay.
1975: Rocheteau.
1976: Six.
1977: B. Lacombe.
1978: Specht.
1979: Christophe.
1980: Castaneda et Tigana.
1981: Bellone.
1982: Ferreri.
1983: Olmeta.
1984: B. Boli.
1985: Debotté.
1986: G. Passi.
1987: Cantona.
1988: Pérez.
1989: Deschamps.
1990: E. Petit.
1991: Calderaro.
1992: Baticle.
1993: Zidane.
1994: Maurice.
1995: Vieira.
1996: Henry.
1997: Trezeguet.
1998: Anelka.
1999: Gallas.
2000: Mexès.
2001: D. Cissé.
2002: Kapo.
2003: Squillaci.
2004: Ribéry.
2005: Pelé et Faubert.
2006: Benzema.
2007: Mandanda.
2008: Y. Gourcuff.
2009: M. Sissoko.
2010: Y. M'Vila.
2011: Martin.
2012: Yanga-Mbiwa.
2013: Pogba.
2014: Griezmann.
2015: A. Martial.

JOUEUR ÉTRANGER

Edinson Cavani
PARIS-SG

1968: S. Keita.
1969: Magnusson.
1970: Skoblar.
1971: Skoblar.
1972: Eriksson.
1973: Bargas.
1974: C. Bianchi.
1975: Piazza.
1976: Curkovic.
1977: Dahleb.
1978: Rep.
1979: Bjekovic.
1980: Onnis.
1981: Barberis et Szarmach.
1982: Barberis et Szarmach.
1983: Susic.
1984: Halilhodzic.
1985: Halilhodzic.
1986: Burruchaga.
1987: Francescoli.
1988: Hoddle.
1989: K. Allofs.
1990: Scifo.
1991: Weah.
1992: Moravcik.
1993: Boksic.
1994: N'Doram.
1995: Rai.
1996: Anderson.
1997: Rai.
1998: Simone.
1999: Nonda.
2000: Simone.
2001: Pauleta.
2002: Pauleta.
2003: Drogba.
2004: Juninho.
2005: Juninho.
2006: Juninho.
2007: Elmander.
2008: Cavenaghi.
2009: Chamakh.
2010: Nene.
2011: Hazard.
2012: Ibrahimovic.
2013: Ibrahimovic.
2014: Ibrahimovic.
2015: Verratti.

JOUEUR DE LIGUE 2

Fabien Farnolle
LE HAVRE

1969: Horlaville.
1970: Guignedoux.
1971: Riefa.
1972: Tonnel.
1973: Imiela.
1974: Delestre.
1975: Pottier.
1976: Bouffandeau.
1977: Manic.
1978: Delahaye.
1979: Trivino.
1980: Albaladejo.
1981: Dobraje.
1982: Godart.
1983: Tibeuf.
1984: Théault.
1985: Lemasson.
1986: A. Pelé.
1987: Prieur.
1988: Kabongo.
1989: Y. Djorkaeff.
1990: Monczuk.
1991: Orts.
1992: Johansen.
1993: Gourvennec.
1994: Guivarc'h.
1995: Cascarino.
1996: Priou.
1997: Lobé.
1998: Alonzo.
1999: C. Michel.
2000: Santos.
2001: Vencel.
2002: Cousin.
2003: Koné.
2004: Dufresne.
2005: K. Ziani.
2006: Lesage.
2007: Hoarau.
2008: Thil.
2009: Giroud.
2010: Ribas.
2011: Rivière.
2012: I. Touré.
2013: Ntep.
2014: P. Nardi.
2015: Sammaritano.

ENTRAÎNEUR DE LIGUE 2

Bernard Blaquart
NÎMES

1969: Matteo.
1970: Boulle.
1971: Quenolle.
1972: Dereuddre.
1973: Cros.
1974: Sucré.
1975: Le Milinaire.
1976: Novotarski.
1977: Sucré.
1978: De Martigny.
1979: Roux.
1980: Lemée.
1981: Houllier.
1982: Carayon.
1983: Lavagne.
1984: Mankowski.
1985: Gourcuff.
1986: Lavagne.
1987: Mankowski.
1988: Mankowski.
1989: Orsatti.
1990: Dewilder.
1991: Laurier.
1992: Exbrayat.
1993: Goavec.
1994: Gransart.
1995: Troch.

La procédure des votes

Le meilleur joueur français de l'année est élu par le jury des anciens lauréats, plus le vote du directeur de la rédaction de *France Football*. Il en va de même pour le meilleur entraîneur. Tous les autres prix sont le résultat d'une consultation de la rédaction de *FF*.

1996 : Froger.
1997 : Gourcuff.
1998 : Perrin.
1999 : Halilhodzic.
2000 : Marcos.
2001 : Troch.
2002 : Mombaerts.
2003 : Hinschberger.
2004 : Froger.
2005 : Gourcuff.
2006 : R. Garcia.
2007 : Ollé-Nicolle.
2008 : J.-L. Garcia.
2009 : Estevan.
2010 : D. Sanchez.
2011 : Der Zakarian.
2012 : Der Zakarian.
2013 : Cartier.
2014 : Dall'Oglio.
2015 : Diacre.

CLUB PROMOTIONNEL

Granville

1965 : Quevilly.
1966 : Challans.
1967 : Quevilly.
1968 : Entente BFN.
1969 : Pierrots Strasbourg.
1970 : Montluçon.
1971 : Blois.
1972 : Le Mans.
1973 : Vittel.
1974 : Montluçon.
1975 : Caen.
1976 : Auxerre.
1977 : Gueugnon.
1978 : Auxerre.
1979 : Auxerre.
1980 : Abbeville.
1981 : Nœux-les-Mines.
1982 : Guingamp.
1983 : Guingamp.
1984 : Sedan.
1985 : Niort.
1986 : Chaumont.
1987 : Gueugnon.
1988 : Annecy.
1989 : Saint-Seurin.
1990 : Amiens.
1991 : Ancenis.
1992 : Charleville.
1993 : Stade Brestois.
1994 : Brive.
1995 : Mont-de-Marsan.
1996 : Blénod.
1997 : Sedan.
1998 : Reims.
1999 : OG Rouen.
2000 : Calais.
2001 : Reims.
2002 : Libourne-St-Seurin.
2003 : Schiltigheim.
2004 : Roye.
2005 : Boulogne/Mer.
2006 : Calais.
2007 : Montceau-les-Mines.
2008 : Carquefou.
2009 : Rodez.
2010 : Quevilly.
2011 : Chambéry
2012 : Bourg-Péronnas.
2013 : Orléans.
2014 : Chambly.
2015 : Concarneau.

PRIX ORANGE

Nice

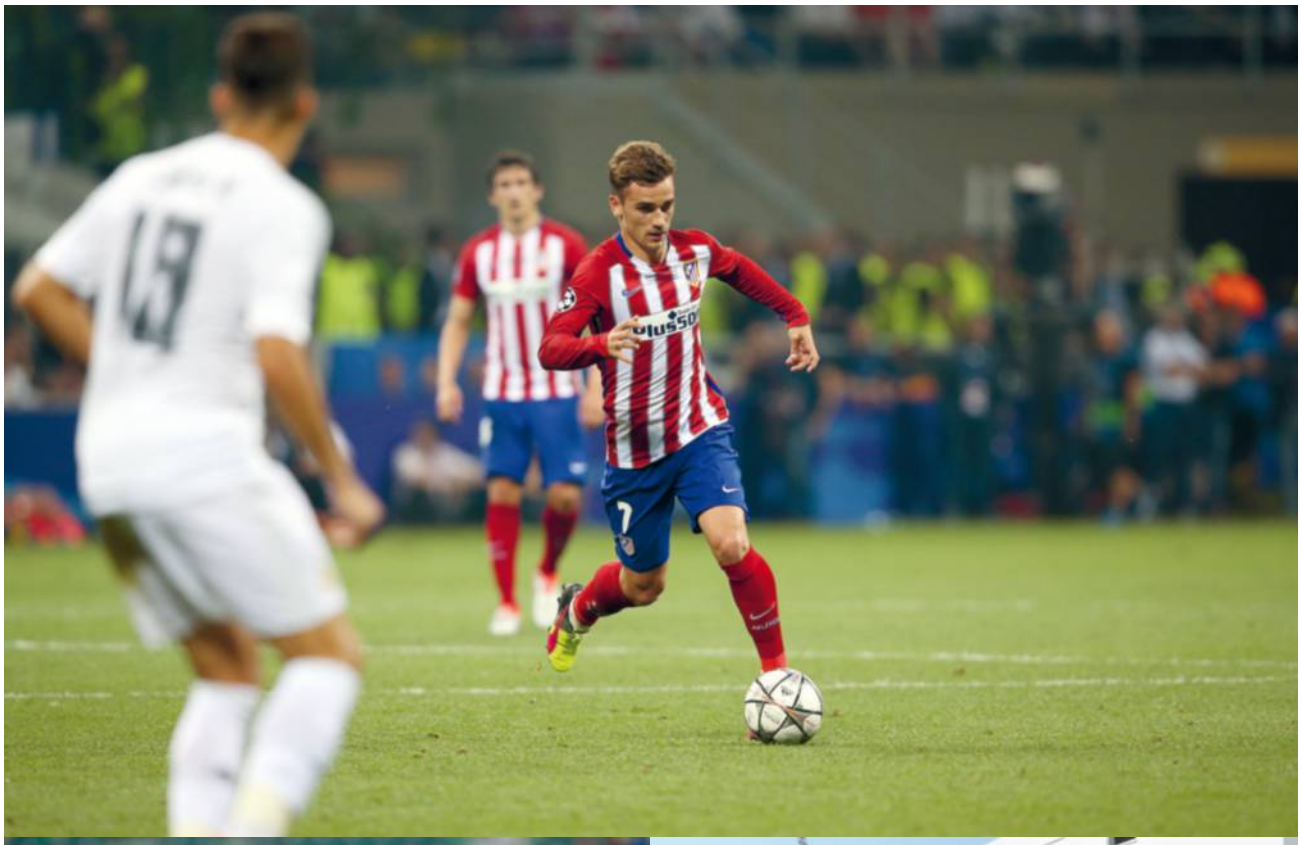
1982 : Bracci.
1983 : Y. Le Roux.
1984 : Hidalgo.
1985 : J. Touré.
1986 : L. Fernandez et Stopyra.

1987 : Mahut.
1988 : Takac.
1989 : L. Nicollin.
1990 : Gili.
1991 : L. Fernandez.
1992 : Hadzibegic.
1993 : Ettori.
1994 : Jacquet.
1995 : Stephan.
1996 : Pirès.
1997 : Pirès.
1998 : Deschamps.
1999 : Bergeroo.
2000 : Roche.
2001 : Deschamps.
2002 : Rohr.
2003 : Alonzo.
2004 : Carrière.
2005 : Coupet.
2006 : Janot.
2007 : Nasri.
2008 : Savidan.
2009 : Antonetti.
2010 : J. Fernandez.
2011 : Mavuba.
2012 : Mavuba.
2013 : Landreau.
2014 : Triaud.
2015 : Courbis.

PRIX CITRON

Jean-Marc Ettori
TOURS

1982 : Platini.
1983 : Couriol.
1984 : Bez.
1985 : Bossis.
1986 : Bats et Platini.
1987 : Santini.
1988 : Piette.
1989 : Tapie.
1990 : Papin.
1991 : Amoros.
1992 : J. Fernandez.
1993 : Denisot.
1994 : Cantona.
1995 : Campora.
1996 : Suaudeau.
1997 : Ginola.
1998 : non attribué.
1999 : Lemerre.
2000 : Lemerre.
2001 : Lemerre.
2002 : Lemerre.
2003 : Svara.
2004 : Barthez.
2005 : Plessis et Norbert.
2006 : D. Cissé.
2007 : Le Guen.
2008 : Domenech.
2009 : Domenech.
2010 : T. Henry.
2011 : Y. Gourcuff.
2012 : Jeunechamp.
2013 : J. Ménez.
2014 : Bielsa.
2015 : Ruffier.



ANTOINE GRIEZMANN, OUSMANE DEMBÉLÉ, L'OGC NICE DE YOUNES BELHANDA ET EDINSON CAVANI, (DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE), LES TÊTES D'AFFICHE DU FOOTBALL FRANÇAIS, ÉDITION 2016.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'EQUIPE - RICHARD MARTIN - FELIX GOLES/L'EQUIPE - BERNARD PAPON

LE JOUEUR ÉTRANGER

CAVANI REMIS À

En 2016, l'attaquant uruguayen du PSG a tourné à la moyenne de 0,70 but par
depuis le départ de Zlatan Ibrahimovic, son style de jeu n'a pas changé : génér

Ses stats du 11 décembre contre Nice (2-2), un match où Paris avait eu 60 % de possession et effectué 632 passes, dessinent bien à la fois son rôle dans l'équipe, sa patience dans le jeu et son importance dans la zone de finition : à peine 16 ballons touchés, autrement dit 8 de moins que son propre gardien, Alphonse Areola, mais 9 joués dans la surface adverse pour un total de 7 tirs déclenchés, 4 frappes cadrées et 2 buts. En 2016, Edinson Cavani n'a pas toujours été aussi présent, adroit et décisif que ce soir-là, mais il n'a pas toujours été non plus aussi bien servi, compris et utilisé. Pourtant, aucun autre attaquant de L1 n'aura été plus efficace que lui cette année et n'affiche un bilan aussi éloquent : 35 buts en 50 matches*, toutes compétitions confondues (26 en Championnat, 2 en Coupe de France et 7 en Ligue des champions), soit une moyenne impressionnante de 0,70 but par rencontre. Si l'on veut rendre justice au joueur qu'il est ou qu'il est redevenu, un vrai numéro 9, et rappeler, en creux, la place considérable que Zlatan Ibrahimovic a continué de prendre durant les cinq premiers mois, on peut même décomposer ce ratio selon deux séquences bien distinctes pour ensuite les comparer : 0,43 tant que le Suédois était encore là (12 buts en 28 matches) et 1,05 une fois Zlatan parti (23 buts en 22 matches). Les comptes sont vite faits : depuis qu'il a été repositionné dans l'axe cet été et que ses latéraux l'abreuvent de centres, de diagonales et de passes décisives (trois d'Aurier, deux de Kurzawa, Maxwell et Meunier), Cavani marque deux fois et demie plus.

UN VRAI LEADER D'EFFORTS. Dans une interview qu'il avait donnée en début de saison à *So Foot*, l'attaquant uruguayen confessait pourtant : « Zlatan n'a pas changé ma manière de jouer et il ne m'a pas empêché non plus de m'exprimer sur le terrain. » Une façon de souligner que son registre, fait d'intuition, de ressenti, de courses et d'abnégation davantage que de maîtrise gestuelle ou de technique pure, reste le même. Pour que l'on comprenne bien son jeu et qu'on le regarde comme il est vraiment, un leader d'efforts et un joueur avant tout profondément collectif, Cavani avait d'ailleurs ajouté ces deux réflexions. La première : « Être avant-centre, vivre pour le but, le sentir, c'est quelque chose que je porte dans mon sang. Mais être avant-centre, ce n'est pas seulement marquer, ce sont des moments pendant lesquels il faut être attentif, ce sont le timing, la connaissance des partenaires, le moment juste où faire l'appel, les mouvements, les courses à contretemps. » La seconde : « Comme nous sommes ceux qui doivent conclure, le point final d'une action, le dernier chaînon de l'attaque, il y a cette image de l'attaquant égoïste. Mais moi, je ne suis pas égoïste… Le sacrifice me permet d'avoir l'esprit tranquille, de dormir avec la sensation du devoir accompli. »

AUCUN NUMÉRO 9 N'A COURU AUTANT QUE LUI CETTE SAISON EN LIGUE DES CHAMPIONS

Pour ses entraîneurs, ses partenaires et tous les anciens avants-centres qui connaissent la difficulté du poste, il ressemble donc à l'attaquant idéal. Celui qui offre toujours de la profondeur, multiplie les appels et alterne en permanence sprints à haute intensité et temps de récupération. Celui qui fait déjouer l'adversaire, presse, se replace et crée des espaces pour les autres. Un chiffre illustre parfaitement sa mentalité et sa générosité : cette saison en Ligue des champions, aucun numéro 9 n'a couru autant que lui durant la phase de poules, plus de 10 kilomètres par soirée. Ni Robert Lewandowski (9,84 km), pas même Gonzalo Higuain (9,13 km) ou Sergio Agüero (8,18 km), deux joueurs, ancien et actuel, de Pep Guardiola, lequel, pourtant, ne transige jamais sur la question : « Dans toutes mes équipes, l'avant-centre est d'abord un joueur qui se sacrifie. » Et tant mieux s'il se crée des occasions en pagaille et marque beaucoup.

IL MARQUE UNE FOIS TOUS LES QUATRE TIRS. Les stats ne disent d'ailleurs pas tout et, avec Cavani, elles passent même souvent à côté du meilleur, à savoir l'intelligence de ses déplacements, la qualité de ses appels et la variété de ses courses. Tous ces détails qui permettent constamment à l'équipe d'aller de l'avant et de gagner des mètres. Mais si son déchet technique récurrent est parfois agaçant à un tel niveau et si son manque d'habileté dans certains un contre un ne fera jamais de lui l'un des cinq meilleurs attaquants au monde, la vérité du terrain ne travestit pas non plus toujours sa qualité de finisseur. Cette année, Cavani a touché moins de 30 ballons en moyenne par match, mais il a marqué tous les 4 tirs, cadré près de 55 % de ses frappes et, pendant ce temps-là aussi, il a réussi 84 % de ses passes et n'a perdu que 5,7 ballons par rencontre. Depuis qu'il évolue à nouveau comme un vrai 9, que Paris cherche à donner davantage de verticalité à son jeu et que Zlatan ne condamne plus l'équipe à procéder avant tout par attaques placées, sa prise de risques et sa facilité à se ménager un minimum d'espace sont du reste comparables avec celles des spécialistes du genre. Cette saison en Ligue des champions, l'Uruguayen a frappé ainsi 4,2 fois par match, à peine moins bien donc que Cristiano Ronaldo (5,5 tirs) et Lionel Messi (4,4), et mieux, par exemple, que Radamel Falcao et Robert Lewandowski (4). Pour le reste, Cavani est un droitier qui continue de marquer 65 % de ses buts avec son meilleur pied, un passeur occasionnel (seulement 5 passes décisives cette année) et un pur attaquant de surface, à la fois puissant, rapide et instinctif, qui remporte 40 % de ses duels, sait utiliser habilement son jeu de tête et son jeu de corps, mais qui dribble peu et n'élimine jamais plusieurs adversaires pour traverser le terrain et faire remonter le bloc. Une certitude ? S'il n'est pas le

PIERRE LAHALLE

NEUF

match. Si son efficacité est plus de deux fois supérieure
eux, intuitif et profondément collectif. **PAR** PATRICK URBINI

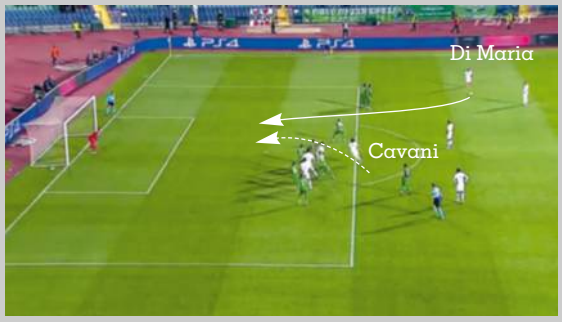
même joueur que lui et s'il n'a pas non plus le même âge, il s'en tire beaucoup mieux aujourd'hui que Zlatan avec Manchester United.

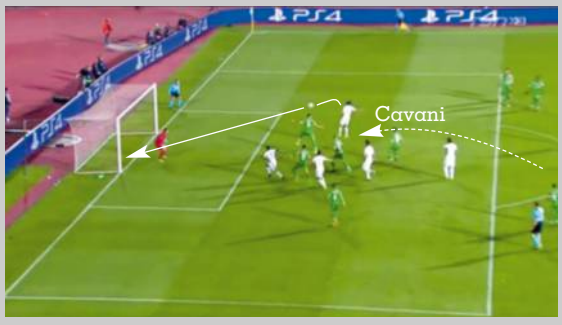
UNE QUESTION DE REPÈRES ET DE CONFIANCE. Lorsqu'on lui demandait l'été dernier pourquoi il gaspillait autant d'occasions, il répondait : « La vraie différence, c'est qu'à Naples, j'en avais sept ou huit par match. Quand les choses marchaient bien, j'en mettais trois. Quand ça marchait moins bien, je pouvais en mettre un. À Paris, je n'ai jamais eu plus de quatre occasions par match, si jamais j'en ai eu quatre un jour. » Ce n'est plus vrai et en retrouvant les repères du poste et la confiance indispensable que celui-ci réclame, Cavani a fini par vaincre la plupart des réticences et booster ses stats. Dans un entretien accordé le mois dernier à *El Pais,* Unai Emery, son entraîneur, rapportait cette anecdote : « L'une des premières choses qui m'a marqué quand je suis arrivé, c'est cette discussion avec Cavani au téléphone. Il m'a dit : "J'aime le foot." Quand un joueur te dit cela et qu'il en fait la démonstration chaque jour, tu dois avoir un minimum de respect. Je n'ai jamais oublié cette phrase. Les années précédentes, il était dans l'ombre d'Ibrahimovic et jouait sur un côté. Maintenant qu'il a la possibilité de jouer en pointe, il faut donc lui accorder toute notre confiance. À lui ensuite de rester suffisamment humble pour comprendre qu'il faut toujours améliorer certaines choses et toujours en faire plus. » Terminer meilleur buteur de Ligue 1 et succéder à Zlatan ? Aider Paris à créer l'exploit en huitièmes de finale de C1 face au Barça en février et mars prochains ? Remporter autant de titres que la saison passée ? Ce ne sont pas les défis qui manqueront en 2017. ■

**Statistiques arrêtées au 20 décembre.*

L'art du déplacement

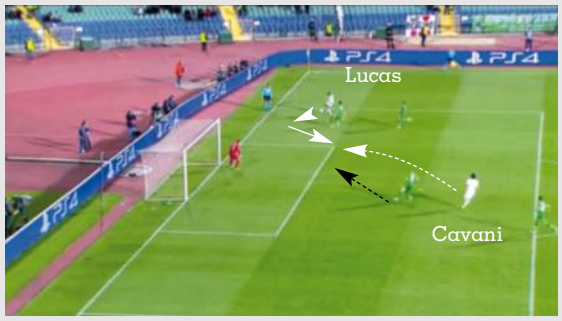
ATTAQUER L'ESPACE

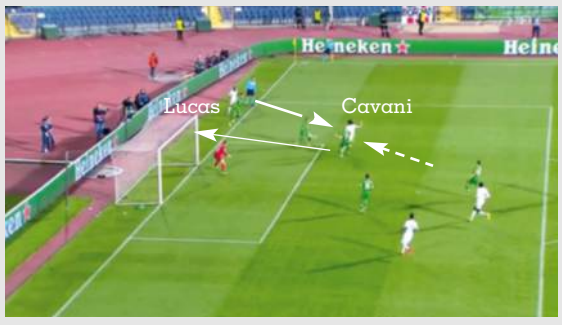




C'est sa « spéciale » et sans doute aussi le meilleur moyen pour lui de ne pas se poser trop de questions au moment d'exécuter son dernier geste : attaquer l'espace, arriver lancé, donc, et venir couper la trajectoire du ballon, là où ses partenaires savent qu'il peut se retrouver libre et jouer le ballon en première intention. Exemple, ci-dessus, sur ce coup franc excentré côté droit d'Angel Di Maria contre Ludogorets en Ligue des champions : tandis que Marquinhos, Thiago Motta, Aurier et Thiago Silva bloquent quatre défenseurs adverses, Cavani se positionne juste à l'entrée de la surface, il anticipe la frappe rentrante de l'Argentin pour prendre un temps d'avance sur la défense bulgare, puis il contacte la balle au point de chute supposé, entre le point de penalty et les 5,50 m, et marque d'une tête décroisée.

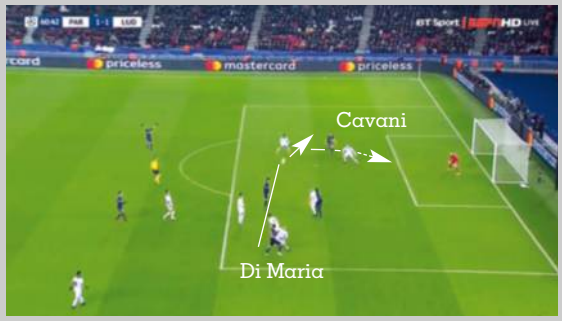
PASSER DEVANT LE DÉFENSEUR

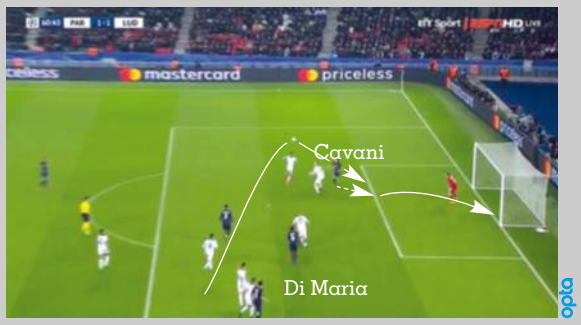




Premier poteau, premier servi. Cavani connaît le théorème par cœur : il sait aussi qu'un attaquant ne dispose que d'un temps infime pour réagir et utiliser le ballon dans la surface, en général entre un et deux dixièmes de seconde. Neuf fois sur dix, son appel consiste donc à passer devant son défenseur et à reprendre le ballon sans contrôle, à l'opposé ou du côté où vient celui-ci, en fonction de l'information qu'il a prise avant. Le troisième but marqué par Paris contre Ludogorets, fin septembre, est un modèle du genre : sur un débordement de Lucas côté droit, l'attaquant uruguayen, positionné entre deux adversaires à hauteur du point de penalty, vient ainsi plonger à l'angle des 5,50 m et passer devant le défenseur, qui doit s'occuper à la fois de la trajectoire du centre et de l'espace à gérer autour de lui.

ANTICIPER LA FAUTE ADVERSE





La force de Cavani, c'est de garder l'initiative et de conserver souvent un temps d'avance dans la zone de finition, mais aussi d'anticiper la faute du défenseur adverse, lorsqu'il ne peut pas aller au duel avec une chance raisonnable de le gagner. Autrement dit, de deviner la suite de l'action et de faire les deux ou trois pas nécessaires pour se trouver déjà au point de chute du ballon et enchaîner sa frappe avec le plus de confort possible. Contre Ludogorets, toujours, mais cette fois lors de la seconde manche, Cavani se retrouve ici à un contre deux sur un centre de Di Maria. Plutôt que d'essayer de jouer le ballon de la tête, il préfère se glisser entre les deux défenseurs bulgares et le gardien, juste devant les 5,50 m, pour devancer (et espérer) l'intervention ratée de son adversaire. Et marquer alors d'un retourné pied droit.

LE DIRIGEANT

Jean-Pierre Rivère
« UN CLUB, CE N'EST PAS UN JOUET »

À l'image de l'OGC Nice qui réalise une première moitié de Championnat encore plus brillante que la saison dernière, le patron du Gym se succède à lui-même au palmarès. Entretien présidentiel. **TEXTE** PATRICK SOWDEN | **PHOTO** BERNARD PAPON

« Qu'est-ce qu'un bon président ?
Je vais répondre à côté. La récompense pour un président, c'est de voir les supporters heureux, c'est donner du plaisir aux gens. Je ne sais pas si cela fait de vous un bon président, mais, quand vous avez ce retour-là, c'est une vraie satisfaction.

Quelle doit être la qualité première d'un président ?
Faire partager un projet à des équipes. Bien s'entourer. Et essayer de garder du recul par rapport aux événements, positifs ou négatifs.

Est-ce pour cela que vous tenez à vous définir comme un président "à mi-temps" ?
J'ai une vie en dehors du football et c'est une forme de protection. On sait que le football est un métier qui peut vite donner la grosse tête. C'est le principal danger.

De quoi un président doit-il se méfier ?
La plus grande vigilance à avoir, c'est de faire en sorte que l'ego, que chacun a naturellement, ne s'amplifie pas trop. Pour ne pas céder à cela, il faut se dire qu'il ne s'agit pas de son travail personnel, mais de celui de tout un club. Cela permet de tempérer. Il faut aussi savoir que les choses basculent vite dans un sens ou un autre, cela permet de garder la tête sur les épaules.

Vous avez le même Premier ministre *(NDLR : Julien Fournier, directeur général)* depuis votre prise de pouvoir en 2011. Le tandem fonctionne toujours aussi bien ?
Si je n'ai pas ce Premier ministre, on n'en est pas là aujourd'hui et ce n'est pas de la modestie. Julien est intransférable. J'ai la chance de travailler avec lui en totale confiance. Il arrive parfois, très rarement, qu'on soit en désaccord sur un sujet, mais il n'y a jamais l'ombre d'un écart entre nous et c'est un grand confort de travail. Sa présence participe au plaisir que j'ai à être dans le football.

« JE PARTIRAI PEUT-ÊTRE QUAND TOUT IRA BIEN »

Quelle a été votre décision la plus difficile à prendre ?
Je l'ai déjà évoqué. À mon arrivée, en 2011, on constate que beaucoup de choses ne vont pas. En novembre, on change l'entraîneur *(Éric Roy)* pour nommer l'adjoint, René Marsiglia. René, qui vient de nous quitter *(il est décédé le 25 septembre dernier)*, était quelqu'un d'une grande qualité humaine. Je ne lui avais fait aucune promesse. Le soir où Nice assure son maintien en gagnant à Lyon, tout le monde était en joie sauf une personne, moi. Parce que je savais que le lendemain j'allais annoncer à René que je ne le garderais pas à ce poste. C'est le pire moment de ma carrière de dirigeant. Je n'avais rien à lui reprocher, je savais ce que le club lui devait mais, au fond de moi, je savais que pour aller où on voulait aller, il fallait quelqu'un d'autre, en l'occurrence Claude Puel. J'ai passé une très mauvaise nuit.

Et celle qui vous rend le plus fier ?
Quand j'ai pris le club, je me suis demandé si j'étais capable de changer son image, de l'améliorer, de le faire grandir. On verra quand je ne serai plus là mais je pense qu'on a fait du bon boulot jusqu'à présent.

Y a-t-il un moment où vous avez failli dire "stop" ?
Il y a deux ans, en fin de saison. Les relations étaient tendues, dans l'entourage du club et en interne, pour les raisons qu'on connaît *(conflit avec Claude Puel, notamment à propos de son fils, tensions avec les supporters)*. Je suis un homme plutôt positif et très heureux dans ma vie et, à ce moment, je me suis dit que je n'avais pas besoin du football pour l'être. Pendant quelques jours, je me suis demandé si je n'allais pas m'arrêter là. Quelque chose s'était cassé. Puis le caractère prend le dessus. Je ne suis pas du genre à lâcher quand ça va mal. Au

LE PRIX ORANGE

OGC NICE BIENVENUE À LA MAISON

S'il y a un vote où les voies s'éparpillent, c'est bien le prix Orange. Chaque journaliste de la rédaction a son « poulain » qui, par sa disponibilité, sa gentillesse, son professionnalisme – il n'y a pas forcément de mentions inutiles à rayer – a su, durant l'année, échanger et collaborer au mieux. Pour la première fois, ce n'est pas une individualité qui est récompensée, mais un club, l'OGC Nice, pour l'ensemble de son œuvre. Parce qu'on peut épater la France du foot depuis des mois, batailler en tête du Championnat sans se prendre pour un autre, sans perdre de vue d'où l'on vient. Virginie Rossetti, directrice de la communication du club depuis plus de dix ans, n'a pas oublié le temps où il fallait se bagarrer pour avoir trois lignes dans les journaux. « Aujourd'hui, c'est dans l'autre sens mais on garde la même attitude. Cette récompense, c'est une forme de reconnaissance. »

UN CLUB FAMILIAL, UN VRAI. Un prix qui ravit le président Jean-Pierre Rivère, davantage encore que son titre de dirigeant de l'année. « Parce que le service com travaille avec un tel enthousiasme et a tant progressé depuis quatre-cinq ans. Je suis très heureux pour eux. » Si Nice a aujourd'hui cette image de club ouvert, sympa, c'est parce qu'il est resté ouvert et sympa à tous les niveaux, des bureaux au terrain. Les joueurs, de Dante à Cardinale, vantent un club familial, et c'est aussi ce que l'on ressent quand on vous invite à pousser la porte de la maison rouge et noire. Les hommages à René Marsiglia après son décès, à Kevin Anin et son numéro 17, ou aux victimes du 14 juillet, ont ému tout le monde et montré que le club savait garder le lien avec son passé et avec la ville.
Si le Gym a obtenu le trophée Philippe-Séguin pour son action citoyenne il y a deux ans et continue de multiplier les opérations comme celle du week-end dernier pour la venue de Dijon (gratuité pour les moins de douze ans, animations), c'est parce qu'il a conservé le sens des réalités et compris qu'un club de football, c'était plus que onze joueurs, aussi bons soient-ils, mais aussi une entreprise de spectacle à partager, les médias assurant le lien avec le public. Beaucoup l'oublient, qui ont d'autres moyens, pas Nice. Et tant pis si la salle de presse est à peine plus grande qu'une chambre de bonne, on nous en promet une plus grande dans le futur centre d'entraînement. Tant que l'essentiel ne change pas... ■ P. S.

BERNARD PAPON

DEPUIS L'ARRIVÉE DE L'HOMME D'AFFAIRES À LA TÊTE DU CLUB EN JUILLET 2011, LES AIGLONS ONT DÉJÀ DÉCROCHÉ DEUX QUALIFICATIONS POUR LA LIGUE EUROPA.

contraire, je partirai peut-être quand tout ira bien.

Non seulement vous êtes resté, mais Claude Puel aussi et Nice a terminé quatrième de Ligue 1. Il faut savoir mettre son ego de côté ?

Un président n'est pas dépositaire d'un club. Un club fait partie du patrimoine d'une ville, d'une région. Ce n'est pas un jouet. Il faut beaucoup de respect et cela induit une grande responsabilité. Il faut se demander ce qui est bien pour le club, même si cela va à l'encontre de votre mode de fonctionnement et de votre ego. Le moteur est là : ne pas penser à soi mais au club. C'est plus facile à dire qu'à faire. Mais les bons résultats ont fait que les choses ont été plus faciles à vivre.

Vous aviez dit que votre mandat serait de cinq ans. Il arrivait à échéance l'été dernier en même temps que vous revendiez la majorité de vos parts à de nouveaux actionnaires. Vous êtes toujours président. Vous vous accrochez au pouvoir ?

Les actionnaires nous ont demandé de rester. C'était une condition essentielle à leur venue. Ils considèrent que le football n'est pas leur métier. Ils ont adhéré à notre projet mais sans ingérence. Je suis dans une position où j'ai récupéré mon investissement, je suis dans un confort "intellectuel" qui me permet de me dire que, tant qu'il y aura du plaisir, je serai là.

Êtes-vous un président proche des joueurs ?

Avec l'expérience, je fais attention de ne pas l'être trop. Je ne vois pas les joueurs aussi souvent que j'aimerais. Mais il faut garder de la distance, il ne doit pas y avoir d'ambiguïté et, pour cela, il faut faire attention à la perception que les joueurs ont de vos propos. J'interviens si besoin, mais, sinon, chacun sa sphère.

De quel autre président êtes-vous proche ?

J'aime l'humilité, la chaleur, la gentillesse des dirigeants parisiens. Il y en a d'autres, bien sûr, mais je ne veux citer personne en particulier.

Et à l'inverse ?

Certains vont vous agacer, c'est humain. On se le dit entre nous. Je ne citerai personne.

Quel est le chantier prioritaire à venir ?

L'ambition est de grandir financièrement avec des recettes supplémentaires pour que le club s'inscrive régulièrement dans le premier tiers du Championnat. Le nouveau centre d'entraînement qui ouvrira l'été prochain est symbolique. C'est un vrai virage. Mais ce n'est pas parce qu'on se structure qu'on va changer. Je comprends les craintes, mais on ne changera pas, car le plaisir vient du partage.

« ON NE CHANGERA PAS, CAR LE PLAISIR VIENT DU PARTAGE »

Un président fait toujours des promesses de campagne. Après Ben Arfa et Balotelli, qui peut-on espérer pour la saison prochaine ?

Je n'ai pas de nom à avancer. Je peux simplement vous dire qu'on travaille sur la prochaine saison depuis la clôture du dernier mercato.

Après cinq ans, les sondages sont toujours bons et vous faites mentir les poncifs selon lesquels, avec un budget limité, on ne peut pas attirer de grands joueurs, ou qu'on ne peut pas gagner d'argent dans le football. Quelle est la recette ?

En France, on a certes des handicaps avec la fiscalité, les charges, mais on a aussi des atouts. Soit on se lamente, soit on travaille sur ces atouts. C'est vrai que j'ai entendu que j'allais perdre mon argent. On a démontré qu'on pouvait en gagner tout en faisant grandir le club. Il faut sans doute de la réussite, on en a profité. Mais il faut être crédible et pour cela dire les choses et les faire. Si vous travaillez, que vous êtes positif et que vous convainquez les autres de votre projet, vous avez vos chances. Et puis, de temps en temps, il ne faut pas hésiter à sortir du schéma traditionnel, être un peu décalé. Avec Julien, on prend des risques calculés, sécurisés. Si ça échoue, on ne sera pas dans la difficulté. Enfin, il faut profiter. J'ai la chance de voir la mer chaque jour, d'avoir une vie de famille très riche. La vraie vie est là. Le pire, c'est de perdre des êtres chers, pas un match de football. ■

LA RÉVÉLATION

_Ousmane Dembélé À TOUTE VITESSE

Des débuts fracassants à Rennes, titulaire d'emblée à Dortmund, nouvel international, l'attaquant de dix-neuf ans a brûlé toutes les étapes. **TEXTE** DAVE APPADOO

Il fallait bien le quatrième sacre de Cristiano Ronaldo au Ballon d'Or *FF*, juste devant Lionel Messi, quintuple lauréat, pour rappeler que le haut niveau est une affaire de continuité sur plusieurs années. Parce que le cas d'Ousmane Dembélé, révélation 2016, figure une manière de défi à toutes les lois du genre. Difficile en effet de trouver trace d'une ascension aussi rapide que celle de ce môme de dix-neuf printemps. C'est simple, il y a un an, le natif de Vernon, dans l'Eure, venait de signer son premier contrat pro avec Rennes (le 1er octobre 2015) et de faire ses grands débuts en L1 (le 6 novembre). Aujourd'hui, Dembélé est titulaire dans l'un des plus grands clubs d'Europe, le Borussia Dortmund, et facture déjà trois capes en équipe de France. Qui dit mieux ? Le Normand a même perdu pas mal de temps, la faute à un bras de fer avec Rennes qui aurait pu mal tourner lors de l'été 2015. « Il était alors très mal conseillé par des agents qui voulaient faire de l'argent rapidement et qui étaient prêts à l'envoyer au Red Bull Salzbourg, nous confie un intermédiaire bien au fait de ce dossier longtemps sensible. Et de l'autre côté, Philippe Montanier *(NDLR : qui n'a pas donné suite à nos sollicitations)*, alors aux manettes de l'équipe, ne croyait pas en Ousmane. Il a fallu un coup de pression en haut lieu pour que ça se débloque. Monsieur Pinault recevait des appels de Roman Abramovitch et de tous les grands clubs au sujet du petit. Il a fini par attraper Montanier : "Tout le monde me dit qu'on a le prochain Cristiano. Et il ne joue pas la moindre minute chez nous ?" Là, Montanier n'a plus eu le choix et l'a lancé. Mais il y a eu six mois de perdu, sans lesquels le petit aurait été à l'Euro. » Car, une fois lancée, la fusée Dembélé va tout exploser : 22 titularisations avec les Rouge et Noir pour 12 buts et 5 passes, trophée du joueur du mois de mars – après l'avoir raté de peu en février –, avant de rafler en fin de saison celui de meilleur Espoir décerné par l'UNFP.

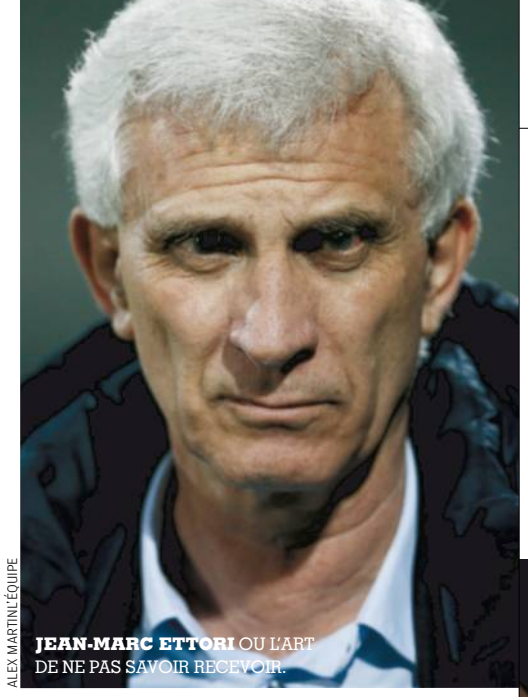
> « AU BOUT DE TRENTE SECONDES, J'AVAIS COMPRIS QU'IL S'AGIT D'UN CRACK COMME IL EN EXISTE PEU »
> **Rolland Courbis**

UN GAMIN TRÈS JOUEUR. Une telle trajectoire ne peut pas être celle d'un incroyable veinard en pleine réussite. De l'avis unanime, Dembélé est un talent hors norme. « Au bout de trente secondes, j'avais compris qu'il s'agit d'un crack comme il en existe peu, nous raconte Rolland Courbis qui a dirigé le phénomène à Rennes après l'éviction de Montanier. Il a cette faculté rare d'aller aussi vite avec le ballon que sans, il peut changer de direction à une vitesse incroyable, il frappe des deux pieds et il a un grand relâchement gestuel, et même un grand relâchement tout court. Il va jouer de la même façon devant 800 ou 80 000 personnes. » « La clé pour lui va être de conserver cette décontraction et d'améliorer sa concentration, notamment dans sa préparation d'avant-match », analyse Guy Stephan, adjoint de Didier Deschamps. Et Mikaël Silvestre, conseiller du président Ruello à Rennes, d'ajouter : « Avec le temps, il va découvrir l'exigence du très haut niveau. L'an passé, il aimait s'acheter des cochonneries, des boissons sucrées, etc. Mais c'est humain, on parle d'un gamin de même pas vingt ans, tout juste passé pro. Il est encore à un stade où il adore jouer et peut-être pas réellement travailler. Mais il n'y a aucun souci à se faire, il sait où il veut aller. Le choix de Dortmund, alors que les plus grands clubs le voulaient, en est la preuve. »

QUAND LE BARÇA SE PREND UN VENT. Parmi les courtisans, les dirigeants du FC Barcelone, gentiment éconduits par Dembélé : « Le Barça est mon club de cœur mais mon choix est déjà fait. J'irai chez vous après Dortmund », leur a-t-il répondu. Un ancien dirigeant du foot français familier de Rennes nous renseigne sur le deal : « Le choix sportif du Borussia se tient. Mais le transfert à seulement 15 M€ pour l'un des jeunes les plus courtisés du monde peut étonner. Sauf si on note que Rennes et Dortmund ont le même équipementier *(Puma)* dont le propriétaire n'est autre que... M. Pinault. » Reste qu'outre-Rhin, Dembélé est rapidement devenu l'attraction entre son bilan de trois buts et sept passes en Bundesliga, ainsi que ses cinq offrandes assorties d'un but en C1. « C'est même le chouchou du vestiaire où Aubameyang l'a pris sous son aile », reprend notre agent. Et même si ses premiers pas ont été plus timides, Dembélé semble faire l'unanimité. « Bien sûr que la question de sa jeunesse s'est posée, reprend Guy Stephan. Mais, comme pour chaque joueur, Didier Deschamps a pris toutes les infos sur son mental. À Clairefontaine, il n'a eu aucun mal à se fondre dans le groupe, ce qui n'est pas fréquent. Même s'il a encore beaucoup à apprendre sur le terrain et en dehors, il n'y avait pas de raison d'attendre. » Ça tombe bien, attendre est la seule chose que le prodige Dembélé n'a jamais su faire. ■

DÉJÀ TROIS BUTS ET SEPT PASSES DÉCISIVES EN BUNDESLIGA POUR CELUI QUI A FAIT SES PREMIERS PAS CHEZ LES PROS LE 6 NOVEMBRE 2015.

RICHARD MARTIN



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

JEAN-MARC ETTORI OU L'ART DE NE PAS SAVOIR RECEVOIR.

LE PRIX CITRON

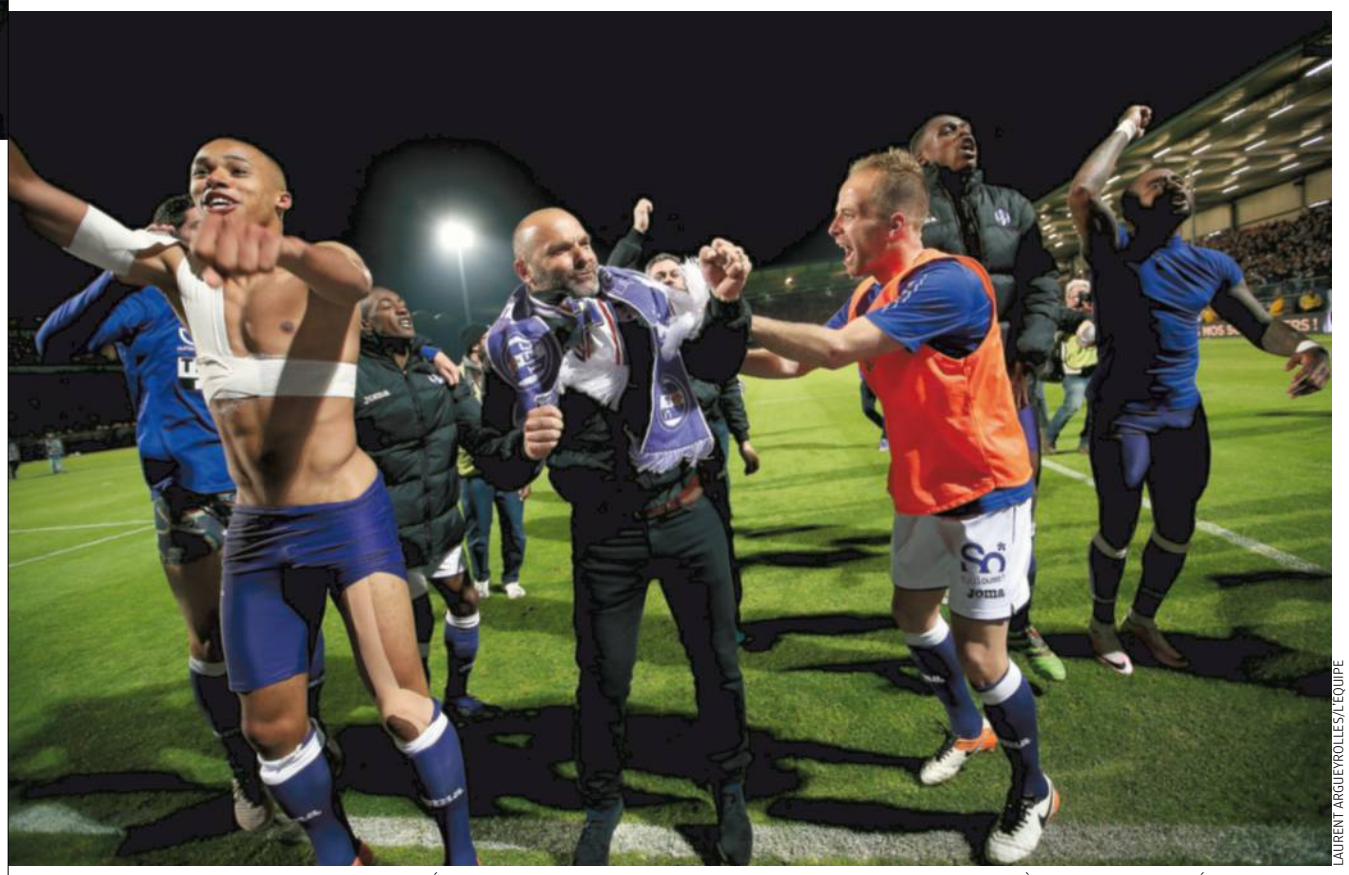
Jean-Marc Ettori
LA THÈSE DU COMPLOT

Pour un homme qui a réussi dans l'hôtellerie, Jean-Marc Ettori a un sens particulier de l'hospitalité. Il se brouille avec ses entraîneurs plus vite que les Kita (il en a usé trois en trois ans), tacle les joueurs pire qu'un Yannick Cahuzac (recordman des expulsions depuis 2013), et rembarre les journalistes à la manière de feu Georges Marchais. Joli casting qui dit beaucoup de la cote dont dispose le président de Tours dans le monde du foot, et ce depuis Porto-Vecchio, chez les amateurs. Les pros ont appris à le connaître : présidents et agents redoutent d'avoir à traiter avec lui, pareil pour les journalistes, ce qui vaut au président du Tours de recevoir ce prix citron, décerné chaque année à l'acteur du foot qui entretient les relations les plus tourmentées avec la presse. Fin juillet, le président Ettori a donné des ordres à la sécurité pour que les reporters de *la Nouvelle République*, « coupable » selon lui de vouloir déstabiliser le club, n'accèdent pas à la tribune de presse lors de la 1re journée. Quitte à les chasser, ce qui a provoqué le malaise de l'un d'entre eux et le rappel à l'ordre du président tourangeau sanctionné d'une amende de 1 500 € et d'une suspension d'un mois. Bigre ! À croire que la LFP connaît le sketch de Coluche sur Robert, le policier alcoolo qui frappe les suspects : « Au bout de trente avertissements, on peut avoir un blâme, au bout de trente blâmes, on peut être dégradé. » Preuve que ces sanctions n'avaient rien de dissuasives, Jean-Marc Ettori s'en est pris de nouveau à la presse fin novembre, après la défaite à Sochaux (2-1), parlant entre autres amabilités d'une « conspiration entre *la Nouvelle République* et *L'Équipe* ». Des propos qui lui ont valu une suspension de six matches de banc, de vestiaire d'arbitres et de fonctions officielles. Nul doute que le président du Tours FC prendra ce prix citron de la même manière. Il a tort. Les prochains soirs de défaite, il aura des éléments pour étayer sa thèse du complot… ■ ARNAUD TULIPIER

L'EXPLOIT

TOULOUSE
L'ivresse du maintien

Sauvés lors de l'ultime journée, les hommes de Pascal Dupraz ont rattrapé un retard de dix points qui paraissait insurmontable.



LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

MARCEL TISSERAND, PASCAL DUPRAZ ET ÉTIENNE DIDOT EXPLOSENT DE JOIE : LE TFC DISPUTERA UNE QUATORZIÈME SAISON D'AFFILÉE EN L1.

De cette performance, aucune trace indélébile ne restera dans le palmarès. Les Toulousains n'ont ni remporté de titre, ni défilé dans la Ville rose sur un bus à impériale, mais c'est tout comme. Le samedi 14 mai, aux alentours de 22 h 50, le club du président Sadran officialisait son maintien après son succès 3-2 à Angers, et condamnait par la même occasion le Stade de Reims. Si cette date paraît aujourd'hui inoubliable pour les supporters violets, elle s'est pourtant construite pierre par pierre avec comme chef de chantier Pascal Dupraz. Arrivé le 1er mars 2016, il reprenait en main une équipe aux abois. Avec seulement 22 points et 4 victoires en 28 journées sous Dominique Arribagé, l'équation du maintien semblait impossible à résoudre. « Quand je rencontre pour la première fois le président, se souvient le Haut-Savoyard, je lui dis qu'il ne doit pas me parler de Ligue 2. Je sais que le club peut se maintenir. Ma femme m'a dit que j'étais tellement fou (…). Mes amis me disaient qu'on allait mourir à cinq unités. Je n'y croyais pas. Je savais qu'on pouvait le faire. »

> « JE SAVAIS QU'ON POUVAIT LE FAIRE »
> **Pascal Dupraz, entraîneur du Toulouse FC**

CAUSERIE MÉMORABLE ET COUP FRANC SALVATEUR. Petit à petit, le technicien de cinquante-quatre ans a transcendé cette formation, à coups de discours mobilisateurs et de marques d'affection. La remontée ne se fait pas attendre. Si bien que les Violets se faufilent à la dix-septième place, juste devant Reims, à l'aube de la 38e journée. Dans une quête quasi mystique, Pascal Dupraz y va de sa causerie d'avant-match, immortalisée par les caméras, afin de transcender ses troupes : « C'est maintenant qu'il faut le faire, pas demain, pas hier. C'est maintenant. Il n'y a plus qu'à manger : le couvert est dressé. C'est magnifique, juste avant de partir en vacances. » Wissam Ben Yedder et les siens ont failli pourtant perdre la bataille finale. Alors que Reims étrille Lyon sur sa pelouse (4-1), le TFC galère à Angers. Menés 2-1 dans le dernier quart d'heure, les Toulousains reviennent grâce à Martin Braithwaite, qui avait raté un penalty au préalable, avant que l'ancien coach de l'ETG ne dégaine une carte plutôt inattendue : Yann Bodiger. « Je ne sais pas pourquoi, je pense à lui avec son pied gauche. » Le pari est gagnant. Le natif de Sète envoie un coup franc excentré dans la lucarne angevine qui donne la victoire aux siens. « Ce n'était pas à moi de le tirer mais à Oscar Trejo qui ne le sentait pas, confiait le milieu défensif de vingt et un ans dans une interview à *L'Équipe*. Tout le monde s'attend à ce que je centre. Je vois le gardien reculé sur son second poteau, je décide alors de taper fort. Dès que j'ai eu cette idée, je n'ai plus pensé à rien (…) Elle aurait pu aller au-dessus et j'aurais été le flop. Mais je l'ai sentie comme ça. C'est un truc de fou. » Ce but improbable scelle le maintien des Toulousains, qui laissent éclater leur joie. Ils poursuivront la liesse au retour avec leurs supporters. Le TFC connaîtra bien une quatorzième saison d'affilée dans l'élite.

■ ADRIEN MATHIEU

L'ENTRAÎNEUR DE LIGUE 2

Bernard Blaquart
ÉLEVEUR DE CROCOS

Il était connu jusque-là pour être le frère du DTN et pour avoir formé Olivier Giroud, Florian Thauvin et d'autres. Il vient de se faire un prénom sur le tard en réussissant miraculeusement à sauver le Nîmes Olympique. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Il n'y a rien de plus encombrant qu'un prix individuel dans un sport collectif. Rien de plus embarrassant pour un individu d'être distingué de la communauté. À part, peut-être, pour Cristiano Ronaldo. Et encore... D'ordinaire, les lauréats de fin d'année veillent donc avant tout à remercier coéquipiers, adjoints et collaborateurs, souvent par conviction, parfois par peur de verser dans l'autosatisfaction (ça s'est vu). Pourtant, rarement un vainqueur s'était autant effacé que le « meilleur entraîneur de Ligue 2 » de cette année. D'abord circonspect, Bernard Blaquart a fini par s'accommoder de cette récompense quand il a réalisé que c'était une façon de garder une trace de l'exploit réussi par le Nîmes Olympique en 2016. Prestigieuse ligne dans le palmarès d'un entraîneur qui n'a pourtant gagné aucun titre, mais fait bien plus que cela : à la tête des Crocos, il a réussi l'impossible, repoussé l'inéluctable, récrit l'histoire. À son arrivée sur le banc nîmois, en novembre 2015, l'épilogue est déjà connu et la morale sauve : parti avec huit points de pénalité à cause d'une poignée de Rapetou qui avaient tenté d'acheter des matches, le Nîmes Olympique n'a aucune chance de se sauver. D'ailleurs, Blaquart n'est même pas venu pour cela. « Quand le président m'a proposé le poste *(NDLR : il était jusque-là à la formation)*, je lui ai répondu que je n'étais pas chaud. » Il voit plus loin et repousse l'échéance plutôt que la proposition : « Si c'est pour sauver l'équipe de la relégation, cela ne m'intéresse pas. Si c'est pour qu'on soit en L2 dans un an et demi, j'accepte. » Il n'est donc pas question d'éviter la descente, mais de l'anticiper pour être prêts à remonter. Non de se sauver, mais de renflouer.

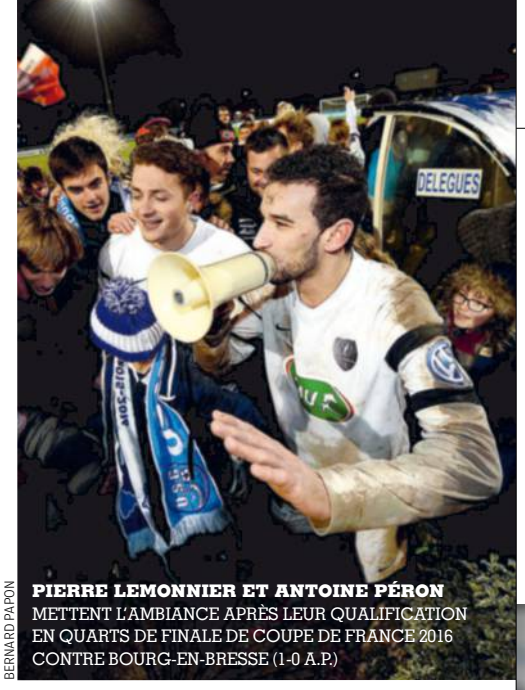
TROISIÈME BILAN DE L2. À la nomination de Blaquart, après quatorze journées, Nîmes est condamné, largué à dix points du premier non-relégable. Blaquart lui-même ne croit pas à l'exploit. « Je nous voyais mal barrés », sourit-il aujourd'hui. À l'époque, ce sont les autres qui rient de Nîmes. Ça ne va pas durer. « Le climat était très morose, il fallait avant tout changer l'image du club. Partout où l'on allait, on nous regardait comme des voleurs. Ça, je l'entends encore un peu, d'ailleurs. » Bien vite, Nîmes va faire parler autrement. Et au prix d'une remontée aussi fantastique qu'échevelée, aller paisiblement décrocher le maintien à trois journées de la fin, ce qui expliquera une fin de parcours relâchée (un nul et deux défaites). Durant cette période, Nîmes prend 38 points sur 63 possibles, troisième bilan de toute la L2 ! Ce qui n'empêche pas Bernard Blaquart de minimiser son rôle, réduit à l'entendre à « redonner le sourire à tout le monde » en plus d'avoir « écarté sept joueurs » et « repositionné quelques autres ». Parti depuis à Angers, le gardien Mathieu Michel réfute cette thèse : « Il a été un élément clé de notre maintien. » À sa manière. Tout en retenue. Le bon coach, sur le bon banc, au bon moment.

MALGRÉ HUIT POINTS DE PÉNALITÉ INFLIGÉS PAR LA LFP EN DÉBUT DE SAISON, LE TECHNICIEN NATIF DES CHARENTES A RELEVÉ LE PARI : MAINTENIR EN L2 LE NÎMES OLYMPIQUE.

JÉRÔMR PRÉVOST

« ENTRAÎNER EN PRO, JE L'AI PRIS COMME DES PIGES »

« JE NE SUIS PAS UN USURPATEUR, MAIS... » Son prédécesseur, le pourtant compétent José Pasqualetti, ne l'était plus, usé émotionnellement, noyé sous la déferlante médiatique et dramatique de cette histoire de corruption alors qu'il n'y est pour rien. « Il n'y avait aucun problème avec lui, mais il était en poste quand ça nous est tombé dessus, rappelle Michel. Le coach Blaquart est arrivé avec du recul, un discours apaisant, pas un discours d'urgence. Il nous a dit : "Dans la situation où l'on est, on ne parle pas de maintien." C'était trop abstrait. On avait voulu revenir trop rapidement, là, il nous fixait des petits challenges de cinq matches, avec des objectifs réalistes. On est passés à autre chose. » La trêve hivernale facilite ce changement de mentalité, d'autant que le mini-stage du Grau-du-Roi permet à chacun de s'exprimer. « Ils se sont dit : "Perdu pour perdu, autant y aller", et ils se sont retroussé les manches, les types », résume Blaquart, qui a su cultiver et servir de tuteur à ce bourgeonnement. Logique quand, comme lui, on a passé sa carrière à cultiver des jeunes pousses comme Olivier Giroud, Sofiane Feghouli, Florian Thauvin, Nabil Taïder... « Former, c'est mon vrai métier. Finalement, je n'ai pas passé beaucoup de temps sur un banc : huit matches à Grenoble, pas tout à fait une saison à Tours, puis Nîmes. Entraîner en pro, je l'ai pris comme des piges. Je ne dis pas que je suis un usurpateur, mais je n'étais pas destiné à ça. Finalement, à cinquante-neuf ans, je suis heureux de finir mon parcours comme cela... » ■



PIERRE LEMONNIER ET ANTOINE PÉRON METTENT L'AMBIANCE APRÈS LEUR QUALIFICATION EN QUARTS DE FINALE DE COUPE DE FRANCE 2016 CONTRE BOURG-EN-BRESSE (1-0 A.P.)

BERNARD PAPON

LE CLUB PROMOTIONNEL

US GRANVILLE
UN ATOUT DANS LA MANCHE

On l'avait quittée épuisée mais heureuse, au soir d'un quart de finale de Coupe de France perdu face à l'OM (1-0). Dix mois plus tard, l'US Granville va bien, merci. Le petit poucet normand, pensionnaire de CFA2 au moment de ses exploits hivernaux, a poursuivi son aventure en CFA à la faveur d'une montée presque inespérée. Cinquième meilleur deuxième de CFA2, le club de la Manche a été repêché après la fusion des deux clubs de Toulon. Fier du chemin parcouru, Johan Gallon, le coach de l'USG, savoure, « d'autant qu'on avait raté l'accession la saison d'avant pour un point. C'est la récompense d'un gros travail. Je crois que, désormais, les gens savent nous situer sur une carte. »

LES MOMENTS FORTS DE LA COUPE. Dirigé jusqu'à présent par un duo de présidents complémentaires, Dominique Gortari et Fabrice Clément, le club a vu le second prendre une autre route en septembre pour des raisons professionnelles. Dominique Gortari poursuit donc seul l'aventure. Il y a quelques jours, il était à Paris pour le tirage des 32es de finale de la Coupe, puisque les Normands sont encore au rendez-vous. Le sort les a récompensés et leur offre Angers, à domicile. « Les 32es étaient notre objectif, on prépare désormais la fête pour le week-end du 7-8 janvier. Ce sera un bel événement ! » Une fête qui sera vécue par les héros de 2016 puisqu'ils ont tous souhaité rester une saison de plus. « C'est ça, notre plus beau recrutement, témoigne Gallon. Le projet leur a donné envie de poursuivre. » Parmi eux, Clément Daoudou, le gardien réserviste, victime d'une terrible agression début février après la qualification en huitièmes (1-0 a.p. face à Bourg). « La Coupe, c'est sa compétition ! En plus, il va jouer une L1 », se réjouit le président. Positionné dans la toute première partie du tableau en CFA, ce qui lui permet de jouer la compétition l'esprit tranquille, Granville a encore gagné le droit de vivre des moments forts en 2017 grâce à la Coupe. Question d'habitude. ■ FRANK SIMON

LE JOUEUR DE LIGUE 2

_Fabien Farnolle
PROCHAIN ARRÊT, L1

Après bien des détours, la carrière du gardien béninois semble sur une autoroute depuis son arrivée au Havre.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

DÉJÀ SEPT CLEAN SHEETS EN CHAMPIONNAT DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON POUR LE GARDIEN FORMÉ AUX GIRONDINS DE BORDEAUX.

Le destin, ça tient parfois à un coup de tête, Zidane en sait quelque chose. Fabien Farnolle aussi, depuis le 13 mai. Ce soir-là, le gardien du HAC a eu sur le bout de son crâne la montée de son club en L1. À cet instant – 92e minute – les HAC mène 5-0 face à Bourg, il lui faut un but pour devancer Metz. Mais la tête du gardien normand, monté, est sortie par Julien Fabri. « C'est la vie ! Mais c'est sans doute le coup de tête le plus dur que j'aie eu à jouer… » Infatigable bosseur, souvent imbattable lors de cette année 2016 où il a bien mérité ce titre de « meilleur joueur de L2 », l'international béninois a connu bien des émotions, à la lueur de son parcours. Formé aux Girondins, à vingt ans, il part au Portugal, à Setubal. « J'étais très jeune et très impatient. Pas toujours exemplaire. Je suis reparti trop vite en raison de problèmes extrasportifs. » S'ensuit le chômage, les entraînements avec la réserve des Girondins et le flirt avec le monde amateur à Quevilly (CFA, 2006-07), avant de retourner chez lui, en banlieue bordelaise, à Lormont (DH). « J'ai retrouvé le plaisir de jouer, avec mes potes. À la fin de la saison, tous m'ont encouragé : "Tu n'as rien à faire à ce niveau." » Une connaissance l'oriente sur Libourne-Saint-Seurin, en National. « Le club cherchait un deuxième gardien. J'ai disputé les derniers matches, ceux du maintien ! Malheureusement, le club a déposé le bilan. »

« LA LIGUE 1, JE VEUX Y ALLER AVEC LE HAC. LE PROJET EST BEAU ICI »

QUAND NANTES ET L'OM PENSAIENT À LUI. C'est Bordeaux, une fois encore, qui va lui tendre la main, à l'été 2009. « Patrick Battiston, le coach de la CFA, m'a repris. J'ai signé comme troisième gardien et fait une dizaine de bancs. » Sans jouer. Pour être titulaire, il doit partir. À l'intersaison 2010, Farnolle cherche un point de chute. Ce sera Clermont, en qualité de doublure. Qu'importe, la L2 lui ouvre les portes. « J'ai bossé dur et j'ai fini par gagner mes galons de titulaire. » Une performance d'autant plus notable qu'il déloge Michaël Fabre, alors capitaine. Quatre saisons et une centaine de matches viennent confirmer le nouveau statut de celui qui a, entre-temps, rejoint la sélection du Bénin. En fin de contrat, Fabien Farnolle connaît une nouvelle petite période d'inactivité, alors que, quelque temps plus tôt, Nantes et l'OM s'intéressaient à lui. « Certaines personnes ont véhiculé une image erronée de moi. Alors je suis parti en Roumanie *(Dinamo Bucarest)*, mais ç'a été un peu compliqué. » Ça l'est beaucoup moins au HAC où il s'est imposé d'emblée, à son arrivée à l'été 2015, au point de rêver de nouveau à l'élite. « La L1, je veux y aller avec le HAC. Le projet est beau ici. » Même s'il a passé la trentaine (31 ans), Farnolle s'imagine durer. Cornaqué par l'entraîneur des gardiens François Seguin, il se voit dans la peau d'un Buffon africain. « Je suis encore frais. » Vu les sueurs froides qu'il donne aux attaquants, c'est une évidence… ■ FRANK SIMON

FRANCE football

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

SEULEMENT 9€* PAR MOIS

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO® INISSIA

SOIT UNE RÉDUCTION DE 171,90€

INISSIA, LE CONCENTRÉ DE NESPRESSO®.
TOUTE LA TECHNOLOGIE NESPRESSO® DANS UN APPAREIL COMPACT.

DESIGN ET PRATICITÉ
_ Compacité : encombrement minimum.
_ Réservoir amovible 0.7 L
_ Réservoir jusqu'à 11 capsules usagées.
_ Puissance 1260 W.
_ Garantie fabricant 2 ans.

RÉVÉLATION DES ARÔMES ET DES SAVEURS DES GRANDS CRUS
_ Pompe haute pression 19 bars.
_ Système Thermobloc : préchauffage ultra rapide, pas d'attente entre chaque tasse.
_ Fonction automatique : arrêt automatique selon la longueur de la tasse choisie, Espresso ou Lungo.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
_ Préchauffage en 25 secondes.
_ Auto off au bout de 9 minutes.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3€, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50€ OU 4€, SOIT 155 € POUR UN AN SOIT 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE NESPRESSO® INISSIA AU PRIX DE 99,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, NI MINIMUM, NI OBLIGATOIRE). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☑ **Oui,** je m'abonne à France Football pour 18 mois (77 n^{os}) au prix de 162€ et je recevrai la cafetière NESPRESSO® INISSIA.

Je choisis mon mode de règlement :

❒ **Règlement par prélèvements automatiques mensuels de 9€ (18 mois x 9€).**

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ Je préfère régler en une fois 162€, par chèque, à l'ordre de France Football.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso® INISSIA dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD16**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌋
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FRANCE football

2016

C'ÉTAIT LEUR ANNÉE... OU PAS

Ils ont été les acteurs heureux ou malheureux de l'année qui s'achève. Seize destins qui méritaient bien un coup d'œil dans le rétro.

Aron Gunnarsson

« ON AVAIT TOUT DONNÉ, ON A REÇU ENCORE PLUS »

Le capitaine de la formidable équipe d'Islande, qui a enchanté l'Euro, raconte les jours qui ont suivi et ce lien unique avec les supporters.

Sur un terrain de football, il est immédiatement reconnaissable avec sa barbe et ses tatouages de guerrier descendu des glaces de son pays natal, l'Islande. Mais le retrouve-t-on à Cardiff, où il habite et joue depuis plus de cinq ans, Aron Gunnarsson (27 ans) passerait presque inaperçu. Le capitaine des héros improbables de l'Euro, le chef d'orchestre de l'inoubliable Viking Clap, a la tête, la démarche, les vêtements et les tics de langage (« mate », mec, ponctue presque chacune de ses phrases) d'un de ces hipsters qui constituent la clientèle du café où il a donné rendez-vous à *France Football*. Un homme ordinaire, somme toute ? Non, pas vraiment, vu ce qu'il a vécu, et qu'il a accepté de nous faire partager, en toute simplicité, comme il l'avait partagé avec un peuple tout entier.

« L'une des images les plus fortes de l'Euro 2016 demeurera celle du retour de l'équipe d'Islande dans son pays et de l'accueil qui lui fut fait. Quel souvenir en gardez-vous ?

Ce n'est pas facile de trouver les mots. La fierté, peut-être. La fierté de nous être qualifiés pour l'Euro, nous, un si petit pays, dans un groupe difficile, en battant la République tchèque et les Pays-Bas. C'était déjà un incroyable accomplissement. Nous n'avons jamais ressenti la pression, mais, à la première séance d'entraînement pour le tournoi, nous nous sommes regardés et nous sommes dit : "La vache, c'est du lourd !" *(Rire.)* Vous imaginez la réaction après le premier match, quand nous avons fait le nul contre le Portugal *(1-1)*, censé être à des années-lumière de nous ? On prend un but, mais on ne baisse pas les bras parce que c'est notre mentalité depuis très longtemps. Même si on est une petite équipe, on a prouvé que, lorsqu'on est bien organisés tactiquement, cette idée de "onze joueurs contre onze" a du sens.

« ON A FAIT LE VIKING CLAP POUR LA DERNIÈRE FOIS. J'EN AI ENCORE LA CHAIR DE POULE »

Mais tout le monde dit ça, la différence, c'est que vous l'avez fait…

La différence, c'est qu'on y croyait vraiment. On était convaincus qu'on pouvait surprendre. Tous nos joueurs, sans exception, savaient très exactement ce que l'on attendait d'eux. Aucun d'entre nous ne pensait à ce tournoi comme à un tremplin ou à une vitrine. Seul importait de se battre pour notre pays et de découvrir jusqu'où on pouvait aller ensemble ; et quand je dis "ensemble", c'est aussi avec nos supporters.

Justement, on a rarement assisté à une telle communion entre une équipe et son public. Serait-ce parce que l'Islande étant si petite, vous vous connaissez tous un peu ?

Vous ne croyez pas si bien dire ! Contre l'Autriche *(2-1)*, quand nous avons marqué à la dernière minute, je me précipite vers les tribunes pour aller voir ma famille, ma compagne… et là je vois mon meilleur pote d'enfance, qui est là, en train de cogner sur un tambour, je ne savais même pas qu'il avait fait le voyage. Nous avons fait vivre un grand bonheur à notre peuple, à notre nation. Même sur Twitter, il n'y a eu aucun commentaire négatif… *(Il sourit.)* Notre pays avait besoin de ça, avec les faillites de nos banques, les problèmes politiques, notre président impliqué dans l'affaire des Panama Papers et qui démissionne… Nous avons donné aux gens quelque chose dont ils se souviendront toujours.

« ON SE SOUVIENDRA DE NOS SUPPORTERS AUSSI LONGTEMPS QUE DE L'ÉQUIPE ELLE-MÊME »

Et aussi un bon coup de main à l'industrie touristique, le nombre de visiteurs étrangers ayant explosé depuis l'Euro…

Oh que oui ! L'Euro, le monde entier le regarde. Même les Américains… Avec quelques copains de l'équipe, on est allés faire un tour en Floride après le tournoi, et c'était incroyable. Les gens nous reconnaissaient, se faisaient prendre en photo avec nous dans les restaurants. Inimaginable avant le tournoi. On leur avait donné une belle histoire, un peu comme Leicester, les gars qui n'ont rien, mais qui gagnent à la fin… ou presque, dans notre cas.

À voir comment on vous a accueillis à Reykjavik, c'est à se demander ce qui se serait passé si vous aviez gagné…

Je ne crois pas que quoi que ce soit, pas même une victoire, puisse surpasser ce que nous avons vécu ce jour-là, avec notre peuple. On savait que les gens étaient avec nous, ça, on l'avait vécu dans les stades, mais on se demandait combien de personnes seraient là pour nous accueillir. Quand notre avion a commencé sa descente vers Reykjavik, nous avons survolé la colline où les gens étaient censés se rassembler. Il n'y avait pas un chat. On s'est regardés, et on s'est dit : "Ça risque d'être un peu gênant cette histoire…" Mais, avant d'atterrir à Keflavik *(NDLR : l'aéroport)*, on voit une longue ligne sombre sur l'autoroute qui va de Reykjavik à l'aéroport, composée de voitures prises dans un immense embouteillage… et il faut normalement quarante-cinq minutes pour faire le trajet. On s'est dit qu'il devait y avoir un accident ou un truc comme ça. Mais on ne se l'est pas dit longtemps. On est montés dans le bus… Un moment… *(Il hésite.)* Un moment qu'aucun d'entre nous n'oubliera jamais. *(Ses yeux s'embuent.)* On était allés en France, se battre pour notre pays, et c'était incroyable. Rien dans ma carrière ne peut se comparer ou ne pourra être comparé à ce que j'ai ressenti. On avait tout donné, on a reçu encore plus. Irréel ! Et puis on est arrivés à la colline où, peu de temps avant, il n'y avait personne. Une foule immense s'était formée. Nous n'en croyions pas nos yeux. Nous ne savions pas quoi dire. En tant que capitaine, c'était à moi de parler. Mais on était tellement épuisés mentalement que j'ai oublié le speech que j'avais préparé dans ma tête. Je n'ai pu dire que : "Merci, merci pour votre soutien pendant toute la compétition." Je le regrette. J'aurais voulu dire beaucoup plus, même si ça n'a pas d'importance, car quoi que j'aie pu dire ce jour-là… *(il hésite)*

… les gens ont compris ?

Oui, ils ont compris. Et on a fait le Viking Clap pour la dernière fois. Le plus beau de tous, exécuté à la perfection. J'en ai encore la chair de poule.

… le silence entre les claps…

Incroyable !

Ça vous dérange que d'autres équipes se soient approprié le Viking Clap ?

Nous ne l'avons pas inventé. Nous en avons fait ce qu'il est

PIERRE LAHALLE

EN FRANCE, LORS DU DERNIER EURO, LE CAPITAINE ISLANDAIS A MENÉ SES COÉQUIPIERS JUSQU'EN QUARTS DE FINALE. SEULS LES BLEUS ONT EU RAISON DE CES GUERRIERS VIKINGS.

PIERRE LAHALLE

EN HUITIÈMES DE FINALE, DEVANT ARON GUNNARSSON, HARRY KANE A DÛ SE RENDRE À L'ÉVIDENCE: ON NE PASSE PAS! 2-1 POUR L'ISLANDE.

maintenant. Si les gens veulent s'en inspirer et créer leurs propres versions, pourquoi pas... Moi, je ne le ferai jamais avec qui que ce soit d'autre. Cela signifie trop pour moi, mes coéquipiers et nos supporters. C'est pour ça qu'on l'a fait après la qualification contre l'Autriche. Cela faisait cinq ou six ans que les fans le faisaient, nous, jamais. Mais là, je me suis dit: "Il faut qu'on fasse un truc avec nos fans pour montrer combien nous sommes unis." Et j'ai vu le copain dont je vous parlais tout à l'heure, avec son tambour, que je connais depuis huit ou neuf ans. Je me suis dirigé vers les fans, et j'ai commencé le clap. Tout le monde s'est joint à moi. Comment pourrais-je faire ça avec qui que ce soit d'autre? C'était tellement à part.

Les gens peuvent essayer de nous copier, ça ne me dérange pas. Mais ça ne sera jamais la même chose que la version originale.

Combien de temps êtes-vous resté en Islande après cette réception?

Quarante-huit heures, pas plus, pour voir ma famille et mon fils *(qui n'a pas encore deux ans)*. Après ça, nous avons passé cinq jours aux États-Unis avec des amis, à jouer au golf. Puis, retour à Reykjavik, pour moins d'une semaine. Après quoi j'ai repris l'entraînement *(avec Cardiff City)*.

Avez-vous eu le sentiment que les gens vous regardaient autrement quand vous êtes revenu dans votre pays?

Un peu. La barbe n'aide pas beaucoup! *(Il éclate de rire.)* Il y a un certain respect qui est nouveau. On parlera de cet Euro pendant si longtemps... Et même si les choses ont plutôt bien commencé dans les qualifications pour le Mondial de 2018, on ne sait jamais. Quoi qu'il arrive, les gens se souviendront de 2016, du moment où on a apporté la preuve qu'on n'était jamais trop petit pour se qualifier ou pour faire quelque chose de marquant dans un grand tournoi. C'est d'ailleurs le conseil que je donnerais à n'importe qui voulant devenir footballeur: "Tu n'es jamais trop petit." Si tu bosses autant que tu peux, si tactiquement tu es en place, tu as ta chance.

« C'EST LE CONSEIL QUE JE DONNERAIS À N'IMPORTE QUI: "TU N'ES JAMAIS TROP PETIT." »

Ce respect dont vous parlez est-il accompagné d'une certaine distanciation?

Pas du tout. Nous ne serons jamais tellement "importants" ou "gros" que cela aura un impact sur notre relation avec nos fans. Nous nous connaissons tous, joueurs et supporters. Eux n'attendent pas qu'on gagne tous nos matches, mais qu'on travaille dur, et nous le faisons. C'est une interaction, un échange. Ils nous soutiennent, nous jouons pour eux. Il n'y aura jamais de fossé entre eux et nous. C'est un lien unique que nous devons préserver pour que l'équipe continue sur sa lancée.

Quand vous êtes rentré au pays de Galles, à Cardiff City, où vous jouez depuis plus de cinq ans, les gens vous regardaient-ils autrement? Vous souriez...

Il y a beaucoup de joueurs anglais à Cardiff City *(treize)* et nous avons battu l'Angleterre en huitièmes de finale. Mais ce sont surtout les fans du club qui ont réagi, soit pour me féliciter d'avoir battu les Anglais, soit pour demander un Viking Clap. Ils étaient heureux que les Gallois finissent devant les Anglais dans leur groupe, mais ils étaient encore plus heureux que les Islandais les battent. La rivalité est tellement forte entre leurs deux pays...

Et vos coéquipiers?

Rien, ou presque. Je suis revenu pour l'avant-saison et, tout de suite, il a fallu reprendre le travail. Je ne suis pas un nouveau venu ici, on connaît mon visage. On m'a dit: "Well done." *(bien joué)*, et après ça, au boulot. C'est normal.

Nous sommes dans un café en plein cœur de Cardiff, où personne n'est venu vous déranger. Vous faites partie des meubles?

Eh oui, Cardiff, c'est plus grand que l'Islande! *(Rire.)* Je passe inaperçu. De temps en temps, on me demande une photo, mais c'est bon enfant, et tant mieux. Ma famille et moi vivons dans un village en dehors de Cardiff, un

endroit très calme. Je suis père de famille, j'apprécie le temps que je passe avec elle.

Vous vous êtes fait faire un nouveau tatouage après le tournoi ?

Oui, sur le dos. Le drapeau islandais. Je suis très fier d'être islandais et, c'est marrant ça, je vis au pays de Galles où les gens sont très fiers d'être gallois. Nous avons ce sentiment en commun. Nous autres Islandais sommes des Vikings, fiers de notre héritage culturel, et je crois que ça nous a aidés durant le tournoi, ça et les supporters. Mais l'un va avec l'autre, non ? Je crois qu'on se souviendra de nos supporters aussi longtemps que de l'équipe elle-même. C'est quelque chose d'unique.

Avez-vous reçu beaucoup de sollicitations après le tournoi ? Des marques de rasoir vous proposant des sommes énormes pour vous raser la barbe ?

Non, rien du tout. On m'a fichu la paix, et tant mieux. Nos médias ne marchent pas comme ça en Islande. Quant à la publicité, ça n'a pas la même dimension chez nous. Nous ne sommes que trois cent trente mille, le marché est minuscule. L'argent en jeu est insignifiant comparé à ce qu'on voit en France, en Italie, en Angleterre…

Serait-ce aussi parce que vous êtes d'abord connus comme un collectif, une équipe, plutôt que comme des individus ?

Je le crois. La preuve en est qu'aucun de nos joueurs n'a fait un gros transfert sur la lancée de l'Euro, vers un grand club de Premier League ou d'ailleurs.

Et vous-même, le capitaine, avez-vous reçu des propositions ?

Quelques-unes, mais rien d'extraordinaire. C'était d'abord une performance collective avec, de temps à autre, des performances individuelles qui sortaient du lot. Mais on était tellement concentrés sur ce que l'équipe devait produire que les joueurs sont un peu passés au second plan. Les gens ne se sont pas vraiment rendu compte de la contribution de chacun, et c'est bien ainsi. C'est exactement ce que nous représentions. Je l'ai déjà dit, mais je dois le répéter : nous ne sommes pas allés à ce tournoi pour nous mettre en valeur individuellement.

Vous êtes heureux ici, à Cardiff City, en Championship ?

Je le suis. On ne sait jamais où la vie et le football vont vous mener. C'est possible qu'un club vienne me chercher en janvier. Mais ici je joue, régulièrement, à mon poste de milieu défensif, et j'en suis satisfait.

Vous êtes-vous déjà retrouvés depuis le tournoi, en dehors des rassemblements de la sélection ?

On reste en contact. On a un groupe WhatsApp sur lequel on se retrouve. La plupart d'entre nous se connaissent depuis que nous avons joué pour les U19 islandais, et parfois depuis plus longtemps. C'est d'ailleurs pour ça que notre esprit d'équipe est si fort. Quand tu couvres ton coéquipier, tu ne couvres pas n'importe qui, mais ton pote, que tu connais depuis dix ans ou plus, et tu vas mettre le pourcentage supplémentaire qui peut tout changer. C'est ce que chacun d'entre nous attend des autres, et c'est pour ça que nous sommes allés aussi loin. Ça, et les conditions dans lesquelles nous avons appris le football. L'environnement n'était pas fantastique, les installations non plus. Moi, j'avais un circuit de douze kilomètres que je devais couvrir, y compris quand il était encombré par la neige. Tu t'endurcis. Tu grandis, personne ne te doit rien. Et, dans ma tête, je reviens à ce parcours, et je me dis : "Tu n'avais pas abandonné alors, pourquoi abandonnerais-tu maintenant ?" J'imagine que la plupart de mes coéquipiers ont vécu la même chose. Comme préparation, il y a pire. »

■ PHILIPPE AUCLAIR, À CARDIFF

Serge Aurier

DES FAITS TRÈS DIVERS

De février à novembre, le latéral parisien a enchaîné les dérapages, les déconvenues et quelques performances de haut vol.

Son chemin était large et promis à la gloire. Plutôt une voie rapide sans contrôle de vitesse. Un couloir sur le flanc droit du PSG où son impact de bison, son goût pour les rushes à répétition et son esprit d'initiative devaient le muer en homme fort de l'année parisienne. Depuis Cafu, Daniel Alves et autres Philipp Lahm, il est prouvé qu'un arrière droit cavaleur au pied sûr peut métamorphoser le profil d'une équipe. En 2016, Serge Aurier devait propulser le PSG, il a bien offert une poignée de prestations de haut vol, il a surtout encombré les rubriques faits divers et embarrassé des employeurs très à cheval sur l'image du blason qatari.

Le portrait du jeune homme au visage radieux, de l'ambianceur de vestiaire, de l'enfant venu de Côte d'Ivoire passé par Lens et Toulouse avant d'éclater sous le soleil de la capitale, s'est fracassé dans la nuit du 13 février après un triste PSG-Lille, à trois jours de la venue de Chelsea en huitièmes aller de la C1. Au lieu de décompresser dans un lieu préservé, le joueur de vingt-trois ans rejoint un pote porté sur la chicha et se laisse filmer, via l'application Periscope. Jouant le mini-caïd rigolard, il allume son entraîneur, Laurent Blanc, qualifié de « fiotte », son partenaire Angel Di Maria dit « le guignol » et réduit Zlatan Ibrahimovic au rang de froussard. Le déferlement médiatique est instantané, brutal, un poil démesuré. On envoie l'Ivoirien à la potence, en enfer, à l'asile, dans un club loin des bords de Seine. Après des excuses mal troussées, il subira une brève mise à pied, un séjour en réserve et des kilos de commentaires à charge. Peu désireux de virer un élément qui pèse 30 à 40 M€, son président, Nasser al-Khelaïfi, le rapatrie dans « la famille du Paris-SG » courant mars, avec l'appui de plusieurs cadres de l'effectif.

> LE PSG A TOUJOURS SOUTENU UN JOUEUR QUI A UNE VALEUR MARCHANDE DE 30 À 40 M€

DOUBLE NAUFRAGE CONTRE CITY. Le 6 avril, à la surprise générale, Laurent Blanc le lance d'entrée face à Manchester City (2-2) en quarts de C1. Un cadeau toxique, un non-sens sportif et humain. En manque de rythme, mental dans le vague, Serge Aurier déçoit. Au retour (0-1), il sombre. Comme le printemps ne pouvait se prolonger par une bonne nouvelle, le défenseur est interpellé le 30 mai par des fonctionnaires de la BAC à la suite d'un contrôle nocturne qui tourne mal. La garde à vue dure trente heures. Accusations de « rébellion » d'un côté, de violences policières de l'autre, le numéro 19 est condamné le 26 septembre à deux mois de prison ferme par le tribunal correctionnel de Paris. Son avocate fait appel et le PSG reste au soutien, soulignant « l'attitude professionnelle du joueur depuis son retour à l'entraînement le 4 juillet ». Le dernier avatar de l'année pourrie d'Aurier survient le 22 novembre. Les autorités britanniques le privent d'entrée au Royaume-Uni et donc du match à Arsenal, sa récente condamnation (non définitive) en faisant un risque de trouble à l'ordre public. Depuis, rien à signaler. ■ CHRISTOPHE LARCHER

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

SERGE AURIER, LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES VIDÉOS.

N'Golo Kanté

L'ANGLETERRE EST SON ROYAUME

Le milieu de terrain français aura passé presque toute l'année en tête de la Premier League, d'abord avec Leicester, puis avec Chelsea. Stupéfiant.

Occupé à débusquer les plus beaux villages de France et à écumer les palais d'Europe à la recherche de nouveaux secrets d'histoire, Stéphane Bern n'a sans doute pas noté le bouleversement. Pourtant, quelque chose a changé dans la monarchie préférée du plus royaliste des hommes de télé français. Certes, les chapeaux de la reine tiennent toujours aussi droit – presque autant que les oreilles de son fils Charles –, et sa petite-fille par alliance continue d'alimenter les rêveries de nombre des sujets de Sa Majesté, mais, en vérité, la famille royale a été éclipsée toute l'année. Ce n'est pas au palais de Buckingham qu'il fallait chercher celui qui a régné sur l'Angleterre en 2016, mais ailleurs, au nord du pays pour commencer, au sud de Londres pour finir. Il y avait de quoi être déboussolé, il est vrai, tant nul n'attendait l'avènement de N'Golo Kanté, drôle de souverain arrivé anonyme il y a un an et demi en ces contrées qu'il a pourtant mises sous son joug de janvier à décembre, passant presque toute l'année calendaire en tête de la Premier League, d'abord avec Leicester, puis à Chelsea.

DE LA PROMOTION D'HONNEUR AU TITRE ANGLAIS EN SIX ANS. De tous les monarques français du foot anglais, N'Golo Ier, roi d'Angleterre, est certainement le plus improbable, pas le moins méritant. Le plus improbable car, contrairement à ses compatriotes et devanciers « Titi », « el Magnifico », « Pat » et « Canto », N'Golo Kanté est arrivé sans tambour ni trompette de la renommée, acheté pas cher (huit petits millions, une babiole) et peu référencé (Caen), là où ses prédécesseurs avaient tout de même un autre pedigree.

Le plus méritant, car il évolue dans un rôle plus obscur que la majorité des pionniers, registre plus proche d'un Pat Vieira que d'un Titi Henry, d'un David Ginola ou d'un Éric Cantona, artistes associés. Mais la réputation de l'ancien Gunner était déjà établie (Vieira arrivait du Milan AC et était courtisé depuis longtemps par les grands d'Europe) avant de traverser le Channel, alors que nul sur l'île ne connaissait Kanté à son arrivée. Et pour cause : avant de passer deux ans à Caen en Ligue 2, puis en L1 (de 2013 à 2015), il avait dû patienter autant pour s'imposer à Boulogne-sur-Mer, en National, où il était avant tout cantonné à la réserve, niveau CFA2, sous prétexte qu'il arrivait d'encore plus bas. De Suresnes, son club de jeunesse, à Chelsea, de la Promotion d'Honneur aux sommets de la Premier League, N'Golo Kanté a donc avalé six divisions en France plus un Channel en six ans, avec la même facilité. Dans *France Football,* son ami et ancien coéquipier des années Boulogne, Christopher Benkada, avait prédit au printemps dernier : « Ce qui fait sa force, c'est qu'il s'adapte toujours au niveau où il arrive. S'il va en équipe de France, il s'y installera pareil et fera comme Claude Makelele. »

> LE FRANÇAIS EST VU COMME LE JOUEUR QUI TRAVAILLE POUR DEUX

LES LOUANGES DE LINEKER, OWEN ET SIR ALEX. La prédiction semble s'accomplir, y compris au sein de l'équipe de France où, Benkada ne s'en souvient peut-être pas, Claude Makelele a dû patienter avant de s'installer, en son temps. Kanté a effectivement rallié Clairefontaine en cours de saison, mais une suspension malvenue et une réorganisation tactique durant l'Euro, après un début de compétition flamboyant, ont entravé son chemin en équipe de France. Pour l'instant.

Car chacune de ses apparitions ne cesse d'attirer les louanges, et son transfert à Chelsea n'a fait que les accentuer. Si, comme à son habitude, il s'est adapté sans délai à son nouvel environnement et a su se rendre instantanément indispensable au collectif des Blues, si rien n'a changé le concernant, c'est l'inverse pour Leicester. Son départ a fragilisé le champion d'Angleterre, mal en point(s) en Premier League. Il y a quelques jours, l'obscur attaquant de Watford Troy Deeney résumait ainsi ce que pense l'ensemble de la Premier League : « Ce qui a changé pour les adversaires de Leicester se trouve au milieu. Cette année, on peut s'approcher de leur défense plus facilement. L'an dernier, chaque fois que l'on franchissait le milieu, j'avais toujours le sentiment que Kanté allait revenir. J'ai toujours pensé qu'il accomplissait le travail de deux joueurs. » Michael Owen a employé cette même formule cet été, quand sir Alex Ferguson parlait de Kanté comme du « meilleur joueur de la saison ». Quant à Gary Lineker, son tweet de la semaine dernière résumait à lui seul ce que toute l'Angleterre pense du Français : « Leicester avec Kanté : champion. Sans Kanté : à la rue. Chelsea la saison dernière : à la rue. Avec Kanté : au top. Coïncidence ? Ça m'étonnerait. »

Avec N'Golo Kanté, de toute manière, plus rien n'étonne…

■ ARNAUD TULIPIER

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

LE BLEU LUI VA SI BIEN, QUE CE SOIT À LEICESTER, EN ÉQUIPE DE FRANCE OU À CHELSEA.

Sarah Bouhaddi
L'HÉROÏNE DE REGGIO EMILIA

FRANCK FAUGÈRE

LE 26 MAI 2016, AVEC WENDIE RENARD. LA GARDIENNE DE L'OL VIENT DE CONQUÉRIR SA TROISIÈME LIGUE DES CHAMPIONS.

Indiscutable dans le but des Bleues, la Lyonnaise a signé un superbe triplé avec l'OL, grâce notamment à ses arrêts en finale de la Ligue des champions.

Plus encore que celui de défenseure, c'est un poste qualifié d'ingrat sur lequel les compliments ne pleuvent pas, loin s'en faut, dans le football féminin. Observateurs et supporters, via les réseaux sociaux, s'en donnent même à cœur joie pour moquer telle sortie ratée ou telle frappe mal repoussée. Quelques héroïnes, fort heureusement, lui ont donné ses lettres de noblesse, comme l'Américaine Hope Solo ou l'Allemande Nadine Angerer, icônes gantées respectées. Mais, en France, la caste des gardiennes n'a pas encore ravi le cœur du grand public. Pourtant, avec plus de 100 sélections au compteur, la Lyonnaise Sarah Bouhaddi (30 ans) fait partie du cercle restreint des joueuses les plus titrées d'Europe. L'OL lui doit en partie son sacre continental du 26 mai dernier, à Reggio Emilia, face à Wolfsburg, alors que les équipes étaient à égalité (1-1). Durant la séance de tirs au but, Sarah a d'abord capté la tentative de la capitaine adverse, Fischer, avant de détourner la cinquième et la dernière frappe, celle de sa coéquipière en sélection Élise Bussaglia. De quoi entrer dans l'histoire du football européen et féminin, avant de s'en aller disputer le tournoi olympique au Brésil. Où, malgré l'élimination en quarts contre le Canada (1-0), elle n'a pas démérité.

RUDE BAPTÊME ET COUPS DU SORT. Tout n'a cependant pas été rose dans la carrière de la native de Cannes, venue au poste de gardienne un peu par hasard. Après des débuts à Mouans-Sartoux, à huit ans, Sarah rejoint Mougins où elle évolue « dans le champ, numéro 10 ou attaquante, se souvient-elle. Un jour, pendant un tournoi de jeunes, notre gardien s'est blessé. Je l'ai remplacé. Dans la foulée, on m'a demandé si je voulais continuer. J'ai tenté l'expérience, et, aujourd'hui, j'en suis fière. » À quinze ans, elle intègre l'Omnium Sport de Monaco, le club de la Principauté, son tremplin pour le Centre national de Clairefontaine (CNFE). Pendant deux saisons (2003-2005), elle y découvre l'élite féminine, à dix-sept ans. Son tour de France se poursuit à Toulouse (2005-06), puis en région parisienne, à Juvisy (2006-2009), club où elle remporte son premier titre de championne. Précoce, la jeune internationale championne d'Europe en U19 (2003) est appelée chez les Bleues le 21 février 2004, contre l'Écosse, à Montpellier (6-3). Titularisée à dix-sept ans par Élisabeth Loisel, son baptême du feu tourne court. Elle encaisse trois buts dans le premier quart d'heure avant d'être remplacée au bout de vingt minutes. Rien pourtant ne l'empêchera de revenir plus forte, pas même les coups du sort. À l'Euro 2009, juste avant le quart contre les Pays-Bas, elle est victime d'une rupture des ligaments croisés. En 2011, elle ne dispute pas le Mondial en Allemagne, écartée par Bruno Bini pendant un an. Depuis 2012 et les JO de Londres, Sarah Bouhaddi a tout vécu avec les Bleues, jusqu'à la qualification pour Rio l'an passé lors du Mondial au Canada. Et, cette saison, celle qui suit en parallèle une formation d'entraîneure a tout remporté avec l'OL sur le plan national et européen, après avoir manqué le début de saison. « Après la Coupe du monde 2015, je me suis fait opérer de l'épaule gauche. J'ai préféré manquer le début de saison pour me donner toutes les chances d'être à Rio. Et, à partir de janvier, j'ai pratiquement tout joué et gagné la Ligue des champions *(NDLR : sa troisième après celles de 2011 et de 2012).* »

> « J'AI ENVIE DE PROUVER QUE JE SUIS LA MEILLEURE GARDIENNE DU MONDE »

SA RÉFÉRENCE ? MICKAËL LANDREAU. En club, l'adversité en France ne lui offre guère l'occasion de se mettre en évidence. Elle est quand même entrée dans l'histoire de la L1 féminine le 18 janvier 2015 après avoir marqué sur penalty contre Albi (14-0). Du coup, la Cannoise travaille dur au quotidien en compagnie de Méline Gérard, sa talentueuse doublure en club comme chez les Bleues. « À partir du moment où je suis devenue gardienne, j'ai toujours connu un entraînement spécifique. Au CNFE, je bénéficiais de deux séances hebdos préparées par Frank Raviot, le coach de Lloris en sélection. À l'OL, on travaille avec Yohann Vivier. Gardienne, c'est répéter ses gammes, inlassablement. » Joueuse dans l'âme et heureuse de participer aux séances dans le champ, Sarah revit : « Ça me libère un peu. En tant que gardienne, je me forge une carapace et je me mets dans ma bulle. Mais je reconnais qu'une belle sortie aérienne, un duel dans les pieds ou une parade sur une frappe, c'est aussi beau qu'un but. » Très expérimentée, elle qui a entamé sa quatorzième saison en D1 (dont sept à l'OL, rejoint en 2009), est toujours la première à faire son autocritique. Mais, en retour, elle attend respect et confiance. « J'ai quand même dépassé les 100 sélections, ça fait plus de dix ans que je suis chez les Bleues, ce n'est pas rien. La fin de saison vécue avec l'OL m'a donné un surcroît de confiance. » Grande admiratrice de Mickaël Landreau – « [sa] référence » – à ses débuts, la titulaire des Bleues cherche désormais à devenir la numéro 1 mondiale à son poste. « Faire partie des meilleures gardiennes de la planète ne me satisfait pas. J'ai envie de prouver que je suis la meilleure. » ■ **FRANK SIMON**

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

LE SENS DE LA FORMULE.

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

LE SENS DU PLACEMENT.

L'AUTOPORTRAIT DE…

Tout ce que vous avez (peut-être) toujours voulu savoir sur l'entraîneur du Toulouse FC sans jamais avoir osé lui demander.

MES MODÈLES « MES PARENTS ET ALEX FERGUSON »

« Dans la vie, ce sont mes parents. Ils sont mes héros, la base de mon éducation. Ce que je suis aujourd'hui, je leur dois exclusivement. Ils étaient travailleurs, rigoureux, issus d'un milieu modeste et ils ont incarné, pour moi, une certaine forme de réussite. Mes parents ont su me dire non, et pas parce qu'ils ne m'aimaient pas. Ma mère était une très belle femme, fidèle. Ce n'est pas moi qui le dis, mais tous ceux qui couraient après. Et puis mon père, si j'ai joué au football, c'était par mimétisme, pour le copier. Dans le foot, mon modèle est Alex Ferguson, pour son parcours, ses débuts dans la difficulté, et sa capacité à résister, à former aussi, et surtout à durer dans un grand club. Et puis pour ce qu'il dégage, ce qu'il incarne, son charisme. »

MES POTES « DEL ET NÉNETTE »

« J'en ai très peu dans le milieu. Il y a Thierry Taberner, avec qui j'ai joué à Toulon, Pierre Espanol, aujourd'hui recruteur à Bordeaux *(en réalité aujourd'hui entraîneur du groupe Élite aux Girondins)*, Stéphane Bernard, qui était mon adjoint à ETG, José Martinez, qui est retourné à Nancy, David Barriac, qui est avec moi à Toulouse. Et puis le regretté Fabrice Asensio, qui était mon recruteur à ETG et qui est décédé. Mes deux grands amis de toujours s'appellent Del, qui est agent de sécurité, et Nénette, qui travaille aux Nations unies. Ce sont des anonymes, mais ce sont mes frères. Ils sont du même village que moi. Je peux compter sur eux à tout moment. S'il faut venir me chercher à Toulouse, là, maintenant, ils se relaieront et seront ici dans six heures. »

MA GRANDE FIERTÉ « CAPABLE DE DIRE MERDE À N'IMPORTE QUI »

« C'est d'être capable de dire merde à n'importe qui et de ne pas me laisser marcher sur les pieds. Je suis très heureux d'avoir le caractère que j'ai. Je n'aurais pas supporté de ne pas en avoir. Et ça, je le dois à mon grand-père. Je ne me souviens pas avoir eu un comportement de tordu. Quand j'étais jeune joueur professionnel, je prenais la défense de mes collègues, et ça m'a créé des tourments. Mais je n'ai jamais été déçu d'avoir dit ce que j'avais à dire. Je me méfie des gens trop lisses. Quand on a dix personnes en face de soi, on ne peut pas s'entendre avec ces dix personnes, comme on ne peut pas toutes les détester. Ce n'est pas possible, on se ferait royalement chier. J'ai un avis, je le donne, je me mouille. La plupart du temps, je réponds car il y a des garçons qui affirment des choses alors qu'ils ne me connaissent pas. Quand j'entends *(Christophe Dugarry)* dire : "Il se prend pour qui, j'ai honte pour lui, il fait un tour d'honneur avec ses joueurs, il leur vole la vedette, il n'a pas gagné la Coupe du monde…" La bonne attitude, c'est de fermer sa gueule ? Tout le monde sait comment il l'a gagnée, lui, la Coupe du monde. Voilà, j'y vais de mon petit commentaire. Et puis, j'ai le droit de faire un rappel à l'histoire. Souvent, ça met les gens mal à l'aise. Avoir un code d'honneur, c'est important. Je ne dois rien à personne, c'est une chance. On veut que je me taise et, un jour, ça va finir par arriver. Ce jour-là, on dira qu'ils ne sont pas marrants ces entraîneurs, qu'ils expriment rien. Non, je reste comme je suis, c'est tout. D'ailleurs, si jamais quelqu'un peut me dire qu'il a voté pour François Hollande, ça m'arrangerait. Parce que ça fait cinq ans que je cherche et je commence à désespérer. Voilà ce que je déteste chez les gens, c'est de ne pas assumer. Dans notre milieu, je n'ai trouvé personne pour le dire ouvertement. Il a été élu, il y a quand même bien des gens qui ont voté pour lui… Ça veut donc dire qu'il y a un paquet de faux culs. »

MON PASSE-TEMPS FAVORI « MES FILS ET LES TROTTEURS »

« Être avec mes enfants, mes deux fils, Pierre-Emmanuel, l'aîné, trader à Genève, et Julian, qui travaillait avec moi à ETG. Ils sont la prunelle de mes yeux. Ce sont des gamins brillants et complètement différents. L'un thésaurise, l'autre dépense sans compter. Mais ils partagent le même fil conducteur : le travail. Ils font ma fierté, et, pour parler comme les jeunes, ils sont les kifs de ma vie. Depuis huit mois, ils sont loin de moi. C'est nouveau. Avant, ils étaient toujours à mes côtés et on mangeait au moins une fois par semaine ensemble. En ce moment, quand je les retrouve, ils me chambrent et me disent que je suis un bon à rien, car on est un peu en difficulté. Mais j'ai l'outrecuidance de penser qu'ils sont fans de moi. Ma deuxième passion, ce sont les trotteurs, les chevaux. J'adore ce milieu. J'aime les courses de trot, j'aime l'effort des chevaux, j'aime l'ambiance des hippodromes de province, où je retrouve des gens vrais et sincères qui ne me sourient pas parce

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

LE SENS DE L'OBSERVATION.

NICOLAS LUTTIAU

LE SENS DU PARTAGE.

Pascal Dupraz

qu'ils m'ont vu à la télé. Je suis très ami avec la famille Raffin, le père, Jeannot, et les deux fils, Olivier et Éric, l'un des meilleurs drivers en France. Je parie, mais très modestement. Le PMU n'est pas proscrit pour les entraîneurs de foot.»

MON PLUS GRAND REGRET
«AVOIR FAIT DU MAL À MA FAMILLE»

«J'ai des blessures qui sont d'ordre complètement privé. Tout au long de ma vie, j'ai tenté d'adopter le précepte de ma mère, qui me disait toujours: "Pascal, ne mens pas! Car moins tu mens, plus tu te souviendras de ce que t'as dit." Et force est de constater que quelquefois, dans ma vie privée, j'ai menti. Et, surtout, j'ai blessé mes proches, ma famille, je leur ai fait du mal. C'est là que se situe mon plus grand regret.»

MA PRINCIPALE QUALITÉ
«GÉNÉREUX ET SINCÈRE»

«On me dit que je suis généreux. Mais ce n'est pas une qualité. La qualité, c'est d'aimer, et quand on aime, on est généreux en amour. Ma générosité est complètement dématérialisée. Je ne vais quand même pas attendre que mes gamins aient soixante ans pour leur mettre un coup de pied au cul, c'est-à-dire pour leur donner de l'élan. Tous les jours, je leur dis que je les aime. Je le dis même aux joueurs, et, d'accord, ce n'est pas le même amour, mais c'est sincère. Ils sont respectueux de leur métier et sont donc dignes d'amour. Et puis, je pense être honnête. De ce point de vue-là, ça doit être tranquillisant d'avoir Pascal Dupraz comme entraîneur dans son club. J'aime bien parler avec M. Sadran *(le président de Toulouse)*, je dis ce que je pense. Il n'a pas toujours raison... Et moi non plus d'ailleurs. *(Rire.)* Il comprend que je suis un peu perché. Ce n'est même pas que j'ose, non, je lui parle, c'est tout. Je l'admire, mais il ne m'impressionne pas. De toute façon, je ne suis pas tellement impressionnable.»

MA PLUS GRANDE CRAINTE
«LA MORT»

«C'est celle qui est liée au trépas. Mon cœur, c'est ma faiblesse. Heureusement, les cardiologues qui s'occupent de moi me bichonnent. Si je pense à la mort? Mes parents avaient vingt ans de plus que moi et je les considérais aussi comme mon frère et ma sœur. Ma mère est décédée à cinquante-six ans et mon père est parti à soixante-douze ans, en septembre 2015. Quand vous appelez le téléphone de la maison de vos parents pour entendre la voix de votre mère et que ça dure depuis 2001, c'est qu'il vous manque quelque chose... Et il me manque l'essentiel, c'est-à-dire le socle. Mon père, quand c'est lui qui m'appelait, souvent, c'est quand on avait perdu. Je me disais: "Fais chier, il va encore dire qu'on a paumé." Mais non, il me répétait: "Pascal, tu es en bonne santé et aimé, ce n'est qu'une défaite." Aujourd'hui, j'aimerais tellement qu'il m'appelle... Ils étaient mes repères. Après, ça fait un vide. J'ai cinquante-quatre ans, je commence à m'interroger. Et je n'appréhende pas ça sereinement, faut le reconnaître. Je suis athée. Mes parents m'ont laissé le choix d'adopter la religion qui semblait correspondre à mes aspirations. Je ne suis pas baptisé, mais je me sens catholique. J'adore aller à l'église. Je n'y vais pas pour quémander quelque chose ni pour obtenir des victoires. J'y vais pour me recueillir, pour espérer un monde meilleur. C'est un lieu où je peux parler à mes parents. Je parle souvent avec eux, mais je communique mieux avec eux quand je suis à l'église.»

MON SECRET INAVOUABLE
«MON ANCIENNE TIMIDITÉ MALADIVE»

«J'étais d'une timidité maladive jusqu'à quatorze ans. Ma maman tenait la brasserie du village et je n'osais pas servir les clients tellement j'avais la trouille. Le dimanche, après les matches de foot, y avait cohue au *Bar des sports* et je restais planqué dans la cuisine à faire les sandwiches. C'est aussi pour ça que j'avais de l'embonpoint parce que j'en mangeais beaucoup. *(Rire.)* Un sandwich préparé, un sandwich mangé. *(Rire.)*»

MON PLUS BEAU RÊVE
«FASCINÉ PAR L'AUSTRALIE»

«Aller au Stade de France avec le Téfécé. Et le deuxième est d'arrêter à soixante ans, pour vivre un peu et parce que le temps est compté. Quand je me fais allumer, ça fait souffrir mes proches. C'est peut-être la raison pour laquelle je vais devoir me forcer à fermer ma gueule. Une fois que je me serai retiré, je serai actif, c'est sûr, mais ça ne veut pas dire que je serai productif. Mon épouse, Mireille, a l'une de ses deux filles qui est mariée à un Australien. J'ai eu la chance d'y aller, et ce pays me fascine. Franchement, on s'emmerde vraiment la vie ici. Là-bas, c'est fabuleux. À tel point que j'étais prêt à m'y installer et à changer complètement de vie, avant que le président Sadran ne m'appelle. J'aurais peut-être créé un concept de stages de vacances pour les jeunes. J'avais envie de faire quelque chose dans ce sens.» ■ THOMAS SIMON

Mathieu Valbuena
TOUJOURS DEBOUT

Entre ses blessures, l'affaire de la sextape et son éviction de l'équipe de France, le milieu offensif de Lyon a vécu une année cauchemardesque. Mais, une fois de plus, il est en train de refaire surface.

À l'heure des récompenses de tout genre à l'approche de Noël, Mathieu Valbuena pourrait postuler au titre de « meilleur come-back » de fin d'année. Relégué en fond de casting à l'OL en début de saison, au mieux second rôle dans des matches en bois, le milieu de terrain offensif lyonnais a longtemps tenu le haut de l'affiche dans « Sextape », son mauvais film à rebondissements de 2016. Mais, une fois de plus dans sa carrière cabossée, « Petit Vélo » – comme le surnommait Éric Gerets à Marseille – n'a pas déraillé. Il a retrouvé la forme à la fin de l'automne pour regagner sa place de titulaire à l'OL. Le sursaut s'est produit face au Paris-SG, fin novembre, malgré la défaite lyonnaise à domicile (1-2). Ce revers a eu pour lui un goût de victoire quand le Parc OL a fini par scander son nom après sa réduction du score. Remplaçant, puis buteur, il a signé son bout de match le plus abouti depuis sa signature, à l'été 2015, en provenance du Dynamo Moscou pour 5 M€ et un contrat en platine jusqu'en juin 2018. En tirant sur son maillot et en frappant sur l'écusson lyonnais avec la rage d'un revenant, il répondait à la vox populi qui l'avait encore une fois enterré trop vite.

ALAIN MOUNIC

CETTE FOIS ENCORE, COMME TOUT AU LONG DE SA CARRIÈRE, MALGRÉ LES EMBÛCHES, L'ANCIEN MARSEILLAIS A SU REBONDIR.

MORT SUR TWITTER. Quelques jours plus tard, à Nantes (0-6), Mathieu Valbuena marquait dans un deuxième match d'affilée, une première pour lui depuis décembre 2011. À la Beaujoire, il osa même un doigt sur la bouche, version Samir Nasri à l'Euro 2012, qui suggérait à ceux qui l'avaient critiqué de désormais se taire. Et s'il n'a pas réussi à qualifier l'OL pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions contre le FC Séville (0-0), il est bien au cœur du rebond en Ligue 1 avec un nouveau but décisif contre Rennes (1-0, 17e journée) qui signait une cinquième victoire sur les six dernières rencontres de Championnat. L'OL est revenu dans le coup en même temps que son milieu de poche apercevait le bout du tunnel et d'une année cauchemardesque, une véritable « saison de merde » comme il l'avait avoué, quelques semaines auparavant, dans *Stade 2*.

> « DURANT MA CARRIÈRE, JE N'AI JAMAIS CONNU UNE ANNÉE AUSSI DIFFICILE »

Entre un transfert dont beaucoup à l'OL ne voulaient pas, avec le plus gros salaire de l'effectif (autour de 500 000 € brut par mois), des blessures à répétition et, surtout, cette affaire de sextape qui mêla un vrai Gone comme Karim Benzema, l'homme a encaissé les coups en rafales. Le 30 octobre dernier, ses proches ont même cru au pire : Twitter annonçait sa mort à travers un faux compte. L'Olympique Lyonnais dut se fendre d'un communiqué pour démentir l'absurde. Un uppercut de plus dans son visage déjà buriné par la vie. Le sentiment aussi, étouffant et pesant, que tout cela ne s'arrêtera jamais et qu'il faudra peut-être renouer avec l'exil en Russie au mercato d'hiver pour retrouver un semblant de tranquillité. La Russie, lieu de la Coupe du monde 2018, une forme de mirage pour Mathieu Valbuena même si, avec lui, rien ne semble impossible. Son aventure tricolore, faite également de multiples rebondissements depuis sa première sélection le 26 mai 2010 contre le Costa Rica (2-1), semble pourtant achevée.

CINQUANTE-DEUX SÉLECTIONS, FIN DE L'AVENTURE ? Le 12 mai, à l'annonce de la liste des vingt-trois, plus huit réservistes, pour l'Euro 2016, il disparaissait des radars tricolores. Touché coulé, avec Karim Benzema comme victime collatérale. Mais, au-delà de l'affaire, Mathieu Valbuena n'avait plus le niveau d'un Euro. Son dernier match en équipe de France restera sans doute un improbable déplacement au Danemark, en octobre 2015, pour un match amical (1-2). Il était encore le joueur le plus utilisé par Didier Deschamps depuis l'été 2012 après avoir disputé 40 matches (28 comme titulaire, 12 comme remplaçant) sur 41 sélections possibles. Mais son compteur s'est arrêté net à 52 capes. « Durant ma carrière, je n'ai jamais connu une année aussi difficile, résumait Valbuena, début novembre, dans les colonnes du *Progrès*. La poisse me poursuit, mais ça va bien finir pas s'inverser. Il me reste un petit bout d'année. J'espère qu'elle se finira bien. J'ai toujours eu une grande confiance en moi. »

Le Culbuto lyonnais l'a prouvé dans la foulée. Il a frôlé le K.-O., mais ne s'est jamais couché, s'est toujours relevé. À trente-deux ans, il est prêt à rebondir. Il a même forcé l'admiration de Jean-Michel Aulas avec son mental « hors norme ». Bruno Genesio, son entraîneur, souligne lui aussi cette capacité à ne jamais abandonner. « Mathieu a toujours continué à travailler. Il lui a fallu du temps pour digérer toutes ces choses qui l'ont perturbé physiquement ou mentalement entre les blessures et ses problèmes extrasportifs. Maintenant, il est débarrassé de tout ça, libéré. Et comme il possède une grosse force de caractère, il a atteint le niveau où on l'attendait. »

Au point de reléguer sur le banc de touche Nabil Fekir et de reprendre la lumière dans un Parc OL qui a appris à scander son nom. « Petit Vélo » est bien placé pour le savoir : la roue tourne vite dans le football. ■

FRANÇOIS VERDENET

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

L'ATTAQUANT N'A PAS PARTICIPÉ AU DÉBUT DES ÉLIMINATOIRES DU MONDIAL POUR DES RAISONS PERSONNELLES.

Will Grigg
LE DISQUE EST RAYÉ

C'attaquant nord-irlandais, qui a inspiré le tube de l'Euro sans avoir disputé une seule minute de la compétition, est en train de déchanter.

C'est comme les vuvuzelas ou le mannequin challenge. Au début, ç'a son charme, ce serait même plutôt rigolo. Mais on a vite fait de se lasser. De fait, on n'entend plus *Will Grigg's On Fire* et ses dérivés dans les stades, même si le tube ficelé par un fan de Wigan sur une vieille scie de la chanteuse italo-américaine Gala demeurera le vrai hymne de l'Euro 2016, comme il avait été le chant de rassemblement des supporters de l'Irlande du Nord tout au long de leur campagne de qualification pour ce tournoi. Pour ce qui est de Will Grigg lui-même, qui joua zéro minute à l'Euro, l'histoire a quelque chose de cruel. Tout le monde connaît son nom, et tout le monde semble ignorer qui il est. Il a un centième des abonnés de Paul Pogba sur son compte Twitter. Son seul et unique sponsor est une société galloise de suppléments nutritionnels dont personne n'a entendu parler. Michael O'Neill, le sélectionneur, n'a jamais trop compté sur lui. Et ça ne se passe pas beaucoup mieux dans son club, Wigan Athletic, dont il avait pourtant été le meilleur buteur lors de la saison 2015-16. Il avait fini Soulier d'Or de la League One (équivalent du National) avec 25 buts cette saison-là. En fait, personne n'avait marqué davantage que lui dans la division, et, grâce à sa précision devant le but, les Latics avaient retrouvé le Championship (L2). Will Grigg avait vraiment « mis le feu ».

> CETTE SAISON, À WIGAN, EN CHAMPIONSHIP, LE NORD-IRLANDAIS CIRE LE BANC

UN TOUT PETIT RENDEMENT. Depuis, Grigg s'est éteint. Il n'a pas marqué depuis le mois de septembre, et, après avoir figuré sur le banc lors d'un 0-0 de Wigan à Barnsley à la mi-novembre, n'était même pas dans le squad lors du match suivant contre Derby County. Avec cinq buts en dix-sept rencontres de Championship, est-ce si étonnant que cela ? Les quelque cinq mille supporters du Hambourg SV qui avaient signé une pétition exigeant de leur directoire qu'il achetât la « légende » de l'Euro, ont trouvé d'autres moyens de tuer le temps depuis. Leur héros traverse une passe difficile, y compris dans sa vie privée. Sa compagne a donné le jour à leur premier enfant à l'automne, et Grigg a lui-même demandé à ne pas être impliqué dans la campagne de qualification de sa sélection « pour des raisons personnelles ». Il est encore jeune, puisqu'il a eu vingt-cinq ans à l'Euro, et tend à retrouver son instinct de buteur dans la seconde partie de la saison. L'an passé, il n'avait marqué que six buts avant Noël pour Wigan, avant de multiplier ce total par quatre. On ne dira donc pas que Grigg était une cigale qui n'a chantée qu'un été avant qu'elle disparaisse aux premières gelées. Mais être une légende n'est pas chose facile, surtout quand cette légende a pour fondement une chanson, pas un joueur qui n'avait jamais rien demandé, et n'a pas reçu grand-chose au final. ■ PHILIPPE AUCLAIR

Mamadou Sakho
PAR ICI LA SORTIE

En début d'année, le Français était l'un des chouchous du Kop d'Anfield. Puis il a perdu tout crédit aux yeux de son entraîneur, Jürgen Klopp. Son départ de Liverpool est programmé.

Cette singulière sensation d'assister en direct au crash d'un mec bien. D'un combattant à cœur de lion qui fut le héros de la qualification de l'équipe de France au Mondial 2014 par la grâce d'un doublé en barrages face à l'Ukraine. Il fait grand soleil sur la baie de San Francisco en cette fin juillet 2016. En tournée américaine de présaison, le Liverpool FC visite la prison d'Alcatraz. Alors que Jürgen Klopp répond à un employé de la télévision du club, Mamadou Sakho filme la scène et entre dans le champ pour poser une question à son manager. Surpris par l'impertinence de l'acte, l'Allemand maintient un grand sourire et bâche l'ancien du PSG, lui expliquant qu'il mériterait un séjour prolongé dans la forteresse vu son retard la veille, à l'aéroport John Lennon, à l'heure de s'envoler vers les États-Unis. À l'évidence, la fibre comique du Français ne fait rire que lui. Le lendemain, « Mamad » prend un avion dans l'autre sens. Le club évoque une blessure à un tendon d'Achille. Il semble, en fait, que le manque de ponctualité du défenseur aux repas et aux entraînements, symptômes de son attitude « décontractée », a fini par irriter le staff, comme le confirmera Klopp : « Je dois construire un groupe et je dois repartir de zéro. Ce n'est pas si sérieux, mais nous avons des règles. » En quelques jours, le guerrier admiré par le Kop d'Anfield a glissé dans la zone des hommes en sursis.

INTERDIT DE MATCH. Depuis avril, déjà, l'international français vit en marge du groupe en raison d'un contrôle positif à un brûleur de graisse. La faute d'inattention est privilégiée par le club, qui soutient son salarié, mais n'a plus le droit de l'aligner le temps de la contre-expertise menée par l'UEFA. Le 8 juin, comme la molécule détectée dans ses urines ne figure pas sur la liste de l'Agence mondiale antidopage, Sakho est innocenté. Entre-temps, il a manqué la finale de la Ligue Europa et, pis, la sélection pour l'Euro joué en France. L'injustice est manifeste, mais Didier Deschamps ne pouvait retenir un joueur ainsi dans le doute. Le natif de Paris entame donc avec un retard certain la nouvelle saison de Premier League. Rien ne semble irrémédiable d'autant que les arrières centraux de l'effectif ne sont pas des monstres : le Croate Lovren, le Camerounais Matip, l'Estonien Klavan, voire le Portugais Ilori. Rien n'y fait. Le milieu brésilien Lucas Leiva joue même les utilités en défense axiale. Même si Liverpool possède la pire arrière-garde du top 6 anglais, Mamadou Sakho, pourtant remis de sa blessure, est tricard. Il est même interdit de match avec la réserve. Le 24 septembre, en pleine nuit, il évacue son mal-être sur Snapchat, parle des « mensonges » de ses supérieurs, clame que « les fans méritent de connaître la vérité ». Dans la foulée, Jürgen Klopp se régale pour le remettre à sa place. Le divorce est acté. Début novembre, Didier Deschamps conseille à son compatriote de « trouver un autre club ». Ce sera fait en janvier. ■ CHRISTOPHE LARCHER

MARK ROBINSON/L'ÉQUIPE

ENTRE LE LIVERPOOL FC ET L'INTERNATIONAL FRANÇAIS, LE DIVORCE EST ACTÉ.

Michel Platini
IL PRÉPARE SA REVANCHE

Rayé de la carte du football pour quatre ans, l'ancien président de l'UEFA a changé de vie, mais sans trop s'éloigner du foot. Décidé à poursuivre son combat judiciaire, il entend bien revenir dans le jeu tôt ou tard.

Encerclée par la végétation, la grosse tribune en ruine ne ressemble plus à rien. Dernier vestige du stade Sainte-Anne, le bâtiment est séparé d'un terrain vague par une main courante qui ne court désormais après rien. C'est dans cet endroit désaffecté, sans âme pour le profane, que la ligne de vie de Michel Platini avec le cuir a commencé. C'est là, sur les hauteurs de Jœuf, que « Platoche » a frappé ses premiers ballons de licencié en pupilles avec son père, Aldo, comme entraîneur. Les quatre vestiaires délabrés sont tagués, à l'abandon, et l'édifice n'attend plus que le bulldozer pour repousser ronces et lichens. Le monument est en péril. « Cette tribune est pourtant le dernier témoin du passage de Michel à l'AS Jœuf, soupire Michel Keff, soixante-huit ans, vieux copain de l'ex-star des Bleus. Sainte-Anne est son stade fétiche. Chaque fois qu'il revient, il aime aller sur place presque comme un pèlerinage. C'est son histoire. Michel y respire avec beaucoup de nostalgie. » En juin, trois jours avant le début de l'Euro, le président déchu de l'UEFA avait donné rendez-vous à son « ami de soixante ans » au nouveau complexe sportif baptisé Michel-Platini sur les hauteurs de sa ville natale. L'endroit est l'un des principaux lieux de vie de la cité lorraine (6 600 habitants). L'ex-stratège des Bleus était surtout venu se recueillir sur la tombe de sa maman, Anna, décédée un an plus tôt. « Comme à chaque fois, Michel m'a appelé, poursuit Michel Keff, ancien président du District du Pays-Haut. Les enfants sortaient de l'école en face du stade. Tout le monde est venu le voir. Des mamans et des grands-mères lui ont claqué la bise. Ils ont fait des selfies. Les gens lui vouent encore une grande sympathie. En mai 2015, c'est de chez nous qu'il a fait partir le "FFF Tour" pour 22 étapes à travers la France jusqu'au coup d'envoi de l'Euro. Il y avait 13 000 personnes pour une journée phénoménale avec Michel, Didier Deschamps et Noël Le Graët. Comme en 2009, lorsqu'il a fait venir la Juve avec Del Piero, contre Nancy, pour le centenaire du club. On avait fait 12 000 spectateurs. Ici, Michel reste Michel ! Quand il est là, on parle ensemble comme si les années n'étaient pas passées… »

> « CE QU'IL NE COMPREND PAS, C'EST QU'ON L'EMPÊCHE DE TRAVAILLER DANS LE FOOTBALL »
> **Jacques Vendroux, son ami**

LA ROUILLE, ZIDANE, ET SILENCE MÉDIATIQUE. Le temps de se refaire une énième fois la finale régionale de la Coupe Gambardella gagnée face au FC Metz en 1970 sous le maillot jovicien et Michel Platini est reparti de Meurthe-et-Moselle en cette fin de printemps. Il a effectué un détour par la banlieue messine où son papa, Aldo, a été placé en maison de repos. Avec sa sœur, l'ancien numéro 10 de légende veille sur son père de bientôt quatre-vingt-dix ans, très diminué physiquement. Parfois, Jacques Rousselot, président de l'AS Nancy Lorraine et intime de la famille, fait la route pour aller chercher le patriarche du clan Platini et lui permettre d'assister à un match de l'ASNL. Rousselot, qui lui prêtait son avion personnel pour faire campagne à travers l'Europe en 2007, n'a jamais lâché l'ancien patron de l'UEFA. Il appartient au cercle des Lorrains, tout comme les ex-partenaires Paco Rubio et Olivier Rouyer, tous du fameux « lycée Papillon ». « Moi, j'ai vécu tout ce qui lui est arrivé comme si ça m'était arrivé, avoue "la Rouille" au sujet des récents déboires de son "Platoche". Je reste triste pour lui, en colère et dépité. Mais Michel demeure égal à lui-même. Je sais qu'il s'intéresse toujours au monde du foot, qu'il a suivi l'Euro, mais il garde pour lui beaucoup de ses sentiments. Il est à l'affût de ce qui se passe tout en profitant de son temps pour s'en remettre. »

> « IL SUIT TOUT DU FOOT MAIS IL A LES AILES COUPÉES. IL SE SENT VICTIME D'UNE INJUSTICE FLAGRANTE »
> **Philippe Piat, patron de la FIFPro**

L'été dernier, plusieurs membres de la bande se sont revus du côté de Nancy avec une autre légende du foot, Zinédine Zidane. Sans agiter les caméras et les micros, l'entraîneur du Real Madrid avait invité Michel Platini à inaugurer « la galerie des mains » de l'association ELA, à Laxou. Parrain de la fondation qui lutte contre les leucodystrophies, Zizou a convié son prestigieux devancier sous le numéro 10 des Bleus à laisser son empreinte pour la bonne cause. La rencontre entre les deux Ballons d'Or français est passé quasiment inaperçue. Il témoigne du secret dans lequel Michel Platini tente de maintenir sa vie depuis que le Tribunal arbitral du sport a confirmé sa suspension de toute activité dans le monde du football en ramenant, toutefois, sa durée de six à quatre ans. Après cet ultime recours devant la justice sportive, Platini a basculé dans l'ombre en mai dernier avec sa démission de la présidence de l'UEFA, qui suivait son renoncement à briguer celle de la FIFA. Le 1,8 M€, reçu en 2011 de la FIFA pour un travail de conseiller effectué neuf ans plus tôt auprès de Sepp Blatter, est à l'origine de tous ses ennuis. Et l'apparition de son nom dans l'affaire des Panama Papers – où il aurait eu recours aux services du cabinet d'avocats Mossack Fonseca en 2007 pour administrer une société dans le paradis fiscal – n'a pas arrangé son image publique.

UN CLAN RESSERRÉ, DES PROCÉDURES ENGAGÉES. Mais l'ancien numéro 10 n'a pas jeté l'éponge. Il veut sortir de cette mauvaise diagonale du foot par le haut en étant réhabilité par la justice civile suisse, voire européenne. Les procédures qu'il a lancées lui auraient déjà coûté « plus de 700 000 € » d'après l'un de ses intimes, mais il continuera de mettre au pot pour « laver son honneur ». Mi-septembre, c'est ce qu'il a répété à « ses amis de l'UEFA » réunis à Athènes pour élire son successeur, le Slovène Aleksander Ceferin. La femme de Michel Platini, Christelle, est, elle, encore plus remontée que lui dans ce combat. Omniprésente dans les procédures et les réunions afin de « chasser les vautours » autour de lui, elle a resserré sa garde rapprochée. Celle-ci commence bien sûr avec leurs deux enfants, Laurent et Marine, et leurs trois petits-enfants. Le clan se réunit le plus souvent dans le repaire de Saint-Cloud, aux portes de Paris. C'est de là que les époux Platini sont partis, début décembre, avec Louis Nicollin et sa femme en vacances à l'île Maurice. Le président de Montpellier a toujours été présent pour soutenir son ami. Avec l'ancien défenseur des Bleus Jean-François Domergue et l'ex-milieu du PSG et de Montpellier Jean-Claude Lemoult, tous deux embauchés par Michel Platini à l'UEFA durant ses trois mandats, Loulou appartient au premier cercle des amis intimes avec Jacques Vendroux, le patron des sports de Radio France, et Jean-Claude Colas, un coiffeur bien connu sur Paris.

Ceux-là n'ont pas oublié de lui fêter ses soixante et un ans en juin, pendant l'Euro, que l'ex-patron de l'UEFA a surtout suivi de sa résidence de Cassis. Entre piscine, tennis et quelques parties de tarots, la famille Platini s'est posée sur les bords de la Méditerranée une grande partie de l'été pour cicatriser ses plaies au soleil. C'est là aussi que son avocat parisien, Yves Wehrli, à la tête du bureau européen du célèbre cabinet américain Clifford Chance, lui a rendu visite à plusieurs reprises pour faire le point sur son dossier. L'amateur de golf, qui, quand il est sur Paris, se rend au Golf National, à Saint-Quentin-en-Yvelines, a également profité du Sud pour disputer quelques tournois, dernièrement aux Baux-de-Provence. Il y a tapé la petite balle blanche avec Laurent Blanc, Alain Boghossian, David Ginola et d'anciennes gloires du rugby comme Jo Maso, Fabien Pelous ou Pierre Villepreux. Ce tournoi des légendes était organisé au profit de l'association France Alzheimer. Platini est sensible à cette cause car cette maladie touche un membre de sa famille.

LE PRÉSIDENT DÉCHU DE L'UEFA N'A QU'UNE OBSESSION : LAVER SON HONNEUR.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

AVEC YVES WEHRLI, SON AVOCAT, À LA SORTIE DU TAS, MICHEL PLATINI FAIT FACE MALGRÉ SA SUSPENSION DE QUATRE ANS. ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

GOLF ET TRAIN CHAMPÊTRE EN SUISSE. Mais c'est en Suisse qu'il reste le plus assidu à son sport désormais favori en raison d'un genou qui grince et qui le prive notamment de tennis. Le couple Platini vit toujours à Genolier, dans le canton de Vaud, à quelques kilomètres du siège de l'UEFA, où le triple Ballon d'Or est membre du très select Golf Club du Domaine Impérial de Gland, à mi-chemin entre Lausanne et Genève. Ce lieu de résidence paradisiaque avec vue sur le majestueux lac Léman lui permet également de conserver un statut fiscal avantageux. Président de l'UEFA, Michel Platini émargeait à plus de 185 000 € par mois*. Logé jusque-là par l'instance européenne, il chercherait même à acheter tout près d'une clinique privée à Genolier, dans ce cadre de vie qu'il décrit toujours comme « fantastique » et où il apprécie « le bon sens des Suisses, cet esprit pratique du paysan et du montagnard ». Avec les familles Domergue et Lemoult, le couple Platini prend parfois le train champêtre entre Nyon et Saint-Cergue, descend à La Grivine pour ensuite partir en randonnée sur les hauteurs du jura vaudois. Il n'est pas rare de voir cette bande d'amis dans des fermes d'alpages en train de déguster une fondue au vacherin. « S'il arrive facilement à se vider la tête, Michel continue de suivre l'actualité du foot de très près, confirme son ami Jacques Vendroux qui a eu sa femme, Christelle, comme assistante à Radio France. Cet été, j'ai eu des problèmes de santé, et Michel a toujours été proche de moi. Quand j'étais à l'hôpital, on s'appelait pendant certains matches qu'il regardait aussi. Je sais qu'il suit de près les Bleus. Il adore toujours autant le jeu. Il n'est pas dégoûté du foot, loin de là. C'est son monde. Et il peut toujours être autant casse-couilles sur certaines choses ! Ça prouve qu'il va bien. Mais je peux vous affirmer qu'il ne laissera pas tomber son affaire. Il a les crocs ! Il veut être blanchi par la justice civile. Des décisions vont probablement tomber en début d'année prochaine. Il peut être gracié. Ce qu'il ne comprend pas, c'est qu'on l'empêche de travailler dans le monde du football. Et il a raison ! »

« MICHEL N'A JAMAIS AIMÉ PERDRE. IL VA ENCORE LE PROUVER »
Michel Keff, son ami d'enfance

PAS DANS LA PEAU D'UN CAHUZAC. Des clubs « amis » – la Juventus ? Montpellier ? Nancy ? – lui auraient ainsi tendu la perche en lui proposant un contrat de travail permettant de tester la réaction du TAS, qui ne serait pas aussi à l'aise que cela par rapport à sa sanction. Contrairement au jugement ferme et récemment confirmé frappant Sepp Blatter**, Michel Platini a vu sa peine initiale réduite de six à quatre ans en appel. La défense du triple Ballon d'Or travaillerait aussi sur un éventuel conflit d'intérêts entre le TAS et la FIFA, qui financerait à hauteur de 1 M€ par an le fonctionnement du tribunal suisse comme nous l'a confirmé un habitué de l'instance basée à Lausanne. « Quand Michel dit que les gens qui lui ont donné deux millions de francs suisses pour son travail à la fin des années 90 sont les mêmes qui veulent lui couper la tête, il n'est peut-être pas si loin de la vérité, assène Philippe Piat, le patron de la FIFPro, le syndicat international des joueurs, proche de Platini et qui connaît bien les arcanes du pouvoir. Il ne faut pas oublier que la FIFA fait les règles, les applique et se retrouve donc souvent juge et partie. Quand elle parle de transparence, ça me fait parfois doucement rigoler. Michel sait qu'il a fait preuve de négligence en acceptant cette somme longtemps après. Mais il ne l'a pas dissimulée. Il a payé ses impôts dessus et a été transparent en l'avouant. Si on peut lui interdire de représenter des instances comme l'UEFA ou la FIFA, on ne peut pas l'empêcher de travailler dans le milieu du football. On a passé récemment un week-end ensemble. Il suit tout du foot, mais il a les ailes coupées. Il se sent victime d'une injustice flagrante. Mais, au rayon quincaillerie, d'autres ont de plus grosses casseroles que lui ! » Comme le dit un autre proche : « Michel ne se sent pas dans la peau d'un Cahuzac. » « Tout ce que j'ai entendu sur lui ne reflétait pas l'individu que je connais, avance encore Michel Keff. Il n'est pas un homme d'argent. Je connais son éducation. Sa maman était très croyante, son papa hyper droit. Il a peut-être été trop négligent en termes d'éthique, mais il est honnête, et reste un chic type. Quand je l'ai revu en juin, je n'ai pas senti quelqu'un à la retraite. Il va refaire des choses dans le football. C'est normal, il a tout vécu et doit tout à ce milieu. Michel n'a jamais aimé perdre. Il va encore le prouver. »

DES PROPOSITIONS DE TOUTES SORTES. Nombre de ses amis le voient rebondir rapidement. L'ancien sélectionneur des Bleus ne remettra pas le survêtement, pas plus que l'ex-consultant vedette de Canal+ ne reprendra le micro, même s'il a été sollicité par de nombreux médias français et européens pour un rôle de super consultant, notamment pour l'Euro 2016. Des conférences à travers le monde lui ont également été proposées par des cabinets de consulting étrangers avec de gros chèques à la clé. Mais, en attendant d'en savoir plus sur sa situation, l'ex-président de l'UEFA pourrait conseiller dans l'ombre quelques clubs ou fédérations prestigieuses. Le foot français ne l'a jamais abandonné, du président de la FFF, Noël Le Graët, à Louis Nicollin en passant par Jacques Rousselot, Philippe Piat ou Jean-Michel Aulas. Nasser al-Khelaïfi l'a même sollicité, en novembre, pour lui demander s'il pouvait intervenir après que les autorités britanniques ont refusé l'entrée sur leur territoire de Serge Aurier à l'occasion du déplacement du PSG à Arsenal en Ligue des champions***. Tout en déplorant l'attitude des autorités anglaises en privé, Michel Platini n'a pas donné suite. Bientôt de retour des greens mauriciens, il fera un bref détour par la Suisse avant de venir jouer le grand-père Noël dans sa maison de Saint-Cloud, notamment pour Romain, petit dernier (vingt mois) de la lignée Platini. Le jeune sexagénaire mettra de nouveau en pratique la conclusion de sa lettre de démission de l'UEFA : « La vie m'a toujours réservé de belles surprises. Je suis désormais disponible pour les vivre. » ■ **FRANÇOIS VERDENET**

**D'après le quotidien suisse* le Temps.
*** Le 5 décembre 2016, le TAS a confirmé la suspension de six ans infligée au président déchu de la FIFA.*
**** En raison d'une condamnation fin septembre à deux mois de prison ferme pour violence sur un policier, décision qui a fait l'objet d'un appel, l'international ivoirien du PSG s'est vu refuser son visa par les autorités anglaises.*

FAROUK BATICHE/AFP

PREMIER ALGÉRIEN NOMMÉ DANS LA LISTE DES 30 POUR LE BALLON D'OR, LE JOUEUR DE LEICESTER A DÉCROCHÉ UNE BRILLANTE SEPTIÈME PLACE.

Riyad Mahrez
LA FIERTÉ DE L'ALGÉRIE

Champion d'Angleterre avec Leicester, l'attaquant algérien est devenu un joueur mondialement salué pour son talent. Une progression exceptionnelle qui lui vaut l'intérêt des plus grands clubs d'Europe.

Élu meilleur joueur de Premier League par ses pairs, septième du Ballon d'Or *France Football*, joueur africain de l'année pour la BBC, short-listé pour le titre de meilleur joueur africain de l'année décerné par la CAF qui paraît taillé sur mesure, etc. 2016 aura marqué un tournant décisif dans la carrière de Riyad Mahrez. À bientôt vingt-cinq ans, l'international algérien de Leicester City s'est emparé par surprise du cœur de dizaines de millions de passionnés de football qui le connaissaient à peine lorsque le dernier Championnat d'Angleterre a débuté. Présent chez les Foxes depuis l'hiver 2013-14, le natif de Sarcelles (encore un !) avait participé à la remontée du club en Premier League et terminé quatorzième en 2015. Si sa réputation de dribbleur impénitent avait commencé à s'ébruiter ailleurs qu'en Algérie, rien ne semblait le prédisposer à devenir une figure du football européen. En poste actuellement à Auxerre, Cédric Daury est celui qui a offert à Mahrez l'opportunité de signer au Havre, en L2. Il savoure chaque étape franchie par son ancien joueur. « J'assistais à un match entre notre réserve et Quimper en CFA, où il n'était que remplaçant. Vingt-cinq minutes ont suffi pour voir ses qualités, je l'ai signalé au club et on l'a fait signer, à dix-huit ou dix-neuf ans. Il avait déjà cette fraîcheur, cette insouciance dans le jeu. On l'a intégré au groupe pro, mais il lui a fallu faire ses gammes en réserve. Il savait qu'il avait des temps de passage à respecter. » Comment expliquer alors qu'il soit passé en quatre ans de la CFA à la Premier League ? « Riyad aime le foot et ce n'est pas un détail, complète Daury. Il a du volume et encaisse les entraînements. C'est vrai qu'il aurait fallu être devin pour imaginer tout ce qui lui arrive désormais, mais c'est tout à son honneur. Il a bien géré sa carrière jusqu'à présent et progressé à partir du moment où il a fait les bons choix. Je rends hommage à sa persévérance. » Jusqu'où peut-il aller ? Daury ne lui voit aucune limite : « Il est dans la plénitude de son âge et possède des caractéristiques pour évoluer dans différents Championnats. Il ne peut que se bonifier au contact des meilleurs joueurs. »

DIRECT À LA COUPE DU MONDE. Avec 17 buts et 11 passes décisives en 37 matches au cours de l'exercice 2015-16 et une complicité exceptionnelle développée avec l'attaquant anglais Jamie Vardy, Mahrez a pleinement justifié toutes les récompenses individuelles qui ont commencé à pleuvoir sur lui. Recruté en janvier 2014 pour 450 000 € (!), il inscrit quatre buts et délivre trois passes décisives dès la demi-saison de la remontée en Premier League. Contrairement à ce qui s'est parfois dit ou écrit, il figure déjà sur les tablettes de la sélection algérienne, à l'instar de Walid Mesloub, qui fut son coéquipier au HAC, les deux hommes ayant été « signalés » à la FAF.

Le prospect devient un renfort potentiel dès lors qu'il commence à briller en Championship dans la continuité d'une demi-saison intéressante avec Le Havre. Vahid Halilhodzic, l'ancien sélectionneur de l'Algérie de 2011 à 2014, se souvient des circonstances qui l'ont conduit à inclure le jeune joueur dans sa liste des vingt-trois pour la Coupe du monde au Brésil : « On m'a signalé Riyad en mars 2014 alors qu'il évoluait à Leicester, où il n'était même pas titulaire. J'ai regardé quelques vidéos et il m'a tout de suite plu. J'y ai vu un joueur excellent sur le plan technique, capable d'éliminer ses adversaires et d'être décisif. Même au milieu de trois joueurs, il ne paniquait jamais. Je l'ai retenu dans ma liste alors qu'il n'avait disputé aucun match avec la sélection. Et j'ai été critiqué de façon incroyable pour cela. »

> « JE NE M'ÉTAIS PAS TROMPÉ, MAIS JE NE PENSAIS PAS QU'IL ATTEINDRAIT UN TEL NIVEAU »
> **Vahid Halilhodzic, ancien sélectionneur de l'Algérie**

Halilhodzic, qui a toujours défendu son choix – il ne l'a aligné que lors du premier match de poules contre la Belgique (défaite 2-1) –, apprécie le parcours de celui qu'il n'aura côtoyé que quelques mois. « Je savais que je ne m'étais pas trompé, mais je ne pensais pas qu'il atteindrait un tel niveau, jusqu'à être élu meilleur joueur du Championnat d'Angleterre. Riyad est audacieux, courageux, gonflé même, et peut faire basculer un match. Il n'a peur de rien, même s'il faut parfois le recadrer lorsqu'il a tendance à se laisser aller. Il a aussi besoin de se renforcer musculairement pour résister aux chocs. Le plus dur, pour lui, sera de confirmer. »

UN CAP DÉCISIF AVEC RANIERI. Nordine Kourichi, qui fut l'adjoint de coach Vahid lors de sa mission algérienne, demeure lui aussi frappé par la courbe de progression exponentielle de ce joueur qu'il était allé voir début 2014 dans l'optique d'une intégration à la sélection. « J'étais à Londres pour Adlène Guedioura et j'en ai profité pour rencontrer Riyad. On avait déjà quelqu'un sur le côté gauche, mais on s'est dit qu'il pourrait faire l'affaire à droite aussi. Riyad a une qualité essentielle pour le haut niveau : sa vitesse gestuelle. Il est fin, intelligent, sait éviter les duels et sa qualité sur les centres et les passes est excellente. À lui désormais de se préparer pour devenir un joueur du top mondial. Il a cette exigence personnelle pour aller le plus haut possible. »

Le Mondial 2014 (huitième-finaliste), puis la CAN 2015 (quart-finaliste) lui ont permis de goûter au niveau international. Mais Riyad n'est pas encore devenu le « King Mahrez », chouchou du King Power Stadium. Façonné en Angleterre par Nigel Pearson, qu'il considère comme l'un de ses mentors, l'Algérien a franchi un cap décisif sous la direction de Claudio Ranieri, arrivé à Leicester au cours de l'été 2015 : « Il m'a témoigné beaucoup de confiance et apporté beaucoup de rigueur dans le jeu. Résultat, l'an passé, j'ai défendu comme un fou ! (…) J'ai aussi bien progressé grâce à l'entraînement invisible : alimentation, soins, repos… », expliquait-il dans un entretien à *France Football* du 16 août 2016.

CE QUE DROGBA N'AVAIT JAMAIS FAIT. Marié à une Anglaise et père de famille, Mahrez a pris conscience des bienfaits de la stabilité. « Avant, j'étais célibataire, j'étais moins sérieux », disait-il encore dans *FF*. Dès lors, le jeune talent, qui ne demandait qu'à être canalisé, a pris une dimension insoupçonnée à force de travail. Osasu Obayiuwana, patron des sports du mensuel panafricain *The New African*, basé à Londres, et autorité du football continental, a observé avec bienveillance l'émergence de ce joueur à part : « La trajectoire de Mahrez rappelle que l'on ne doit pas négliger un joueur avec un tel potentiel, parce qu'il peut se transformer en étant dans le bon club, avec de bons joueurs autour de lui et avec un bon entraîneur, comme ça s'est passé à Leicester. Il n'est peut-être pas imposant physiquement, mais ses qualités techniques ont fleuri d'une manière que beaucoup en France, en particulier l'ancien président de Marseille Vincent Labrune, n'ont jamais cru possible. Je suis certain que ce dernier regrette les commentaires malavisés qu'il a faits au sujet de l'attaquant algérien*. » Autre fierté, pour le journaliste nigérian, le fait qu'il soit « le seul joueur africain à avoir été élu joueur de l'année en Angleterre, une distinction que même le grand Didier Drogba n'a jamais gagné au cours de ses années avec Chelsea. Et le meilleur reste à venir… »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

UNE NOUVELLE NOTORIÉTÉ À GÉRER.

LE CHALLENGE DE LA CAN. Il y a quelques jours, Riyad Mahrez s'est rappelé au bon souvenir de ses très nombreux fans mais aussi de ceux – et il en reste encore quelques-uns – qui n'ont vu dans son ascension en 2016 qu'un « one shot » sans lendemain. Comme la saison précédente, il a pris une part active à la démolition de Manchester City (4-2). S'il n'a pas marqué, il a fait marquer, aux côtés de son ami Islam Slimani, qui a rejoint les Foxes à la fin de l'été. En Ligue des champions, pour sa première apparition dans la compétition européenne, il a inscrit quatre buts en cinq matches (trois contre le FC Bruges, un face à Copenhague) qui ont aidé les Foxes à terminer premiers de leur groupe devant le FC Porto et à se qualifier pour les huitièmes de finale, où ils affronteront le FC Séville. À partir du 14 janvier 2017, au Gabon, Mahrez revêtira l'autre maillot de sa vie, celui de l'Algérie, à l'occasion de la CAN. Avec l'idée de porter El-Khedra vers la victoire dans le tournoi africain, vingt-sept ans après son premier, et à ce jour dernier sacre dans l'épreuve. Il en a l'étoffe. C'est pourquoi il y a fort à parier que chacun de ses dribbles ou de ses buts sur le continent africain deviendront viraux sur la toile, comme ce fut le cas tout au long d'une inoubliable année 2016. ■

FRANK SIMON

RICHARD MARTIN

CHAMPION D'ANGLETERRE, ÉLU MEILLEUR JOUEUR DE PREMIER LEAGUE PAR LES JOUEURS, L'ANNÉE DE TOUS LES HONNEURS POUR RIYAD MAHREZ.

**Mahrez avait été proposé à l'OM fin 2014, mais Vincent Labrune avait éconduit ses conseillers en leur expliquant qu'il n'était pas un joueur pour le club olympien.*

Eder

UN BUT POUR L'ÉTERNITÉ

Décisif en finale de l'Euro, l'attaquant lillois a propulsé le Portugal au septième ciel. Une éclaircie dans une vie de galères.

Du temps où il évoluait au PSG et en sélection portugaise, autrement dit à la fin des années 70, Joao Alves portait en permanence des gants noirs, héritage de son grand-père, Carlos. Eder, lui, ne revêt le gant blanc que dans les grandes occasions. Celles où il marque. L'attaquant du LOSC sort alors d'une de ses chaussettes cette mitaine immaculée en signe de triomphe, comme d'autres un drapeau blanc pour signifier leur reddition. Ce gant opalin n'a, paraît-il, aucune signification. Eder n'est ni un golfeur du dimanche, ni un magicien qui sort des lapins de son sac, ni même Michael Jackson. C'est juste qu'il se sent bien avec.

Quand il entre en se signant sur la pelouse du Stade de France à la place de Renato Sanches, ce dimanche 10 juillet 2016, à la 79e minute d'une finale indécise, il prend soin de ne pas oublier ce gant du bonheur et de l'enfouir, là, tout près de son pied magique. Quelque part, il est convaincu qu'il l'agitera, dans quelques minutes. « L'avant-Euro avait été super, rapporte aujourd'hui Ederzito Antonio Macedo Lopes, dit Eder, en parsemant ses phrases de son rire tonitruant. On avait joué trois matches de préparation, et j'avais marqué deux buts *(NDLR : contre la Norvège et l'Estonie)*. J'avais confiance. Pendant l'Euro, je n'ai pas joué beaucoup *(six minutes contre l'Islande et sept face à l'Autriche)*, mais j'ai cru jusqu'au bout que j'aurais une opportunité. Avant de partir pour la France, un journaliste m'avait demandé si j'allais marquer pendant le tournoi. Je lui avais répondu que j'en étais certain. C'est venu au dernier match. »

FRANCK SEGUIN

10 JUILLET 2016, FINALE DE L'EURO FRANCE-PORTUGAL. 109e MINUTE, L'INSTANT DE GLOIRE POUR L'ATTAQUANT DU LOSC.

UNE ENFANCE COMME DANS ZOLA. À bientôt vingt-neuf ans (ce 22 décembre), Eder n'avait plus le temps d'attendre. Ce but, il le sait, sera une balise éternelle. Sans doute même la réussite de toute une carrière, comme pour l'attaquant grec Charisteas en finale de l'Euro 2004. Souvent, Eder le regarde en vidéo. À la télé, sur YouTube. « C'est le but de tout un pays », nous confie-t-il modestement, en prenant soin d'y associer toute la Seleçao et son encadrement. Un but pour l'histoire, pour mettre enfin le Portugal sur la carte des pays sacrés. Quand on lui demande s'il en marquera d'autres comme ça, il éclate d'un rire franc avant de lâcher un « je ne sais pas » qui ressemble à de l'impuissance, lui qui n'a plus scoré depuis sous le maillot pourpre du Portugal lors des deux rencontres qu'il a disputées (Suisse et Féroé).

« CRISTIANO M'A DIT QUE J'ALLAIS MARQUER »

Ce but, il le sait, est une forme heureuse de conclusion. Celle d'une histoire qui débute en Guinée-Bissau, son pays de naissance. Il a trois ans quand ses parents émigrent au Portugal. La suite ressemble à du Zola. À huit ans, il est placé dans un orphelinat, son père et sa mère étant incapables de subvenir aux besoins de la famille. C'est là, à Coimbra, qu'il apprend à jouer au foot, pieds nus, sur des terrains jonchés de morceaux de verre. Il avoue sans peine que son adolescence a été difficile. D'autant qu'entre-temps, en 2003, son père, Filomeno, a été condamné en Angleterre à une peine de prison de seize ans pour le meurtre de sa compagne d'alors. Une geôle dans laquelle il est encore incarcéré. « Après la finale, je lui ai parlé au téléphone, il était très content », jure le héros.

SUSANA ET LA RÉDEMPTION. Eder débute en pro à l'Academica, le club de Coimbra. Transfert à Braga à vingt-quatre ans, à l'été 2012. Galère. Trois grosses blessures, trois opérations. Des envies de suicide qu'il est à deux doigts de mettre à exécution. Un jour, après un match, il échange des passes avec une gamine supportrice de Braga dont la mère, Susana Torres, est psychologue. Débute un travail de longue haleine qui mène à la rédemption. « Je vivais un moment très difficile et j'ai commencé à travailler avec elle. Elle m'a permis de retrouver la confiance, de bosser sur des objectifs. Cela fait longtemps maintenant qu'on travaille ensemble. Avant la finale de l'Euro, on a échangé. Elle m'a dit que ça pouvait être le jour de ma vie… » Le jour de sa vie. Le jour où, comme le dira plus tard le sélectionneur portugais Fernando Santos, « le vilain petit canard est devenu un cygne majestueux ».

« Au départ, je ne pensais pas entrer en jeu, confie aujourd'hui Eder. Après, quand Cristiano s'est blessé, j'y ai cru davantage. Mais, à ce moment-là, c'est Quaresma qui est entré. Moi, je suis entré en dernier *(après Moutinho)*. Au moment de pénétrer sur la pelouse, le sélectionneur a commencé à me donner des consignes. Au bout d'un moment, je lui ai dit : "Ne t'inquiète pas, je vais marquer". Alors il a arrêté. »

Il y a bien une sorte de mystique autour de ce but. Lui l'avait rêvé. D'autres l'ont senti. « Cristiano est venu me parler à la mi-temps de la prolongation. Bruno Alves aussi. Ils m'ont dit qu'ils étaient sûrs que j'allais marquer. »

La suite, cette fameuse 109e minute qui chamboule la destinée de tout un pays, est désormais dans les livres d'histoire et sur les plates-formes de vidéos. Eder : « Dès que j'ai reçu le ballon, j'ai pensé à aller au but et à prendre

ma chance. Plus j'avançais, plus je pensais à me créer de l'espace et à frapper. Quand je tire, je sais que ça va rentrer. Après, c'est de la folie.» Personne ne l'aura vu sortir le fameux gant blanc. Enseveli sous ses équipiers, Eder ne s'appartient déjà plus. En quelques secondes, il est devenu un mythe, un personnage de légende, plus impactant que l'œuvre de Luis de Camoes ou que les grandes découvertes de Cabral. Il l'avoue lui-même: «Ma vie a changé. Je suis quelqu'un qui aime bien rester à la maison, mais, quand je sors, beaucoup de gens me demandent désormais des photos, des autographes. J'ai moins d'intimité qu'avant.»

ONZE MILLIONS D'EXCUSES. Moins d'intimité, et surtout davantage de rancœur à endurer. Parce que, si Eder est un héros au Portugal, il a le malheur de jouer en France. Et d'avoir marqué contre la France. «Je ne sais pas trop ce que les gens pensent, concède-t-il. À Lille, on me félicite, mais je sens que ceux qui le font sont aussi un peu déçus. À l'extérieur, c'est beaucoup plus compliqué. Dans presque tous les stades. Je pensais pourtant que les gens comprendraient…» Mais ils ne comprennent pas. Et les épreuves se poursuivent. Comme s'il lui restait toujours une dette à payer à la vie. «L'année avait pourtant bien commencé avec mon arrivée au LOSC *(fin janvier)*», se souvient-il, comme à regret. Il se croyait délivré de la galère galloise de Swansea, dans laquelle le club lillois était allé le chercher, lui qui, en treize rencontres de Premier League la saison dernière, n'avait cadré aucun tir. Délivré encore des railleries subies au Portugal après la Coupe du monde 2014 qu'il avait, comme la Seleçao, traversée tel un fantôme, en ayant pourtant joué au moins soixante-dix minutes lors des trois matches du premier tour. Aujourd'hui, les persifleurs se sont amendés en créant un site Internet desculpaeder.com (désolé Eder) sur lequel la page de garde annonce: onze millions (la population du Portugal) à nous excuser.
Il était venu à Lille pour se relancer et disputer l'Euro. Aujourd'hui, il rame en L1 (où il a marqué neuf fois en 2016) et se fait chahuter dès qu'il quitte le Nord. «On a mal commencé la saison. J'ai envie qu'on la termine bien», glisse-t-il, comme pour croire que l'enfer est derrière lui. La finale de l'Euro n'aura été qu'une parenthèse, enchantée certes, mais une parenthèse tout de même. Elle lui aura permis de «faire connaître Susana», avec qui il veut écrire un livre. Eder n'a pas encore livré tous ses secrets. Ni tous ses buts. Avec lui, c'est belote, rebelote et dix d'Eder… ■ THIERRY MARCHAND

BERNARD PAPON

EN L1, L'ATTAQUANT PORTUGAIS SE FAIT CHAHUTER.

RICHARD MARTIN

APRÈS UN EURO RÉUSSI, L'ATTAQUANT GALLOIS A REÇU DES OFFRES DE CLUBS AMÉRICAINS, RUSSES ET… DE L'ATLETICO MADRID.

Hal Robson-Kanu
ELLE EST PAS BELLE, LA VIE!

L'un des héros gallois de l'Euro a repris le cours de son existence de joueur modeste. Heureux comme un pape.

Hors son propre pays, et même dans une grande partie de celui-ci, avant que d'être un footballeur de premier plan, Hal Robson-Kanu a longtemps été la réponse à une question de quiz. Quel joueur porte à la fois le nom d'un capitaine de l'équipe d'Angleterre et celui d'un capitaine des Super Eagles du Nigeria, Les choses ont changé, et il est possible de dire exactement quand: le 1er juillet, à la 56e minute de la victoire 3-1 du pays de Galles sur la Belgique qui propulsa la sélection de la Principauté en demi-finales d'un grand tournoi pour la première fois de son existence. Le «Cruyff turn» (ce contrôle derrière la jambe) et le finish de Robson-Kanu sont restés dans toutes les mémoires et ont valu à son auteur d'être sélectionné pour le prix Puskas de la FIFA, récompensant le plus beau but de l'année, après avoir déjà été distingué comme «goal of the tournament» par l'UEFA. Le Londonien, car il n'a de gallois qu'un grand-parent, n'a pourtant rien d'un buteur en série. Avant l'Euro, en trente sélections, il n'avait marqué que deux fois, et depuis, pas la moindre fois.
Il fut pourtant le «goal scorer» providentiel pour les Gallois pendant ce tournoi, contre la Slovaquie pour commencer, puis, de façon inoubliable, face aux Belges.

FOURFOURTWO L'A CHOISI PARMI SES HOMMES DE L'ANNÉE AVEC CR7, SUAREZ OU ENCORE GRIEZMANN

INTÉRIMAIRE ET À WEST BROMWICH. La vie a repris son cours de façon on ne peut plus normale pour le héros, qui a vécu son ascension vers la notoriété avec le même calme qu'il vit aujourd'hui sa retombée dans un relatif anonymat. Parvenu en fin de contrat, il souhaitait jouer en Premier League, lui qui n'avait goûté qu'au Championship (avec Reading) et à la League One (équivalent du National, avec Southend et Swindon Town) jusque-là, et c'est chose faite. En concurrence avec des clubs américains, russes et espagnols (l'Atletico Madrid, et ce n'est pas une blague), West Bromwich s'est mis sur les rangs et a emporté la mise le dernier jour du mercato estival. On ne peut pas dire que Hal joue beaucoup pour les Baggies, non. Mais il fait des bouts de match et ne semble pas trop mal s'en porter. Son manager, Tony Pulis, qui n'était pas nécessairement son fan n° 1 lorsque West Brom conclut le transfert, apprécie le sérieux de l'attaquant, qui savait devoir jouer les doublures pour l'excellent Salomon Rondon dans le 4-2-3-1 immuable de l'entraîneur gallois. Pas grave. Le magazine *FourFourTwo* a choisi Robson-Kanu parmi ses «hommes de l'année», en compagnie de Cristiano Ronaldo, Luis Suarez, Philippe Coutinho, Antoine Griezmann et quelques autres. Il gagne fort bien sa vie. Sa compagne, le mannequin Haley Bartlett, est aussi l'héritière de l'une des plus grosses fortunes de l'agroalimentaire en Grande-Bretagne. 2016 a été une année pourrie pour beaucoup, mais pas pour Hal Robson-Kanu. ■ PHILIPPE AUCLAIR

Neymar
L'HOMME DE RIO

L'attaquant du Barça a mis fin à la malédiction olympique du Brésil en se montrant décisif après un début de tournoi qui avait fait resurgir les vieux démons.

Il y a mille façons de fêter une victoire. Et autant d'interprétations possibles. Celle que choisit Neymar, en cette soirée carioca de la mi-août, est un mix de bonheur et de soulagement. C'est aussi le moment où il évacue les tensions accumulées pendant des mois. Voilà donc notre homme qui se dirige vers les tribunes du Maracana après avoir transformé son tir au but décisif après l'échec de l'Allemand Petersen, le seul parmi les neuf tireurs. La Seleçao remporte la série 5-4 et Neymar se met à courir comme un fou puis s'arrête net, s'agenouille et pointe les deux index vers le ciel, tout en fondant en larmes. Peut-être voit-il dans ce dénouement de la finale (1-1 après le temps réglementaire) un petit coup de pouce divin. Le Créateur se serait-il lassé de voir les Brésiliens stoppés régulièrement aux portes de l'or olympique ? Jusqu'à ce 17 août 2016, ceux-ci avaient, outre deux médailles de bronze (1996 et 2008) et une quatrième place (1976), échoué trois fois en finale : 0-2 en 1984 à Los Angeles face à la France, 1-2 contre l'URSS en 1988 à Séoul, 1-2 face au Mexique voilà quatre ans à Londres.

DEUX HUMILIATIONS À EFFACER. Les larmes de bonheur de Neymar recouvraient aussi d'un voile, ne serait-ce que pendant quelque temps, un terrible cauchemar. Celui auquel il avait assisté depuis son lit d'hôpital en juillet 2014, le « Mineirazo », la plus cuisante déroute de l'histoire du football brésilien. Oui, ce 1-7 contre l'Allemagne, à Belo Horizonte, en demi-finales d'un Mondial à la maison. Blessé à une vertèbre en quarts face à la Colombie, Neymar n'avait pu guider les siens dans le dernier carré. Sans leur leader et meilleur joueur, les Brésiliens avaient encaissé dix buts entre la rencontre face à l'Allemagne et le match pour la troisième place contre les Pays-Bas (0-3). L'or de Rio mettait aussi du baume au cœur des Brésiliens par rapport à une autre désillusion, l'élimination dès le premier tour – du jamais-vu pour la Seleçao – de la Copa America 2016. Le Brésil de Dunga avait été sorti par le Pérou et l'Équateur. Neymar n'était pas du voyage, ayant préféré miser sur les JO, malgré les réticences de son club, le Barça, peu satisfait de ne le récupérer que courant septembre. Les larmes pour évacuer les tensions, disions-nous. Car rien n'avait été simple pour le Brésil et Neymar. Deux 0-0 contre l'Afrique du Sud puis l'Irak, au premier tour, avaient fait gronder les supporters. L'attaquant du Barça avait été sifflé. Dans les rues, certains supporters barraient son nom sur les maillots de la Seleçao pour y inscrire celui de Marta, la star des féminines. Finalement, cette dernière n'offrira pas l'or à ses compatriotes. Neymar, lui, montera en puissance, délivrant trois passes et marquant trois buts, dont un magnifique coup franc en finale face à l'Allemagne. Libéré, il effectuera dans la foulée une campagne des éliminatoires du Mondial de toute beauté avec 4 buts et 5 passes, dont le chef-d'œuvre du 3-0 sur l'Argentine de Messi. Cinquième du Ballon d'Or 2016 après sa troisième place en 2015, il n'a désormais plus que la Russie 2018 en tête. ■ ROBERTO NOTARIANNI

ALAIN MOUNIC

NEYMAR CRAQUE. IL VIENT D'OFFRIR L'OR OLYMPIQUE AU BRÉSIL. LE SEUL TITRE QUI MANQUAIT À LA SELEÇAO.

FRÉDÉRIC MONS

À PARIS, L'ANCIEN NIÇOIS N'A TOUJOURS PAS CONVAINCU SON ENTRAÎNEUR ET LES OBSERVATEURS.

Hatem Ben Arfa
DE HAUT EN BAS

Brillant à Nice, transparent à Paris, le milieu offensif a vécu une année très contrastée.

Au Parc des Princes, lors du choc de la 17e journée, les Niçois ont-ils reconnu celui qui, il y a quelques mois, les entraînait au pied du podium du Championnat ? Le contraste est brutal entre le joueur aux fulgurances géniales de la saison dernière et celui qui erre, perdu, sur une pelouse qu'il avait rêvé jardin. Le quart d'heure disputé face à son ancien club aura sans doute été la pire apparition d'Hatem Ben Arfa cette année : passes manquées, ballons perdus, tir en touche, etc. Tout à l'envers. Une forme d'autodestruction inconsciente d'un émotif débordé par le contexte et cette obsession de convaincre qui saborde toute sa lucidité, toute sa spontanéité. Nice, la bande de potes qui s'amuse sans calcul, Puel en mentor, le bonheur retrouvé du jeu, la confiance et l'affection dont il a besoin pour être lui-même, l'ont ressuscité. Jamais depuis ses débuts lyonnais HBA n'avait évolué avec une telle insouciance. Jamais il n'avait été aussi essentiel avec un total de 17 buts et 6 passes décisives. Avec Nice, il a retrouvé les Bleus même si Didier Deschamps ne l'a pas retenu pour l'Euro. Avec Nice, il a attiré de nouveau les convoitises. Jean-Michel Aulas rêvait qu'il revienne, Barcelone s'était renseigné, Séville l'attendait, mais il a suffi que le PSG se manifeste. « On sait que tu as de grands rêves et on a les mêmes », lui a murmuré le club. Et Ben Arfa s'est retrouvé comme « un enfant avant de déballer son cadeau ».

INCOMPRÉHENSION MUTUELLE. L'histoire était belle, elle a déraillé. Le talent de Ben Arfa (29 ans) n'est pas en cause, mais on peut s'interroger sur sa capacité à s'épanouir là où la dimension affective n'est pas la priorité et où la concurrence durcit les relations humaines. Pour Unai Emery, HBA est un joueur de plus, une option qu'il a utilisée avec parcimonie. Lorsqu'il est entré sur le terrain face à Nice, Ben Arfa n'était qu'au dix-huitième rang en termes de temps de jeu. Il n'y a pas d'inimitié particulière chez le coach espagnol, juste la gestion sans état d'âme d'un joueur qui n'entre pas vraiment dans le cadre qu'il entend donner à son équipe. Emery mise sur Di Maria, Lucas, préfère encore utiliser Matuidi en position offensive que sa recrue qui n'aura jamais profité des absences de Pastore. L'incompréhension est manifeste. L'entraîneur reproche au joueur une forme de dilettantisme à l'entraînement, le joueur réclame de l'attention. Claude Puel connaissait ses ressorts psychologiques, Emery ne les trouve pas, ou plutôt ne les cherche pas parce qu'il a d'autres stars à fouetter. Et Ben Arfa est incapable de profiter des rares opportunités qu'on lui offre. Il n'est pas un joker, pas le « supersub » qui introduit le doute dans la réflexion d'un entraîneur. La première moitié de l'année 2016 a permis à Ben Arfa de restaurer une image qui avait fini par se brouiller au fil des années, la seconde provoque le retour de la fracture entre partisans d'un joueur unique et ceux qui le jugent incapable d'évoluer au plus haut niveau. En avril dernier, il déclarait : « J'ai usé tous mes crédits. Comme si tu jouais à Super Mario. Tu as cinq vies. T'en perds une, deux… Là, il me reste une vie. Je fais vraiment très, très attention. J'ai beaucoup de pression. » Trop. On a juste envie de lui dire de profiter de celle qui lui reste. ■ PATRICK SOWDEN

Zinédine Zidane
LE MEILLEUR POUR LE DÉBUT

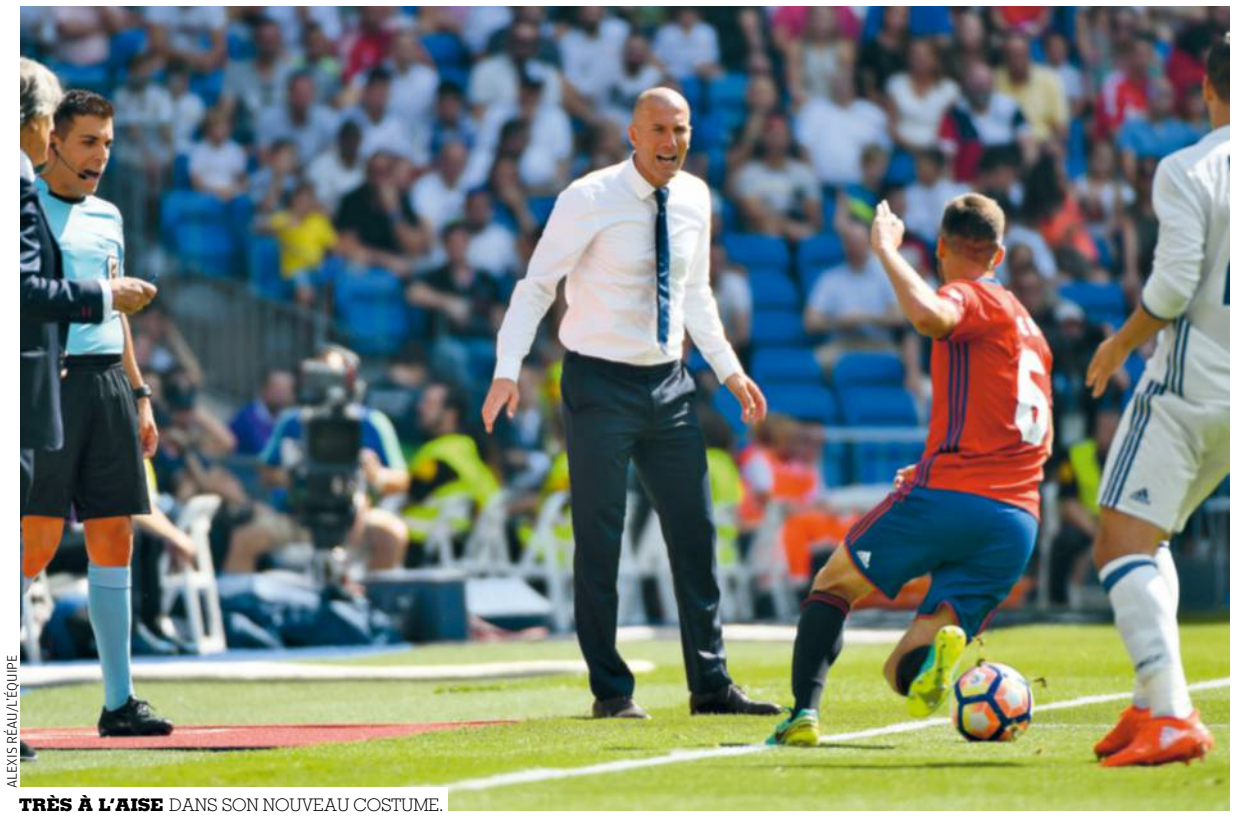
Devenu entraîneur du Real Madrid en janvier, le Français a vécu une première année idyllique avec, comme apothéose, un succès en Ligue des champions. Le tout sous la bonne étoile qui accompagnait déjà sa carrière de joueur. La preuve en chiffres.

37 Comme le nombre de matches consécutifs sans défaite, toutes compétitions confondues, réussis par la bande à « Sissou » (Zizou en espagnol), série en cours. Le record du club est battu (34 en 1988-89). Le dernier revers madrilène remonte au 6 avril, date du quart de finale aller de la Ligue des champions à Wolfsburg (0-2). Ce total se décompose de la façon suivante : 22 parties de Liga, 10 de C1, deux de Copa del Rey, deux de Coupe du monde des clubs et une de Supercoupe d'Europe. À l'échelle européenne, la concurrence est écrabouillée. Après seize journées, le Real Madrid, qui compte un match en moins, occupe la tête de la Liga.

2 Comme le nombre de défaites enregistrées par Zidane, quarante-quatre ans, depuis son arrivée à la tête du Real Madrid. Soit un minuscule ratio de 3,77 % sur un total de 53 rencontres. Seuls l'Atletico Madrid et le VfL Wolfsburg ont su battre la Maison Blanche.

80 Comme le pourcentage de victoires en Liga du Real Madrid version Zidane. Soit 28 succès sur 35 sorties. Le Français devance ses illustres prédécesseurs Carlo Ancelotti (75 %) et José Mourinho (76,3 %). Dans un passé récent, seul le Chilien Manuel Pellegrini a fait mieux, en 2009-10, avec un ratio de 81,6 %.

16 Comme le nombre de buts inscrits par les Merengue lors des trois premiers matches de l'entraîneur ZZ au stade Santiago Bernabeu. À savoir, 5-0 pour son baptême face à La Corogne le 9 janvier, puis 5-1 devant le Sporting Gijon et 6-0 contre l'Espanyol Barcelone. Une telle profusion révèle le soulagement des joueurs après le renvoi, cinq jours plus tôt, du professoral Rafael Benitez, qui tapait sur les nerfs de certains cadres du vestiaire, à commencer par Cristiano Ronaldo et Luka Modric. Sur le coup, les stars de l'effectif se décarcassent clairement pour célébrer la nomination de leur idole d'enfance et le couvrir de vibrations positives. CR7 et Karim Benzema inscrivent chacun cinq buts lors de ces trois sorties inaugurales à domicile, alors que Gareth Bale en marque quatre. Comment rêver d'une entrée en matière plus euphorique pour un entraîneur encore novice ?



ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

TRÈS À L'AISE DANS SON NOUVEAU COSTUME.

1 Comme le premier titre remporté par Zinédine Zidane dans son costume d'entraîneur, à savoir la Ligue des champions. Moins de cinq mois après sa promotion, le Français conduit sa troupe à la victoire face à l'Atletico Madrid, le 28 mai, au terme d'une finale en mode thriller. Les deux camps se tiennent au terme de la prolongation (1-1), mais le sans-faute des Merengue lors de la séance des tirs au but consacre le Real champion d'Europe pour la onzième fois de son histoire. ZZ devient à cette occasion la septième personne à avoir enlevé la C1 comme joueur et comme technicien, après Miguel Munoz, Giovanni Trapattoni, Johan Cruyff, Carlo Ancelotti, Frank Rijkaard et Pep Guardiola. Reprenant l'équipe à la suite du limogeage de Rafael Benitez, qui avait aisément passé le cap des poules (5 victoires, 1 nul), l'ancien capitaine des Bleus a frôlé le pire en quarts de finale contre Wolfsburg. Vainqueurs 2-0 à l'aller, les Allemands ont été mis K.-O. au retour par un triplé de Cristiano Ronaldo, qui, en inscrivant 16 buts dans la compétition, a su faciliter la consécration précoce de son coach.

5,5 Comme le salaire en millions d'euros (sur une base annuelle) de Zizou depuis août dernier, selon le quotidien espagnol *AS*. Auparavant, le Français touchait un « petit » salaire de débutant estimé à 2,7 M€. Ses premiers mois de haute volée ont convaincu le président Florentino Pérez de doubler la mise. Sur le coup, ce sont aussi l'emprise du Français sur son vestiaire, son impact médiatique et son potentiel de technicien de haut rang qui sont gratifiés. Pour autant, une telle rémunération le place encore très loin des étoiles du métier tels José Mourinho, Pep Guardiola et Carlo Ancelotti qui émargent à plus de 15 M€ à l'année.

LE 28 MAI DERNIER, « ZZ » EST DEVENU LE SEPTIÈME ENTRAÎNEUR À GAGNER LA COUPE AUX GRANDES OREILLES APRÈS L'AVOIR REMPORTÉ EN TANT QUE JOUEUR.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

ZINÉDINE ZIDANE APPREND VITE. LA PREUVE, LE 19 NOVEMBRE DERNIER, SON REAL S'IMPOSAIT CHEZ LE VOISIN DE L'ATLETICO (3-0), POURTANT DIRIGÉ PAR UN MAÎTRE TACTICIEN, DIEGO SIMEONE.

46,15 Comme le (maigre) pourcentage de victoires en Ligue des champions du Real Madrid version Zidane. Soit 6 succès en 13 rencontres européennes. Ce faible ratio s'explique par le nombre élevés de matches nuls (5), y compris la finale de l'exercice passé (1-1, 5 t.a.b. à 3). Cette saison, les Merengue ont concédé trois nuls en phase de poules, d'où leur deuxième place dans le groupe F derrière le Borussia Dortmund.

16 Comme le nombre de victoires consécutives en Liga enregistrées par Zinédine Zidane et ses hommes du 2 mars au 18 septembre. Soit un record à la hauteur de celui signé par Pep Guardiola en 2010-11 avec le FC Barcelone. Au passage, le Real s'est imposé le 2 avril au Camp Nou (2-1) grâce à sa doublette Benzema-Cristiano Ronaldo.

4 Comme le nombre de matches nuls d'affilée concédés par le Real Madrid du 21 septembre au 2 octobre face à Villarreal, Las Palmas, Dortmund et Eibar. Une apocalypse nucléaire à l'échelle des intransigeants suiveurs du Real Madrid qui ont déjà oublié que leur club de cœur vient d'enchaîner seize succès en Championnat. Le coup de mou peut se comprendre après un début de saison riche de cinq succès en autant de sorties. De plus, à l'époque, l'effectif est privé de Casemiro, Modric et Sergio Ramos, sans parler de la méforme des nombreux acteurs de l'Euro 2016. « L'homme miracle » est égratigné, son soutien à Karim Benzema stigmatisé. Il réagit vite en rappelant certaines bases du métier aux joueurs qui se voient trop beaux : « Ce n'est pas le maillot du Real qui va vous faire gagner des matches. » Dans la foulée, les champions d'Europe s'imposent 6-1 face au Betis Séville et 5-1 devant le Legia Varsovie.

FRANCK FAUGÈRE

L'ANCIEN MENEUR DE JEU EST RESTÉ PROCHE DE SES JOUEURS (ICI SERGIO RAMOS).

0-3 Comme le score de la victoire lors du derby madrilène joué le 19 novembre au stade Vicente Calderon. Lors de cette partie très attendue, Zidane gagne le duel tactique face à Diego Simeone, un spécialiste du genre. Il place Isco en soutien de Cristiano Ronaldo, situé, lui, à la pointe de l'attaque, et demande à Lucas Vazquez et Gareth Bale de bloquer les couloirs. Au sommet de sa confiance et ravi de sa relation avec son coach, CR7 réussit un hat trick.

3 Comme le nombre de trophées captés par Zinédine Zidane pour sa première année en poste au Real Madrid, au terme d'une période d'apprentissage avec la Castilla, la réserve du club madrilène.
Après la Ligue des champions et la Supercoupe d'Europe (3-2 face au FC Séville), les Merengue ont engrangé dimanche la Coupe du monde des clubs disputée au Japon. Vainqueurs en demi-finales des Mexicains de Club America (2-0), ils ont écarté les Japonais de Kashima Antlers (4-2 a.p.) en finale. ■ **CHRISTOPHE LARCHER, AVEC OPTA**

Wayne Rooney
À BOUT DE SOUFFLE

Si le capitaine de l'Angleterre et de Manchester United a battu un ou deux records, il n'est même plus un premier choix dans son club. À trente et un ans, il semble déjà usé par une longue carrière.

Ce devait être l'année de tous les records pour Wayne Rooney, après celui du nombre de buts inscrits pour l'équipe d'Angleterre, qu'il avait battu l'automne précédent. Le premier à tomber appartenait à Thierry Henry, celui du nombre de buts (174) inscrits pour un seul club en Premier League. Chose faite dès le 17 janvier, et lors d'une victoire 1-0 à Liverpool, en plus. D'autres étaient en vue : celui du nombre de capes en sélection (125, propriété de Peter Shilton ; Rooney en était à 112 au 1er janvier 2016, 119 aujourd'hui), et celui du nombre de buts marqués pour Manchester United, qui ne devrait pas tarder puisqu'il n'est plus qu'à une unité des 249 inscrits par sir Bobby Charlton *(au 18 décembre)*. Oui, 2016 serait l'année de tous les records pour le footballeur qui avait tout juste trente ans.

LA HONTE DE L'EURO, LES CHOIX DE MOURINHO. Et, en ce 21 mai, on pouvait encore croire qu'elle le serait. Le capitaine de Manchester United, après qu'une blessure avait amputé sa saison de deux mois au printemps, venait d'ajouter à son palmarès le seul titre anglais qui lui manquait, la FA Cup, à lui, cinq fois champion, vainqueur de deux Coupes de la League et, pas si accessoirement, d'une Ligue des champions et d'une Coupe du monde des clubs. Le 7 août, il soulèverait un autre trophée à Wembley, le quatrième Community Shield de sa carrière. Mais celui-là était vide de sens, un mois après l'élimination honteuse des Anglais face à la minuscule Islande à l'Euro.

Pour Rooney, le capitaine de Roy Hodgson, qui participait à son sixième tournoi majeur, c'était un nouvel échec à ajouter à une liste indigne du parcours d'un authentique grand joueur. Et Rooney n'a pas marqué pour l'Angleterre depuis le penalty inscrit lors de la défaite contre les Islandais. Lui qui avait fait mouche huit fois en treize matches pour les Three Lions en 2014, et cinq en huit rencontres en 2015 affiche un bilan de deux en dix capes en 2016. Le prix qu'il paie pour un positionnement moins avancé avec Hodgson et Southgate ? En partie seulement. Ce guerrier a beaucoup de campagnes dans les jambes. Sept cent trente-six matches professionnels au compteur, c'est le bilan d'un joueur qui prépare un jubilé bien mérité, pas celui d'un joueur qui a eu trente et un ans il y a deux mois de cela et qui n'a, en plus, jamais cherché à économiser ses efforts.

L'arrivée de José Mourinho – et de Zlatan, et de Pogba, voire de Mkhitaryan à Manchester United – n'a pas facilité les choses pour le capitaine des Red Devils, dont la relation avec Louis van Gaal, même si elle ne fut jamais simple, était fondée sur un profond respect mutuel. Son temps de jeu a décru en conséquence : toujours titulaire avec le Néerlandais en Championnat, et ce, pendant deux saisons entières, Rooney est devenu un remplaçant de luxe pour le technicien portugais. Sur ses huit dernières apparitions *(au 18 décembre)* pour Manchester United en Premier League, six l'ont été en qualité de remplaçant, et, de surcroît, de remplaçant tardif.

Dans les compétitions où José Mourinho fait souffler ses premiers choix, c'est-à-dire la Ligue Europa et la Coupe de la League, en revanche, qui est dans le onze de départ sans coup férir ? Wayne Rooney.

> 736 MATCHES PROS AU COMPTEUR, C'EST LE BILAN D'UN JOUEUR QUI PRÉPARE SON JUBILÉ

UNE CUITE QUI NE PASSE PAS. C'est une étrange carrière que celle du Scouser à qui on promettait déjà la lune quand il n'avait pas dix-sept ans : le recordman des Red Devils et des Three Lions ne figurait même pas dans le « top 10 de tous les temps » de son club ou de sa sélection lorsqu'un quotidien anglais sonda les supporters anglais cet automne. Le joueur n'est pas fini pour autant, comme l'ont rappelé quelques jolies performances en Ligue Europa. Mais il ne reste plus beaucoup de sable dans le haut du sablier. Les records finiront bien par tomber, ils sont trop proches pour que ce ne soit pas le cas, peut-être avant la Saint-Sylvestre en ce qui concerne celui de Bobby Charlton.

Pour Rooney, pourtant, 2016 restera d'abord l'année pendant laquelle il fit la première page du *Sun* – et en maillot de l'équipe d'Angleterre, pour ne rien arranger – quelques jours après avoir été photographié aux petites heures du matin, totalement saoul, au lendemain de la victoire 3-0 de l'Angleterre sur l'Écosse à Wembley. Il n'avait pas été le seul joueur de sa sélection à profiter du fait qu'une réception de mariage avait été organisée dans l'hôtel de son équipe, ce qui n'empêcha pas qu'on ne parla que de lui et de son comportement « indigne » et « honteux ». « Je ne peux plus être moi-même que derrière des portes closes », confia-t-il cet été. Et sur un terrain de football. Pour combien de temps encore ? ■

PHILIPPE AUCLAIR

ALAIN MOUNIC

L'ATTAQUANT ANGLAIS, BIEN SOUVENT RELÉGUÉ AU STATUT DE REMPLAÇANT, A PERDU DE SON AURA ET DE SON EFFICACITÉ.

FRANCK SEGUIN

LES BLEUS DE PAYET ET MATUIDI N'ONT PERDU QU'UN MATCH CETTE ANNÉE: CELUI QU'IL NE FALLAIT PAS PERDRE, LA FINALE DE L'EURO FACE AU PORTUGAL DE QUARESMA.

UN VENT DE **FRAÎCHEUR**

C'est un vent plutôt vivifiant qui a soufflé sur l'année 2016. Un vent qui, s'il n'a pas balayé toutes les hiérarchies, a apporté son lot de nouveautés et de fraîcheur dans nos bilans annuels. À commencer par l'Europe, dont le classement est dominé par une sélection jamais présente auparavant au sommet, le Portugal. Cristiano Ronaldo et ses frères sont parvenus à réaliser ce que les générations précédentes, que ce soit celles des Eusebio, Torres et Coluna, puis des Toni, Alves et Chalana, ou, plus près de nous, des Rui Costa et Deco, n'avaient pu qu'effleurer: remporter un titre majeur. L'exploit, ils l'ont réalisé voilà six mois en France à l'occasion de l'Euro avec un CR7 qui a porté la Seleçao sur ses épaules jusqu'en finale. Une finale tant attendue par la star et ses compatriotes, qui leur offrait l'opportunité d'effacer le souvenir douloureux de l'Euro 2004, lorsque le Portugal avait cédé face à la Grèce (0-1) en finale à Lisbonne. La magie va opérer, mais pas forcément comme ils s'y attendaient: obligé de sortir après vingt-cinq minutes, Cristiano Ronaldo devra se contenter de soutenir ses camarades depuis la ligne de touche. Dos au mur, ces derniers sauront prendre leurs responsabilités et priver les Bleus d'un titre à la maison. Du coup, il ne fallait pas aller chercher bien loin le lauréat de notre bilan européen, qui voit le Portugal s'octroyer la première place une semaine après le Ballon d'Or de Cristiano Ronaldo.

> C'EST LE PREMIER SACRE DU PORTUGAL, LE DEUXIÈME POUR LE CHILI, LE TROISIÈME POUR LE COSTA RICA

LES RÉVÉLATIONS GALLOISES ET ISLANDAISES. L'Europe a un lauréat inédit avec le Portugal, couronné par *FF* devant la France et l'Allemagne, mais aussi dans le top 10 deux sélections reposant sur des petites fédérations: le pays de Galles, quatrième, et l'Islande, sixième, deux révélations de l'Euro et deux pays qui ne cessent de monter dans nos classements. En Amsud, on applaudit le Chili, capable de se répéter après une première couronne en 2015. Des sacres logiques puisque la Roja de Todos a remporté deux Copas America en deux ans. En Concacaf, c'est le petit Costa Rica qui fait la nique aux deux géants régionaux, Mexique et États-Unis. Pour l'Afrique et l'Asie, les vainqueurs, respectivement l'Égypte et l'Iran, n'affichent pas la primeur de la nouveauté, même si on soulignera que les Pharaons ne l'avaient plus emporté depuis 2008 et, qu'avec trois sacres, ils en comptabilisent encore un de moins que le Nigeria et la Tunisie, les recordmen africains. En Océanie, en revanche, les Néo-Zélandais confortent leur suprématie avec un huitième sceptre en seize ans. RAS, donc? Pas tout à fait, leur dauphin est l'émergeante Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui s'ouvre de plus en plus au foot puisqu'elle vient d'organiser le mondial féminin U20. ■ **R. N. (AVEC F. S.)**

LE TABLEAU D'HONNEUR

EUROPE
1. **Portugal**

AMÉRIQUE DU SUD
1. **Chili**

AFRIQUE
1. **Égypte**

CONCACAF
1. **Costa Rica**

ASIE
1. **Iran**

OCÉANIE
1. **Nouvelle-Zélande**

Europe

LE PORTUGAL ENFIN SACRÉ

La Seleçao s'impose pour la première fois depuis la création de notre classement voilà cinquante-sept ans, conséquence logique de son triomphe à l'Euro. Elle devance la France, finaliste en juillet.

C'était inéluctable. En remportant en juillet dernier le titre continental au détriment de la France (1-0 a.p., à Saint-Denis), le Portugal avait enfin gravé son nom sur un trophée majeur. Un succès historique pour un pays qui n'avait jusque-là raflé des titres qu'avec les sélections d'âge, que ce soit les U20 champions du monde en 1989 et 1991, les U19 champions d'Europe en 1961, 1994 et 1999, ou les U17 sacrés à six reprises. Impossible, du coup, de les priver de la palme de meilleure équipe continentale que nous attribuons chaque année en Europe depuis 1959 ! Le Portugal s'installe donc au sommet de notre classement, après deux places de dauphin, en 1966 et 2004, ainsi que deux troisièmes (1965 et 2000) et une quatrième place (1984). Un sacré coup de reins pour une Seleçao qui croisait aux alentours de la dixième place ces trois dernières années. Ce qui permet au Portugal d'être le dix-septième pays différent* à étoffer un palmarès toujours dominé par l'Allemagne (quatorze fois première de notre bilan), trois longueurs devant l'Espagne. Dauphine du Portugal en 2016, la France enregistre son meilleur classement depuis dix ans, lorsqu'elle avait terminé l'année 2006 juste derrière l'Italie. Et, en douze mois, les Bleus ont progressé de quinze places, le plus impressionnant bond en avant au classement par rapport à 2015, plus fort encore que Grecs et Bataves (quatorze places gagnées chacun).

1. PORTUGAL. Les hommes de Fernando Santos gagnent treize places en un an et se hissent pour la première fois sur la plus haute marche du podium. C'est, bien évidemment, le fruit de son titre européen conquis (1-0 a.p.) le 10 juillet dernier face à la France grâce à un but d'Eder, l'attaquant du LOSC. Conclusion triomphale d'un Euro commencé péniblement pour les Portugais avec trois nuls en trois matches au premier tour. Mais les coéquipiers de Cristiano Ronaldo ont su monter en puissance, même s'ils ont avancé dans la douleur avec une qualification en prolongation en huitièmes (Croatie), puis aux tirs au but en quarts (Pologne). Guidé par un CR7 en mission en demi-finales, elle est venue à bout de la révélation galloise avant de prendre l'avantage sur la France lors d'un dernier acte très intense avec notamment un Rui Patricio réalisant prouesse sur prouesse dans la cage lusitanienne. Surpris par la Suisse en entame des éliminatoires du Mondial 2018, le Portugal a ensuite déroulé, gagnant trois matches de rang en inscrivant 16 buts. Une efficacité offensive qui n'a rien d'étonnant : en 2016, le Portugal a bouclé quatre matches en marquant cinq buts ou plus, et s'est imposé avec 42 buts (dont 13 réalisés par Cristiano Ronaldo) comme la meilleure attaque de la planète et une différence de buts de +31 !

2. FRANCE. Statistiquement, les Bleus ont fait mieux que le Portugal puisqu'ils comptent plus de victoires (13 contre 10) et moins de défaites (1 contre 3). Mais, voilà, l'unique revers est arrivé au plus mauvais moment : en finale de l'Euro ! Cette superbe deuxième place dans notre classement permet à la France de retrouver le podium qui fut sien en 2014, lorsqu'elle termina troisième en surfant sur un bon Mondial brésilien (quart-finaliste). Cette année, les Français ont réalisé quasiment un sans-faute en amical. Après une série de cinq victoires, dont des prestigieux succès aux Pays-Bas (le 25 mars, 3-2) et en Italie (le 1er septembre, 3-1), les joueurs de Didier Deschamps ont juste buté sur la Côte d'Ivoire, à Lens, pour leur ultime match de l'année. Moins embêtant, malgré tout, que le nul (0-0) en Biélorussie, au retour des vacances, pour l'entame des éliminatoires pour le Mondial 2018. Mais Pogba et ses camarades ont ensuite bien rattrapé le coup en s'imposant notamment une nouvelle fois aux Pays-Bas le 10 octobre dernier (1-0).

AUCUNE ÉQUIPE DU VIEUX CONTINENT N'A BOUCLÉ L'ANNÉE INVAINCUE

3. ALLEMAGNE. La Nationalmannschaft retrouve le podium après un an d'absence grâce à son Euro de qualité (demi-finaliste) et un début d'éliminatoires pour la prochaine Coupe du monde en mode dragster : quatre victoires, seize buts marqués, aucun encaissé.

4. GALLES. Les Gallois égalent leur quatrième place de 1975, leur meilleure prestation depuis la création de notre classement. Cet exploit repose évidemment sur leur superbe Euro. Après avoir impressionné au premier tour, remporté de justesse (1-0) un derby des îles Britanniques face à l'Irlande du Nord, Bale et ses frères ont subjugué le monde entier en boutant hors de la compétition le favori de l'épreuve, la Belgique (3-1). Privés de leur métronome Ramsey, ils ont fini par céder face au Portugal de Cristiano Ronaldo en demies (2-0). Dommage, car ils avaient les moyens d'aller défier les Bleus au Stade de France.

5. ITALIE. Malgré les forfaits de Verratti et de Marchisio, la sélection dirigée par Antonio Conte a montré un très beau visage à l'Euro, ne s'arrêtant qu'aux tirs au but en quarts face à l'Allemagne, après avoir notamment eu les scalps de la Belgique et de l'Espagne, deux ténors du Vieux Continent. Ensuite, l'Italie a plutôt bien digéré le départ de son sélectionneur, passant sous les mains expertes de Giampiero Ventura.

6. ISLANDE. Plus encore que le pays de Galles, les Islandais auront été la très grosse sensation de l'Euro : chez eux, aucun joueur n'évolue dans une grosse écurie européenne ! Tombeurs de l'Angleterre en huitièmes (2-1), ils ont implosé face à la France en quarts (5-2), mais la performance reste énorme. Et pas si surprenante que ça : l'Islande avait été barragiste dans la campagne de qualifications pour le Mondial 2014 et sortait de trois années honorables au classement de *FF* (16e en 2013, 22e en 2014, 15e en 2015).

7. POLOGNE. Sortis en quarts à l'Euro par le Portugal sans y avoir perdu un match, les Polonais ont débuté avec brio la campagne du Mondial (10 points sur 12 possibles).

8. BELGIQUE. Une machine de guerre sur la route de la Russie (4 victoires en 4 journées, 21 buts marqués, 1 seul encaissé). Mais leur Euro raté (ils visaient le titre) éloigne les Belges du podium de 2015 (3e), tout en provoquant le remplacement de Marc Wilmots par Roberto Martinez.

Le top 10 du classement est complété par un trio composé de la solide Suisse, tombeuse du Portugal en éliminatoires du Mondial 2018, d'une Espagne décevante à l'Euro et d'une Croatie auteure face à Saint-Marin du carton de l'année (10-0). ■ **ROBERTO NOTARIANNI (AVEC THIERRY MARCHAND)**

**On a bien distingué les succès de la République tchèque et de la Tchécoslovaquie, sachant que la partition de cette dernière a provoqué la naissance de deux pays différents, la République tchèque et la Slovaquie. Pour l'Allemagne, en revanche, ses victoires sont comptabilisées avec celles de la RFA.*

STÉPHANE MANTEY

LES ISLANDAIS ONT FAIT SENSATION À L'EURO POUR LEUR PREMIÈRE PARTICIPATION À UNE PHASE FINALE EN ATTEIGNANT LES QUARTS.

Classement sur vingt ans

LES BLEUS AU PIED DU PODIUM

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Total
1. **Espagne** (–)	1	–	2	6	1	3	6	9	8	11	1	1	1	1	4	1	1	9	2	9	92
2. **Italie** (+3)	5	4	–	2	4	–	3	12	7	1	3	7	8	12	2	2	3	5	9	5	124
3. **Allemagne** (-1)	3	9	–	12	12	1	–	13	13	3	6	2	3	3	1	3	1	1	8	3	127
4. **France** (+2)	9	1	2	1	5	8	2	7	10	2	8	10	12	14	8	6	12	3	–	2	137
Pays-Bas (–)	11	3	–	4	10	2	11	8	2	6	10	4	2	2	2	10	3	2	–	–	137
6. **Angleterre** (-3)	2	6	–	–	3	12	5	11	1	5	14	6	4	6	5	4	6	8	1	12	141
7. **Portugal** (–)	14	–	6	3	6	13	9	2	4	4	9	9	5	5	9	7	11	10	13	1	155
8. **Rép. tchèque** (–)	–	9	2	9	–	6	1	3	5	12	5	12	–	–	13	10	–	–	–	–	207
9. **Croatie** (–)	7	2	–	–	11	–	10	–	11	–	2	8	–	7	14	9	13	6	12	9	211
10. **Belgique** (+2)	11	9	–	8	14	10	12	–	–	–	–	–	–	–	–	12	5	4	3	8	231
Danemark (–)	6	9	2	–	8	5	14	–	–	8	-	13	9	–	7	-	–	–	–	–	231
12. **Russie** (-1)	–	–	10	5	9	–	–	–	–	–	13	3	–	–	10	4	7	–	–	–	241
13. **Grèce** (–)	–	–	12	–	–	–	4	1	–	–	7	–	12	–	12	8	10	11	–	–	242
14. **Roumanie** (-1)	9	7	9	14	–	–	–	5	–	7	4	–	–	–	–	–	–	–	9	–	244
15. **Eire** (+2)	–	–	10	–	7	11	–	4	–	–	–	–	12	–	6	–	–	–	6	12	248
Suède (+1)	–	9	6	–	2	14	8	10	9	–	–	–	–	–	11	14	–	–	–	–	248
17. **Suisse** (+1)	–	–	–	–	–	9	–	–	12	10	–	–	6	9	–	–	8	6	–	9	249
18. **Serbie** (-3)	3	5	12	7	–	–	–	–	14	–	–	11	6	–	–	–	–	–	–	–	253
19. **Pologne** (+2)	–	–	–	11	–	–	–	–	3	–	12	–	–	–	–	–	–	13	5	7	261
Turquie (+1)	–	–	6	–	–	4	–	–	–	–	–	5	–	–	–	–	–	–	6	–	261
21. **Norvège** (-2)	14	7	1	–	–	–	–	6	–	–	–	–	–	10	–	–	–	–	–	–	263
22. **Ukraine** (+1)	–	9	–	13	–	–	–	14	6	9	–	–	–	–	–	–	14	–	–	–	275
23. **Autriche** (-1)	11	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	12	3	–	281
Galles (+6)	–	–	–	–	–	7	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	4	281
25. **Slovaquie** (-1)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	13	–	–	11	4	–	–	–	–	–	–	283
26. **Bulgarie** (-1)	7	–	–	–	–	–	7	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	284
27. **Slovénie** (-1)	–	–	12	10	–	–	–	–	–	–	–	–	10	13	–	–	–	–	–	–	285
28. **Monténégro** (-1)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	8	–	12	–	–	–	–	290
29. **Islande** (+7)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	8	–	–	–	–	–	6	291
Bosnie-Herzég. (-1)	–	–	–	–	–	–	13	–	–	–	–	–	–	–	–	–	9	14	–	–	291
31. **Écosse** (-1)	14	–	–	–	–	–	–	–	–	14	11	–	–	–	–	–	–	–	–	–	294
32. **Irlande Nord** (-1)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	11	14	295
33. **Biélorussie** (-2)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	11	–	–	–	–	–	–	296
34. **Finlande** (-1)	–	–	–	–	13	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	298
35. **Hongrie** (-1)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	14	–	299
Lituanie (-1)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	14	–	–	–	–	–	–	–	–	299

Ce tableau résume vingt ans de football européen, d'après les résultats des équipes nationales. Il récapitule les places attribuées par France Football *à chaque pays d'Europe (1997-2016). Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 14, dans une sorte de Division 1 européenne. Une note de 15 (indiquée par un tiret) est uniformément attribuée à toute équipe classée à partir du quinzième rang. Ne figurent dans ce tableau que les pays qui ont été classés au moins une fois dans les quatorze premiers. Entre parenthèses, la variation de place par rapport au classement sur vingt ans de l'année précédente.*

L'ESPAGNE FAIT DE LA RÉSISTANCE

On pourrait prendre la neuvième place de l'Espagne dans notre classement 2016 comme une relative contre-performance. Après tout, la Roja ne collectionne-t-elle pas les couronnes (six depuis 2007) ? Et, de fait, si l'on étudie ses performances sur vingt ans, son avance fond : elle est passée de +39 à +35 points sur l'Allemagne et de +50 à +32 points sur l'Italie, qui, au passage, a piqué la deuxième place à la Nationalmannschaft. Mais le paradoxe est que les Espagnols ne ralentissent pas sur les autres périodes. Sur dix ans, ils reprennent même la première place aux Allemands, profitant de circonstances favorables (leur onzième place au bilan 2006 est substituée par la neuvième de cette année), ce qui leur suffit pour devancer d'un point une Allemagne très stable (troisième en 2006, comme en 2016). Les Allemands gardent, en revanche, la tête du classement sur cinq ans.

L'ITALIE TRUSTE DÉSORMAIS LES PODIUMS, TANT SUR VINGT QUE DIX ET CINQ ANS

SUR VINGT ANS *(voir tableau)*. La Roja lâche du lest car on ne comptabilise plus son excellente troisième place de 1996, « troquée » contre la plus modeste neuvième place de 2016. Derrière l'Espagne, l'Italie est la grande bénéficiaire de l'année qui s'achève, profitant de l'abandon de sa quinzième place de 1996 pour une plus profitable cinquième place au bilan 2016. Du coup, elle gagne trois positions dans l'étude sur vingt ans, s'installant sur la deuxième marche du podium, un rang devant l'Allemagne. Un podium d'où est éjectée l'Angleterre – lauréate du bilan 2015 ! – qui glisse jusqu'à la sixième place. Les Bleus passent, eux, à la quatrième place avec un nombre de points inchangé. Logique : leur deuxième place du bilan 2016 efface leur identique performance de 1996. Dans la seconde moitié du tableau, on mettra en avant les progrès des deux grosses révélations de l'Euro : le pays de Galles gagne six places, alors que l'Islande fait son entrée dans le tableau en passant directement à la vingt-neuvième place.

SUR DIX ANS. 1. Espagne (2e en 2015) : 30 pts ; 2. Allemagne (1er) : 31 pts ; 3.Italie (3e) : 56 pts ; 4. Pays-Bas (4e) : 65 pts ; 5. Angleterre (5e) : 66 pts ; 6. Portugal (6e) : 79 pts ; 7. France (7e) : 90 pts ; 8. Croatie (8e) : 95 pts ; 9. Belgique (10e), 107 pts ; 10. Russie (9e) : 112 pts.
Dans un top 10 très stable, les deux évolutions notables sont le passage de témoin en tête du classement entre l'Espagne et l'Allemagne, et l'échange entre la Belgique et la Russie pour les neuvièmes et dixièmes strapontins. Au-delà, il convient de souligner les belles progressions de l'Eire (passée de la seizième à la treizième place) et de la Pologne (de la dix-huitième à la quatorzième place), alors que la République tchèque poursuit sa chute. Huitième en 2013, elle se morfond sept rangs plus bas trois ans après !

SUR CINQ ANS. 1. Allemagne (1er en 2015) : 16 pts ; 2. Espagne (2e) : 22 pts ; 3.Italie (3e) : 24 pts ; 4. Angleterre (4e) : 31 pts ; 5. Belgique (6e) : 32 pts ; 6. France (7e) : 38 pts ; 7. Portugal (8e) : 42 pts ; 8. Pays-Bas (5e) : 45 pts ; 9. Croatie (10e) : 49 pts ; 10. Suisse (13e) : 53 pts.
Première du classement sur cinq ans pour la troisième année d'affilée, la sélection de Joachim Löw augmente son avance sur l'Espagne, passant de 3 à 6 points. Elle en fait de même sur le troisième, l'Italie (un point de gagné en douze mois pour l'Allemagne), et le quatrième, l'Angleterre, qui perd cinq points (de –10 à –15). Désormais sixième, la France grignote une place par rapport à 2015 et réduit de huit unités son retard en points sur l'Allemagne. Les Pays-Bas perdent trois places, glissant à la huitième. La faute à une faiblarde (pour leur standard) quinzième place au bilan européen 2016. Après trois ans d'absence, la Suisse fait son retour dans le top 10 du classement sur cinq ans, alors que la Russie, aujourd'hui douzième, en est éjectée. ■ R. N.

Albanie
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Albanie-Macédoine **2-1**
06-10 : Liechtenstein-Albanie **0-2**
09-10 : Albanie-Espagne **0-2**
12-11 : Albanie-Israël **0-3**

Euro 2016
11-06 : Albanie-Suisse **0-1**
15-06 : France-Albanie **2-0**
19-06 : Roumanie-Albanie **0-1**

Amicaux
26-03 : Autriche-Albanie **2-1**
29-03 : Luxembourg-Albanie **0-2**
29-05 : Albanie-Qatar **3-1**
03-06 : Albanie-Ukraine **1-3**
31-08 : Albanie-Maroc **0-0**

Bilan
12 matches, 5 victoires, 1 nul, 6 défaites, 12 buts marqués, 15 buts encaissés.

Allemagne
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Norvège-Allemagne **0-3**
08-10 : Allemagne-Rép. tchèque **3-0**
11-10 : Allemagne-Irl. du Nord **2-0**
11-11 : St-Marin - Allemagne **0-8**

Euro 2016
12-06 : Allemagne-Ukraine **2-0**
16-06 : Allemagne-Pologne **0-0**
21-06 : Irl. du Nord-Allemagne **0-1**
26-06 : Allemagne-Slovaquie **3-0**
02-07 : Allemagne-Italie **a.p. 1-1**
(Allemagne qualifiée 6 t.a.b. à 5)
07-07 : Allemagne-France **0-2**

Amicaux
26-03 : Allemagne-Angleterre **2-3**
29-03 : Allemagne-Italie **4-1**
29-05 : Allemagne-Slovaquie **1-3**
04-06 : Allemagne-Hongrie **2-0**
31-08 : Allemagne-Finlande **2-0**
15-11 : Italie-Allemagne **0-0**

Bilan
16 matches, 10 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 34 buts marqués, 10 buts encaissés.

Andorre
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Andorre-Lettonie **0-1**
07-10 : Portugal-Andorre **6-0**
10-10 : Andorre-Suisse **1-2**
13-11 : Hongrie-Andorre **4-0**

Amicaux
28-03 : Andorre-Moldavie **0-1**
26-05 : Azerbaïdjan-Andorre **0-0**
01-06 : Estonie-Andorre **2-0**

Bilan
7 matches, 1 nul, 6 défaites, 1 but marqué, 16 buts encaissés.

Angleterre
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Slovaquie-Angleterre **0-1**
08-10 : Angleterre-Malte **2-0**
11-10 : Slovénie-Angleterre **0-0**
11-11 : Angleterre-Écosse **3-0**

Euro 2016
11-06 : Angleterre-Russie **1-1**
16-06 : Angleterre-Galles **2-1**
20-06 : Slovaquie-Angleterre **0-0**
27-06 : Angleterre-Islande **1-2**

Amicaux
26-03 : Allemagne-Angleterre **2-3**
29-03 : Angleterre - Pays-Bas **1-2**
22-05 : Angleterre-Turquie **2-1**
27-05 : Angleterre-Australie **2-1**
02-06 : Angleterre-Portugal **1-0**
15-11 : Angleterre-Espagne **2-2**

Bilan
14 matches, 8 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 21 buts marqués, 12 buts encaissés.

Arménie
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Danemark-Arménie **1-0**
08-10 : Arménie-Roumanie **0-5**
11-10 : Pologne-Arménie **2-1**
11-11 : Arménie-Monténégro **3-2**

Amicaux
25-03 : Arménie-Biélorussie **0-0**
29-05 : Guatemala-Arménie **1-7**
02-06 : Salvador-Arménie **0-4**
31-08 : Rép. tchèque-Arménie **3-0**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 15 buts marqués, 14 buts encaissés.

Autriche
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Géorgie-Autriche **1-2**
06-10 : Autriche- Galles **2-2**
09-10 : Serbie-Autriche **3-2**
12-11 : Autriche-Eire **0-1**

Euro 2016
14-06 : Autriche-Hongrie **0-2**
18-06 : Portugal-Autriche **0-0**
22-06 : Islande-Autriche **2-1**

Amicaux
26-03 : Autriche-Albanie **2-1**
29-03 : Autriche-Turquie **1-2**
31-05 : Autriche-Malte **2-1**
04-06 : Autriche - Pays-Bas **0-2**
15-11 : Autriche-Slovaquie **0-0**

Bilan
12 matches, 3 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 12 buts marqués, 17 buts encaissés.

Azerbaïdjan
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : St-Marin - Azerbaïdjan **0-1**
08-10 : Azerbaïdjan-Norvège **1-0**
11-10 : Rép. tchèque-Azerbaïdjan **0-0**
11-11 : Irl. du Nord-Azerbaïdjan **4-0**

Amicaux
26-03 : Azerbaïdjan-Kazakhstan **0-1**
26-05 : Azerbaïdjan-Andorre **0-0**
29-05 : Macédoine-Azerbaïdjan **3-1**
03-06 : Canada-Azerbaïdjan **1-1**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 4 buts marqués, 9 buts encaissés.

Belgique
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Chypre-Belgique **0-3**
07-10 : Belgique - Bosnie-Herz. **4-0**
10-10 : Gibraltar-Belgique **0-6**
13-11 : Belgique-Estonie **8-1**

Euro 2016
13-06 : Belgique-Italie **0-2**
18-06 : Belgique-Eire **3-0**
22-06 : Suède-Belgique **0-1**
26-06 : Hongrie-Belgique **0-4**
01-07 : Galles-Belgique **3-1**

Amicaux
29-03 : Portugal-Belgique **2-1**
28-05 : Suisse-Belgique **1-2**
01-06 : Belgique-Finlande **1-1**
05-06 : Belgique-Norvège **3-2**
01-09 : Belgique-Espagne **0-2**
09-11 : Pays-Bas - Belgique **1-1**

Bilan
15 matches, 9 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 38 buts marqués, 15 buts encaissés.

Biélorussie
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Biélorussie-France **0-0**
07-10 : Pays-Bas - Biélorussie **4-1**
10-10 : Biélorussie-Luxembourg **1-1**
13-11 : Bulgarie-Biélorussie **1-0**

Amicaux
25-03 : Arménie-Biélorussie **0-0**
29-03 : Monténégro-Biélorussie **0-0**
27-05 : Irl. du Nord-Biélorussie **3-0**
31-05 : Eire-Biélorussie **1-2**
31-08 : Norvège-Biélorussie **0-1**
09-11 : Grèce-Biélorussie **0-1**

Bilan
10 matches, 3 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 6 buts marqués, 10 buts encaissés.

Bosnie-Herzégovine
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Bosnie-Herz. - Estonie **5-0**
07-10 : Belgique - Bosnie-Herz. **4-0**
10-10 : Bosnie-Herz. - Chypre **2-0**
13-11 : Grèce - Bosnie-Herz. **1-1**

Coupe Kirin
03-06 : Bosnie-Herz. - Danemark **2-2**
(Bosnie-Herz. vainqueur 4 t.a.b. à 3)
07-06 : Japon - Bosnie-Herz. **1-2**

Amicaux
25-03 : Luxembourg-Bosnie-Herz. **0-3**
29-03 : Suisse - Bosnie-Herz. **0-2**
29-05 : Espagne - Bosnie-Herz. **3-1**

Bilan
9 matches, 5 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 18 buts marqués, 11 buts encaissés.

Bulgarie
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Bulgarie-Luxembourg **4-3**
07-10 : France-Bulgarie **4-1**
10-10 : Suède-Bulgarie **3-0**
13-11 : Bulgarie-Biélorussie **1-0**

Coupe Kirin
03-06 : Japon-Bulgarie **7-2**
07-06 : Danemark-Bulgarie **4-0**

Amicaux
25-03 : Portugal-Bulgarie **0-1**
29-03 : Macédoine-Bulgarie **0-2**

Bilan
8 matches, 4 victoires, 4 défaites, 11 buts marqués, 21 buts encaissés.

Chypre
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Chypre-Belgique **0-3**
07-10 : Grèce-Chypre **2-0**
10-10 : Bosnie-Herz. - Chypre **2-0**
13-11 : Chypre-Gibraltar **3-1**

Amicaux
24-03 : Ukraine-Chypre **1-0**
25-05 : Serbie-Chypre **2-1**

Bilan
6 matches, 1 victoire, 5 défaites, 4 buts marqués, 11 buts encaissés.

Croatie
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Croatie-Turquie **1-1**
06-10 : Kosovo-Croatie **0-6**
09-10 : Finlande-Croatie **0-1**
12-11 : Croatie-Islande **2-0**

Euro 2016
12-06 : Turquie-Croatie **0-1**
17-06 : Rép. tchèque-Croatie **2-2**
21-06 : Croatie-Espagne **2-1**
25-06 : Croatie-Portugal **0-1 a.p.**

Amicaux
23-03 : Croatie-Israël **2-0**
26-03 : Hongrie-Croatie **1-1**
27-05 : Croatie-Moldavie **1-0**
04-06 : Croatie - Saint-Marin **10-0**
15-11 : Irl. du Nord-Croatie **0-3**

Bilan
13 matches, 9 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 32 buts marqués, 6 buts encaissés.

Danemark
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Danemark-Arménie **1-0**
08-10 : Pologne-Danemark **3-2**
11-10 : Danemark-Monténégro **0-1**
11-11 : Danemark-Kazakhstan **4-1**

Coupe Kirin
03-06 : Bosnie-Herz. - Danemark **2-2**
(Bosnie-Herz. vainqueur 4 t.a.b. à 3)
07-06 : Danemark-Bulgarie **4-0**

Amicaux
24-03 : Danemark-Islande **2-1**
29-03 : Écosse-Danemark **1-0**
31-08 : Danemark-Liechtenstein **5-0**
15-11 : Rép. tchèque-Danemark **1-1**

Bilan
10 matches, 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 21 buts marqués, 10 buts encaissés.

Écosse
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Malte-Écosse **1-5**
08-10 : Écosse-Lituanie **1-1**
11-10 : Slovaquie-Écosse **3-0**
11-11 : Angleterre-Écosse **3-0**

Amicaux
24-03 : Rép. tchèque-Écosse **0-1**
29-03 : Écosse-Danemark **1-0**
29-05 : Italie-Écosse **1-0**
04-06 : France-Écosse **3-0**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 11 buts marqués, 9 buts encaissés.

Eire
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Serbie-Eire **2-2**
06-10 : Eire-Géorgie **1-0**
09-10 : Moldavie-Eire **1-3**
12-11 : Autriche-Eire **0-1**

Euro 2016
13-06 : Eire-Suède **1-1**
18-06 : Belgique-Eire **3-0**
22-06 : Italie-Eire **0-1**
26-06 : France-Eire **2-1**

Amicaux
25-03 : Eire-Suisse **1-0**
29-03 : Eire-Slovaquie **2-2**
27-05 : Eire - Pays-Bas **1-1**
31-05 : Eire-Biélorussie **1-2**
31-08 : Eire-Oman **4-0**

Bilan
13 matches, 6 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 19 buts marqués, 14 buts encaissés.

Espagne
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Espagne-Liechtenstein **8-0**
06-10 : Italie-Espagne **1-1**
09-10 : Albanie-Espagne **0-2**
12-11 : Espagne-Macédoine **4-0**

Euro 2016
13-06 : Espagne-Rép. tchèque **1-0**
17-06 : Espagne-Turquie **3-0**
21-06 : Croatie-Espagne **2-1**
27-06 : Italie-Espagne **2-0**

Amicaux
24-03 : Italie-Espagne **1-1**
27-03 : Roumanie-Espagne **0-0**
29-05 : Espagne - Bosnie-Herz. **3-1**
01-06 : Espagne-Corée du Sud **6-1**
07-06 : Espagne-Géorgie **0-1**
01-09 : Belgique-Espagne **0-2**
15-11 : Angleterre-Espagne **2-2**

Bilan
15 matches, 8 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 34 buts marqués, 11 buts encaissés.

Estonie
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Bosnie-Herz. - Estonie **5-0**
07-10 : Estonie-Gibraltar **4-0**
10-10 : Estonie-Grèce **0-2**
13-11 : Belgique-Estonie **8-1**

Coupe baltique
29-05 : Lituanie-Estonie **2-0**
04-06 : Estonie-Lettonie **0-0**

Amicaux
06-01 : Suède-Estonie **1-1**
24-03 : Estonie-Norvège **0-0**
29-03 : Estonie-Serbie **0-1**
01-06 : Estonie-Andorre **2-0**
08-06 : Portugal-Estonie **7-0**
31-08 : Estonie-Malte **1-1**
20-11 : St-Kitts-et-N. - Estonie **1-1**
22-11 : Ant.-et-Barbuda - Estonie **0-1**

Bilan
14 matches, 3 victoires, 5 nuls, 6 défaites, 11 buts marqués, 28 buts encaissés.

Féroé
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Féroé-Hongrie **0-0**
07-10 : Lettonie-Féroé **0-2**
10-10 : Féroé-Portugal **0-6**
13-11 : Suisse-Féroé **2-0**

Amicaux
28-03 : Liechtenstein-Féroé **2-3**
03-06 : Kosovo-Féroé **2-0**

Bilan
6 matches, 2 victoires, 1 nul, 3 défaites, 5 buts marqués, 12 buts encaissés.

Finlande
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Finlande-Kosovo **1-1**
06-10 : Islande-Finlande **3-2**
09-10 : Finlande-Croatie **0-1**
12-11 : Ukraine-Finlande **1-0**

Amicaux
10-01 : Finlande-Suède **0-3**
13-01 : Finlande-Islande **0-1**
26-03 : Pologne-Finlande **5-0**
29-03 : Norvège-Finlande **2-0**
01-06 : Belgique-Finlande **1-1**
06-06 : Italie-Finlande **2-0**
31-08 : Allemagne-Finlande **2-0**

Bilan
11 matches, 2 nuls, 9 défaites, 4 buts marqués, 22 buts encaissés.

France
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Biélorussie-France **0-0**
07-10 : France-Bulgarie **4-1**
10-10 : Pays-Bas - France **0-1**
11-11 : France-Suède **2-1**

Euro 2016
10-06 : France-Roumanie **2-1**
15-06 : France-Albanie **2-0**
19-06 : Suisse-France **0-0**
26-06 : France-Eire **2-1**
03-07 : France-Islande **5-2**
07-07 : Allemagne-France **0-2**
10-07 : Portugal-France **1-0 a.p.**

Amicaux
25-03 : Pays-Bas - France **2-3**
29-03 : France-Russie **4-2**
30-05 : France-Cameroun **3-2**
04-06 : France-Écosse **3-0**
01-09 : Italie-France **1-3**
15-11 : France-Côte d'Ivoire **0-0**

Bilan
17 matches, 13 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 36 buts marqués, 14 buts encaissés.

Galles
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Galles-Moldavie **4-0**
06-10 : Autriche- Galles **2-2**
09-10 : Galles-Géorgie **1-1**
12-11 : Galles-Serbie **1-1**

Euro 2016
11-06 : Galles-Slovaquie **2-1**
16-06 : Angleterre-Galles **2-1**
20-06 : Russie-Galles **0-3**

Classement

1. Portugal.
2. France.
3. Allemagne.
4. Galles.
5. Italie.
6. Islande.
7. Pologne.
8. Belgique.
9. Croatie, Espagne et Suisse.
12. Angleterre et Eire.
14. Irlande du Nord.
15. Hongrie et Pays-Bas.
17. Ukraine.
18. Slovaquie.
19. Albanie, Slovénie et Turquie.
22. Suède.
23. République tchèque et Roumanie.
25. Bosnie-Herzégovine et Grèce.
27. Autriche et Russie.
29. Serbie.
30. Monténégro.
31. Biélorussie.
32. Israël.
33. Danemark.
34. Bulgarie et Lettonie.
36. Géorgie.
37. Kosovo
38. Écosse et Azerbaïdjan.
40. Arménie
41. Kazakhstan, Lituanie et Norvège.
44. Macédoine.
45. Moldavie.
46. Féroé.
47. Chypre.
48. Estonie.
49. Luxembourg.
50. Andorre, Finlande et Malte.
53. Gibraltar et Liechtenstein.
55. Saint-Marin.

Palmarès

1959 : Hongrie.
1960 : URSS.
1961 : Autriche.
1962 : Tchécoslovaquie.
1963 : Suède.
1964 : Espagne et Hongrie.
1965 : Angleterre.
1966 : Angleterre.
1967 : URSS.
1968 : RFA.
1969 : Angleterre.
1970 : Italie.
1971 : Angleterre et URSS.
1972 : RFA.
1973 : Italie.
1974 : Pays-Bas et RFA.
1975 : Tchécoslovaquie.
1976 : RFA.
1977 : RFA.
1978 : Pays-Bas.
1979 : Yougoslavie.
1980 : RFA.
1981 : RFA.
1982 : Italie.
1983 : Danemark.
1984 : France.
1985 : URSS.
1986 : Espagne.
1987 : Angleterre.
1988 : Pays-Bas.
1989 : Pays-Bas.
1990 : RFA.
1991 : France.
1992 : Danemark.
1993 : Allemagne.
1994 : Italie et Suède.
1995 : Espagne.
1996 : Allemagne.
1997 : Espagne.
1998 : France.
1999 : Norvège.
2000 : France.
2001 : Espagne.
2002 : Allemagne.
2003 : Rép. tchèque.
2004 : Grèce.
2005 : Angleterre.
2006 : Italie.
2007 : Espagne.
2008 : Espagne.
2009 : Espagne.
2010 : Espagne.
2011 : Allemagne.
2012 : Espagne.
2013 : Allemagne et Espagne.
2014 : Allemagne.
2015 : Angleterre.
2016 : Portugal.

25-06 : Galles-Irlande du Nord **1-0**
01-07 : Galles-Belgique **3-1**
06-07 : Portugal-Galles **2-0**

Amicaux
24-03 : Galles-Irlande du Nord **1-1**
28-03 : Ukraine-Galles **1-0**
05-06 : Suède-Galles **3-0**

Bilan
13 matches, 5 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 19 buts marqués, 15 buts encaissés.

Géorgie
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Géorgie-Autriche **1-2**
06-10 : Eire-Géorgie **1-0**
09-10 : Galles-Géorgie **1-1**
12-11 : Géorgie-Moldavie **1-1**

Amicaux
29-03 : Géorgie-Kazakhstan **1-1**
27-05 : Slovaquie-Géorgie **3-1**
03-06 : Roumanie-Géorgie **5-1**
07-06 : Espagne-Géorgie **0-1**

Bilan
8 matches, 1 victoire, 3 nuls, 4 défaites, 7 buts marqués, 14 buts encaissés.

Gibraltar
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Gibraltar-Grèce **1-4**
07-10 : Estonie-Gibraltar **4-0**
10-10 : Gibraltar-Belgique **0-6**
13-11 : Chypre-Gibraltar **3-1**

Amicaux
23-03 : Gibraltar-Liechtenstein **0-0**
29-03 : Gibraltar-Lettonie **0-5**
01-09 : Portugal-Gibraltar **5-0**

Bilan
7 matches, 1 nul, 6 défaites, 2 buts marqués, 27 buts encaissés.

Grèce
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Gibraltar-Grèce **1-4**
07-10 : Grèce-Chypre **2-0**
10-10 : Estonie-Grèce **0-2**
13-11 : Grèce - Bosnie-Herz. **1-1**

Amicaux
24-03 : Grèce-Monténégro **2-1**
29-03 : Grèce-Islande **2-3**
04-06 : Australie-Grèce **1-0**
07-06 : Australie-Grèce **1-2**
01-09 : Pays-Bas - Grèce **1-2**
09-11 : Grèce-Biélorussie **0-1**

Bilan
10 matches, 6 victoires, 1 nul, 3 défaites, 17 buts marqués, 10 buts encaissés.

Hongrie
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Féroé-Hongrie **0-0**
07-10 : Hongrie-Suisse **2-3**
10-10 : Lettonie-Hongrie **0-2**
13-11 : Hongrie-Andorre **4-0**

Euro 2016
14-06 : Autriche-Hongrie **0-2**
18-06 : Islande-Hongrie **1-1**
22-06 : Hongrie-Portugal **3-3**
26-06 : Hongrie-Belgique **0-4**

Amicaux
26-03 : Hongrie-Croatie **1-1**
20-05 : Hongrie-Côte d'Ivoire **0-0**
04-06 : Allemagne-Hongrie **2-0**
15-11 : Hongrie-Suède **0-2**

Bilan
12 matches, 3 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 15 buts marqués, 16 buts encaissés.

Irlande du Nord
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Rép. tchèque-Irl. du Nord **0-0**
08-10 : Irl. du Nord - St-Marin **4-0**
11-10 : Allemagne-Irl. du Nord **2-0**
11-11 : Irl. du Nord-Azerbaïdjan **4-0**

Euro 2016
12-06 : Pologne-Irl. du Nord **1-0**
16-06 : Ukraine-Irl. du Nord **0-2**
21-06 : Irl. du Nord-Allemagne **0-1**
25-06 : Galles-Irlande du Nord **1-0**

Amicaux
24-03 : Galles-Irlande du Nord **1-1**
28-03 : Irl. du Nord-Slovénie **1-0**
27-05 : Irl. du Nord-Biélorussie **3-0**
04-06 : Slovaquie-Irl. du Nord **0-0**
15-11 : Irl. du Nord-Croatie **0-3**

Bilan
13 matches, 5 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 15 buts marqués, 9 buts encaissés.

Islande
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Ukraine-Islande **1-1**
06-10 : Islande-Finlande **3-2**
09-10 : Islande-Turquie **2-0**
12-11 : Croatie-Islande **2-0**

Euro 2016
14-06 : Portugal-Islande **1-1**
18-06 : Islande-Hongrie **1-1**
22-06 : Islande-Autriche **2-1**
27-06 : Angleterre-Islande **1-2**
03-07 : France-Islande **5-2**

Amicaux
13-01 : Finlande-Islande **0-1**
16-01 : É. arabes unis-Islande **2-1**
31-01 : États-Unis - Islande **3-2**
24-03 : Danemark-Islande **2-1**
29-03 : Grèce-Islande **2-3**
01-06 : Norvège-Islande **3-2**
06-06 : Islande-Liechtenstein **4-0**
15-11 : Malte-Islande **0-2**

Bilan
17 matches, 8 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 30 buts marqués, 26 buts encaissés.

Israël
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Israël-Italie **1-3**
06-10 : Macédoine-Israël **1-2**
09-10 : Israël-Liechtenstein **2-1**
12-11 : Albanie-Israël **0-3**

Amicaux
23-03 : Croatie-Israël **2-0**
31-05 : Serbie-Israël **3-1**

Bilan
6 matches, 3 victoires, 3 défaites, 9 buts marqués, 10 buts encaissés.

Italie
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Israël-Italie **1-3**
06-10 : Italie-Espagne **1-1**
09-10 : Macédoine-Italie **2-3**
12-11 : Liechtenstein-Italie **0-4**

Euro 2016
13-06 : Belgique-Italie **0-2**
17-06 : Italie-Suède **1-0**
22-06 : Italie-Eire **0-1**
27-06 : Italie-Espagne **2-0**
02-07 : Allemagne-Italie **1-1 a.p.**
(Allemagne qualifiée 6 t.a.b. à 5)

Amicaux
24-03 : Italie-Espagne **1-1**
29-03 : Allemagne-Italie **4-1**
29-05 : Italie-Écosse **1-0**
06-06 : Italie-Finlande **2-0**
01-09 : Italie-France **1-3**
15-11 : Italie-Allemagne **0-0**

Bilan
15 matches, 8 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 23 buts marqués, 14 buts encaissés.

Kazakhstan
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Kazakhstan-Pologne **2-2**
08-10 : Montén.-Kazakhstan **5-0**
11-10 : Kazakhstan-Roumanie **0-0**
11-11 : Danemark-Kazakhstan **4-1**

Amicaux
26-03 : Azerb.-Kazakhstan **0-1**
29-03 : Géorgie-Kazakhstan **1-1**
07-06 : Chine-Kazakhstan **0-1**
30-08 : Kirghiz.-Kazakhstan **2-0**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 6 buts marqués, 14 buts encaissés.

Kosovo
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Finlande-Kosovo **1-1**
06-10 : Kosovo-Croatie **0-6**
09-10 : Ukraine-Kosovo **3-0**
12-11 : Turquie-Kosovo **2-0**

Amical
03-06 : Kosovo-Féroé **2-0**

Bilan
5 matches, 1 victoire, 1 nul, 3 défaites, 3 buts marqués, 12 buts encaissés.

Lettonie
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Andorre-Lettonie **0-1**
07-10 : Lettonie-Féroé **0-2**
10-10 : Lettonie-Hongrie **0-2**
13-11 : Portugal-Lettonie **4-1**

Coupe baltique
01-06 : Lettonie-Lituanie **2-1**
04-06 : Estonie-Lettonie **0-0**

Amicaux
25-03 : Slovaquie-Lettonie **0-0**
29-03 : Gibraltar-Lettonie **0-5**
02-09 : Lettonie-Luxembourg **3-1**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 10 buts encaissés.

Liechtenstein
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Espagne-Liechtenstein **8-0**
06-10 : Liechtenstein-Albanie **0-2**
09-10 : Israël-Liechtenstein **2-1**
12-11 : Liechtenstein-Italie **0-4**

Amicaux
23-03 : Gibraltar-Liechtenstein **0-0**
28-03 : Liechtenstein-Féroé **2-3**
06-06 : Islande-Liechtenstein **4-0**
31-08 : Danemark-Liechtenstein **5-0**

Bilan
8 matches, 1 nul, 7 défaites, 3 buts marqués, 28 buts encaissés.

Lituanie
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Lituanie-Slovénie **2-2**
08-10 : Écosse-Lituanie **1-1**
11-10 : Lituanie-Malte **2-0**
11-11 : Slovaquie-Lituanie **4-0**

Coupe baltique
29-05 : Lituanie-Estonie **2-0**
01-06 : Lettonie-Lituanie **2-1**

Amicaux
23-03 : Roumanie-Lituanie **1-0**
26-03 : Russie-Lituanie **3-0**
06-06 : Pologne-Lituanie **0-0**

Bilan
9 matches, 2 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 10 buts marqués, 13 buts encaissés.

Luxembourg
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Bulgarie-Luxembourg **4-3**
07-10 : Luxembourg-Suède **0-1**
10-10 : Biélorussie-Luxembourg **1-1**
13-11 : Luxembourg - Pays-Bas **1-3**

Amicaux
25-03 : Luxembourg - Bosnie-H. **0-3**
29-03 : Luxembourg-Albanie **0-2**
31-05 : Luxembourg-Nigeria **1-3**
02-09 : Lettonie-Luxembourg **3-1**

Bilan
8 matches, 1 nul, 7 défaites, 7 buts marqués, 20 buts encaissés.

Macédoine
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Albanie-Macédoine **2-1**
06-10 : Macédoine-Israël **1-2**
09-10 : Macédoine-Italie **2-3**
12-11 : Espagne-Macédoine **4-0**

Amicaux
23-03 : Slovénie-Macédoine **1-0**
29-03 : Macédoine-Bulgarie **0-2**
29-05 : Macédoine-Azerbaïdjan **3-1**
02-06 : Macédoine-Iran **1-3**

Bilan
8 matches, 1 victoire, 7 défaites, 8 buts marqués, 18 buts encaissés.

Malte
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Malte-Écosse **1-5**
08-10 : Angleterre-Malte **2-0**
11-10 : Lituanie-Malte **2-0**
11-11 : Malte-Slovénie **0-1**

Amicaux
24-03 : Malte-Moldavie **0-0**
27-05 : Rép. tchèque-Malte **6-0**
31-05 : Autriche-Malte **2-1**
31-08 : Estonie-Malte **1-1**
15-11 : Malte-Islande **0-2**

Bilan
9 matches, 2 nuls, 7 défaites, 3 buts marqués, 21 buts encaissés.

Moldavie
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Galles-Moldavie **4-0**
06-10 : Moldavie-Serbie **0-3**
09-10 : Moldavie-Eire **1-3**
12-11 : Géorgie-Moldavie **1-1**

Amicaux
24-03 : Malte-Moldavie **0-0**
28-03 : Andorre-Moldavie **0-1**
27-05 : Croatie-Moldavie **1-0**
03-06 : Suisse-Moldavie **2-1**

Bilan
8 matches, 1 victoire, 2 nuls, 5 défaites, 4 buts marqués, 14 buts encaissés.

Monténégro
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Roumanie-Monténégro **1-1**
08-10 : Monténégro-Kazak. **5-0**
11-10 : Danemark-Monténégro **0-1**
11-11 : Arménie-Monténégro **3-2**

Amicaux
24-03 : Grèce-Monténégro **2-1**
29-03 : Monténégro-Biélor. **0-0**
29-05 : Turquie-Monténégro **1-0**

Bilan
7 matches, 2 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 10 buts marqués, 7 buts encaissés.

Norvège
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Norvège-Allemagne **0-3**
08-10 : Azerbaïdjan-Norvège **1-0**
11-10 : Norvège - Saint-Marin **4-1**
11-11 : Rép. tchèque-Norvège **2-1**

Amicaux
24-03 : Estonie-Norvège **0-0**
29-03 : Norvège-Finlande **2-0**
29-05 : Portugal-Norvège **3-0**
01-06 : Norvège-Islande **3-2**
05-06 : Belgique-Norvège **3-2**
31-08 : Norvège-Biélorussie **0-1**

Bilan
10 matches, 3 victoires, 1 nul, 6 défaites, 12 buts marqués, 16 buts encaissés.

Pays-Bas
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Suède - Pays-Bas **1-1**
07-10 : Pays-Bas - Biélorussie **4-1**
10-10 : Pays-Bas - France **0-1**
13-11 : Luxembourg - Pays-Bas **1-3**

Amicaux
25-03 : Pays-Bas - France **2-3**
29-03 : Angleterre - Pays-Bas **1-2**
27-05 : Eire - Pays-Bas **1-1**
01-06 : Pologne - Pays-Bas **1-2**
04-06 : Autriche - Pays-Bas **0-2**
01-09 : Pays-Bas - Grèce **1-2**
09-11 : Pays-Bas - Belgique **1-1**

Bilan
11 matches, 5 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 19 buts marqués, 13 buts encaissés.

Pologne
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Kazakhstan-Pologne **2-2**
08-10 : Pologne-Danemark **3-2**
11-10 : Pologne-Arménie **2-1**
11-11 : Roumanie-Pologne **0-3**

Euro 2016
12-06 : Pologne-Irl. du Nord **1-0**
16-06 : Allemagne-Pologne **0-0**
21-06 : Ukraine-Pologne **0-1**
25-06 : Suisse-Pologne **1-1 a.p.**
(Pologne qualifiée 5 t.a.b. à 4)
30-06 : Pologne-Portugal **1-1 a.p.**
(Portugal qualifiée 5 t.a.b. à 3)

Amicaux
23-03 : Pologne-Serbie **1-0**
26-03 : Pologne-Finlande **5-0**
01-06 : Pologne - Pays-Bas **1-2**
06-06 : Pologne-Lituanie **0-0**
14-11 : Pologne-Slovénie **1-1**

Bilan
14 matches, 7 victoires, 6 nuls, 1 défaite, 22 buts marqués, 10 buts encaissés.

Portugal
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Suisse-Portugal **2-0**
07-10 : Portugal-Andorre **6-0**
10-10 : Féroé-Portugal **0-6**
13-11 : Portugal-Lettonie **4-1**

Euro 2016
14-06 : Portugal-Islande **1-1**
18-06 : Portugal-Autriche **0-0**
22-06 : Hongrie-Portugal **3-3**
25-06 : Croatie-Portugal **a.p. 0-1**
30-06 : Pologne-Portugal **a.p. 1-1**
(Portugal qualifiée 5 t.a.b. à 3)
06-07 : Portugal-Galles **2-0**
10-07 : Portugal-France **a.p. 1-0**

Amicaux
25-03 : Portugal-Bulgarie **0-1**
29-03 : Portugal-Belgique **2-1**
29-05 : Portugal-Norvège **3-0**
02-06 : Angleterre-Portugal **1-0**
08-06 : Portugal-Estonie **7-0**
01-09 : Portugal-Gibraltar **5-0**

Bilan
17 matches, 10 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 42 buts marqués, 11 buts encaissés.

République tchèque
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Rép. tchèque-Irl. du Nord **0-0**
08-10 : Allemagne-Rép. tchèque **3-0**
11-10 : Rép. tchèque-Azerb. **0-0**
11-11 : Rép. tchèque-Norvège **2-1**

Euro 2016
13-06 : Espagne-Rép. tchèque **1-0**
17-06 : Rép. tchèque-Croatie **2-2**
21-06 : Rép. tchèque-Turquie **0-2**

Amicaux
24-03 : Rép. tchèque-Écosse **0-1**
29-03 : Suède-Rép. tchèque **1-1**
27-05 : Rép. tchèque-Malte **6-0**
01-06 : Russie-Rép. tchèque **1-2**
05-06 : Rép. tchèque-Corée du S. **1-2**
31-08 : Rép. tchèque-Arménie **3-0**
15-11 : Rép. tchèque-Danemark **1-1**

Bilan
14 matches, 4 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 18 buts marqués, 15 buts encaissés.

Roumanie
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Roumanie-Monténégro **1-1**
08-10 : Arménie-Roumanie **0-5**
11-10 : Kazakhstan-Roumanie **0-0**
11-11 : Roumanie-Pologne **0-3**

Euro 2016
10-06 : France-Roumanie **2-1**
15-06 : Roumanie-Suisse **1-1**
19-06 : Roumanie-Albanie **0-1**

Amicaux
23-03 : Roumanie-Lituanie **1-0**
27-03 : Roumanie-Espagne **0-0**
25-05 : RD Congo-Roumanie **1-1**
29-05 : Roumanie-Ukraine **3-4**
03-06 : Roumanie-Géorgie **5-1**
15-11 : Russie-Roumanie **1-0**

Bilan
13 matches, 3 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 18 buts marqués, 15 buts encaissés.

Russie
Euro 2016
11-06 : Angleterre-Russie **1-1**
15-06 : Russie-Slovaquie **1-2**
20-06 : Russie-Galles **0-3**

Amicaux
26-03 : Russie-Lituanie **3-0**
29-03 : France-Russie **4-2**
01-06 : Russie-Rép. tchèque **1-2**
05-06 : Serbie-Russie **1-1**
31-08 : Turquie-Russie **0-0**
06-09 : Russie-Ghana **1-0**
09-10 : Russie-Costa Rica **3-4**
10-11 : Qatar-Russie **2-1**
15-11 : Russie-Roumanie **1-0**

Bilan
12 matches, 3 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 15 buts marqués, 19 buts encaissés.

Saint-Marin
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : St-Marin - Azerbaïdjan **0-1**
08-10 : Irl. du Nord - St-Marin **4-0**
11-10 : Norvège - Saint-Marin **4-1**
11-11 : St-Marin - Allemagne **0-8**

Amical
04-06 : Croatie - Saint-Marin **10-0**

Bilan
5 matches, 5 défaites, 1 but marqué, 27 buts encaissés.

Serbie
Éliminatoires
Mondial 2018
05-09 : Serbie-Eire **2-2**
06-10 : Moldavie-Serbie **0-3**
09-10 : Serbie-Autriche **3-2**
12-11 : Galles-Serbie **1-1**

Amicaux
23-03 : Pologne-Serbie **1-0**
29-03 : Estonie-Serbie **0-1**
25-05 : Serbie-Chypre **2-1**
31-05 : Serbie-Israël **3-1**
05-06 : Serbie-Russie **1-1**
29-09 : Qatar-Serbie **3-0**
15-11 : Ukraine-Serbie **2-0**

Bilan
11 matches, 5 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 16 buts marqués, 14 buts encaissés.

Slovaquie
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Slovaquie-Angleterre **0-1**
08-10 : Slovénie-Slovaquie **1-0**
11-10 : Slovaquie-Écosse **3-0**
11-11 : Slovaquie-Lituanie **4-0**

Euro 2016
11-06 : Galles-Slovaquie **2-1**
15-06 : Russie-Slovaquie **1-2**
20-06 : Slovaquie-Angleterre **0-0**
26-06 : Allemagne-Slovaquie **3-0**

Amicaux
25-03 : Slovaquie-Lettonie **0-0**
29-03 : Eire-Slovaquie **2-2**
27-05 : Slovaquie-Géorgie **3-1**
29-05 : Allemagne-Slovaquie **1-3**
04-06 : Slovaquie-Irl. du Nord **0-0**
15-11 : Autriche-Slovaquie **0-0**

Bilan
14 matches, 5 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 18 buts marqués, 12 buts encaissés.

Slovénie
Éliminatoires
Mondial 2018
04-09 : Lituanie-Slovénie **2-2**
08-10 : Slovénie-Slovaquie **1-0**
11-10 : Slovénie-Angleterre **0-0**
11-11 : Malte-Slovénie **0-1**

Amicaux
23-03 : Slovénie-Macédoine **1-0**
28-03 : Irl. du Nord-Slovénie **1-0**
30-05 : Suède-Slovénie **0-0**
05-06 : Slovénie-Turquie **0-1**
14-11 : Pologne-Slovénie **1-1**

Bilan
9 matches, 3 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 6 buts marqués, 5 buts encaissés.

Suède
Éliminatoires
Mondial 2018
06-09 : Suède - Pays-Bas **1-1**
07-10 : Luxembourg-Suède **0-1**
10-10 : Suède-Bulgarie **3-0**
11-11 : France-Suède **2-1**

Amsud
DOUBLÉ DU CHILI

SÉBASTIEN BOUÉ

APRÈS UN MONDIAL 2014 PROMETTEUR, LE CHILI D'ALEXIS SANCHEZ EST PASSÉ À LA VITESSE SUPÉRIEURE EN REMPORTANT LES DEUX DERNIÈRES ÉDITIONS DE LA COPA AMERICA.

La Roja de Todos y a pris goût. Première de notre classement l'an dernier, la sélection chilienne se succède à elle-même en 2016. Et pour la même bonne raison : elle a encore remporté la Copa America ! Une édition grand luxe puisqu'il s'agit de l'édition du Centenaire organisée aux États-Unis, exceptionnellement ouverte à six équipes de la Concacaf. Et ce triomphe prime sur tout, même sur le super parcours du Brésil en éliminatoires du Mondial 2018.

1. CHILI. C'est encore en venant à bout aux tirs au but de l'Argentine que les Chiliens ont glané la Copa America, après avoir perdu face à cette même Albiceleste leur premier match du tournoi. En quarts de finale, Alexis Sanchez et les siens avaient impressionné en atomisant (7-0) le Mexique, avant de dominer la Colombie en demies. La conquête de ce trophée prévaut sur le reste, notamment un parcours en éliminatoires du Mondial en dents de scie. Le Chili termine l'année avec la meilleure attaque d'Amérique du Sud (31 buts, égalité avec l'Argentine), dont 7 inscrits par Edu Vargas et autant par Arturo Vidal.

2. BRÉSIL. O.K., la Seleçao n'a perdu qu'un match en 2016 contre six aux Chiliens. Mais elle paie une première moitié d'année catastrophique : deux nuls et une modeste sixième place au classement en mars en éliminatoires du Mondial ; une sortie au premier tour de la Copa America, ce qui ne lui était plus arrivé depuis 1987. Heureusement, le remplacement de Dunga par Tité au poste de sélectionneur a eu l'effet d'un électrochoc : le Brésil a gagné ses six matches dans la course à Russie 2018, entre septembre et novembre, et caracole désormais en tête ! Pas suffisant cependant pour passer devant le Chili dans notre classement, d'autant plus que l'or de Neymar & Co aux JO de Rio a été obtenu par une sélection U23.

3. PÉROU ET ARGENTINE. Huitièmes en 2015, les Péruviens effectuent une spectaculaire remontée. À l'image de leur progression en éliminatoires du Mondial. Très mal partis l'an dernier, ils se sont refait une santé en 2016 (3 victoires, 2 nuls, 2 défaites). Mais le principal mérite du Pérou est la victoire (1-0) sur le Brésil au premier tour de la Copa America et la qualification pour des quarts. Des quarts où les hommes de Ricardo Gareca n'ont pas été chanceux, s'inclinant aux tirs au but face à la Colombie. Ils méritent le podium de notre classement, où l'Argentine leur tient compagnie. L'Albiceleste a donc trébuché aux tirs au but lors de son dernier match de Copa America, alors qu'elle avait réalisé un parcours somptueux jusqu'en finale (cinq victoires en cinq matches, 18 buts pour, 2 buts contre). Messi et les siens ont également été pénalisés par leurs deux défaites de 2016, deux revers edans le cadre des éliminatoires du Mondial 2018 : le 1-2 à domicile face au Paraguay en octobre, puis une correction au Brésil (3-0), le mois suivant.

Plutôt performante en qualification de Coupe du monde (deuxième des éliminatoires), l'Uruguay se voit devancé par la Colombie à la cinquième place du classement de *FF* en raison de sa piètre Copa America, ponctuée d'une élimination dès la phase de poules avec deux défaites contre le Mexique (1-3) et le Venezuela (0-1). Alors que les Cafeteros y ont fini troisièmes, la Celeste a chuté dès le premier tour. ■ R. N.

TOMBEUR DU BRÉSIL EN COPA, LE PÉROU EST LA BELLE SURPRISE DE L'ANNÉE ÉCOULÉE

Euro 2016
13-06 : Eire-Suède **1-1**
07-06 : Italie-Suède **1-0**
22-06 : Suède-Belgique **0-1**

Amicaux
06-01 : Suède-Estonie **1-1**
10-01 : Finlande-Suède **0-3**
24-03 : Turquie-Suède **2-1**
29-03 : Suède-Rép. tchèque **1-1**
30-05 : Suède-Slovénie **0-0**
05-06 : Suède- Galles **3-0**
15-11 : Hongrie-Suède **0-2**

Bilan
14 matches, 5 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 18 buts marqués, 10 buts encaissés.

Suisse
Éliminatoires Mondial 2018
06-09 : Suisse-Portugal **2-0**
07-10 : Hongrie-Suisse **2-3**
10-10 : Andorre-Suisse **1-2**
13-11 : Suisse-Féroé **2-0**

Euro 2016
11-06 : Albanie-Suisse **0-1**
15-06 : Roumanie-Suisse **1-1**
19-06 : Suisse-France **0-0**
25-06 : Suisse-Pologne **a.p. 1-1**
(Pologne qualifiée 5 t.a.b. à 4)

Amicaux
25-03 : Eire-Suisse **1-0**
29-03 : Suisse - Bosnie-Herz. **0-2**
28-05 : Suisse-Belgique **1-2**
03-06 : Suisse-Moldavie **2-1**

Bilan
12 matches, 6 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 11 buts encaissés.

Turquie
Éliminatoires Mondial 2018
05-09 : Croatie-Turquie **1-1**
06-10 : Turquie-Ukraine **2-2**
09-10 : Islande-Turquie **2-0**
12-11 : Turquie-Kosovo **2-0**

Euro 2016
12-06 : Turquie-Croatie **0-1**
17-06 : Espagne-Turquie **3-0**
21-06 : Rép. tchèque-Turquie **0-2**

Amicaux
24-03 : Turquie-Suède **2-1**
29-03 : Autriche-Turquie **1-2**
22-05 : Angleterre-Turquie **2-1**
29-05 : Turquie-Monténégro **1-0**
05-06 : Slovénie-Turquie **0-1**
31-08 : Turquie-Russie **0-0**

Bilan
13 matches, 7 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 23 buts marqués, 13 buts encaissés.

Ukraine
Éliminatoires Mondial 2018
05-09 : Ukraine-Islande **1-1**
06-10 : Turquie-Ukraine **2-2**
09-10 : Ukraine-Kosovo **3-0**
12-11 : Ukraine-Finlande **1-0**

Euro 2016
12-06 : Allemagne-Ukraine **2-0**
16-06 : Ukraine-Irl. du Nord **0-2**
21-06 : Ukraine-Pologne **0-1**

Amicaux
24-03 : Ukraine-Chypre **1-0**
28-03 : Ukraine-Galles **1-0**
29-05 : Roumanie-Ukraine **3-4**
03-06 : Albanie-Ukraine **1-3**
15-11 : Ukraine-Serbie **2-0**

Bilan
12 matches, 7 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 8 buts marqués, 12 buts encaissés.

Classement
1. Chili. **2.** Brésil. **3.** Argentine et Pérou. **5.** Colombie. **6.** Uruguay. **7.** Venezuela. **8.** Équateur. **9.** Paraguay. **10.** Bolivie.

Palmarès
1992 : Brésil. **1993 :** Colombie. **1994 et 1995 :** Brésil. **1996 :** Colombie. **1997, 1998 et 1999 :** Brésil. **2000 et 2001 :** Argentine. **2002 :** Brésil. **2003 :** Argentine. **2004, 2005, 2006 et 2007 :** Brésil. **2008 :** Paraguay. **2009 :** Brésil. **2010 et 2011 :** Uruguay. **2012 :** Argentine. **2013 :** Brésil. **2014 :** Argentine. **2015 et 2016 :** Chili.

Argentine
Éliminatoires Mondial 2018
25-03 : Chili-Argentine **1-2**
30-03 : Argentine-Bolivie **2-0**
02-09 : Argentine-Uruguay **1-0**
07-09 : Venezuela-Argentine **2-2**
07-10 : Pérou-Argentine **2-2**
12-10 : Argentine-Paraguay **0-1**
11-11 : Brésil-Argentine **3-0**
16-11 : Argentine-Colombie **3-0**

Copa America
07-06 : Argentine-Chili **2-1**
11-06 : Argentine-Panama **5-0**
15-06 : Argentine-Bolivie **3-0**
19-06 : Argentine-Venezuela **4-1**
22-06 : États-Unis - Argentine **0-4**
27-06 : Argentine-Chili **a.p. 0-0**
(Chili vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Amical
28-05 : Argentine-Honduras **1-0**

Bilan
15 matches, 10 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 31 buts marqués, 11 buts encaissés.

Bolivie
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Bolivie-Colombie **2-3**
30-03 : Argentine-Bolivie **2-0**
01-09 : Bolivie-Pérou (tapis vert) **0-3**
07-09 : Chili-Bolivie **3-0**
07-10 : Brésil-Bolivie **5-0**
11-10 : Bolivie-Équateur **2-2**
11-11 : Venezuela-Bolivie **5-0**
15-11 : Bolivie-Paraguay **1-0**

Copa America
07-06 : Panama-Bolivie **2-1**
11-06 : Chili-Bolivie **2-1**
15-06 : Argentine-Bolivie **3-0**

Amical
29-05 : États-Unis - Bolivie **4-0**

Bilan
12 matches, 1 victoire, 1 nul, 10 défaites, 7 buts marqués, 34 buts encaissés.

Brésil
Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Brésil-Uruguay **2-2**
30-03 : Paraguay-Brésil **2-2**
01-09 : Équateur-Brésil **0-3**
07-09 : Brésil-Colombie **2-1**
07-10 : Brésil-Bolivie **5-0**
12-10 : Venezuela-Brésil **0-2**
11-11 : Brésil-Argentine **3-0**
16-11 : Pérou-Brésil **0-2**

Copa America
05-06 : Brésil-Équateur **0-0**
09-06 : Brésil-Haïti **7-1**
13-06 : Brésil-Pérou **0-1**

Amical
30-05 : Panama-Brésil **0-2**

Bilan
12 matches, 8 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 28 buts marqués, 9 buts encaissés.

Chili
Éliminatoires Mondial 2018
25-03 : Chili-Argentine **1-2**
30-03 : Venezuela-Chili **1-4**
02-09 : Paraguay-Chili **2-1**
07-09 : Chili-Bolivie **3-0**
06-10 : Équateur-Chili **3-0**
12-10 : Chili-Pérou **2-1**
10-11 : Colombie-Chili **0-0**
16-11 : Chili-Uruguay **3-1**

Copa America
07-06 : Argentine-Chili **2-1**
11-06 : Chili-Bolivie **2-1**
15-06 : Chili-Panama **4-2**
19-06 : Mexique-Chili **0-7**
23-06 : Colombie-Chili **0-2**
27-06 : Argentine-Chili **a.p. 0-0**
(Chili vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Amicaux
28-05 : Chili-Jamaïque **1-2**
02-06 : Mexique-Chili **1-0**

Bilan
16 matches, 8 victoires, 2 nuls, 6 défaites, 31 buts marqués, 18 buts encaissés.

Colombie
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Bolivie-Colombie **2-3**
29-03 : Colombie-Équateur **3-1**
01-09 : Colombie-Venezuela **2-0**
07-09 : Brésil-Colombie **2-1**
07-10 : Paraguay-Colombie **0-1**
11-10 : Colombie-Uruguay **2-2**
10-11 : Colombie-Chili **0-0**
16-11 : Argentine-Colombie **3-0**

Copa America
04-06 : États-Unis - Colombie **0-2**
08-06 : Colombie-Paraguay **2-1**
12-06 : Colombie-Costa Rica **2-3**
18-06 : Pérou-Colombie **a.p. 0-0**
(Colombie qualifiée 4 t.a.b. à 2)
23-06 : Colombie-Chili **0-2**
26-06 : États-Unis - Colombie **0-1**

Amical
29-05 : Colombie-Haïti **3-1**

Bilan
15 matches, 8 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 22 buts marqués, 17 buts encaissés.

Équateur
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Équateur-Paraguay **2-2**
29-03 : Colombie-Équateur **3-1**
01-09 : Équateur-Brésil **0-3**
07-09 : Pérou-Équateur **2-1**
06-10 : Équateur-Chili **3-0**
11-10 : Bolivie-Équateur **2-2**
11-11 : Uruguay-Équateur **2-1**
15-11 : Équateur-Venezuela **3-0**

Copa America
05-06 : Brésil-Équateur **0-0**
09-06 : Équateur-Pérou **2-2**
13-06 : Équateur-Haïti **4-0**
17-06 : États-Unis - Équateur **2-1**

Amical
26-05 : États-Unis - Équateur **1-0**

Bilan
13 matches, 3 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 20 buts marqués, 19 buts encaissés.

Paraguay
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Équateur-Paraguay **2-2**
30-03 : Paraguay-Brésil **2-2**
02-09 : Paraguay-Chili **2-1**
07-09 : Uruguay-Paraguay **4-0**
07-10 : Paraguay-Colombie **0-1**
12-10 : Argentine-Paraguay **0-1**

Afrique

11-11 : Paraguay-Pérou **1-4**
15-11 : Bolivie-Paraguay **1-0**

Copa America
04-06 : Costa Rica-Paraguay **0-0**
08-06 : Colombie-Paraguay **2-1**
12-06 : États-Unis - Paraguay **1-0**

Amical
28-05 : Mexique-Paraguay **1-0**

Bilan
12 matches, 2 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 9 buts marqués, 19 buts encaissés.

Pérou
Éliminatoires Mondial 2018
25-03 : Pérou-Venezuela **2-2**
30-03 : Uruguay-Pérou **1-0**
01-09 : Bolivie-Pérou (tapis vert) **0-3**
07-09 : Pérou-Équateur **2-1**
07-10 : Pérou-Argentine **2-2**
12-10 : Chili-Pérou **2-1**
11-11 : Paraguay-Pérou **1-4**

Copa America
05-06 : Haïti-Pérou **0-1**
09-06 : Équateur-Pérou **2-2**
13-06 : Brésil-Pérou **0-1**
18-06 : Pérou-Colombie **0-0 a.p.**
(Colombie qualifiée 4 t.a.b. à 2)

Amicaux
24-05 : Pérou - Trinité-et-Tobago **4-0**
29-05 : Pérou-Salvador **3-1**

Bilan
13 matches, 7 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 25 buts marqués, 12 buts encaissés.

Uruguay
Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Brésil-Uruguay **2-2**
30-03 : Uruguay-Pérou **1-0**
02-09 : Argentine-Uruguay **1-0**
07-09 : Uruguay-Paraguay **4-0**
07-10 : Uruguay-Venezuela **3-0**
11-10 : Colombie-Uruguay **2-2**
11-11 : Uruguay-Équateur **2-1**
16-11 : Chili-Uruguay **3-1**

Copa America
06-06 : Mexique-Uruguay **3-1**
10-06 : Uruguay-Venezuela **0-1**
14-06 : Uruguay-Jamaïque **3-0**

Amical
28-05 : Uruguay - Trinité-et-T. **3-1**

Bilan
12 matches, 6 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 19 buts marqués, 13 buts encaissés.

Venezuela
Éliminatoires Mondial 2018
25-03 : Pérou-Venezuela **2-2**
30-03 : Venezuela-Chili **1-4**
01-09 : Colombie-Venezuela **2-0**
07-09 : Venezuela-Argentine **2-2**
07-10 : Uruguay-Venezuela **3-0**
12-10 : Venezuela-Brésil **0-2**
11-11 : Venezuela-Bolivie **5-0**
15-11 : Équateur-Venezuela **3-0**

Copa America
05-06 : Jamaïque-Venezuela **0-1**
10-06 : Uruguay-Venezuela **0-1**
14-06 : Mexique-Venezuela **1-1**
19-06 : Argentine-Venezuela **4-1**

Amicaux
03-02 : Venezuela-Costa Rica **1-0**
25-05 : Panama-Venezuela **0-0**
28-05 : Costa Rica-Venezuela **2-1**
02-06 : Guatemala-Venezuela **1-1**

Bilan
16 matches, 5 victoires, 5 nuls, 6 défaites, 17 buts marqués, 26 buts encaissés.

ALAIN MOUNIC

À QUARANTE-TROIS ANS, ESSAM EL-HADARY CÔTOIE À NOUVEAU LES SOMMETS AVEC LES PHARAONS.

ÉGYPTE, LE GRAND RÉVEIL

1. ÉGYPTE. D'éliminations précoces en absence à la Coupe d'Afrique des nations (trois tournois ratés entre 2012 et 2015), on avait presque fini par oublier que les Pharaons avaient amorcé leur retour au premier plan. À l'exception de deux revers en amicaux, les joueurs de l'Argentin Hector Cuper ont accumulé des succès bien construits, notamment contre des nations phares (Nigeria et Ghana). Ils caracolent d'ailleurs en tête de leur groupe éliminatoire pour Russie 2018. Mohamed Salah (AS Roma) et Mohamed el-Nenny (Arsenal) ne sont plus seuls : d'autres talents – Sobhi (Stoke), Rabia (Sporting), Gaber (Bâle) et Koka (Braga) – émergent en Europe. Solide et pragmatique dans son approche, le septuple champion continental fera valoir ses ambitions dans quelques semaines au Gabon à l'occasion de la 31e CAN.

2. MAROC. Contrairement à une légende urbaine désormais en vogue en Afrique, Hervé Renard n'est pas un faiseur de rois automatique malgré ses deux sacres (CAN 2012 avec la Zambie, 2015 avec la Côte d'Ivoire). Il n'empêche que, depuis son arrivée en début d'année, le Français a porté les Lions de l'Atlas de Boufal (Southampton) et Ziyech (Ajax) vers des sommets qu'ils ne fréquentaient plus ces dernières années. Invaincus en dix rencontres, les Marocains sont très solides défensivement, mais marquent encore trop peu en compétition. Se lâcheront-ils au Gabon, où ils auront le statut d'outsiders ?

3. SÉNÉGAL. Comme souvent ces dernières années, les Lions de la Teranga ont vécu une année quasi parfaite en éliminatoires. Leur seul revers (2-1, en Afrique du Sud) porte la marque honteuse d'un arbitrage scandaleux. Très critiqué au pays, l'ancien capitaine et actuel sélectionneur Aliou Cissé a porté sa réflexion sur l'équilibre entre les lignes. S'il dispose de l'un des meilleurs joueurs africains du moment, Sadio Mané (Liverpool), il doit parfois composer avec des latéraux moins performants et un manque de créativité au milieu. Rarement bons en phase finale de CAN depuis 2002, les Lions sauront-ils franchir le cap en janvier ?

4. TUNISIE. Invaincus eux aussi, les Aigles de Carthage ont réalisé un sans-faute en 2016, avec parfois des moments intéressants comme contre le Liberia (4-1). L'émergence d'un Naïm Sliti (Lille) ou la confirmation du leadership technique de Wahbi Khazri (Sunderland) incitent à un optimisme… relatif. Henry Kasperczak, finaliste de la CAN 1996 avec cette même sélection, serait comblé de s'immiscer dans le dernier carré, début février.

LAURÉATS EN 2015, LES ÉLÉPHANTS IVOIRIENS ONT CHUTÉ DE QUATRE PLACES

Sans démériter, la Côte d'Ivoire a paru souffrir de l'absence de certains cadres cette année, mais demeure compétitive (5e), à l'instar du Cameroun, qui semble avoir retrouvé équilibre et ambitions (6e). Mention très bien à l'Ouganda (11e), nation est-africaine qui renoue avec la CAN trente-neuf ans après sa dernière apparition. Net recul en revanche de l'Algérie (12e), souvent facile contre des adversaires modestes, mais à la peine face à des coriaces (Nigeria, Cameroun) malgré un talent sans égal en Afrique. Le Belge Georges Leekens sera-t-il le remède à ce coup de moins bien ? Bravo encore à la Guinée-Bissau (15e), qui fête une historique première qualification à la CAN. Moins flamboyant, le Ghana, finaliste continental en 2015, plonge lui aussi (17e de notre classement). Inquiétudes enfin pour le Gabon (21e), organisateur de la CAN en janvier 2017, qui a fait appel début décembre à l'Espagnol José Camacho pour aller chercher une place dans le dernier carré. ■ FRANK SIMON

Classement
1. Égypte. **2.** Maroc. **3.** Sénégal. **4.** Tunisie. **5.** Côte-d'Ivoire. **6.** Cameroun. **7.** Nigeria. **8.** RD Congo. **9.** Burkina Faso. **10.** Mali. **11.** Ouganda. **12.** Algérie. **13.** Afrique du Sud. **14.** Zimbabwe. **15.** Guinée-Bissau. **16.** Togo. **17.** Ghana. **18.** Kenya. **19.** Zambie. **20.** Guinée. **21.** Gabon. **22.** Namibie. **23.** Lesotho. **24.** Liberia. **25.** Swaziland. **26.** Bénin. **27.** Malawi. **28.** Botswana. **29.** Mozambique. **30.** Centrafrique. **31.** Mauritanie. **32.** Libye. **33.** Congo. **34.** Sierra Leone. **35.** Angola. **36.** Comores. **37.** Madagascar. **38.** Cap-Vert. **39.** Maurice. **40.** Éthiopie. **41.** Guinée équatoriale. **42.** Rwanda. **43.** Sao Tomé-et-Principe. **44.** Niger. **45.** Burundi. **46.** Seychelles. **47.** Soudan. **48.** Tanzanie. **49.** Gambie. **50.** Soudan du Sud et Djibouti.
Non classés : Érythrée, Somalie et Tchad (aucun match).

Palmarès
1992 : Côte d'Ivoire et Nigeria. **1993 :** Nigeria. **1994 :** Nigeria. **1995 :** Tunisie. **1996 :** Afrique du Sud. **1997 :** Maroc. **1998 :** Égypte. **1999 :** Tunisie. **2000 :** Cameroun. **2001 :** Sénégal. **2002 :** Sénégal. **2003 :** Cameroun. **2004 :** Tunisie. **2005 :** Tunisie. **2006 :** Ghana. **2007 :** Sénégal. **2008 :** Égypte. **2009 :** Algérie. **2010 :** Ghana. **2011 :** Ghana. **2012 :** Côte d'Ivoire. **2013 :** Nigeria. **2014 :** Algérie. **2015 :** Côte d'Ivoire. **2016 :** Égypte.

Afrique du Sud
Éliminatoires Mondial 2018
08-10 : Burk. Faso-Afrique du Sud **1-1**
12-11 : Afrique du Sud-Sénégal **2-1**

Éliminatoires CAN 2017
26-03 : Cameroun-Afr. du Sud **2-2**
29-03 : Afr. du Sud-Cameroun **0-0**
04-06 : Gambie-Afrique du Sud **0-4**
02-09 : Afr. du Sud-Mauritanie **1-1**

COSAFA
18-06 : Afrique du Sud-Lesotho **1-1**
22-06 : Afr. du Sud-Swaziland **5-1**
25-06 : Afr. du Sud-Botswana **3-2**

Amicaux
06-09 : Afrique du Sud-Égypte **1-0**
11-10 : Afrique du Sud-Ghana **1-1**
15-11 : Mozambique-Afr. du Sud **1-1**

Bilan
12 matches, 5 victoires, 7 nuls, 22 buts marqués, 11 buts encaissés.

Algérie
Éliminatoires Mondial 2018
09-10 : Algérie-Cameroun **1-1**
12-11 : Nigeria-Algérie **3-1**

Éliminatoires CAN 2017
25-03 : Algérie-Éthiopie **7-1**
29-03 : Éthiopie-Algérie **3-3**
02-06 : Seychelles-Algérie **0-2**
04-09 : Algérie-Lesotho **6-0**

Bilan
6 matches, 3 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 20 buts marqués, 8 buts encaissés.

Angola
Éliminatoires CAN 2017
03-09 : Angola-Madagascar **1-1**

COSAFA
16-06 : Angola-Maurice **0-2**

Amical
30-09 : Botswana-Angola **1-1**

Bilan
3 matches, 2 nuls, 1 défaite, 2 buts marqués, 4 buts encaissés.

Bénin
Éliminatoires CAN 2017
23-03 : Soudan du Sud-Bénin **1-2**
27-03 : Bénin-Soudan du Sud **4-1**
12-06 : Bénin-Guinée équat. **2-1**
04-09 : Mali-Bénin **5-2**

Bilan
4 matches, 3 victoires, 1 défaite, 10 buts marqués, 8 buts encaissés.

Botswana
Éliminatoires CAN 2017
24-03 : Comores-Botswana **1-0**
27-03 : Botswana-Comores **2-1**
04-06 : Botswana-Ouganda **1-2**
04-09 : Burkina Faso-Botswana **2-1**

COSAFA
18-06 : Namibie-Botswana **1-1**
22-06 : Botswana-RD Congo **0-0**
25-06 : Afr. du Sud-Botswana **3-2**

Amicaux
21-05 : Botswana-Lesotho **2-1**
30-09 : Botswana-Angola **1-1**

Bilan
9 matches, 2 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 10 buts marqués, 12 buts encaissés.

Burkina Faso
Éliminatoires Mondial 2018
08-10 : Burkina Faso-Afr. du Sud **1-1**
12-11 : Cap-Vert - Burkina Faso **0-2**

Éliminatoires CAN 2017
26-03 : Burkina Faso-Ouganda **1-0**
29-03 : Ouganda-Burkina Faso **0-0**
05-06 : Comores-Burkina Faso **0-1**
04-09 : Burkina Faso-Botswana **2-1**

Bilan
6 matches, 4 victoires, 2 nuls, 7 buts marqués, 2 buts encaissés.

Burundi
Éliminatoires CAN 2017
26-03 : Burundi-Namibie **1-3**
29-03 : Namibie-Burundi **1-3**
04-06 : Burundi-Sénégal **0-2**
04-09 : Niger-Burundi **3-1**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés.

Cameroun
Éliminatoires Mondial 2018
09-10 : Algérie-Cameroun **1-1**
12-11 : Cameroun-Zambie **1-1**

Éliminatoires CAN 2017
26-03 : Cameroun-Afr. du Sud **2-2**
29-03 : Afr. du Sud-Cameroun **0-0**
03-06 : Mauritanie-Cameroun **0-1**
03-09 : Cameroun-Gambie **2-0**

Amicaux
30-06 : France-Cameroun **3-2**
06-09 : Cameroun-Gabon **2-1**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 11 buts marqués, 8 buts encaissés.

Cap-Vert

Éliminatoires
Mondial 2018

08-10 : Sénégal - Cap-Vert **2-0**
12-11 : Cap-Vert - Burkina Faso **0-2**

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : Cap-Vert - Maroc **0-1**
29-03 : Maroc - Cap-Vert **2-0**
04-06 : Sao Tomé - Cap-Vert **1-2**
03-09 : Cap-Vert - Libye **0-1**

Bilan
6 matches, 1 victoire, 5 défaites, 2 buts marqués, 9 buts encaissés.

Centrafrique

Éliminatoires
CAN 2017

24-03 : Madag.-Centrafrique **1-1**
28-03 : Centrafrique-Madag. **2-1**
05-06 : Centrafrique-Angola **3-1**
04-09 : RD Congo-Centrafrique **4-1**

Bilan
4 matches, 2 victoires, 1 nul, 1 défaite, 7 buts marqués, 7 buts encaissés.

Comores

Éliminatoires
CAN 2017

24-03 : Comores-Botswana **1-0**
27-03 : Botswana-Comores **2-1**
05-06 : Comores-Burkina Faso **0-1**
04-09 : Ouganda-Comores **1-0**

Amicaux
11-11 : Togo-Comores **2-2**
15-11 : Gabon-Comores **1-1**

Bilan
6 matches, 1 victoire, 2 nuls, 3 défaites, 5 buts marqués, 7 buts encaissés.

Congo

Éliminatoires
Mondial 2018

09-10 : Congo-Égypte **1-2**
12-11 : Ouganda-Congo **1-0**

Éliminatoires
CAN 2017

23-03 : Zambie-Congo **1-1**
27-03 : Congo-Zambie **1-1**
05-06 : Kenya-Congo **2-1**
04-09 : Congo - Guinée-Bissau **1-0**

Amicaux
27-05 : Maroc-Congo **2-0**

Bilan
7 matches, 1 victoire, 2 nuls, 4 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés.

Côte d'Ivoire

Éliminatoires
Mondial 2018

08-10 : Côte d'Ivoire-Mali **3-1**
12-11 : Maroc-Côte d'Ivoire **0-0**

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Côte d'Ivoire-Soudan **1-0**
29-03 : Soudan-Côte d'Ivoire **1-1**
03-09 : Côte d'ivoire-S. Leone **1-1**

Amicaux
20-05 : Hongrie-Côte d'Ivoire **0-0**
04-06 : Côte d'Ivoire-Gabon **2-1**
15-11 : France-Côte d'Ivoire **0-0**
La rencontre Côte d'Ivoire-Zimbabwe s'est disputée le lundi 26 décembre. Vous en trouverez le résultat dans notre édition du mercredi 4 janvier 2017.

Bilan
8 matches, 3 victoires, 5 nuls, 8 buts marqués, 4 buts encaissés.

Djibouti

Éliminatoires
CAN 2017

24-03 : Djibouti-Liberia **0-1**
29-03 : Liberia-Djibouti **5-0**
03-06 : Djibouti-Tunisie **0-3**
04-09 : Togo-Djibouti **5-0**

Bilan
4 matches, 4 défaites, 0 but marqué, 14 buts encaissés.

Égypte

Éliminatoires
Mondial 2018

09-10 : Congo-Égypte **1-2**
13-11 : Égypte-Ghana **2-0**

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Nigeria-Égypte **1-1**
29-03 : Égypte-Nigeria **1-0**
04-06 : Tanzanie-Égypte **0-2**

Amicaux
27-01 : Égypte-Jordanie **0-1**
29-01 : Égypte-Libye **2-0**
27-02 : Égypte-Burkina Faso **2-0**
30-08 : Égypte-Guinée **1-1**
06-09 : Afrique du Sud-Égypte **1-0**

Bilan
10 matches, 6 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 13 buts marqués, 5 buts encaissés.

Éthiopie

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Algérie-Éthiopie **7-1**
29-03 : Éthiopie-Algérie **3-3**
05-06 : Lesotho-Éthiopie **1-2**
03-09 : Éthiopie-Seychelles **2-1**

Bilan
4 matches, 2 victoires, 2 défaites, 8 buts marqués, 12 buts encaissés.

Gabon

Éliminatoires
Mondial 2018

08-10 : Gabon-Maroc **0-0**
12-11 : Mali-Gabon **0-0**

Amicaux
25-03 : Gabon-Sierra Leone **2-1**
28-03 : Sierra Leone-Gabon **1-0**
28-05 : Gabon-Mauritanie **0-2**
04-06 : Côte d'Ivoire-Gabon **2-1**
06-09 : Cameroun-Gabon **2-1**
15-11 : Gabon-Comores **1-1**

Bilan
8 matches, 1 victoire, 3 nuls, 4 défaites, 6 buts marqués, 8 buts encaissés.

Gambie

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Mauritanie-Gambie **2-1**
29-03 : Gambie-Mauritanie **0-0**
04-06 : Gambie-Afrique du Sud **0-4**
03-09 : Cameroun-Gambie **2-0**

Bilan
4 matches, 1 nul, 3 défaites, 1 but marqué, 8 buts encaissés.

Ghana

Éliminatoires
Mondial 2018

07-10 : Ghana-Ouganda **0-0**
13-11 : Égypte-Ghana **2-0**

Éliminatoires
CAN 2017

24-03 : Ghana-Mozambique **3-1**
27-03 : Mozambique-Ghana **0-0**
05-06 : Maurice-Ghana **0-2**
03-09 : Ghana-Rwanda **1-1**

Amicaux
06-09 : Russie-Ghana **1-0**
11-10 : Afrique du Sud-Ghana **1-1**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 7 buts marqués, 6 buts encaissés.

Guinée

Éliminatoires
Mondial 2018

09-10 : Tunisie-Guinée **2-0**
13-11 : Guinée-RD Congo **1-2**

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Guinée-Malawi **0-0**
29-03 : Malawi-Guinée **1-2**
05-06 : Swaziland-Guinée **1-0**
04-09 : Guinée-Zimbabwe **1-0**

Amical
30-08 : Égypte-Guinée **1-1**

Bilan
7 matches, 2 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 4 buts marqués, 8 buts encaissés.

Guinée équatoriale

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Mali-Guinée équat. **1-0**
28-03 : Guinée équat.-Mali **0-1**
12-06 : Bénin-Guinée équat. **2-1**
04-09 : Guinée éq.-Soudan du S. **4-0**

Amical
11-10 : Liban-Guinée équat. **1-1**

Bilan
5 matches, 1 victoire, 1 nul, 3 défaites, 6 buts marqués, 5 buts encaissés.

Guinée-Bissau

Éliminatoires
CAN 2017

23-03 : Guinée-Bissau - Kenya **1-0**
27-03 : Kenya - Guinée-Bissau **0-1**
04-06 : Guinée-Bissau - Zambie **3-2**
04-09 : Congo - Guinée-Bissau **1-0**

Bilan
4 matches, 3 victoires, 1 défaite, 5 buts marqués, 3 buts encaissés.

Kenya

Éliminatoires
CAN 2017

23-03 : Guinée-Bissau - Kenya **1-0**
27-03 : Kenya - Guinée-Bissau **0-1**
05-06 : Kenya-Congo **2-1**
04-09 : Zambie-Kenya **1-1**

Amicaux
29-05 : Kenya-Tanzanie **1-1**
31-05 : Kenya-Soudan **1-1**
30-08 : Ouganda-Kenya **0-0**
04-10 : RD Congo-Kenya **0-1**
12-11 : Kenya-Mozambique **1-0**
15-11 : Kenya-Liberia **1-0**

Bilan
10 matches, 4 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 8 buts marqués, 6 buts encaissés.

Lesotho

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : Seychelles-Lesotho **2-0**
29-03 : Lesotho-Seychelles **2-1**
05-06 : Lesotho-Éthiopie **1-2**
04-09 : Algérie-Lesotho **6-0**

COSAFA
12-06 : Lesotho-Maurice **3-0**
14-06 : Angola-Lesotho **0-2**
16-06 : Malawi-Lesotho **0-1**
18-06 : Afrique du Sud-Lesotho **1-1**
21-06 : Lesotho-Zambie **2-3**

Amical
21-05 : Botswana-Lesotho **2-1**

Bilan
10 matches, 4 victoires, 1 nul, 5 défaites, 13 buts marqués, 17 buts encaissés.

Liberia

Éliminatoires
CAN 2017

24-03 : Djibouti-Liberia **0-1**
29-03 : Liberia-Djibouti **5-0**
05-06 : Liberia-Togo **2-2**
04-09 : Tunisie-Liberia **4-1**

Amical
15-11 : Kenya-Liberia **1-0**

Bilan
5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 9 buts marqués, 7 buts encaissés.

Libye

Éliminatoires
Mondial 2018

08-10 : RD Congo-Libye **4-0**
11-11 : Libye-Tunisie **0-1**

Éliminatoires
CAN 2017

23-03 : Sao Tomé-Libye **2-1**
28-03 : Libye-Sao Tomé **4-0**
03-06 : Libye-Maroc **1-1**
03-09 : Cap-Vert - Libye **0-1**

Amical
29-01 : Égypte-Libye **2-0**

Bilan
7 matches, 2 victoires, 1 nul, 4 défaites, 7 buts marqués, 10 buts encaissés.

Madagascar

Éliminatoires
CAN 2017

24-03 : Madagascar-Centrafr. **1-1**
28-03 : Centrafr.-Madagascar **2-1**
05-06 : Madagascar-RD Congo **1-6**
03-09 : Angola-Madagascar **1-1**

COSAFA
11-06 : Seychelles-Madagascar **0-1**
13-06 : Madagascar-Zimbabwe **0-0**
15-06 : Swaziland-Madagascar **1-0**

Bilan
7 matches, 1 victoire, 3 nuls, 3 défaites, 5 buts marqués, 11 buts encaissés.

Malawi

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Guinée-Malawi **0-0**
29-03 : Malawi-Guinée **1-2**
05-06 : Zimbabwe-Malawi **3-0**
04-09 : Malawi-Swaziland **1-0**

COSAFA
08-06 : Namibie-Malawi **0-0**
12-06 : Malawi-Angola **3-0**
14-06 : Maurice-Malawi **0-1**
16-06 : Malawi-Lesotho **0-1**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 6 buts marqués, 6 buts encaissés.

Mali

Éliminatoires
Mondial 2018

08-10 : Côte d'Ivoire-Mali **3-1**
12-11 : Mali-Gabon **0-0**

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Mali-Guinée équat. **1-0**
28-03 : Guinée équat.-Mali **0-1**
04-06 : Soudan du Sud-Mali **0-3**
04-09 : Mali-Bénin **5-2**

Amical
27-05 : Nigeria-Mali **1-0**

Bilan
7 matches, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites, 11 buts marqués, 6 buts encaissés.

Maroc

Éliminatoires
Mondial 2018

08-10 : Gabon-Maroc **0-0**
12-11 : Maroc-Côte d'Ivoire **0-0**

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : Cap-Vert - Maroc **0-1**
29-03 : Maroc - Cap-Vert **2-0**
03-06 : Libye-Maroc **1-1**
04-09 : Maroc-Sao Tomé **2-0**

Amicaux
27-05 : Maroc-Congo **2-0**
31-08 : Albanie-Maroc **0-0**
11-10 : Maroc-Canada **4-0**
15-11 : Maroc-Togo **2-1**

Bilan
10 matches, 6 victoires, 4 nuls, 14 buts marqués, 2 buts encaissés.

Maurice

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : Maurice-Rwanda **1-0**
29-03 : Rwanda -Maurice **5-0**
05-06 : Maurice-Ghana **0-2**
03-09 : Mozambique-Maurice **1-0**

COSAFA
12-06 : Lesotho-Maurice **3-0**
14-06 : Maurice-Malawi **0-1**
16-06 : Angola-Maurice **0-2**

Bilan
7 matches, 2 victoires, 5 défaites, 3 buts marqués, 12 buts encaissés.

Mauritanie

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Mauritanie-Gambie **2-1**
29-03 : Gambie-Mauritanie **0-0**
03-06 : Mauritanie-Cameroun **0-1**
02-09 : Afr. du Sud-Mauritanie **1-1**

Amicaux
28-05 : Gabon-Mauritanie **0-2**
06-10 : Canada-Mauritanie **4-0**
15-11 : Tunisie-Mauritanie **0-0**

Bilan
7 matches, 1 victoire, 3 nuls, 3 défaites, 5 buts marqués, 7 buts encaissés.

Mozambique

Éliminatoires
CAN 2017

24-03 : Ghana-Mozambique **3-1**
27-03 : Mozambique-Ghana **0-0**
04-06 : Rwanda-Mozambique **2-3**
03-09 : Mozambique-Maurice **1-0**

COSAFA
19-06 : RD Congo-Mozambique **1-0**
21-06 : Namibie-Mozambique **3-0**

Amicaux
09-10 : Togo-Mozambique **2-0**
12-11 : Kenya-Mozambique **1-0**
15-11 : Mozambique-Afr. du Sud **1-1**

Bilan
9 matches, 2 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 6 buts marqués, 13 buts encaissés.

Namibie

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : Burundi-Namibie **1-3**
29-03 : Namibie-Burundi **1-3**
04-06 : Namibie-Niger **1-0**
03-09 : Sénégal-Namibie **2-0**

COSAFA
18-06 : Namibie-Botswana **1-1**
21-06 : Namibie-Mozambique **3-0**
24-06 : Namibie-Zambie **1-0**

Amical
08-06 : Namibie-Malawi **0-0**

Bilan
8 matches, 4 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 10 buts marqués, 7 buts encaissés.

Niger

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : Sénégal-Niger **2-0**
29-03 : Niger-Sénégal **1-2**
04-06 : Namibie-Niger **1-0**
04-09 : Niger-Burundi **3-1**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 4 buts marqués, 6 buts encaissés.

Nigeria

Éliminatoires
Mondial 2018

09-10 : Zambie-Nigeria **1-2**
12-11 : Nigeria-Algérie **3-1**

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Nigeria-Égypte **1-1**
29-03 : Égypte-Nigeria **1-0**
03-09 : Nigeria-Tanzanie **1-0**

Amicaux
27-05 : Nigeria-Mali **1-0**
31-05 : Luxembourg-Nigeria **1-3**

Bilan
7 matches, 5 victoires, 1 nul, 1 défaite, 11 buts marqués, 5 buts encaissés.

Ouganda

Éliminatoires
Mondial 2018

07-10 : Ghana-Ouganda **0-0**
12-11 : Ouganda-Congo **1-0**

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : Burkina Faso-Ouganda **1-0**
29-03 : Ouganda-Burkina Faso **0-0**
04-06 : Botswana-Ouganda **1-2**
04-09 : Ouganda-Comores **1-0**

Amicaux
31-05 : Zimbabwe-Ouganda **2-0**
30-08 : Ouganda-Kenya **0-0**
04-10 : Togo-Ouganda **1-0**
08-11 : Ouganda-Zambie **0-1**

Bilan
10 matches, 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 4 buts marqués, 6 buts encaissés.

RD Congo

Éliminatoires
Mondial 2018

08-10 : RD Congo-Libye **4-0**
13-11 : Guinée-RD Congo **1-2**

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : RD Congo-Angola **2-1**
29-03 : Angola-RD Congo **0-2**
05-06 : Madagascar-RD Congo **1-6**
04-09 : RD Congo-Centrafrique **4-1**

COSAFA
19-06 : RD Congo-Mozambique **1-0**
22-06 : Botswana-RD Congo **0-0**
25-06 : Swaziland-RD Congo **1-0**

Amicaux
25-05 : RD Congo-Roumanie **1-1**
04-10 : RD Congo-Kenya **0-1**

Bilan
11 matches, 7 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 22 buts marqués, 7 buts encaissés.

Rwanda

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : Maurice-Rwanda **1-0**
29-03 : Rwanda-Maurice **5-0**
04-06 : Rwanda-Mozambique **2-3**
03-09 : Ghana-Rwanda **1-1**

Amical
28-05 : Rwanda-Sénégal **0-2**

Bilan
5 matches, 1 victoire, 1 nul, 3 défaites, 8 buts marqués, 7 buts encaissés.

Sao Tomé-et-Principe

Éliminatoires
CAN 2017

23-03 : Sao Tomé-Libye **2-1**
28-03 : Libye-Sao Tomé **4-0**
04-06 : Sao Tomé - Cap-Vert **1-2**
04-09 : Maroc-Sao Tomé **2-0**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 3 buts marqués, 9 buts encaissés.

Sénégal

Éliminatoires
Mondial 2018

08-10 : Sénégal - Cap-Vert **2-0**
12-11 : Afr. du Sud-Sénégal **2-1**

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : Sénégal-Niger **2-0**
29-03 : Niger-Sénégal **1-2**
04-06 : Burundi-Sénégal **0-2**
03-09 : Sénégal-Namibie **2-0**

Amicaux
28-05 : Rwanda-Sénégal **0-2**

Bilan
7 matches, 6 victoires, 1 défaite, 13 buts marqués, 3 buts encaissés.

Seychelles

Éliminatoires
CAN 2017

26-03 : Seychelles-Lesotho **2-0**
29-03 : Lesotho-Seychelles **2-1**
02-06 : Seychelles-Algérie **0-2**
03-09 : Éthiopie-Seychelles **2-1**

COSAFA
11-06 : Seychelles-Madagascar **0-1**
13-06 : Swaziland-Seychelles **4-0**
15-06 : Zimbabwe-Seychelles **5-0**

Bilan
7 matches, 1 victoire, 6 défaites, 4 buts marqués, 16 buts encaissés.

Sierra Leone

Éliminatoires
CAN 2017

04-06 : Sierra Leone-Soudan **1-0**
03-09 : C. d'Ivoire-Sierra Leone **1-1**

Amicaux
25-03 : Gabon-Sierra Leone **2-1**
28-03 : Sierra Leone-Gabon **1-0**

Bilan
4 matches, 2 victoires, 1 nul, 1 défaite, 4 buts marqués, 3 buts encaissés.

Soudan

Éliminatoires
CAN 2017

25-03 : Côte d'Ivoire-Soudan **1-0**
29-03 : Soudan-Côte d'Ivoire **1-1**
04-06 : Sierra Leone-Soudan **1-0**

Amical
31-05 : Kenya-Soudan **1-1**

Bilan
4 matches, 2 nuls, 2 défaites, 2 buts marqués, 4 buts encaissés.

Concacaf
LE COSTA RICA À L'USURE

La palme de la Concacaf? Une véritable course à élimination! On aurait en effet pu penser qu'elle reviendrait comme bien souvent aux États-Unis, quatrièmes de la Copa America du Centenaire. Mais les Yankees ont manqué la fin d'un tournoi organisé chez eux, perdant 4-0 en demi-finales face à l'Argentine d'un Lionel Messi irrésistible, puis 1-0 la petite finale contre la Colombie. Sans oublier un revers contre le Mexique en éliminatoires dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2018 qui a coûté sa place sur le banc à Jürgen Klinsmann, pourtant en place depuis 2011. Ce même Mexique, humilié 7-0 par le Chili d'Alexis Sanchez et d'Arturo Vidal en quarts de finale de la Copa America, a subi à cette occasion-là une déroute rédhibitoire pour espérer devenir premier de notre classement annuel. Alors, nous avons préféré primer pour la troisième fois de leur histoire les Ticos du Costa Rica, dignement éliminés au premier tour de Copa America et surtout leaders des éliminatoires du Mondial 2018 dans la zone Concacaf. ■ R. N.

RICHARD MARTIN

JOEL CAMPBELL ET LE COSTA RICA FONT LA COURSE EN TÊTE DANS LES ÉLIMINATOIRES POUR LE MONDIAL 2018.

Soudan du Sud
Éliminatoires CAN 2017
23-03 : Soudan du Sud-Bénin **1-2**
27-03 : Bénin-Soudan du Sud **4-1**
04-06 : Soudan du Sud-Mali **0-3**
04-09 : Guinée éq.-Soudan du S. **4-0**

Bilan
4 matches, 4 défaites, 2 buts marqués, 13 buts encaissés.

Swaziland
Éliminatoires CAN 2017
25-03 : Swaziland-Zimbabwe **1-1**
28-03 : Zimbabwe-Swaziland **4-0**
05-06 : Swaziland-Guinée **1-0**
04-09 : Malawi-Swaziland **1-0**

COSAFA
11-06 : Zimbabwe-Swaziland **2-2**
13-06 : Swaziland-Seychelles **4-0**
15-06 : Swaziland-Madagascar **1-0**
19-06 : Zambie-Swaziland **0-0**
22-06 : Afr. du Sud-Swaziland **5-1**
25-06 : Swaziland-RD Congo **1-0**

Bilan
10 matches, 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 11 buts marqués, 13 buts encaissés.

Tanzanie
Éliminatoires CAN 2017
04-06 : Tanzanie-Égypte **0-2**
03-09 : Nigeria-Tanzanie **1-0**

Amical
29-05 : Kenya-Tanzanie **1-1**

Bilan
3 matches, 1 nul, 2 défaites, 1 but marqué, 4 buts encaissés.

Togo
Éliminatoires CAN 2017
25-03 : Tunisie-Togo **1-0**
29-03 : Togo-Tunisie **0-0**
05-06 : Liberia-Togo **2-2**
04-09 : Togo-Djibouti **5-0**

Amicaux
27-05 : Togo-Zambie **1-0**
04-10 : Togo-Ouganda **1-0**
09-10 : Togo-Mozambique **2-0**
11-11 : Togo- Comores **2-2**
15-11 : Maroc-Togo **2-1**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 14 buts marqués, 7 buts encaissés.

Tunisie
Éliminatoires Mondial 2018
09-10 : Tunisie-Guinée **2-0**
11-11 : Libye-Tunisie **0-1**

Éliminatoires CAN 2017
25-03 : Tunisie-Togo **1-0**
29-03 : Togo-Tunisie **0-0**
03-06 : Djibouti-Tunisie **0-3**
04-09 : Tunisie-Liberia **4-1**

Amical
15-11 : Tunisie-Mauritanie **0-0**

Bilan
7 matches, 5 victoires, 2 nuls, 11 buts marqués, 1 but encaissé.

Zambie
Éliminatoires Mondial 2018
09-10 : Zambie-Nigeria **1-2**
12-11 : Cameroun-Zambie **1-1**

Éliminatoires CAN 2017
23-03 : Zambie-Congo **1-1**
27-93 : Congo-Zambie **1-1**
04-06 : Guinée-Bissau - Zambie **3-2**
04-09 : Zambie-Kenya **1-1**

COSAFA
19-06 : Zambie-Swaziland **0-0**
21-06 : Lesotho-Zambie **2-3**
24-06 : Namibie-Zambie **1-0**

Amicaux
27-05 : Togo-Zambie **1-0**
08-11 : Ouganda-Zambie **0-1**

Bilan
11 matches, 2 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 11 buts marqués, 13 buts encaissés.

Zimbabwe
Éliminatoires CAN 2017
25-03 : Swaziland-Zimbabwe **1-1**
28-03 : Zimbabwe-Swaziland **4-0**
05-06 : Zimbabwe-Malawi **3-0**
04-09 : Guinée-Zimbabwe **1-0**

COSAFA
11-06 : Zimbabwe-Swaziland **2-2**
13-06 : Madagascar-Zimbabwe **0-0**
15-06 : Zimbabwe-Seychelles **5-0**

Amicaux
31-05 : Zimbabwe-Ouganda **2-0**
La rencontre Côte d'Ivoire-Zimbabwe s'est disputée le lundi 26 décembre. Vous en trouverez le résultat dans notre édition du mercredi 4 janvier 2017.

Bilan
8 matches, 4 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 17 buts marqués, 4 buts encaissés.

COSAFA : *tournoi annuel des nations d'Afrique australe.*
CAN : *éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2017.*

Classement
1. Costa Rica. **2.** Mexique **3.** États-Unis. **4.** Panama. **5.** Honduras. **6.** Martinique. **7.** Jamaïque. **8.** Guatemala. **9.** Haïti. **10.** Trinité-et-Tobago. **11.** Curaçao. **12.** République dominicaine. **13.** Antigua-et-Barbuda. **14.** Grenade. **15.** Guyane. **16.** Guyana. **17.** Saint-Kitts-et-Nevis. **18.** Surinam. **19.** Guadeloupe. **20.** Canada. **21.** Salvador. **22.** Porto Rico et Nicaragua. **24.** Barbade. **25.** Bermudes. **26.** Cuba. **27.** Dominique. **28.** Îles Vierges américaines. **29.** Saint-Vincent-et-les-Grenadines. **30.** Anguilla, Aruba, Saint-Martin et Îles Vierges britanniques.
Non classés : Belize (seulement 2 matches amicaux disputés), Bahamas, Îles Caïmans, Montserrat et Turks et Caïcos (aucun match disputé).

Palmarès
1991 : États-Unis. **1992 :** Mexique. **1993 :** Mexique. **1994 :** États-Unis. **1995 :** États-Unis. **1996 :** Mexique. **1997 :** Mexique. **1998 :** Mexique. **1999 :** Mexique. **2000 :** États-Unis. **2001 :** Costa Rica. **2002 :** États-Unis. **2003 :** Mexique. **2004 :** États-Unis. **2005 :** États-Unis. **2006 :** Mexique. **2007 :** États-Unis. **2008 :** États-Unis. **2009 :** États-Unis. **2010 :** Mexique. **2011 :** Mexique. **2012 :** Mexique. **2013 :** États-Unis. **2014 :** Costa Rica. **2015 :** Mexique. **2016 :** Costa Rica.

Anguilla
Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
23-03 : Guyana-Anguilla **7-0**
26-03 : Anguilla-Porto Rico **0-4**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 0 but marqué, 11 buts encaissés.

Antigua-et-Barbuda
Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
24-03 : Antigua-et-B. - Aruba **2-1**
30-03 : St-Kitts - Antigua-et-B. **1-0**
05-06 : P. Rico - Antigua-et-B. **2-1**
08-06 : Antigua-et-B. - Grenade **5-1**
06-10 : Ant. néerl. - Antigua-et-B. **3-0**
09-10 : Antigua-et-B. - P. Rico **2-0**

Amical
22-11 : Antigua-et-B. - Estonie **0-1**

Bilan
7 matches, 3 victoires, 4 défaites, 10 buts marqués, 9 buts encaissés.

Aruba
Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
24-03 : Antigua-et-B. - Aruba **2-1**
27-03 : Aruba - St-Kitts-et-N. **0-2**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 1 but marqué, 4 buts encaissés.

Barbade
Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
24-03 : Barbade-Curaçao **1-0**
29-03 : Rép. dom.-Barbade **2-0**

Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 1 but marqué, 2 buts encaissés.

Belize
Amicaux
09-10 : Belize-Honduras **1-2**
03-11 : Honduras-Belize **5-0**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 1 but marqué, 7 buts encaissés.

Bermudes
Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
22-03 : Cuba-Bermudes **2-1**
27-03 : Bermudes-Guyane **2-1**
05-06 : Bermudes-Rép. dom. **0-1**
20-06 : Guyane-Bermudes **3-0**

Amical
22-02 : St-Kitts-et-N. - Bermudes **3-0**

Bilan
5 matches, 1 victoire, 4 défaites, 3 buts marqués, 10 buts encaissés.

Canada
Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Canada-Mexique **0-3**
30-03 : Mexique-Canada **2-0**
02-09 : Honduras-Canada **2-1**
07-09 : Canada-Salvador **3-1**

Amicaux
06-02 : États-Unis - Canada **1-0**
03-06 : Canada-Azerbaïdjan **1-1**
07-06 : Canada-Ouzbékistan **2-1**
06-10 : Canada-Mauritanie **4-0**
11-10 : Maroc-Canada **4-0**
11-11 : Corée du Sud-Canada **2-0**

Bilan
10 matches, 3 victoires, 1 nul, 6 défaites, 11 buts marqués, 17 buts encaissés.

Costa Rica
Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Jamaïque-Costa Rica **1-1**
30-03 : Costa Rica-Jamaïque **3-0**
03-09 : Haïti-Costa Rica **0-1**
07-09 : Costa Rica-Panama **3-1**
12-11 : Trinité-et-T. - Costa Rica **0-2**
16-11 : Costa Rica - États-Unis **4-0**

Copa America
04-06 : Costa Rica-Paraguay **0-0**
08-06 : États-Unis - Costa Rica **4-0**
12-06 : Colombie-Costa Rica **2-3**

Amicaux
03-02 : Venezuela-Costa Rica **1-0**
28-05 : Costa Rica-Venezuela **2-1**
09-10 : Russie-Costa Rica **3-4**

Bilan
12 matches, 8 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 23 buts marqués, 13 buts encaissés.

Cuba
Éliminatoires Copa America
09-01 : Cuba-Panama **0-4**

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
22-03 : Cuba-Bermudes **2-1**
30-03 : Guyane-Cuba **3-0**

Amical
07-10 : Cuba - États-Unis **0-2**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 2 buts marqués, 10 buts encaissés.

Curaçao
Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
24-03 : Barbade-Curaçao **1-0**
26-03 : Curaçao-Rép. dom. **2-1**
02-06 : Guyana-Curaçao **2-5**
08-06 : Curaçao-Îl. Vierges **7-0**
06-10 : Curaçao - Antigua-et-B. **3-0**
12-10 : P. Rico-Curaçao **a.p. 2-4**

Bilan
6 matches, 5 victoires, 1 défaite, 21 buts marqués, 6 buts encaissés.

Dominique
Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
26-03 : Îl. Vierges b.-Dominique **0-7**
30-03 : Dominique-Martinique **1-4**
05-06 : Guadeloupe-Dominique **2-1**
08-06 : Dominique-Martinique **0-4**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 9 buts marqués, 10 buts encaissés.

États-Unis
Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Guatemala - États-Unis **2-0**
30-03 : États-Unis - Guatemala **4-0**
02-09 : St-Vincent-G. - États-Unis **0-6**
07-09 : États-Unis - Trinité-et-T. **4-0**
12-11 : États-Unis - Mexique **1-2**
16-11 : Costa Rica - États-Unis **4-0**

Copa America
04-06 : États-Unis - Colombie **0-2**
08-06 : États-Unis - Costa Rica **4-0**
12-06 : États-Unis - Paraguay **1-0**
17-06 : États-Unis - Équateur **2-1**
22-06 : États-Unis - Argentine **0-4**
26-06 : États-Unis - Colombie **0-1**

Amicaux
31-01 : États-Unis - Islande **3-2**
06-02 : États-Unis - Canada **1-0**
22-05 : Porto Rico - États-Unis **1-3**
26-05 : États-Unis - Équateur **1-0**
29-05 : États-Unis - Bolivie **4-0**
07-10 : Cuba - États-Unis **0-2**
12-10 : États-Unis - Nlle-Zélande **1-1**

Bilan
19 matches, 12 victoires, 1 nul, 6 défaites, 37 buts marqués, 20 buts encaissés.

Océanie

KIWI FORCE 8 !

Classement

1. Nouvelle-Zélande. **2.** Papouasie-Nouvelle-Guinée. **3.** Nouvelle-Calédonie. **4.** Tahiti. **5.** Vanuatu. **6.** Fidji. **7.** Îles Salomon. **8.** Samoa.
Non classés : îles Cook, Micronésie, Samoa américaines et Tonga (aucun match).

Palmarès

2002, 2006, 2008, 2009, 2010, 2012, 2013 et 2016 : Nouvelle-Zélande. **2003, 2004, 2005 :** Australie. **2007, 2011 :** Nouvelle-Calédonie. **2015 :** Tahiti.
Non attribué en 2014.

Grenade

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
23-03 : Grenade - St-Martin **5-0**
29-03 : Îles Vierges - Grenade **1-2**
02-06 : Grenade-P. Rico **a.p. 3-3**
(Porto Rico vainqueur 4 t.a.b. à 3)
08-06 : Antigua-et-B. - Grenade **5-1**

Amical
20-03 : Grenade - Trinité-et-T. **2-2**

Bilan
5 matches, 2 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 13 buts marqués, 11 buts encaissés.

Guadeloupe*

Éliminatoires Coupe Caribéenne des nations 2017
24-03 : Guadeloupe-Surinam **0-0**
29-03 : Surinam-Guadeloupe **3-2**
02-06 : Martinique-Guadeloupe **2-0**
05-06 : Guadeloupe-Dominique **2-1**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 4 buts marqués, 6 buts encaissés.

Guatemala

Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Guatemala - États-Unis **2-0**
30-03 : États-Unis - Guatemala **4-0**
03-09 : Trinité-et-T. - Guatemala **2-2**
07-09 : Guatemala - St-Vincent-G. **9-3**

Amicaux
11-02 : Guatemala-Honduras **3-1**
03-03 : Guatemala-Salvador **1-0**
29-05 : Guatemala-Arménie **1-7**
02-06 : Guatemala-Venezuela **1-1**
11-08 : Panama-Guatemala **0-0**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 19 buts marqués, 18 buts encaissés.

Guyana

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
23-03 : Guyana-Anguilla **7-0**
30-03 : Porto Rico-Guyana **0-1**
02-06 : Guyana-Curaçao **2-5**
04-06 : Îles Vierges - Guyana **0-7**
08-10 : Surinam-Guyana **a.p. 3-2**

Amicaux
22-02 : Guyana-Surinam **2-0**
12-10 : Guyana-Jamaïque **a.p. 2-4**

Bilan
7 matches, 4 victoires, 3 défaites, 23 buts marqués, 12 buts encaissés.

Guyane*

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
27-03 : Bermudes-Guyane **2-1**
30-03 : Guyane-Cuba **3-0**
07-06 : Rép. dom.-Guyane **2-1**
20-06 : Guyane-Bermudes **3-0**
09-10 : Guyane - St-Kitts-et-N. **1-0**
10-11 : Haïti-Guyane **2-5**

Bilan
6 matches, 4 victoires, 2 défaites, 14 buts marqués, 6 buts encaissés.

Haïti

Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Haïti-Panama **0-0**
30-03 : Panama-Haïti **1-0**
03-09 : Haïti-Costa Rica **0-1**
07-09 : Jamaïque-Haïti **0-2**

Éliminatoires Copa America
08-01 : Trinité-et-T. - Haïti **0-1**

Copa America
05-06 : Haïti-Pérou **0-1**
09-06 : Brésil-Haïti **7-1**
13-06 : Équateur-Haïti **4-0**

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
10-11 : Haïti-Guyane **2-5**
14-11 : St-Kitts-et-N. - Haïti **a.p. 0-2**

Amical
29-05 : Colombie-Haïti **3-1**

Bilan
11 matches, 3 victoires, 1 nul, 7 défaites, 9 buts marqués, 22 buts encaissés.

Honduras

Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Salvador-Honduras **2-2**
30-03 : Honduras-Salvador **2-0**
02-09 : Honduras-Canada **2-1**
07-09 : Mexique-Honduras **0-0**
11-11 : Honduras-Panama **0-1**
15-11 : Honduras - Trinité-et-T. **3-1**

Amicaux
28-01 : Nicaragua-Honduras **1-3**
11-02 : Guatemala-Honduras **3-1**
28-05 : Argentine-Honduras **1-0**
24-08 : Honduras-Nicaragua **1-0**
09-10 : Belize-Honduras **1-2**
03-11 : Honduras-Belize **5-0**

Bilan
12 matches, 7 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 21 buts marqués, 11 buts encaissés.

Îles Vierges américaines

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
27-03 : St-Martin-Îl. Vierges a. **1-2**
29-03 : Îl. Vierges a.-Grenade **1-2**
04-06 : Îles Vierges a.-Guyana **0-7**
08-06 : Curaçao-Îles Vierges a. **7-0**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 3 buts marqués, 17 buts encaissés.

Îles Vierges britanniques

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
24-03 : Mart.-Îles Vierges b. **3-0**
26-03 : Îles Vierges b.-Dom. **0-7**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 10 buts encaissés, 0 but marqué.

Jamaïque

Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Jamaïque-Costa Rica **1-1**
30-03 : Costa Rica-Jamaïque **3-0**
03-09 : Panama-Jamaïque **2-0**
07-09 : Jamaïque-Haïti **0-2**

Copa America
05-06 : Jamaïque-Venezuela **0-1**
10-06 : Mexique-Jamaïque **2-0**
14-06 : Uruguay-Jamaïque **3-0**

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
12-10 : Guyana-Jamaïque **a.p. 2-4**
14-11 : Jamaïque-Surinam **1-0**

Amical
28-05 : Chili-Jamaïque **1-2**

Bilan
10 matches, 3 victoires, 1 nul, 6 défaites, 8 buts marqués, 17 buts encaissés.

Martinique*

Éliminatoires Coupe Caribéenne des nations 2017
24-03 : Martinique- Îl. Vierges b. **3-0**
30-03 : Dominique-Martinique **1-4**
02-06 : Martinique-Guadeloupe **2-0**
08-06 : Dominique-Martinique **0-4**
08-10 : R. domicaine-Martinique **1-2**
12-10 : Martinique-Trinité-et-T. **a.p. 2-0**

Bilan
6 matches, 6 victoires, 17 buts marqués, 2 buts encaissés

Mexique

Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Canada-Mexique **0-3**
30-03 : Mexique-Canada **2-0**
03-09 : Salvador-Mexique **1-3**
07-09 : Mexique-Honduras **0-0**
12-11 : États-Unis - Mexique **1-2**
16-11 : Panama-Mexique **0-0**

Copa America
06-06 : Mexique-Uruguay **3-1**
10-06 : Mexique-Jamaïque **2-0**
14-06 : Mexique-Venezuela **1-1**
19-06 : Mexique-Chili **0-7**

Amicaux
11-02 : Mexique-Sénégal **2-0**
28-05 : Mexique-Paraguay **1-0**
02-06 : Mexique-Chili **1-0**
09-10 : Nlle.-Zélande - Mexique **1-2**
12-10 : Panama-Mexique **0-1**

Bilan
15 matches, 11 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 23 buts marqués, 12 buts encaissés.

Nicaragua

Amicaux
28-01 : Nicaragua-Honduras **1-3**
10-03 : Nicaragua-Salvador **1-1**
16-03 : Nicaragua-Panama **1-0**
24-08 : Honduras-Nicaragua **1-0**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 3 buts marqués, 5 buts encaissés.

Panama

Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Haïti-Panama **0-0**
30-03 : Panama-Haïti **1-0**
03-09 : Panama-Jamaïque **2-0**
07-09 : Costa Rica-Panama **3-1**
11-11 : Honduras-Panama **0-1**
16-11 : Panama-Mexique **0-0**

Éliminatoires Copa America
09-01 : Cuba-Panama **0-4**

Copa America
07-06 : Panama-Bolivie **2-1**
11-06 : Argentine-Panama **5-0**
15-06 : Chili-Panama **4-2**

Amicaux
18-02 : Panama-Salvador **1-0**
16-03 : Nicaragua-Panama **1-0**
25-05 : Panama-Venezuela **0-0**
30-05 : Panama-Brésil **0-2**
11-08 : Panama-Guatemala **0-0**
12-10 : Panama-Mexique **0-1**

Bilan
16 matches, 6 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 14 buts marqués, 17 buts encaissés.

Porto Rico

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
26-03 : Anguilla-Porto Rico **0-4**
30-03 : Porto Rico-Guyana **0-1**
02-06 : Grenade-P. Rico **a.p. 3-3**
(Porto Rico vainqueur 4 t.a.b. à 3)
05-06 : P. Rico - Antigua **a.p. 2-1**
09-10 : Antigua - Porto Rico **2-0**
12-10 : Porto Rico-Curaçao **a.p 2-4**

Amicaux
22-05 : Porto Rico - États-Unis **1-3**
28-08 : Rép. dom.-Porto Rico **5-0**
31-08 : P. Rico-Rép. dominic. **0-1**
03-09 : Inde-Porto Rico **4-1**

Bilan
10 matches, 2 victoires, 1 nul, 7 défaites, 13 buts marqués, 24 buts encaissés.

République dominicaine

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
26-03 : Curaçao-R. dominicaine **2-1**
29-03 : R. dominicaine-Barbade **2-0**
05-06 : Bermudes-R. dominicaine **0-1**
07-06 : R. dominicaine-Guyane **2-1**
06-10 : Trinité-R. dominicaine **4-0**
08-10 : R. domicaine-Martinique **1-2**

Amicaux
28-08 : R. dominicaine-P. Rico **5-0**

Bilan
7 matches, 4 victoires, 3 défaites, 12 buts marqués, 9 buts encaissés.

Saint-Kitts-et-Nevis

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
27-03 : Aruba - St-Kitts-et-N. **0-2**
30-03 : St-Kitts - Antigua-et-B. **1-0**
02-06 : St-Kitts-et-N. - Surinam **1-0**
07-06 : St-Vincent-G. - St-Kitts **0-0**
09-10 : Guyane - St-Kitts-et-N. **1-0**
14-11 : St-Kitts-et-N. - Haïti **a.p. 0-2**

Amicaux
22-02 : St-Kitts - Bermudes **3-0**
20-11 : St-Kitts - Estonie **1-1**

Bilan
8 matches, 4 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 8 buts marqués, 4 buts encaissés.

Saint-Martin

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
23-03 : Grenade - St-Martin **5-0**

Bilan
1 match, 1 défaite, 5 buts encaissés, 0 but marqué.

St-Vincent-et-les-Grenadines

Éliminatoires Mondial 2018
25-03 : St-Vincent - Trinité-et-T. **2-3**
30-03 : Trinité-et-T. - St-Vincent **6-0**
02-09 : St-Vincent - États-Unis **0-6**
07-09 : Guatemala - St-Vincent **9-3**

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
04-06 : Surinam - St-Vincent-G. **2-1**
07-06 : St-Vincent-G. - St-Kitts **0-1**

Bilan
6 matches, 6 défaites, 6 buts marqués, 27 buts encaissés.

Salvador

Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Salvador-Honduras **2-2**
30-03 : Honduras-Salvador **2-0**
03-09 : Salvador-Mexique **1-3**
07-09 : Canada-Salvador **3-1**

Amicaux
18-02 : Panama-Salvador **1-0**
03-03 : Guatemala-Salvador **1-0**
10-03 : Nicaragua-Salvador **1-1**
29-05 : Pérou-Salvador **3-1**
02-06 : Salvador-Arménie **0-4**

Bilan
9 matches, 2 nuls, 7 défaites, 6 buts marqués, 20 buts encaissés.

Surinam

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
24-03 : Guadeloupe-Surinam **0-0**
29-03 : Surinam-Guadeloupe **3-2**
02-06 : St-Kitts-et-N. - Surinam **1-0**
04-06 : Surinam - St-Vincent-G. **2-1**
08-10 : Surinam-Guyana **a.p. 3-2**
14-11 : Jamaïque-Surinam **1-0**

Amicaux
22-02 : Guyana-Surinam **2-0**

Bilan
7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 8 buts marqués, 9 buts encaissés.

Trinité-et-Tobago

Éliminatoires Mondial 2018
25-03 : St-Vincent - Trinité-et-T. **2-3**
30-03 : Trinité-et-T. - St-Vincent **6-0**
03-09 : Trinité-et-T. - Guatemala **2-2**
07-09 : États-Unis - Trinité-et-T. **4-0**
12-11 : Trinité-et-T. - Costa Rica **0-2**
15-11 : Honduras - Trinité-et-T. **3-1**

Éliminatoires Copa America
08-01 : Trinité-et-T. - Haïti **0-1**

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations 2017
06-10 : Trinité-et-T. - Rép. dom. **4-0**
12-10 : Martinique - Trinité **a.p. 2-0**

Amicaux
24-05 : Pérou - Trinité-et-T. **4-0**
28-05 : Uruguay - Trinité-et-T. **3-1**
03-06 : Chine - Trinité-et-T. **4-2**
20-03 : Grenade - Trinité-et-T. **2-2**

Bilan
13 matches, 3 victoires, 2 nuls, 8 défaites, 21 buts marqués, 29 buts encaissés.

**Non reconnue par la FIFA.*

Fidji

Éliminatoires Mondial 2018
28-05 : Nlle-Zélande - Fidji **3-1**
31-05 : Îles Salomon-Fidji **0-1**
04-06 : Fidji-Vanuatu **2-3**

Amical
26-06 : Fidji-Malaisie **1-1**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 5 buts marqués, 7 buts encaissés.

Îles Salomon

Éliminatoires Mondial 2018
28-05 : Vanuatu-Îles Salomon **0-1**
31-05 : Îles Salomon-Fidji **0-1**
04-06 : Nlle-Zél. - Îles Salomon **1-0**
08-11 : Tahiti-Îles Salomon **1-0**
13-11 : Îles Salomon-Tahiti **1-0**

Coupe des nations d'Océamie
08-06 : Pap.-Nlle-G. - Îles Sal. **2-1**

Amicaux
24-03 : Îles Sal. - Pap.-Nlle-G. **2-0**
27-03 : Îles Sal. - Pap.-Nlle-G. **1-2**
05-10 : Îl. Sal. - Nlle-Calédonie **0-3**
08-10 : Îl. Sal. - Nlle-Calédonie **0-1**

Bilan
10 matches, 3 victoires, 7 défaites, 4 buts marqués, 13 buts encaissés.

Nouvelle-Calédonie

Éliminatoires Mondial 2018
29-05 : Pap.-Nlle-G. - Nlle-Caléd. **1-1**
01-06 : Nlle-Calédonie - Samoa **7-0**
05-06 : Tahiti - Nlle-Calédonie **1-1**
12-11 : Nlle-Zél. - Nlle-Caléd. **2-0**
15-11 : Nlle-Caléd. - Nlle-Zél. **0-0**

Coupe des nations d'Océamie
08-06 : Nlle-Zél. - Nlle-Caléd. **1-0**

Amicaux
26-03 : Vanuatu - Nlle-Caléd. **2-1**
22-06 : Nlle-Caléd. - Malaisie **1-2**
05-10 : Îles Sal. - Nlle-Caléd. **0-3**
08-10 : Îles Sal. - Nlle-Caléd. **0-1**

Bilan
10 matches, 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 15 buts marqués, 9 buts encaissés.

Nouvelle-Zélande

Éliminatoires Mondial 2018
28-05 : Nlle-Zélande - Fidji **3-1**
31-05 : Vanuatu - Nlle-Zélande **0-5**
04-06 : Nlle-Zél. - Îles Salomon **1-0**
12-11 : Nlle-Zél. - Nlle-Caléd. **2-0**
15-11 : Nlle-Caléd. - Nlle-Zél. **0-0**

Coupe des nations d'Océanie
08-06 : Nlle-Zél. - Nlle-Caléd. **1-0**
11-06 : Nlle-Zél. - Pap.-Nlle-G. **0-0 a.p.**
(Nlle-Zélande vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Amicaux
09-10 : Nlle-Zélande - Mexique **1-2**
12-10 : États-Unis - Nlle-Zél. **1-1**

Bilan
9 matches, 5 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 14 buts marqués, 4 buts encaissés.

Papouasie-Nlle-Guinée

Éliminatoires Mondial 2018
29-05 : Pap.-Nlle-G. - Nlle-Caléd. **1-1**
01-06 : Pap.-Nlle-G. - Tahiti **2-2**
05-06 : Samoa - Pap.-Nlle-G. **0-8**

Coupe des nations d'Océanie
08-06 : Pap.-Nlle-G. - Îles Sal. **2-1**
11-06 : Nlle-Zél. - Pap.-Nlle-G. **0-0 a.p.**
(Nlle-Zélande vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Amicaux
24-03 : Îles Sal. - Pap.-Nlle-G. **2-0**
27-03 : Îles Sal. - Pap.-Nlle-G. **1-2**
17-06 : Pap.-Nlle-G. - Malaisie **2-0**
11-11 : Iran - Papouasie-Nlle-G. **8-1**
14-11 : Malaisie - Pap.-Nlle-G. **2-1**

Bilan
10 matches, 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 19 buts marqués, 17 buts encaissés.

Samoa

Éliminatoires Mondial 2018
29-05 : Tahiti-Samoa **4-0**
01-06 : Nlle-Calédonie - Samoa **7-0**
05-06 : Samoa - Pap.-Nlle-G. **0-8**

Bilan
3 matches, 3 défaites, 19 buts encaissés.

Tahiti

Éliminatoires Mondial 2018
29-05 : Tahiti-Samoa **4-0**
01-06 : Pap.-Nlle-G. - Tahiti **2-2**
05-06 : Tahiti - Nlle-Calédonie **1-1**
08-11 : Tahiti-Îles Salomon **1-0**
13-11 : Îles Salomon-Tahiti **1-0**

Bilan
5 matches, 2 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 8 buts marqués, 4 buts encaissés.

Vanuatu

Éliminatoires Mondial 2018
28-05 : Vanuatu-Îles Salomon **0-1**
31-05 : Vanuatu - Nlle-Zélande **0-5**
04-06 : Fidji-Vanuatu **2-3**

Amical
26-03 : Vanuatu - Nlle-Caléd. **2-1**

Bilan
4 matches, 2 victoires, 2 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés.

Asie

MOHD RASFAN/AFP

CETTE ANNÉE, L'IRAN D'ASHKAN DEJAGAH A FRANCHI TOUS LES OBSTACLES.

L'IRAN, UNE ÉVIDENCE

Carlos Queiroz fait de l'excellent boulot à Téhéran. Arrivé en 2011, le technicien portugais a déjà propulsé la sélection iranienne deux fois en tête de notre classement asiatique. En 2013, ses hommes avaient terminé l'année avec une seule défaite au compteur, en amical face à Oman, et un billet en poche pour le Mondial 2014. Trois ans plus tard, ils réalisent un millésime presque parfait. L'Iran est l'une des deux seules nations invaincues sur le continent, avec le Népal, qui n'a, lui, disputé que des matches amicaux. Et elle a fière allure cette équipe iranienne : troisième meilleure attaque (27 buts marqués) derrière le Japon et le Cambodge (respectivement 30 et 28 buts) et la défense la plus hermétique de sa confédération (2 buts encaissés). L'Iran est bon sur tous les tableaux, se baladant en amical (17 buts inscrits en 3 matches) tout en menant admirablement sa barque en éliminatoires du Mondial 2018 avec le leadership du groupe A au troisième et dernier tour qualificatif.

Le Japon de Vahid Halilhodzic occupe la deuxième place du classement de *France Football,* fort d'une position de coleader du groupe B des éliminatoires de la Coupe du monde. Si le Japon impressionne par sa puissance de feu (la Bulgarie a, par exemple, pris un 7-2 dans les dents !), il a aussi connu quelques ratés. Comme une défaite (1-2) à domicile face aux Émirats arabes unis en éliminatoires du Mondial, et un autre revers, sur le même score, face à la Bosnie-Herzégovine, en finale de la prestigieuse Coupe Kirin, tournoi semi-officiel traditionnellement organisé au pays du Soleil Levant. Le Japon a gardé sa place de dauphin de l'Iran avant tout grâce à sa victoire (2-1) sur l'Arabie saoudite, le 15 novembre dernier. Une victoire cruciale : elle a permis aux Samurai Blue de rejoindre les Saoudiens en tête de leur groupe éliminatoire de Russie 2018. Des Saoudiens dont c'est l'unique défaite de l'année et qui obtiennent avec la troisième place de notre classement leur meilleur résultat depuis neuf ans. En progression constante sur les cinq dernières éditions (19es en 2012, 10es en 2013, 8es en 2014, 7es en 2015, 3es aujourd'hui), ils retrouvent ce podium occupé pour la dernière fois en 2007 (3es). À leurs côtés, l'Australie, lauréate du millésime 2015, qui n'a pas perdu depuis quatorze mois en éliminatoires (9 matches), mais reste sur trois nuls de rang. On ne manquera pas de mentionner la treizième place de Thaïlande, qualifiée pour le troisième tour des éliminatoires du Mondial et vainqueur du Championnat d'Asie du Sud-Est, avec notamment dans ses rangs un ancien international U19 suisse, Charyl Chappuis, débarqué à Bangkok il y a déjà trois ans ! ■

LA PREMIÈRE PLACE DES IRANIENS RÉCOMPENSE LE TRAVAIL DU PORTUGAIS QUEIROZ

R. N. ET F. S.

Classement

1. Iran. **2.** Japon. **3.** Arabie saoudite et Australie. **5.** Corée du Sud et Ouzbékistan. **7.** Émirats arabes unis. **8.** Qatar. **9.** Syrie. **10.** Irak. **11.** Chine. **12.** Bahreïn. **13.** Thaïlande et Vietnam. **15.** Jordanie. **16.** Palestine. **17.** Corée du Nord. **18.** Philippines. **19.** Kirghizistan. **20.** Liban. **21.** Turkménistan. **22.** Inde. **23.** Oman. **24.** Indonésie. **25.** Malaisie. **26.** Macao. **27.** Népal. **28.** Hongkong. **29.** Cambodge. **30.** Taïwan. **31.** Birmanie. **32.** Maldives. **33.** Mongolie. **34.** Tadjikistan. **35.** Yémen. **36.** Brunei. **37.** Afghanistan et Singapour. **39.** Laos. **40.** Bhoutan. **41.** Bangladesh. **42.** Sri Lanka. **43.** Guam. **44.** Koweït, îles Mariannes et Timor oriental.

Non classé : Pakistan (aucun match).

Palmarès

1998 : Iran. **1999 :** Ouzbékistan. **2000 :** Japon. **2001 :** Japon. **2002 :** Corée du Sud. **2003 :** Oman. **2004 :** Japon. **2005 :** Japon. **2006 :** Australie. **2007 :** Irak. **2008 :** Australie. **2009 :** Australie. **2010 :** Corée du Sud. **2011 :** Japon. **2012 :** Japon. **2013 :** Iran. **2014 :** Japon. **2015 :** Australie. **2016 :** Iran.

Afghanistan

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Japon-Afghanistan **5-0**
29-03 : Afghanistan-Singapour **2-1**

Coupe d'Asie du Sud

03-01 : Inde-Afghanistan **a.p. 2-1**

Amicaux

05-09 : Liban-Afghanistan **2-0**
11-10 : Malaisie-Afghanistan **1-1**

Bilan

5 matches, 1 victoire, 1 nul, 3 défaites, 4 buts marqués, 11 buts encaissés.

Arabie saoudite

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Arabie s.-Malaisie **2-0**
29-03 : Ém. ar. unis-Arabie s. **1-1**
01-09 : Arabie s.-Thaïlande **1-0**
06-09 : Irak-Arabie saoudite **1-2**
06-10 : Arabie s.-Australie **2-2**
11-10 : Arabie s.-ÉAU **3-1**
15-11 : Japon-Arabie saoudite **2-1**

Amical

24-08 : Arabie saoudite-Laos **4-0**

Bilan

8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 16 buts marqués, 7 buts encaissés.

Australie

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Australie-Tadjikistan **7-0**
29-03 : Australie-Jordanie **5-1**
01-09 : Australie-Irak **2-0**
06-09 : Ém. ar. unis-Australie **0-1**
06-10 : Arabie s.-Australie **2-2**
11-10 : Australie-Japon **1-1**
15-11 : Thaïlande-Australie **2-2**

Amicaux

27-05 : Angleterre-Australie **2-1**
04-06 : Australie-Grèce **1-0**
07-06 : Australie-Grèce **1-2**

Bilan

10 matches, 5 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 23 buts marqués, 10 buts encaissés.

Bahreïn

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Bahreïn-Yémen **3-0**
29-03 : Ouzbékistan-Bahreïn **1-0**

Amicaux

05-02 : Bahreïn-Liban **2-0**
01-09 : Bahreïn-Singapour **3-1**
04-09 : Bahreïn-Jordanie **0-0**
07-10 : Philippines-Bahreïn **1-3**
11-10 : Oman-Bahreïn **2-2**
09-11 : Ém. ar. unis-Bahreïn **2-0**
15-11 : Bahreïn-Kirghizistan **0-0**

Bilan

9 matches, 4 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 13 buts marqués, 7 buts encaissés.

Bangladesh

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Jordanie-Bangladesh **8-0**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019

02-06 : Tadjikistan-Bangladesh **5-0**
07-06 : Bangladesh-Tadjikistan **0-1**
06-09 : Bangladesh-Bhoutan **0-0**
10-10 : Bhoutan-Bangladesh **3-1**

Amicaux

08-01 : Bangladesh-Sri Lanka **4-2**
15-01 : Bangladesh-Népal **0-0**
18-03 : Ém. ar. unis-Bangladesh **6-1**
01-09 : Maldives-Bangladesh **5-0**

Bilan

9 matches, 1 victoire, 2 nuls, 6 défaites, 6 buts marqués, 30 buts encaissés.

Bhoutan

Éliminatoires Mondial 2018

29-03 : Maldives-Bhoutan **4-2**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019

06-09 : Bangladesh-Bhoutan **0-0**
10-10 : Bhoutan-Bangladesh **3-1**

Amical

13-08 : Bhoutan-Inde **0-3**

Bilan

4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 5 buts marqués, 8 buts encaissés.

Birmanie

Éliminatoires Mondial 2018

29-03 : Liban-Birmanie **1-1**

Championnat d'Asie du Sud-Est

20-11 : Birmanie-Vietnam **1-2**
23-11 : Cambodge-Birmanie **1-3**
26-11 : Birmanie-Malaisie **1-0**

Amicaux

24-03 : Singapour-Birmanie **2-1**
28-05 : Birmanie-Malaisie **0-0**
03-06 : Birmanie-Singapour **0-1**
06-06 : Birmanie-Hongkong **3-0**
04-11 : Birmanie-Indonésie **0-0**
14-11 : Birmanie-Oman **0-3**

Bilan

10 matches, 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 10 buts marqués, 10 buts encaissés.

Brunei

Championnat d'Asie du Sud-Est

15-10 : Brunei-Timor oriental **2-1**
18-10 : Brunei-Cambodge **0-3**
21-10 : Laos-Brunei **4-3**

Amicaux

02-11 : Brunei-Timor oriental **4-0**
08-11 : Népal-Brunei **3-0**

Bilan

5 matches, 2 victoires, 3 défaites, 9 buts marqués, 11 buts encaissés.

Cambodge

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Syrie-Cambodge **6-0**

Championnat d'Asie du Sud-Est

15-10 : Cambodge-Laos **2-1**
18-10 : Brunei-Cambodge **0-3**
21-10 : Cambodge-Timor or. **3-2**
20-11 : Malaisie-Cambodge **3-2**
23-11 : Cambodge-Birmanie **1-3**
26-11 : Vietnam-Cambodge **2-1**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019

02-06 : Taïwan-Cambodge **2-2**
07-06 : Cambodge-Taïwan **2-0**

Amicaux

11-01 : Maldives-Cambodge **3-2**
29-05 : Cambodge-Timor or. **2-0**
28-07 : Cambodge-Singapour **2-1**
01-09 : Hongkong-Cambodge **4-2**
06-10 : Cambodge-Hongkong **0-2**
09-10 : Cambodge-Sri Lanka **4-0**
13-11 : Singapour-Cambodge **1-0**

Bilan

16 matches, 7 victoires, 1 nul, 8 défaites, 28 buts marqués, 30 buts encaissés.

Chine

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Chine-Maldives **4-0**
29-03 : Chine-Qatar **2-0**
01-09 : Corée du Sud-Chine **3-2**
06-09 : Chine-Iran **0-0**
06-10 : Chine-Syrie **0-1**
11-10 : Ouzbékistan-Chine **2-0**
15-11 : Chine-Qatar **0-0**

Amicaux

03-06 : Chine - Trinité-et-Tob. **4-2**
07-06 : Chine-Kazakhstan **0-1**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 12 buts marqués, 9 buts encaissés.

Corée du Nord

Éliminatoires Mondial 2018

29-03 : Philippines-Corée du N. **3-2**

Coupe d'Asie du Sud

06-11 : Corée du Nord-Taïwan **2-0**
09-11 : Guam-Corée du Nord **0-2**
12-11 : Hongkong-Corée du N. **0-1**

Amicaux

21-08 : Irak-Corée du Nord **1-1**
24-08 : Corée du N.-Ém. ar. unis **2-0**
06-10 : Vietnam-Corée du N. **5-2**
10-10 : Philippines-Corée du N. **1-3**

Bilan

8 matches, 5 victoires, 1 nul, 2 défaites, 15 buts marqués, 10 buts encaissés.

Corée du Sud

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Corée du Sud-Liban **1-0**
29-03 : Corée du Sud-Koweït **3-0**
01-09 : Corée du Sud-Chine **3-2**
06-09 : Syrie-Corée du Sud **0-0**
06-10 : Corée du Sud-Qatar **3-2**
11-10 : Iran-Corée du Sud **1-0**
15-11 : Corée du S.-Ouzbékistan **2-1**

Amicaux

27-03 : Thaïlande-Corée du S. **0-1**
01-06 : Espagne-Corée du Sud **6-1**
05-06 : Rép. tchèque-Corée du S. **1-2**
11-11 : Corée du Sud-Canada **2-0**

Bilan

11 matches, 8 victoires, 1 nul, 2 défaites, 18 buts marqués, 13 buts encaissés.

Émirats arabes unis

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Ém. ar. unis-Palestine **2-0**
29-03 : Ém. ar. unis-Arabie s. **1-1**
01-09 : Japon-Ém. ar. unis **1-2**
06-09 : Ém. ar. unis-Australie **0-1**
06-10 : Ém. ar. unis-Thaïlande **3-1**
11-10 : Arabie s.-Ém. ar. unis **3-0**
15-11 : Ém. arabes unis-Irak **2-0**

Amicaux

16-01 : Ém. ar. unis-Islande **2-1**
18-03 : Ém. ar. unis-Bangladesh **6-1**
03-06 : Ém. ar. unis-Jordanie **1-3**
05-06 : Ém. ar. unis-Syrie **0-1**
24-08 : Corée du N.-Ém. ar. unis **2-0**
09-11 : Ém. ar. unis-Bahreïn **2-0**

Bilan

13 matches, 7 victoires, 1 nul, 5 défaites, 21 buts marqués, 15 buts encaissés.

Guam

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Oman-Guam **1-0**

Coupe d'Asie du Sud

06-11 : Hongkong-Guam **3-2**
09-11 : Guam-Corée du Nord **0-2**
12-11 : Taïwan-Guam **2-0**

Amicaux

19-03 : Taïwan-Guam **3-2**

Bilan

5 matches, 5 défaites, 4 buts marqués, 11 buts encaissés.

Hongkong

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Qatar-Hongkong **2-0**

Coupe d'Asie du Sud

06-11 : Hongkong-Guam **3-2**
09-11 : Hongkong-Taïwan **4-2**
12-11 : Hongkong-Corée du N. **0-1**

Amicaux

03-06 : Vietnam-Hongkong **a.p. 2-2**
(Vietnam vainqueur 4 t.a.b. à 3)
06-06 : Birmanie-Hongkong **3-0**
01-09 : Hongkong-Cambodge **4-2**
06-10 : Cambodge-Hongkong **0-2**
11-10 : Hongkong-Singapour **2-0**

Bilan

9 matches, 5 victoires, 1 nul, 3 défaites, 17 buts marqués, 14 buts encaissés.

îles Mariannes

Coupe d'Asie du Sud

30-06 : Taïwan-Îles Mariannes **8-1**
02-07 : Îles Mariannes-Macao **1-3**
04-07 : Îles Mariannes-Mongolie **0-8**

Bilan

3 matches, 3 défaites, 2 buts marqués, 19 buts encaissés.

Inde

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Iran-Inde **4-0**
29-03 : Inde-Turkménistan **1-2**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019

02-06 : Laos-Inde **0-1**
07-06 : Inde-Laos **6-1**

Coupe d'Asie du Sud
03-01 : Inde-Afghanistan **a.p. 2-1**

Amicaux
13-08 : Bhoutan-Inde **0-3**
03-09 : Inde-Porto Rico **4-1**

Bilan
7 matches, 5 victoires, 2 défaites, 17 buts marqués, 9 buts encaissés.

Indonésie
Championnat d'Asie du Sud-Est
19-11 : Thaïlande-Indonésie **4-2**
22-11 : Indonésie-Philippines **2-2**
25-11 : Singapour-Indonésie **1-2**
17-12 : Thaïlande-Indonésie **2-0**

Amicaux
06-09 : Indonésie-Malaisie **3-0**
09-10 : Indonésie-Vietnam **2-2**
04-11 : Birmanie-Indonésie **0-0**
08-11 : Vietnam-Indonésie **3-2**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 10 buts marqués, 17 buts encaissés.

Irak
Éliminatoires Mondial 2018
24-03-16 : Irak-Thaïlande **2-2**
29-03-16 : Irak-Vietnam **1-0**
01-09-16 : Australie-Irak **2-0**
06-09-16 : Irak-Arabie s. **1-2**
06-10-16 : Japon-Irak **2-1**
11-10-16 : Irak-Thaïlande **4-0**
15-11-16 : Ém. ar. unis-Irak **2-0**

Amicaux
18-03-16 : Irak-Syrie **0-1**
24-07-16 : Ouzbékistan-Irak **2-1**
08-08-16 : Qatar-Irak **2-1**
21-08-16 : Irak-Corée du Nord **1-1**
06-11-16 : Jordanie-Irak **0-0**

Bilan
12 matches, 2 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 11 buts marqués, 16 buts encaissés.

Iran
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Iran-Inde **4-0**
29-03 : Iran-Oman **2-0**
01-09 : Iran-Qatar **2-0**
06-09 : Chine-Iran **0-0**
06-10 : Ouzbékistan-Iran **0-1**
11-10 : Iran-Corée du Sud **1-0**
15-11 : Syrie-Iran **0-0**

Amicaux
02-06 : Macédoine-Iran **1-3**
07-06 : Iran-Kirghizistan **6-0**
11-11 : Iran - Papouasie-N^{elle}-G. **8-1**

Bilan
10 matches, 8 victoires, 2 nuls, 27 buts marqués, 2 buts encaissés.

Japon
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Japon-Afghanistan **5-0**
29-03 : Japon-Syrie **5-0**
01-09 : Japon-Ém. ar. unis **1-2**
06-09 : Thaïlande-Japon **0-2**
06-10 : Japon-Irak **2-1**
11-10 : Australie-Japon **1-1**
15-11 : Japon-Arabie saoudite **2-1**

Coupe Kirin
03-06 : Japon-Bulgarie **7-2**
07-06 : Japon - Bosnie-Herz. **1-2**

Amical
11-11 : Japon-Oman **4-0**

Bilan
10 matches, 7 victoires, 1 nul, 2 défaites, 30 buts marqués, 9 buts encaissés.

Jordanie
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Jordanie-Bangladesh **8-0**
29-03 : Australie-Jordanie **5-1**

Amicaux
27-01 : Égypte-Jordanie **0-1**
03-06 : Ém. ar. unis-Jordanie **1-3**
05-06 : Thaïlande-Jordanie **2-0**
18-08 : Jordanie-Qatar **2-3**
31-08 : Liban-Jordanie **1-1**
04-09 : Bahreïn-Jordanie **0-0**
07-10 : Oman-Jordanie **1-1**
06-11 : Jordanie-Irak **0-0**
10-11 : Ouzbékistan-Jordanie **1-0**
15-11 : Jordanie-Liban **0-0**

Bilan
12 matches, 3 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 17 buts marqués, 14 buts encaissés.

Kirghizistan
Éliminatoires Mondial 2018
29-03 : Tadjikistan-Kirghizistan **0-1**

Amicaux
07-06 : Iran-Kirghizistan **6-0**
30-08 : Kirghizistan-Kazakhstan **2-0**
06-09 : Kirghizistan-Philippines **1-2**
06-10 : Kirghizistan-Liban **0-0**
11-10 : Kirghizistan-Turkmén. **1-0**
09-11 : Philippines-Kirghizistan **1-0**
15-11 : Bahreïn-Kirghizistan **0-0**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés.

Koweït
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Koweït-Laos **0-3**
29-03 : Corée du Sud-Koweït **3-0**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 6 buts encaissés, 0 but marqué.

Laos
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Koweït-Laos **0-3**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
02-06 : Laos-Inde **0-1**
07-06 : Inde-Laos **6-1**
06-09 : Maldives-Laos **4-0**
11-10 : Laos-Maldives **1-1**

Championnat d'Asie du Sud-Est
15-10 : Cambodge-Laos **2-1**
18-10 : Timor oriental-Laos **1-2**
21-10 : Laos-Brunei **4-3**

Amicaux
29-05 : Laos-Népal **1-1**
24-08 : Arabie saoudite-Laos **4-0**
03-11 : Sri Lanka-Laos **1-2**
06-11 : Laos-Macao **1-4**
09-11 : Mongolie-Laos **0-3**

Bilan
13 matches, 5 victoires, 2 nuls, 6 défaites, 19 buts marqués, 28 buts encaissés.

Liban
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Corée du Sud-Liban **1-0**
29-03 : Liban-Birmanie **1-1**

Amicaux
05-02 : Bahreïn-Liban **2-0**
14-02 : Ouzbékistan-Liban **2-0**
31-08 : Liban-Jordanie **1-1**
05-09 : Liban-Afghanistan **2-0**
06-10 : Kirghizistan-Liban **0-0**
11-10 : Liban-Guinée équat. **1-1**
10-11 : Liban-Palestine **1-1**
15-11 : Jordanie-Liban **0-0**

Bilan
10 matches, 1 victoire, 6 nuls, 3 défaites, 6 buts marqués, 9 buts encaissés.

Macao
Coupe d'Asie du Sud
30-06 : Macao-Mongolie **2-2**
02-07 : Îles Mariannes-Macao **1-3**
04-07 : Taïwan-Macao **3-2**

Amicaux
29-03 : Malaisie-Macao **0-0**
03-11 : Macao-Mongolie **2-1**
06-11 : Laos-Macao **1-4**
09-11 : Sri Lanka-Macao **1-1**

Bilan
7 matches, 3 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 14 buts marqués, 7 buts encaissés.

Malaisie
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Arabie s.-Malaisie **2-0**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
02-06 : Malaisie-Timor oriental **3-0**
06-06 : Timor oriental-Malaisie **0-3**

Championnat d'Asie du Sud-Est
20-11 : Malaisie-Cambodge **3-2**
23-11 : Malaisie-Vietnam **0-1**
26-11 : Birmanie-Malaisie **1-0**

Amicaux
29-03 : Malaisie-Macao **0-0**
28-05 : Birmanie-Malaisie **0-0**
17-06 : P.-N^{elle}-Guin. - Malaisie **2-0**
22-06 : N^{elle}-Caléd. - Malaisie **1-2**
26-06 : Fidji-Malaisie **1-1**
06-09 : Indonésie-Malaisie **3-0**
07-10 : Singapour-Malaisie **0-0**
11-10 : Malaisie-Afghanistan **1-1**
14-11 : Malaisie - P.-N^{elle}-Guinée **2-1**

Bilan
15 matches, 5 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 15 buts marqués, 15 buts encaissés.

Maldives
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Chine-Maldives **4-0**
29-03 : Maldives-Bhoutan **4-2**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
02-06 : Maldives-Yémen **0-2**
07-06 : Yémen-Maldives **2-0**
06-09 : Maldives-Laos **4-0**
11-10 : Laos-Maldives **1-1**

Amicaux
11-01 : Maldives-Cambodge **3-2**
01-09 : Maldives-Bangladesh **5-0**

Bilan
8 matches, 4 victoires, 1 nul, 3 défaites, 17 buts marqués, 13 buts encaissés.

Mongolie
Coupe d'Asie du Sud
30-06 : Macao-Mongolie **2-2**
02-07 : Mongolie-Taïwan **0-2**
04-07 : Îles Mar.-Mongolie **0-8**

Amicaux
03-11 : Macao-Mongolie **2-1**
06-11 : Mongolie-Sri Lanka **2-0**
09-11 : Mongolie-Laos **0-3**

Bilan
6 matches, 2 victoires, 1 nul, 3 défaites, 13 buts marqués, 9 buts encaissés.

Népal
Amicaux
13-01 : Népal-Sri Lanka **1-0**
15-01 : Bangladesh-Népal **0-0**
29-05 : Laos-Népal **1-1**
05-11 : Timor oriental-Népal **0-0**
08-11 : Népal-Brunei **3-0**

Bilan
5 matches, 2 victoires, 3 nuls, 5 buts marqués, 1 but encaissé.

Oman
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Oman-Guam **1-0**
29-03 : Iran-Oman **2-0**

Amicaux
08-08 : Oman-Turkménistan **1-0**
31-08 : Irlande-Oman **4-0**
07-10 : Oman-Jordanie **1-1**
11-10 : Oman-Bahreïn **2-2**
11-11 : Japon-Oman **4-0**
14-11 : Birmanie-Oman **0-3**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 7 buts marqués, 11 buts encaissés.

Ouzbékistan
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Ouzbékistan-Philippines **1-0**
29-03 : Ouzbékistan-Bahreïn **1-0**
01-09 : Ouzbékistan-Syrie **1-0**
06-09 : Qatar-Ouzbékistan **0-1**
06-10 : Ouzbékistan-Iran **0-1**
11-10 : Ouzbékistan-Chine **2-0**
15-11 : Corée du S.-Ouzbékistan **2-1**

Amicaux
14-02 : Ouzbékistan-Liban **2-0**
07-06 : Canada-Ouzbékistan **2-1**
24-07 : Ouzbékistan-Irak **2-1**
24-08 : Ouzbékistan-Burkina F. **1-0**
10-11 : Ouzbékistan-Jordanie **1-0**

Bilan
12 matches, 9 victoires, 3 défaites, 14 buts marqués, 6 buts encaissés.

Palestine
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Ém. ar. unis-Palestine **2-0**
29-03 : Palestine-Timor or. **7-0**

Amicaux
06-09 : Palestine-Tadjikistan **1-1**
05-10 : Tadjikistan-Palestine **3-3**
10-11 : Liban-Palestine **1-1**

Bilan
5 matches, 1 victoire, 3 nuls, 1 défaite, 12 buts marqués, 7 buts encaissés.

Philippines
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Ouzb.-Philippines **1-0**
29-03 : Philippines-Corée du N. **3-2**

Championnat d'Asie du Sud-Est
19-11 : Philippines-Singapour **0-0**
22-11 : Indonésie-Philippines **2-2**
25-11 : Philippines-Thaïlande **0-1**

Amicaux
06-09 : Kirghizistan-Philippines **1-2**
07-10 : Philippines-Bahreïn **1-3**
10-10 : Philippines-Corée du N. **1-3**
09-11 : Philippines-Kirghizistan **1-0**

Bilan
9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 10 buts marqués, 13 buts encaissés.

Qatar
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Qatar-Hongkong **2-0**
29-03 : Chine-Qatar **2-0**
01-09 : Iran-Qatar **2-0**
06-09 : Qatar-Ouzbékistan **0-1**
06-10 : Corée du Sud-Qatar **3-2**
11-10 : Qatar-Syrie **1-0**
15-11 : Chine-Qatar **0-0**

Amicaux
29-05 : Albanie-Qatar **3-1**
29-09 : Qatar-Serbie **3-0**
08-08 : Qatar-Irak **2-1**
18-08 : Jordanie-Qatar **2-3**
25-08 : Qatar-Thaïlande **3-0**
10-11 : Qatar-Russie **2-1**

Bilan
13 matches, 7 victoires, 1 nul, 5 défaites, 19 buts marqués, 15 buts encaissés.

Singapour
Éliminatoires Mondial 2018
29-03 : Afghanistan-Singapour **2-1**

Championnat d'Asie du Sud-Est
19-11 : Philippines-Singapour **0-0**
22-11 : Thaïlande-Singapour **1-0**
25-11 : Singapour-Indonésie **1-2**

Amicaux
24-03 : Singapour-Birmanie **2-1**
03-06 : Birmanie-Singapour **0-1**
06-06 : Vietnam-Singapour **3-0 a.p.**
28-07 : Cambodge-Singapour **2-1**
01-09 : Bahreïn-Singapour **3-1**
07-10 : Singapour-Malaisie **0-0**
11-10 : Hongkong-Singapour **2-0**
09-11 : Syrie-Singapour **2-0**
13-11 : Singapour-Cambodge **1-0**

Bilan
13 matches, 3 victoires, 2 nuls, 8 défaites, 8 buts marqués, 18 buts encaissés.

Sri Lanka
Amicaux
08-01 : Bangladesh-Sri Lanka **4-2**
13-01 : Népal-Sri Lanka **1-0**
09-10 : Cambodge-Sri Lanka **4-0**
03-11 : Sri Lanka-Laos **1-2**
06-11 : Mongolie-Sri Lanka **2-0**
09-11 : Sri Lanka-Macao **1-1**

Bilan
6 matches, 1 nul, 5 défaites, 4 buts marqués, 14 buts encaissés.

Syrie
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Syrie-Cambodge **6-0**
29-03 : Japon-Syrie **5-0**
01-09 : Ouzbékistan-Syrie **1-0**
06-09 : Syrie-Corée du Sud **0-0**
06-10 : Chine-Syrie **0-1**
11-10 : Qatar-Syrie **1-0**
15-11 : Syrie-Iran **0-0**

Amicaux
18-03 : Irak-Syrie **0-1**
31-05 : Vietnam-Syrie **2-0**
03-06 : Thaïlande-Syrie **a.p. 2-2**
(Thaïlande vainqueur 7 t.a.b. à 6)
05-06 : Ém. ar. unis-Syrie **0-1**
27-08 : Tadjikistan-Syrie **0-0**
09-11 : Syrie-Singapour **2-0**

Bilan
13 matches, 5 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 13 buts marqués, 11 buts encaissés.

Tadjikistan
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Australie-Tadjikistan **7-0**
29-03 : Tadjikistan-Kirghizistan **0-1**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
02-06 : Tadjikistan-Bangladesh **5-0**
07-06 : Bangladesh-Tadjikistan **0-1**

Amicaux
27-08 : Tadjikistan-Syrie **0-0**
06-09 : Palestine-Tadjikistan **1-1**
05-10 : Tadjikistan-Palestine **3-3**
09-11 : Tadjikistan-Turkménist. **3-0**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 13 buts marqués, 12 buts encaissés.

Taïwan
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Vietnam-Taïwan **4-1**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
02-06 : Taïwan-Cambodge **2-2**
07-06 : Cambodge-Taïwan **2-0**
08-10 : Timor oriental-Taïwan **1-2**
11-10 : Taïwan-Timor oriental **2-1**

Coupe d'Asie du Sud
30-06 : Taïwan-Îles Mariannes **8-1**
02-07 : Mongolie-Taïwan **0-2**
04-07 : Taïwan-Macao **3-2**
06-11 : Corée du Nord-Taïwan **2-0**
09-11 : Hongkong-Taïwan **4-2**
12-11 : Taïwan-Guam **2-0**

Amical
19-03 : Taïwan-Guam **3-2**

Bilan
12 matches, 6 victoires, 1 nul, 5 défaites, 27 buts marqués, 21 buts encaissés.

Thaïlande
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Irak-Thaïlande **2-2**
01-09 : Arabie s.-Thaïlande **1-0**
06-09 : Thaïlande-Japon **0-2**
06-10 : Ém. ar. unis-Thaïlande **3-1**
11-10 : Irak-Thaïlande **4-0**
15-11 : Thaïlande-Australie **2-2**

Championnat d'Asie du Sud-Est
19-11 : Thaïlande-Indonésie **4-2**
22-11 : Thaïlande-Singapour **1-0**
25-11 : Philippines-Thaïlande **0-1**
17-12 : Thaïlande-Indonésie **2-0**

Amicaux
27-03 : Thaïlande-Corée du S. **0-1**
03-06 : Thaïlande-Syrie **a.p. 2-2**
(Thaïlande vainqueur 7 t.a.b. à 6)
05-06 : Thaïlande-Jordanie **2-0**
25-08 : Qatar-Thaïlande **3-0**

Bilan
14 matches, 5 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 17 buts marqués, 22 buts encaissés.

Timor oriental
Éliminatoires Mondial 2018
29-03 : Palestine-Timor or. **7-0**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
02-06 : Malaisie-Timor oriental **3-0**
06-06 : Timor oriental-Malaisie **0-3**
08-10 : Timor oriental-Taïwan **1-2**
11-10 : Taïwan-Timor oriental **2-1**

Championnat d'Asie du Sud-Est
15-10 : Brunei-Timor oriental **2-1**
18-10 : Timor oriental-Laos **1-2**
21-10 : Cambodge-Timor or. **3-2**

Amicaux
29-05 : Cambodge-Timor or. **2-0**
02-11 : Brunei-Timor oriental **4-0**
05-11 : Timor oriental-Népal **0-0**

Bilan
11 matches, 1 nul, 10 défaites, 6 buts marqués, 30 buts encaissés.

Turkménistan
Éliminatoires Mondial 2018
29-03 : Inde-Turkménistan **1-2**

Amicaux
08-08 : Oman-Turkménistan **1-0**
11-10 : Kirghizistan-Turkménist. **1-0**
09-11 : Tadjikistan-Turkménist. **3-0**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 2 buts marqués, 6 buts encaissés.

Vietnam
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Vietnam-Taïwan **4-1**
29-03 : Irak-Vietnam **1-0**

Championnat d'Asie du Sud-Est
20-11 : Birmanie-Vietnam **1-2**
23-11 : Malaisie-Vietnam **0-1**
26-11 : Vietnam-Cambodge **2-1**

Amicaux
31-05 : Vietnam-Syrie **2-0**
03-06 : Vietnam-Hongkong **a.p. 2-2**
(Vietnam vainqueur 4 t.a.b. à 3)
06-06 : Vietnam-Singapour **a.p. 3-0**
06-10 : Vietnam-Corée du Nord **5-2**
09-10 : Indonésie-Vietnam **2-2**
08-11 : Vietnam-Indonésie **3-2**

Bilan
11 matches, 8 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 26 buts marqués, 12 buts encaissés.

Yémen
Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Bahreïn-Yémen **3-0**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
02-06 : Maldives-Yémen **0-2**
07-06 : Yémen-Maldives **2-0**

Bilan
3 matches, 2 victoires, 1 défaite, 4 buts marqués, 3 buts encaissés.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Nice	43	18	13	4	1	34	13	+21	10	8	2	0	23	7	8	5	2	1	11	6
→	2. Monaco	39	18	12	3	3	54	19	+35	9	7	1	1	32	9	9	5	2	2	22	10
→	3. Paris-SG	36	18	11	3	4	33	15	+18	9	6	3	0	19	3	9	5	0	4	14	12
→	4. Lyon	31	17	10	1	6	32	19	+13	8	5	0	3	15	10	9	5	1	3	17	9
↗	5. Guingamp	29	18	8	5	5	23	17	+6	9	6	2	1	11	5	9	2	3	4	12	12
↗	6. Marseille	27	18	7	6	5	20	18	+2	9	6	3	0	11	1	9	1	3	5	9	17
↘	7. Rennes	27	18	8	3	7	19	22	-3	10	7	2	1	15	6	8	1	1	6	4	16
↘	8. Toulouse	26	18	7	5	6	22	19	+3	9	6	1	2	18	10	9	1	4	4	4	9
↘	9. Saint-Étienne	25	18	6	7	5	18	16	+2	9	4	4	1	10	5	9	2	3	4	8	11
→	10. Bordeaux	24	18	6	6	6	20	26	-6	9	4	2	3	10	12	9	2	4	3	10	14
↗	11. Montpellier	22	18	5	7	6	28	30	-2	9	5	3	1	16	6	9	0	4	5	12	24
↗	12. Bastia	20	18	5	5	8	16	21	-5	9	3	4	2	8	6	9	2	1	6	8	15
↘	13. Lille	20	18	6	2	10	17	24	-7	9	5	0	4	12	12	9	1	2	6	5	12
→	14. Nancy	20	18	5	5	8	15	23	-8	9	4	1	4	11	9	9	1	4	4	4	14
↘	15. Angers	19	18	5	4	9	15	22	-7	9	3	3	3	10	10	9	2	1	6	5	12
↗	16. Caen	18	17	5	3	9	19	30	-11	9	5	2	2	14	14	8	0	1	7	5	16
↘	17. Metz	18	17	5	3	9	16	34	-18	7	2	2	3	10	19	10	3	1	6	6	15
↘	18. Dijon	16	18	3	7	8	24	29	-5	9	3	4	2	16	12	9	0	3	6	8	17
→	19. Nantes	16	17	4	4	9	11	26	-15	8	1	3	4	3	13	9	3	1	5	8	13
→	20. Lorient	15	18	4	3	11	20	33	-13	9	4	1	4	9	14	9	0	2	7	11	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

18e journée

Nice-Dijon	2-1	Toulouse-Nancy	1-1
Monaco-Lyon	1-3	Lorient - Saint-Étienne	2-1
Guingamp - Paris-SG	2-1	Montpellier-Bordeaux	4-0
Marseille-Lille	2-0	Angers-Nantes	0-2
Rennes-Bastia	1-2	Caen-Metz	3-0

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 17 buts.
2. Lacazette (Lyon), 12 buts.
3. Falcao (Monaco), Plea (Nice), 10 buts.
5. Gomis (Marseille), 9 buts.
6. Santini (Caen), Balotelli (Nice), 8 buts.
8. Moukandjo (Lorient), Carrillo (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
12. Diedhiou (Angers), Crivelli (Bastia), Erding (Metz), Lemar (Monaco), Mounié (Montpellier), 6 buts.
17. Diony (Dijon), Thauvin (Marseille), Fabinho, Germain (Monaco), Ninga (Montpellier), Cyprien (Nice), Lucas (Paris-SG), Sio (Rennes), Toivonen (Toulouse), 5 buts.
26. Rolan (Bordeaux), Tavares (Dijon), Briand, Coco, De Pauw, Salibur (Guingamp), Waris (Lorient), Tolisso, Valbuena (Lyon), Boschilia (Monaco), Grosicki (Rennes), 4 buts.
37. Kamano, Laborde, Malcom (Bordeaux), Karamoh, Rodelin (Caen), Lees-Melou, Sammaritano (Dijon), De Préville, Eder, R. Lopes (Lille), Fekir (Lyon), Glik, Mbappé (Monaco), M. Sanson (Montpellier), Aït-Bennasser (Nancy), Sala, Stepinski (Nantes), Belhanda (Nice), Beric, Hamouma (Saint-Étienne), Jullien (Toulouse), 3 buts.

Répartition des buts

29

DU PIED DROIT	18
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	456
SAISON DERNIÈRE	433

Nice-Dijon : 2-1 (1-1)

BUTS : Balotelli (32e s.p., 50e) pour Nice ; Tavares (37e s.p.) pour Dijon.
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 29 229. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Souquet (36e) pour Nice ; Abdelhamid (31e), Rüfli (41e), Gastien (84e) pour Dijon. Expulsion : Varrault (88e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
NICE (4-4-3) : Cardinale (5✶) - Souquet (5✶), Dante (c) (6✶), Le Marchand (6✶), Sarr (5✶) - Seri (6✶) (Koziello, 78e), Cyprien (5✶), Walter (4✶) - Plea (5✶), Balotelli (6✶), Belhanda (4✶). Entr. : Favre.
DIJON (5-3-2) : Reynet (5✶) - Chafik (5✶), Lang (5✶) (Bela, 81e), Varrault (c) (0✶), Abdelhamid (5✶), Rüfli (5✶) - Lees-Melou (5✶) (Sammaritano, 75e ; Rivière, 89e), Abeid (5✶), Gastien (5✶) - Diony (6✶), Tavares (6✶). Entr. : Dall'Oglio.

Monaco-Lyon : 1-3 (0-1)

BUTS : Bakayoko (70e) pour Monaco ; Ghezzal (29e), Valbuena (65e), Lacazette (87e) pour Lyon.
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 13 129. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Sidibé (26e), Bernardo Silva (52e), Fabinho (53e), Glik (56e) pour Monaco ; Yanga-Mbiwa (42e), Valbuena (74e) pour Lyon. Expulsion : Mendy (39e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 16/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (5✶) - Sidibé (5✶) (Mbappé, 77e), Glik (5✶), Jemerson (4✶), Mendy (0✶) - Bernardo Silva (5✶), Fabinho (4✶) (Carrillo, 85e), Bakayoko (6✶), Lemar (8✶) - Falcao (c) (4✶), Germain (4✶) (Dirar, 63e). Entr. : Jardim.
LYON (4-2-3-1) : Lopes (7✶) - Rafael (6✶) (Jallet, 77e), Yanga-Mbiwa (5✶), Diakhaby (5✶), Morel (6✶) - Tolisso (6✶), Tousart (7✶) - Valbuena (8✶), Fekir (4✶) (Rybus, 83e), Ghezzal (6✶) (Cornet, 83e) - Lacazette (c) (5✶). Entr. : Genesio.

Guingamp - Paris-SG : 2-1 (0-0)

BUTS : Salibur (66e), De Pauw (70e) pour Guingamp ; Cavani (80e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 17 DÉCEMBRE. Spectateurs : 18 033. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Johnsson (7✶) - Ikoko (6✶), Kerbrat (8✶), Sorbon (7✶), Marçal (7✶) - Coco (7✶), Deaux (7✶), Diallo (7✶), De Pauw (6✶) (Didot, 79e) - Salibur (7✶), Briand (c) (7✶). Entr. : Kombouaré.
PARIS-SG (4-3-3) : Areola (3✶) - Aurier (3✶), Marquinhos (4✶), Thiago Silva (c) (4✶), Kurzawa (4✶) - Verratti (8✶), Thiago Motta (3✶) (Krychowiak, 46e, 5✶), Matuidi (3✶) - Di Maria (3✶) (Lucas, 62e), Cavani (6✶), Nkunku (4✶) (Augustin, 72e). Entr. : Emery.

Marseille-Lille : 2-0 (0-0)

BUTS : Gomis (56e), Thauvin (61e).
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 34 697. Arbitre : M. Bastien (6✶). Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (5✶) - Sakai (5✶), Fanni (6✶), Rolando (5✶), Hubocan (5✶) - Lopez (6✶) (Diarra, 82e), Vainqueur (6✶), Anguissa (5✶) - Thauvin (8✶) (Cabella, 86e), Gomis (c) (6✶) (Sarr, 75e), Njie (4✶). Entr. : Garcia.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (5✶) - Corchia (6✶), Soumaoro (4✶), Basa (6✶) (Civelli, 74e), Béria (c) (5✶) (Palmieri, 48e) - Amadou (5✶), Sankharé (4✶) - R. Lopes (5✶) (Bissouma, 83e), Benzia (4✶), Sliti (6✶) - Eder (5✶). Entr. : Collot.

Rennes-Bastia : 1-2 (0-0)

BUTS : Sio (71e) pour Rennes ; Crivelli (59e), Danic (63e) pour Bastia.
SAMEDI 17 DÉCEMBRE. Spectateurs : 22 637. Arbitre : M. Turpin (5✶). Avertissement : Gelson Fernandes (45e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
RENNES (4-4-2) : Costil (5✶) - Danzé (c) (6✶), Gnagnon (6✶), Bensebaini (5✶) (Mexer, 73e), Baal (5✶) - Hunou (5✶) (Grosicki, 56e), Gelson Fernandes (4✶) (Saïd, 77e), André (5✶), Ntep (6✶) - Gourcuff (6✶), Sio (6✶). Entr. : Gourcuff.
BASTIA (4-1-3-2) : Leca (6✶) - Cioni (5✶), Peybernes (6✶), Marange (6✶), Keita (5✶) - Mostefa (7✶) - Cahuzac (c) (non noté) (Coulibaly, 18e, 6✶), Diallo (5✶) (Djiku, 84e), Danic (7✶) - Bifouma (4✶) (Saint-Maximin, 46e, 5✶), Crivelli (7✶). Entr. : Ciccolini.

Toulouse-Nancy : 1-1 (0-1)

BUTS : Jullien (85e) pour Toulouse ; Aït-Bennasser (33e) pour Nancy.
SAMEDI 17 DÉCEMBRE. Spectateurs : 15 061. Arbitre : M. Varela (7✶). Avertissements : Toivonen (73e) pour Toulouse ; Guidileye (12e), Cuffaut (53e), Muratori (77e) pour Nancy. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (7✶) - Yago (5✶), Diop (6✶), Jullien (7✶), Sylla (6✶) - Doumbia (4✶) (Akpa Akpro, 50e), Somalia (5✶) - Michelin (5✶) (Édouard, 57e), Toivonen (4✶), Durmaz (4✶) (Pi, 67e) - Braithwaite (c) (5✶). Entr. : Dupraz.
NANCY (4-3-3) : Tchernik (7✶) - Cuffaut (6✶), Diagne (6✶), Lenglet (c) (5✶), Muratori (6✶) - Pedretti (7✶) (Marchetti, 71e), Guidileye (6✶), Aït-Bennasser (7✶) - Dia (6✶) (Robic, 60e), Dalé (6✶), Puyo (7✶). Entr. : Correa.

Lorient - Saint-Étienne : 2-1 (1-0)

BUTS : Philippoteaux (39e), Cabot (90e) pour Lorient ; Pajot (90e + 1) pour Saint-Étienne.
SAMEDI 17 DÉCEMBRE. Spectateurs : 11 581. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Philippoteaux (16e), Lautoa (67e), Le Goff (73e), Ciani (76e) pour Lorient ; M'Bengue (47e), Pierre-Gabriel (79e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Moulin (10e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-1-4-1) : Delecroix (4✶) - Koffi (6✶), Bellugou (5✶), Ciani (c) (6✶), Le Goff (6✶) - Lautoa (5✶) - Marveaux (6✶), Mesloub (5✶), Cafu (4✶) (Guendouzi, 77e), Philippoteaux (6✶) (Cabot, 84e) - Moukandjo (5✶) (Jeannot, 85e). Entr. : Casoni.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Moulin (0✶) - Pierre-Gabriel (3✶), Théophile-Catherine (5✶), Lacroix (5✶), M'Bengue (4✶) - Veretout (6✶), Selnaes (4✶), Dabo (4✶) (Pajot, 68e) - Tannane (5✶) (Monnet-Paquet, 68e), Beric (non noté) (Maisonnial, 13e, 6✶), Hamouma (c) (6✶). Entr. : Galtier.

Montpellier-Bordeaux : 4-0 (2-0)

BUTS : Lasne (13e), Sessègnon (20e), Mounié (84e), Sylla (90e + 2).
SAMEDI 17 DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 841. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Deplagne (56e), Sessègnon (66e) pour Montpellier ; Lewczuk (19e), Sertic (66e) pour Bordeaux. Expulsion : Ménez (38e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (6✶) - Deplagne (5✶), Saint-Ruf (5✶), Hilton (c) (5✶) (Rémy, 89e), Congré (6✶) - M. Sanson (6✶), Skhiri (6✶) (Marveaux, 82e) - Camara (4✶) (Sylla, 87e), Sessegnon (7✶), Lasne (8✶) - Mounié (7✶). Entr. : Hantz.
BORDEAUX (4-3-3) : Prior (4✶) - Gajic (4✶), Lewczuk (3✶), Pallois (3✶), Contento (5✶) - Vada (4✶) (Rolan, 61e), Plasil (c) (6✶), Sertic (5✶) (Arambarri, 72e) - Malcom (5✶) (Kamano, 62e), Laborde (4✶), Ménez (0✶). Entr. : Gourvennec.

Angers-Nantes : 0-2 (0-1)

BUTS : Gillet (19e), Harit (48e).
VENDREDI 16 DÉCEMBRE. Spectateurs : 12 859. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : N'Doye (29e) pour Angers ; Vizcarrondo (24e), Iloki (55e), Stepinski (62e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 13/20.
ANGERS (4-3-3) : Petric (5✶) - Manceau (5✶), Traoré (5✶), Thomas (5✶), Andreu (non noté) (P. Martinez, 18e, 4✶) - N'Doye (c) (5✶), Saihi (5✶) (Pépé, 51e), Santamaria (5✶) - Capelle (5✶), Diedhiou (4✶), Toko Ekambi (4✶) (Sunu, 63e). Entr. : Moulin.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (6✶) - Dubois (6✶), Vizcarrondo (5✶), Diego Carlos (6✶), Lima (6✶) - Iloki (6✶), Djidji (7✶) (Rongier, 78e), Gillet (7✶), Harit (7✶) (Moimbé, 81e) - Sala (7✶), Stepinski (6✶) (Bammou, 87e). Entr. : Conceiçao.

Caen-Metz : 3-0 (1-0)

BUTS : Karamoh (20e), Santini (61e), Sané (90e + 3).
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 16 849. Arbitre : M. Letexier (7✶). Avertissements : Santini (53e), Karamoh (83e) pour Caen ; Mandjeck (48e), Rivierez (53e), Milan (89e) pour Metz. Expulsion : Bisevac (57e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
CAEN (5-4-1) : Dreyer (6✶) - Guilbert (6✶), Da Silva (6✶), Yahia (5✶), Adéoti (5✶), Bessat (6✶) (Makengo, 76e) - Karamoh (7✶), Féret (c) (6✶), Delaplace (5✶) (Malbranque, 84e), Rodelin (6✶) - Santini (7✶) (Sané, 72e). Entr. : Garande.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (5✶) - Rivierez (4✶), Bisevac (0✶), Falette (6✶), Balliu (4✶) - Mandjeck (3✶) (Mollet, 55e), Doukouré (c) (5✶) - Hein (5✶) (Milan, 62e), Cohade (6✶), Sarr (6✶) - Diallo (3✶) (Vion, 74e). Entr. : Hinschberger.

Affluences

TOTAL 18e j. : 183 916.
MOYENNE 2016-17 : 20 292.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Rendez-vous

19e journée

MERCREDI 21 DÉCEMBRE, 20 H 50
Bordeaux-Nice
Monaco-Caen
Paris-SG - Lorient
Lyon-Angers
Lille-Rennes
Metz-Guingamp
Dijon-Toulouse
Saint-Étienne - Nancy
Bastia-Marseille
Nantes-Montpellier

20e journée

VENDR. 13 JANV. 2017, 20 HEURES
Lille - Saint-Étienne

SAMEDI 14 JANVIER, 17 HEURES
Rennes - Paris-SG
20 HEURES Lorient-Guingamp
Toulouse-Nantes
Angers-Bordeaux
Montpellier-Dijon
Nancy-Bastia
DIMANCHE 15 JANV., 15 HEURES
Nice-Metz
17 HEURES Caen-Lyon
21 HEURES Marseille-Monaco

Match en retard, 17e j

MERCREDI 18 JANVIER, 20 HEURES
Nantes-Caen

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Brest**	**35**	19	10	5	4	26	21	+5	10	6	1	3	15	13	9	4	4	1	11	8
↗	2. **Lens**	**32**	19	8	8	3	25	18	+7	9	4	4	1	14	9	10	4	4	2	11	9
↗	3. **Strasbourg**	**32**	19	9	5	5	25	19	+6	10	6	2	2	16	9	9	3	3	3	9	10
↘	4. **Troyes**	**32**	18	9	5	4	24	18	+6	10	6	3	1	13	7	8	3	2	3	11	11
→	5. **Sochaux**	**32**	19	8	8	3	20	14	+6	10	4	5	1	11	7	9	4	3	2	9	7
↘	6. **Reims**	**30**	18	8	6	4	21	17	+4	8	7	0	1	12	4	10	1	6	3	9	13
→	7. **Amiens**	**29**	19	7	8	4	23	15	+8	9	3	4	2	9	4	10	4	4	2	14	11
→	8. **Le Havre**	**27**	19	7	6	6	19	17	+2	9	3	3	3	9	10	10	4	3	3	10	7
↗	9. **Nîmes**	**25**	19	6	7	6	27	24	+3	9	1	5	3	9	10	10	5	2	3	18	14
↗	10. **Clermont**	**25**	19	6	7	6	20	18	+2	10	4	4	2	12	8	9	2	3	4	8	10
↘	11. **Niort**	**25**	19	6	7	6	22	25	-3	9	3	4	2	9	10	10	3	3	4	13	15
↘	12. **Valenciennes**	**24**	19	5	9	5	28	26	+2	9	3	4	2	14	10	10	2	5	3	14	16
↘	13. **GFC Ajaccio**	**24**	19	6	6	7	19	18	+1	9	3	4	2	11	8	10	3	2	5	8	10
→	14. **Bourg-en-Bresse**	**22**	19	4	10	5	22	23	-1	10	3	5	2	14	13	9	1	5	3	8	10
→	15. **AC Ajaccio**	**21**	19	5	6	8	20	25	-5	10	5	2	3	15	11	9	0	4	5	5	14
→	16. **Red Star**	**19**	19	4	7	8	16	25	-9	10	3	4	3	11	12	9	1	3	5	5	13
↗	17. **Tours**	**18**	19	4	6	9	22	30	-8	10	2	3	5	10	16	9	2	3	4	12	14
↘	18. **Laval**	**16**	19	3	7	9	14	20	-6	9	1	4	4	8	11	10	2	3	5	6	9
→	19. **Auxerre**	**16**	19	3	7	9	14	23	-9	9	2	3	4	7	10	10	1	4	5	7	13
↘	20. **Orléans**	**15**	19	3	6	10	15	26	-11	10	3	4	3	11	10	9	0	2	7	4	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Reims-Troyes, joué le lundi 19 décembre. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

19e journée

Brest - Bourg-en-Bresse	**0-0**	Laval-Amiens
Lens-GFC Ajaccio	**2-1**	Le Havre-Tours
Strasbourg-Niort	**3-0**	AC Ajaccio-Nîmes
Reims-Troyes	**lundi**	Clermont-Orléans
Sochaux-Red Star	**2-0**	Auxerre-Valenciennes

Laval-Amiens	**2-2**
Le Havre-Tours	**0-2**
AC Ajaccio-Nîmes	**1-2**
Clermont-Orléans	**3-0**
Auxerre-Valenciennes	**1-1**

Rendez-vous

20e journée

VENDR. 13 JANV. 2017, 20 HEURES
Orléans-Brest
Troyes-AC Ajaccio
Bourg-en-Bresse - Reims
Tours-Lens
Nîmes-Le Havre
Red Star-Clermont
Niort-Laval
GFC Ajaccio-Auxerre

SAMEDI 14 JANVIER, 15 HEURES
Amiens-Strasbourg

LUNDI 16 JANVIER, 20 H 45
Valenciennes-Sochaux

21e journée*

VENDREDI 20 JANV., 20 HEURES
Brest-Red Star
Strasbourg-Tours
Laval-Troyes
Sochaux-Clermont
Reims-Valenciennes
Niort-Amiens
Lens-Nîmes
Le Havre-GFC Ajaccio
Auxerre - Bourg-en-Bresse
AC Ajaccio-Orléans

**Les matches décalés ne sont pas encore fixés.*

Brest-Bourg-en-Bresse : 0-0

VENDREDI 16 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 968. Arbitre : M. Lavis (7✶). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
BREST (4-1-4-1) : Hartock (6✶) - Belaud (5✶), Diallo (7✶), Castan (6✶), Nganioni (5✶) (Labidi, 59e) - Coeff (6✶) - Faussurier (5✶), Battocchio (5✶), Grougi (6✶), Pelé (3✶) (Joseph-Monrose, 68e) - Maupay (4✶). Entr. : Furlan.
BOURG-EN-BRESSE (4-1-4-1) : Fabri (6✶) - Faivre (5✶) (Dikamona, 86e), Ponroy (6✶), Abdoulaye (6✶), N'Simba (5✶) - Nirlo (6✶) - Del Castillo (5✶), Berthomier (6✶), Hoggas (5✶), Bègue (5✶) (Digbeu, 71e) - Boussaha (5✶) (Heinry, 65e). Entr. : Della Maggiore.

Lens-GFC Ajaccio : 2-1 (1-1)

BUTS : Mombris (13e c.s.c.), Fortuné (77e) pour Lens ; Court (27e) pour le GFC Ajaccio.
SAMEDI 17 DÉCEMBRE. Spectateurs : 26 430. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Bostock (26e) pour Lens ; Youga (25e), Court (80e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
LENS (4-4-2) : Douchez (c) (5✶) - Lala (5✶), Duverne (6✶), Cvetinovic (5✶), Hafez (5✶) - Gérard (5✶) (Autret, 64e), Bostock (5✶), Bourigeaud (5✶), Zoubir (6✶) (Guira, 86e) - Fortuné (6✶), Lopez (6✶). Entr. : Casanova.
GFC AJACCIO (4-5-1) : Elana (5✶) - Clerc (5✶), Bréchet (5✶), Hountondji (5✶), Mombris (5✶) - Poggi (c) (5✶) (Mulumba, 68e), Youga (5✶) (Tshibumbu, 80e), Le Moigne (5✶), M'Changama (5✶) (Cissé, 85e), Court (6✶) - Maah (5✶). Entr. : Vannuchi.

Strasbourg-Niort : 3-0 (0-0)

BUTS : Grimm (70e), Boutaïb (77e s.p., 89e).
VENDREDI 16 DÉCEMBRE. Spectateurs : 13 630. Arbitre : M. Rouinsard (4✶). Avertissements : Grimm (90e) pour Strasbourg ; Agouazi (45e), Dembélé (90e), Kiki (90e + 4) pour Niort. Expulsions : Sans (75e), Roye (90e + 3) pour Niort. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (5✶) - Marester (6✶), Seka (6✶), Salmier (7✶), N'Dour (7✶) - Nogueira (4✶) (N'Doye, 79e), Grimm (7✶), Liénard (7✶) - Guillaume (6✶) (Blayac, 69e), Boutaïb (7✶), Bahoken (5✶) (Gragnic, 87e). Entr. : Laurey.
NIORT (4-1-4-1) : Allagbé (5✶) - Lahaye (5✶), Choplin (6✶), Sans (0✶), Kiki (6✶) - Agouazi (6✶) - Grange (6✶) (Dabasse, 81e), Dembélé (7✶), Roye (0✶), Grich (3✶) (Djigla, 63e) - Dona Ndoh (5✶). Entr. : Renaud.

Sochaux-Red Star : 2-0 (1-0)

BUTS : Mexique (21e c.s.c.), Sao (49e).
VENDREDI 16 DÉCEMBRE. Spectateurs : 8 398. Arbitre : M. Abed (5✶). Avertissements : Andriatsima (71e), Ilaimaharitra (82e) pour Sochaux ; Sané (42e), Ngamukol (53e) pour le Red Star. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-3-3) : Prevot (5✶) - Alphonse (5✶), Teikeu (6✶), Onguéné (6✶), Gibaud (5✶) - Tardieu (6✶), Ilaimaharitra (6✶), Ramaré (5✶) (Fuchs, 75e) - Honorat (5✶) (Robinet, 61e), Andriatsima (4✶), Sao (7✶) (Bérenguer, 88e). Entr. : Cartier.
RED STAR (5-3-2) : Lembet (4✶) - Cros (4✶), Palun (5✶), Hergault (5✶), Mendy (4✶), Castelletto (5✶) - Mexique (4✶) (Makhedjouf, 81e), Ngamukol (5✶), Bouazza (5✶) (Keita, 69e) - Mhirsi (4✶) (Chavalerin, 61e), Sané (4✶). Entr. : Pires.

Laval-Amiens : 2-2 (0-1)

BUTS : Saint-Louis (66e), N'Diaye (79e) pour Laval ; El-Hajjam (24e), Tinhan (81e) pour Amiens.
VENDREDI 16 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 106. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Zeoula (26e) pour Laval ; Soumah (37e), El-Hajjam (48e), Adenon (73e) pour Amiens. Expulsion : Alla (90e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-3-1-2) : Cappone (5✶) - Perrot (4✶), Appindangoyé (5✶), Afougou (4✶), Quintin (4✶) - Alla (0✶), Coutadeur (5✶), Malonga (4✶) (Nsikulu, 67e) - Zeoula (3✶) (Bayard, 61e) - Saint-Louis (5✶) (Moyo, 90e + 2), N'Diaye (6✶). Entr. : Simone.
AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (5✶) - El-Hajjam (7✶), Adenon (3✶), Lefort (5✶), Dibassy (5✶) - Ndombele (6✶), Monconduit (5✶) - Soumah (4✶), Charrier (6✶) (Eickmayer, 87e), Bourgaud (5✶) (Calvé, 90e + 3) - Kamara (6✶) (Tinhan, 72e). Entr. : Pelissier.

Le Havre-Tours : 0-2 (0-2)

BUTS : Maouche (3e), Bouanga (30e).
VENDREDI 16 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 413. Arbitre : M. Delpech (7✶). Avertissements : Gimbert (74e), Bain (78e), Farnolle (90e) pour Le Havre ; Cillard (12e) pour Tours. Expulsion : Fortes (90e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 9/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (5✶) - Bese (6✶), Fortes (0✶), Cambon (5✶), Mendy (6✶) - Bain (3✶), Fontaine (4✶) - Ferhat (3✶), Salles-Lamonge (3✶) (Julan, 60e), Gamboa (3✶) (Bonnet, 46e, 4✶) - Gimbert (4✶). Entr. : Tanchot.
TOURS (4-2-3-1) : B. Kamara (5✶) - Gradit (6✶), Filippi (6✶), Cillard (6✶), I. Cissé (6✶) - O. Cissé (6✶), Belkebla (5✶) - Bouanga (6✶), Maouche (6✶) (Louvion, 80e), Malfleury (5✶) (Clémence, 62e) - Diarra (5✶) (Maoulida, 71e). Entr. : Mercadal.

Passeurs

1. Seri (Nice), 8 passes.
2. Diony (Dijon), Di Maria (Paris-SG), M. Sanson (Montpellier), Ntep (Rennes), 5 passes.
6. Briand, Deaux, Marçal (Guingamp), Lemar, Mbappé, Bernardo Silva (Monaco), 4 passes.
12. Toko Ekambi (Angers), Plasil, Sabaly (Bordeaux), Féret, Rodelin (Caen), Eder (Lille), Marveaux (Lorient), Valbuena (Lyon), Lopez, Thauvin (Marseille), Belhanda, R. Pereira (Nice), Aurier, Maxwell (Paris-SG), Baal, Grosicki (Rennes), Braithwaite, Trejo (Toulouse), 3 passes.

Attaques

1. Monaco, 54 buts.
2. Nice, 34 buts.
3. Paris-SG, 33 buts.
4. Lyon, 32 buts.
5. Montpellier, 28 buts.
6. Dijon, 24 buts.
7. Guingamp, 23 buts.
8. Toulouse, 22 buts.
9. Bordeaux, Lorient et Marseille, 20 buts.
12. Caen et Rennes, 19 buts.
14. Saint-Étienne, 18 buts.
15. Lille, 17 buts.
16. Bastia et Metz, 16 buts.
18. Angers et Nancy, 15 buts.
20. Nantes, 11 buts.

Défenses

1. Nice, 13 buts.
2. Paris-SG, 15 buts.
3. Saint-Étienne, 16 buts.
4. Guingamp, 17 buts.
5. Marseille, 18 buts.
6. Lyon, Monaco et Toulouse, 19 buts.
9. Bastia, 21 buts.
10. Angers et Rennes, 22 buts.
12. Nancy, 23 buts.
13. Lille, 24 buts.
14. Bordeaux et Nantes, 26 buts.
16. Dijon, 29 buts.
17. Caen et Montpellier, 30 buts.
19. Lorient, 33 buts.
20. Metz, 34 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Danic** (Bastia), **Ménez** et **Ounas** (Bordeaux), **Varrault** (Dijon), **Bisevac** (Metz), **Mendy** (Monaco), **Marchetti** (Nancy), **Thomasson** (Nantes), **Moulin** (Saint-Étienne).

Étoiles

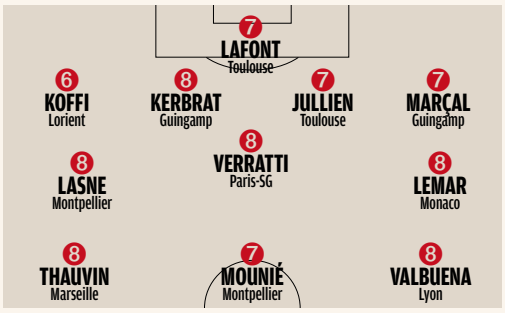
Joueurs de champ

1. Lemar (Monaco), 6,42✶.
2. Durmaz (Toulouse), 6,23✶.
3. Verratti (Paris-SG), 6,09✶.
4. B. Silva (Monaco), 6,06✶.
5. Diony (Dijon), Trejo (Toulouse), 6✶.
7. Seri (Nice), 5,94✶.
8. Gourcuff (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), 5,92✶.
10. Kerbrat (Guingamp), Cyprien (Nice), 5,88✶.
12. Dante (Nice), 5,87✶.
13. Abeid (Dijon), Belhanda (Nice), 5,85✶.
15. Saint-Maximin (Bastia), 5,82✶.
16. Boudebouz (Montpellier), 5,81✶.
17. Braithwaite (Toulouse), 5,8✶.
18. Sorbon (Guingamp), 5,78✶.
19. Salibur (Guingamp), Congré (Montpellier), R. Pereira (Nice), 5,73✶.
22. Mangani (Angers), Cavani (Paris-SG), Veretout (Saint-Étienne), 5,71✶.
25. Briand (Guingamp), 5,69✶.
26. Kimpembe (Paris-SG), Yago (Toulouse), 5,67✶.
28. Glik (Monaco), 5,65✶.
29. D. Sidibé (Monaco), Aït-Bennasser (Nancy), 5,64✶.
31. M. Sanson (Montpellier), 5,61✶.
32. Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,6✶.
33. Deaux (Guingamp), Thauvin (Marseille), 5,59✶.
35. Bodiger (Toulouse), 5,58✶.

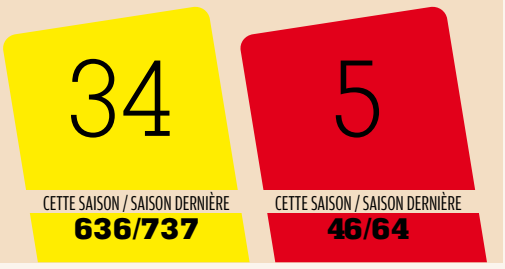
Gardiens

1. Ruffier (Saint-Étienne), 6,24✶.
2. Lafont (Toulouse), 6✶.
3. Reynet (Dijon), 5,89✶.
4. Cardinale (Nice), 5,72✶.
5. Johnsson (Guingamp), Lopes (Lyon), 5,65✶.
7. Ndy Assembe (Nancy), 5,53✶.
8. Costil (Rennes), 5,5✶.
9. Didillon (Metz), Subasic (Monaco), 5,41✶.
11. Michel (Angers), 5,38✶.
12. Vercoutre (Caen), 5,36✶.
13. Lecomte (Lorient), 5,33✶.
14. Prior (Bordeaux), 5,2✶.
15. Leca (Bastia), 5,19✶.
16. Pelé (Marseille), 5,17✶.
17. Riou (Nantes), 5,06✶.
18. Areola (Paris-SG), 5✶.
19. Enyeama (Lille), 4,83✶.
20. Jourdren (Montpellier), 4,8✶.

Équipe type



Cartons



Buteurs

1. Alioui (Nîmes), Niane (Troyes), 11 buts.
3. Maupay (Brest), Boutaïb (Strasbourg), 10 buts.
5. Dona Ndoh (Niort), Andriatsima (Sochaux), Da Costa (Valenciennes), 9 buts.
8. Tinhan (Amiens), Dugimont (Clermont), Duhamel (Le Havre), 8 buts.
11. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Fortuné (Lens), Kouakou (Nîmes), Bouanga (Tours), 6 buts.
15. Courtet (Auxerre), Thiam (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Bostock, C. Lopez (Lens), 5 buts.
21. Cavalli, Maazou, Nouri (AC Ajaccio), Kamara (Amiens), Joseph-Monrose (Brest), Maah (GFC Ajaccio), N'Diaye (Laval), Gimbert (Le Havre), Nivet (Troyes), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
31. Touzghar (Auxerre), Berthomier, Del Castillo, Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Lopy (Clermont), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Fontaine (Le Havre), Rocheteau, Roye (Niort), Ripart (Nîmes), Ahoulou, Ayari (Orléans), Bouazza, Sané (Red Star), Charbonnier, Jeanvier (Reims), Sao (Sochaux), Bahoken, Grimm (Strasbourg), Diarra, Filippi, Maouche (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. Grange (Niort), Alioui (Nîmes), Diego (Reims), 5 passes.
4. Pelé (Brest), Bostock, Zoubir (Lens), Mhirsi (Red Star), Bouanga (Tours), 4 passes.
9. Nouri (AC Ajaccio), Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Jobello (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Barreto (Orléans), Bouazza (Red Star), Alphonse, Bérenguer (Sochaux), Nogueira (Strasbourg), Darbion (Troyes), Ciss, Faustin (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Valenciennes, 28 buts.
2. Nîmes, 27 buts.
3. Brest, 26 buts.
4. Lens et Strasbourg, 25 buts.
6. Troyes, 24 buts.
7. Amiens, 23 buts.
8. Bourg-en-Bresse, Niort et Tours, 22 buts.
11. Reims, 21 buts.
12. AC Ajaccio, Clermont et Sochaux, 20 buts.
15. GFC Ajaccio et Le Havre, 19 buts.
17. Red Star, 16 buts.
18. Orléans, 15 buts.
19. Auxerre et Laval, 14 buts.

Défenses

1. Sochaux, 14 buts.
2. Amiens, 15 buts.
3. Le Havre et Reims, 17 buts.
5. Clermont, GFC Ajaccio, Lens et Troyes, 18 buts.
9. Strasbourg, 19 buts.
10. Laval, 20 buts.
11. Brest, 21 buts.
12. Auxerre et Bourg-en-Bresse, 23 buts.
14. Nîmes, 24 buts.
15. AC Ajaccio, Niort et Red Star, 25 buts.
18. Orléans et Valenciennes, 26 buts.
20. Tours, 30 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Castan** (Brest), **Espinosa** (Clermont), **Alla** (Laval), **Fortes** (Le Havre), **Hafez** (Lens), **Roye** et **Sans** (Niort), **Keita** (Red Star), **Nogueira** (Strasbourg), **O. Cissé** (Tours).

Ligue 2

AC Ajaccio-Nîmes: 1-2 (0-1)

BUTS: Abergel (68e) pour l'AC Ajaccio ; Alioui (27e), Savanier (87e s.p.) pour Nîmes.

VENDREDI 16 DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 453. Arbitre : M. Brisard (5✶). Avertissements : Abergel (23e), Sainati (36e) pour l'AC Ajaccio ; Azouni (30e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Goda (6✶) - Abdallah (4✶), Sainati (4✶), Cissé (4✶), Fall (3✶) (Vincent, 59e) - Abergel (6✶), Boe Kane (5✶) - Vidémont (4✶) (Gakpa, 59e), Cavalli (5✶), Nouri (6✶) - Maazou (5✶). Entr. : Pantaloni.

NÎMES (4-3-3) : Marillat (5✶) - Alakouch (5✶), Briançon (4✶), Harek (5✶), Diabaté (5✶) - Valls (6✶) (Fabre, 90e), Azouni (5✶), Savanier (5✶) - Thioub (5✶), Alioui (6✶), Cissokho (4✶) (Aït-Fana, 62e). Entr. : Blaquart.

Clermont-Orléans: 3-0 (0-0)

BUTS: Thiam (67e), Dugimont (86e, 90e + 2) pour Clermont.

VENDREDI 16 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 722. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Espinosa (28e), Centonze (81e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

CLERMONT (4-1-4-1) : Caillard (6✶) - Agounon (non noté) (Centonze, 17e, 5✶), Avinel (5✶), Fontaine (6✶), Rivieyran (5✶) - Espinosa (5✶) (Ekobo, 89e) - Dugimont (8✶), Genest (5✶) (Laporte, 78e), Pereira Lage (6✶), Jobello (6✶) - Thiam (7✶). Entr. : Diacre.

ORLÉANS (4-2-3-1) : Sissoko (5✶) - Youssouf (4✶), Chemin (4✶), Sami (4✶), Seidou (3✶) - Aholou (4✶), Bouby (4✶) - Delclos (4✶) (Ayari, 77e), Ziani (5✶) (Belkalem, 87e), Barreto (5✶) (Nabab, 60e) - Armand (6✶). Entr. : Frapolli.

Auxerre-Valenciennes: 1-1 (0-0)

BUTS: Fumu Tamuzo (50e) pour Auxerre ; Niakhaté (57e) pour Valenciennes.

VENDREDI 16 DÉCEMBRE. Spectateurs : 5 297. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissement : Tacalfred (53e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

AUXERRE (4-3-1-2) : Boucher (5✶) - Diallo (4✶), Tacalfred (5✶), Sparagna (5✶), Boto (5✶) - Mathis (6✶), Sissako (5✶), Goujon (5✶) - Fumu Tamuzo (6✶) - Montiel (4✶) (Ayé, 66e), Courtet (6✶). Entr. : Daury.

VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Néry (5✶), Aloé (5✶) (Ntim, 74e), Kantari (5✶), Niakhaté (6✶) (Diarra, 64e) - Nestor (5✶), Enza Yamissi (5✶) - Ndao (5✶) (Ambri, 79e), Roudet (6✶), Ciss (5✶) - Da Costa (5✶). Entr. : Hadzibegic.

Étoiles

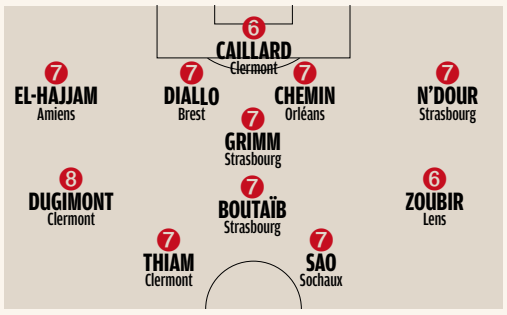
Joueurs de champ

1. Gues. Fofana (Amiens), 6,2 ✶.
2. El-Hajjam (Amiens), Salmier (Strasbourg), 6,11 ✶.
4. Tinhan (Amiens), 6,08 ✶.
5. Adenon (Amiens), 5,94 ✶.
6. Mendy (Le Havre), Sao (Sochaux), Grimm (Strasbourg), 5,89 ✶.
9. Darbion, Nivet (Troyes), 5,88 ✶.
11. Diallo (Brest), 5,86 ✶.
12. Bostock (Lens), Alioui (Nîmes), 5,84 ✶.
14. Niane (Troyes), 5,82 ✶.
15. Abergel (AC Ajaccio), Gonçalves (Strasbourg), 5,78 ✶.
17. Nouri (AC Ajaccio), Giraudon (Troyes), 5,75 ✶.
19. Grougi (Brest), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Ziani (Orléans), 5,73 ✶.
22. Monconduit (Amiens), Gimbert (Le Havre), Tardieu (Sochaux), 5,71 ✶.
25. Bourgaud, Soumah (Amiens), Agouazi (Niort), Roudet (Valenciennes), 5,69 ✶.
29. Dibassy (Amiens), Court (GFC Ajaccio), Zoubir (Lens), Traoré (Reims), Boutaïb (Strasbourg), Hérelle (Troyes), 5,67 ✶.
35. Choplin (Niort), Barreto (Orléans), 5,65 ✶.
37. Tacalfred (Auxerre), Appindangoyé (Laval), 5,64 ✶.
39. Bouanga (Tours), 5,63 ✶.
40. Bérenguer (Sochaux), 5,62 ✶.
41. Bourigeaud (Lens), Belkalem (Orléans), Makhedjouf (Red Star), 5,56 ✶.
44. Charrier (Amiens), Nestor (Valenciennes), 5,53 ✶.
46. Cavalli (AC Ajaccio), Del Castillo (Bourg-en-Bresse), Lopez (Lens), Grange (Niort), Azamoum (Troyes), 5,5 ✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,26 ✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,07 ✶.
3. Farnolle (Le Havre), 6 ✶.
4. Allagbé (Niort), 5,95 ✶.
5. Cros (Red Star), 5,76 ✶.
6. Gallon (Nîmes), 5,69 ✶.
7. Boucher (Auxerre), 5,63 ✶.
8. Goda (AC Ajaccio), 5,56 ✶.
9. Hautbois (Laval), 5,55 ✶.
10. Caillard (Clermont), Sissoko (Orléans), 5,5 ✶.
12. Mandanda (AC Ajaccio), Jeannin (Clermont), Samassa (Troyes), 5,44 ✶.
15. Elana (GFC Ajaccio), Perquis (Valenciennes), 5,37 ✶.
17. Prevot (Sochaux), 5,33 ✶.
18. Hartock (Brest), Douchez (Lens), Oukidja (Strasbourg), 5,32 ✶.
21. Carrasso (Reims), 5,06 ✶.

Équipe type



Coupe de la Ligue

8es de finale

13 DÉCEMBRE

Nantes-Montpellier	3-1
Sochaux (L2)-Marseille	1-1
(Sochaux qualifié 4 t.a.b. à 3)	

14 DÉCEMBRE

Bordeaux-Nice	3-2
Saint-Étienne - **Nancy**	0-1
Metz-Toulouse	1-1
(Metz qualifié 11 t.a.b. à 10)	
Monaco-Rennes	7-0
Lyon-**Guingamp**	2-2
(Guingamp qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Paris-SG - Lille	3-1

● **NANTES-Montpellier : 3-1 (2-1).** Buts : Sala (18e, 43e), Stepinski (62e) pour Nantes ; Bérigaud (36e) pour Montpellier. Expulsion : Ab. Touré (85e) pour Nantes.

● **SOCHAUX-Marseille : 1-1 (1-1). Sochaux qualifié 4 t.a.b. à 3.** Buts : Sao (36e) pour Sochaux ; Sarr (22e) pour Marseille. Tirs au but réussis : Robinet, Ilaimaharitra, Sao, Karanovic pour Sochaux ; Thauvin, M. Lopez, Sarr pour Marseille. Tirs au but manqués : Tardieu pour Sochaux ; Doria, Leya Iseka pour Marseille.

● **BORDEAUX-Nice : 3-2 (2-1).** Buts : Plasil (15e), Laborde (22e, 55e) pour Bordeaux ; Plea (42e), Balotelli (83e s.p.) pour Nice.

● **Saint-Étienne - NANCY : 0-1 (0-1).** But : Dalé (18e s.p.).

● **METZ-Toulouse : 1-1 (1-1). (Metz qualifié 11 t.a.b. à 10).** Buts : Mollet (11e) pour Metz ; Braithwaite (28e s.p.) pour Toulouse. Tirs au but réussis : Milan, Philipps, Falette, Balliu, Cohade, N'Guette, Mandjeck, H. Diallo, Signorino, Is. Sarr, Oberhauser pour Metz ; Toivonen, Sirieix, Is. Sylla, Bodiger, Braithwaite, Somalia, Jullien, Michelin, Yago, Ninkov pour Toulouse. Tir au but manqué : Goicoechea pour Toulouse.

● **MONACO-Rennes : 7-0 (3-0).** Buts : Mbappé (11e, 20e, 62e), Boschilia (35e, 77e), C. Jean (82e), Cavaré (85e c.s.c.).

● **Lyon-GUINGAMP : 2-2 (1-1). Guingamp qualifié 4 t.a.b à 3.** Buts : Valbuena (43e), Lacazette (75e) pour Lyon ; Blas (20e), De Pauw (70e) pour Guingamp. Tirs au but réussis : Mammana, Jallet, Lacazette pour Lyon ; Giresse, Angoua, F. Diabaté, Kerbrat pour Metz. Tirs au but manqués : Fekir, Valbuena pour Lyon ; De Pauw pour Metz. Expulsion : Blas (86e) pour Guingamp.

● **PARIS-SG - Lille : 3-1 (1-0).** Buts : Lucas (43e s.p., 57e), Jesé (69e) pour le Paris-SG ; Basa (89e) pour Lille.

Rendez-vous

Quarts de finale

MARDI 10 JANVIER 2017, 18 H 30
Nantes-Nancy
21 HEURES Sochaux-Monaco
MERCREDI 11 JANVIER, 18 H 45
Bordeaux-Guingamp
21 H 5 Paris-SG - Metz

Demi-finales

MARDI 24 ET MERCR. 25 JANVIER

Finale

SAMEDI 1er AVRIL, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Boulogne**	**28**	16	8	4	4	28	15	+13
2. **Concarneau**	**28**	16	8	4	4	24	17	+7
3. **Chambly**	**25**	16	6	7	3	14	11	+3
4. **Dunkerque**	**25**	16	7	4	5	21	12	+9
5. **CA Bastia**	**25**	16	7	4	5	24	21	+3
6. **Quevilly-Rouen**	**25**	16	6	7	3	22	18	+4
7. **Lyon Duchère**	**24**	16	7	3	6	20	20	0
8. **Châteauroux**	**24**	16	6	6	4	16	19	-3
9. **Avranches**	**23**	16	5	8	3	25	23	+2
10. **Marseille Consolat**	**21**	16	6	3	7	18	19	-1
11. **Les Herbiers**	**20**	16	5	5	6	22	24	-2
12. **Créteil**	**20**	16	5	5	6	18	24	-6
13. **Pau**	**19**	16	4	7	5	16	19	-3
14. **Béziers**	**19**	16	5	4	7	13	17	-4
15. **Épinal**	**17**	16	3	8	5	19	19	0
16. **Paris FC**	**17**	16	4	5	7	10	12	-2
17. **Belfort**	**15**	16	3	6	7	13	19	-6
18. **Sedan**	**10**	16	2	4	10	12	26	-14

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

16e journée

Boulogne-Marseille Consolat	1-2
Concarneau-Épinal	1-1
Lyon Duchère-Chambly	2-0
Les Herbiers-Dunkerque	1-0
CA Bastia-Sedan	2-0
Quevilly-Rouen - Béziers	1-1
Pau-Châteauroux	1-1
Créteil-Avranches	2-2
Belfort-Paris FC	0-2

Rendez-vous

17e journée

MERCREDI 21 DÉC., 18 HEURES
Châteauroux-Lyon Duchère
19 HEURES Concarneau-Avranches
20 HEURES Béziers-Boulogne
Chambly-Les Herbiers
Dunkerque - Quevilly-Rouen
Paris FC-CA Bastia
Sedan-Créteil
Épinal-Pau
Marseille Consolat-Belfort

18e journée

VENDREDI 13 JANVIER 2017, 20 HEURES
Sedan-Concarneau
Belfort-Dunkerque
CA Bastia-Béziers
Quevilly-Rouen - Châteauroux
Lyon Duchère-Pau
Avranches-Paris FC
Les Herbiers-Épinal
Créteil-Marseille Consolat
SAMEDI 14 JANVIER, 14 H 35
Boulogne-Chambly

● **Boulogne-Marseille Consolat : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Galibert. Buts : Mauricio (56e) pour Boulogne ; Niangbo (5e), Sergio (20e) pour Consolat. Avertissements : Teuma (68e), Duterte (90e + 2) pour Boulogne ; M. Amiri (42e), Mendy (55e), Lopez (90e + 2) pour Consolat. **Boulogne :** Fabre - Argelier, Camara (✶), Brillault (Bonenfant, 63e), Duterte - Sacko (Tamboura, 82e), Teuma - Daury (Grain, 55e), Mauricio, Leautey - Thil. Entr. : Pochat. **Consolat :** Sauvage - Demba (Wilwert, 26e), Barrillon, Mendy, M. Amiri - Y. Amiri, M'Ramboini, Sergio (✶) - Niangbo (Lopez, 73e), Bozok, Diawara. Entr. : Chelle.

● **Concarneau-Épinal : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 715. Arbitre : M. Husset. Buts : Dutournier (19e) pour Concarneau ; Lemb (80e) pour Épinal. Avertissements : Richetin (84e), N'Simba (90e + 1) pour Concarneau ; Gbegnon Amoussou (26e), Lusamba (89e) pour Épinal. **Concarneau :** Seznec - N'Simba (✶), Jannez, Cabon, Toupin - Illien - Saline, Richetin, Gégousse (Drouglazet, 50e), Idazza (Koré, 46e) - Dutournier (Gourmelon, 82e). Entr. : Cloarec. **Épinal :** Epassy M'Boka - Léonard, Diawara, Cestor, Guibert (Meyer, 77e) - Gonzalez (Lusamba, 67e) - Colin (Bai, 61e), Dabo, Gbegnon Amoussou, Gboho - Lemb (✶). Entr. : Collin.

● **Lyon Duchère-Chambly : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Stinat. Buts : Atik (25e), Niang (66e). Avertissements : Ayari (74e) pour Lyon Duchère ; Gendrey (29e), Soubervie (69e) pour Chambly. **Lyon Duchère :** Cassara - H. Sbaï (Kipré, 85e), Seguin, Atik (✶), Moizini (Romany, 75e) - Tuta (Niang, 66e), Ezikian, S. Sbaï, Ayari - Charvet, Talhaoui. Entr. : Mokeddem. **Chambly :** Pontdemé - Soubervie (✶), Jacques, Aine, Rocher - Padovani, Burel (Popelard, 75e), Gendrey (Henry, 46e) - Rodrigo, Benmeziane, Miranda (Belhadi, 70e). Entr. : Luzi.

● **Les Herbiers-Dunkerque : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 281. Arbitre : M. Bouille. But : Sarr (68e). Avertissements : Germann (33e) pour Les Herbiers ; M. Fachan (35e), Moussiti-Oko (50e), Araujo (77e) pour Dunkerque. **Les Herbiers :** Pichot (✶) - Phojo, Gace, Konaté, Fahrasmane - Germann, Laidouni (Danfa, 86e), Tigroudja (Glombard, 83e), Billy (Gbelle, 61e) - Schuster, Sarr. Entr. : Reculeau. **Dunkerque :** Bouet - M. Fachan (Chahiri, 88e), Demory, Tchouatcha, Rocchi - Jamrozik (Huysman, 60e), D. Fachan (✶), Araujo, De Parmentier - Tchokounté, Moussiti-Oko (Boudaud, 70e). Entr. : Santini.

● **CA Bastia-Sedan : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Diongue (11e), Hérelle (83e). Avertissement : Borgniet (60e) pour Sedan. **CA Bastia :** Baltus - Lemaire, Josse, Lacour, Le Picard - Koussalouka (✶), Bobichon, Diongue (Beynié, 84e), Pandor - Camara (Hérelle, 75e), Mendes. Entr. : Rossi. **Sedan :** Maeyens - Moufi, Coulibaly (Leroy, 23e), Durimel, Wachter, Belhadj - Simothé, Kanté (Plumain, 74e), Borgniet (Neyou Noupa, 63e) - Kaboré, Traoré (✶). Entr. : Roch.

● **Quevilly-Rouen - Béziers : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1 320. Arbitre : M. Aubin. Buts : Rogie (89e) pour Quevilly-Rouen ; Ephestion (34e) pour Béziers. Avertissements : Oliveira (83e) pour Quevilly-Rouen ; Heekeng (46e), Soukouna (79e) pour Béziers. **Quevilly-Rouen :** Delaunay - Marigard, Sery, Ba (✶), Vignaud - Oliveira, Rogie - Taufflieb (Bekhechi, 46e), Mendy (Gobron, 67e), Achahbar - Guezoui (Irie-Bi, 72e). Entr. : Da Costa. **Béziers :** Novaes - Tailland, Lina, Yohou, Heekeng - Aabid, Akichi, Beusnard (Kembolo Luleye, 90e + 2), Ephestion (✶) - Soukouna (Ebuya, 83e), Henrique (Kodjia, 72e). Entr. : Chabert.

● **Pau-Châteauroux : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Depechy. Buts : Séguret (45e) pour Pau ; Fofana (63e) pour Châteauroux. Avertissements : Bansais (30e), Guyon (44e), Soni (75e) pour Pau ; Fofana (54e), Khadda (87e) pour Châteauroux. Expulsion : Boukari (24e) pour Châteauroux. **Pau :** Koné - Bansais, Malaga, Bury, Lubrano (Pereira Lage, 32e) - Sanchez, Guyon, Guerriero, Soni (Li. Laplace Palette, 82e) - Rivas (Gbizie, 21e), Séguret (✶). Entr. : Vignes. **Châteauroux :** Souchaud - Panos (Tounkara, 55e), Sangante, Angoula, Mbone, Fofana - Héloïse, Merghem (✶), Khadda (Crillon, 90e) - Boukari, Depres. Entr. : Estevan.

● **Créteil-Avranches : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 1 195. Arbitre : M. Perreau-Niel. Buts : Mimoun (76e), Puygrenier (78e) pour Créteil ; Fofana (32e), Lavenant (86e s.p.) pour Avranches. Avertissements : Karamoko (72e) pour Créteil ; Blondel (26e), Louiserre (53e), Michel (73e) pour Avranches. **Créteil :** Kerboriou - Ringayen, Karamoko, Puygrenier, Soares - Mandouki (Kanga, 65e), Paul - Sainte-Luce, Mimoun (✶), Belahmeur (El-Hamzaoui, 78e) - Niakaté (Touré, 84e). Entr. : Fournier. **Avranches :** Beuve - Clauss, Derrien, Le Joncour (Michel, 62e), Fofana (✶) - Boateng, Louiserre - Blondel (Auffray, 90e), Benet, N'Kololo (Lavenant, 76e) - Sangaré. Entr. : Ott.

● **Belfort-Paris FC : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Nomenjanahary (53e), Lybohy (59e). Avertissement : Manzinali (55e) pour Belfort. **Belfort :** Véron - Arisi, Cucu (✶), Tahiri - Edjouma, Baal (Barros, 64e), Mambu (Ahamadi, 46e), Manzinali, François - Haguy, Honoré (Régnier, 63e). Entr. : Goldman. **Paris FC :** Demarconnay - Bong, Lybohy (✶), Marie, Sidibé - Massouema, Pierazzi, Alami Bazza (Cissé, 63e), Nomenjanahary (Nanizayamo, 85e), Bongongui (Gbessi, 78e) - Camara. Entr. : Ray.

Buteurs

1. Sarr (Les Herbiers), Guezoui (Quevilly-Rouen), 9 buts.
3. Bozok (Marseille Consolat), 8 buts.
4. Damessi (Concarneau), 7 buts.
5. Mayulu, Sangaré (Avranches), Mauricio (Boulogne), Tchokounté (Dunkerque), Schuster (Les Herbiers), Gboho (Épinal), 6 buts.
11. Thil (Boulogne), Mendes, Pandor (CA Bastia), 5 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 6 ✶.
2. François (Belfort), Lina (Béziers), Soubervie (Chambly), Schuster (Les Herbiers), 5 ✶.

CFA

Groupe A

14e journée

Bergerac-Vitré	2-0
Cholet-Romorantin	0-2
Saint-Malo - Rennes B	2-0
Fontenay-le-Comte - Granville	5-2
Paris-SG B - Trélissac	3-1
Chartres-Châteaubriant	1-2
Nantes B-Lorient B	1-1
Mantes-Plabennec	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	**29**	14	9	2	3	17	9
2. Rennes B	**28**	15	8	4	3	23	19
3. Cholet	**27**	14	8	4	2	24	15
4. Saint-Malo	**26**	15	7	5	3	20	11
5. Granville	**23**	14	6	5	3	19	17
6. Fontenay-le-C.	**22**	15	6	4	5	23	20
7. Romorantin	**21**	15	6	3	6	16	16
8. Paris-SG B	**21**	15	6	3	6	20	15
9. Vitré	**20**	15	5	5	5	15	15
10. Chartres	**18**	15	5	3	7	12	18
11. Nantes B	**16**	14	3	7	4	18	17
12. Trélissac	**16**	15	4	4	7	24	21
13. Châteaubriant	**16**	15	4	4	7	11	19
14. Lorient B	**16**	14	4	4	6	15	20
15. Mantes	**12**	15	3	3	9	12	25
16. Plabennec	**8**	14	2	2	10	12	24

● **Bergerac-Vitré : 2-0 (0-0).** Buts : Bouscarrat (56e), Mayenga (81e). **Bergerac :** Loustallot - Fuchs - M. Kamissoko - Lacrampe, Chevalier, Pinto, Jamaï, Covin (Mohamed, 65e), B. Dia (Bangré, 65e) - Mayenga, Bouscarrat (Duféal, 75e). Entr. : Pujo. **Vitré :** Aubeneau - Guilbault, A. Sorin, Bandundi, Barru - Ruault, Valerius, Zouhir, E. Sorin (Joseph, 24e) - Allart, N'Zinga. Entr. : M. Sorin.

● **Saint-Malo - Rennes : 2-0 (2-0).** Buts : Lahaye (12e), Le Ho (30e). **Saint-Malo :** Lugier - Oumaouche, Delalande, Messiba, Beauverger - Le Ho, Vuillemot (Caroff, 78e) - Njoh-Eboa - Creac'h (Vermet, 88e) - Lahaye, Boubaya. Entr. : David. **Rennes :** Cagnon - Guiziou, Nyamsi, Diallo, Huard (Gautier, 43e) - Gelin, Leroyer (Jacquemin, 31e), Poha, Yousfi - Fleury (Hequet, 71e), Diakhaby. Entr. : Stéphan.

● **Cholet-Romorantin : 0-2 (0-1).** Buts : Persico (25e), Touré (62e). **Cholet :** Ahamada - Martin (Gomez, 58e), Rocu, Paillot, Flégeau - Fardin (Diop, 58e), Farina, Bakir, Sarr - Aabiza, Bertrand (Youlou, 70e). Entr. : Le Bellec. **Romorantin :** Djidonou - Ehua, Si Mohamed, Bernardet, Mangan - Assoumou (Charpentier, 38e), Touré (Souyeux, 70e), Kibundu, Persico - Adjet (Olou, 82e), Kehound. Entr. : Dudoit.

● **Fontenay-le-Comte - Granville : 5-2 (1-2).** Buts : El-Khoumisti (16e, 70e), Wadja (58e), Bonaventure (75e), Belissaoui (85e) pour Fontenay-le-Comte ; Dogo (1re), Jégu (15e s.p.) pour Granville. **Fontenay-le-Comte :** Pigeau - Bizolon, Godet, Rocu, Oualhazi - Wadja, Dupas (Bonaventure, 75e), Belbachir, Blais (Graffin, 87e) - El-Khoumisti (Belissaoui, 76e), Garot. Entr. : Gauvin. **Granville :** Daoudou - Behma, Lemonnier (Lambard, 76e), Peron, Barbier - Jouan, T. Théault, Beaulieu, Untereiner (R. Théault, 65e) - Dogo, Jégu. Entr. : Gallon.

● **Paris-SG - Trélissac : 3-1 (1-1).** Buts : Robail (33e), Essende (85e), Ongenda (90e) pour Paris-SG ; Petrilli (25e) pour Trélissac.

Paris-SG : Descamps - Georgen, Batubinsika, Eboa Eboa, Ballo-Touré - Callegari (Ongenda, 68e), Rimane, Demoncy, Bernede (Labissière, 56e) - Nzuzi Mata (Essende, 56e), Robail. Entr. : Rodrigues.
Trélissac : Portets - Burgho, Attoukora, Gnaleko, Hauvuy (Lafont, 68e) - Chevalier, Badin (Cavaniol, 77e), Lacroix, Chehata - Papin (Gauthier, 81e), Petrilli. Entr. : Slijepcevic.

● **Chartres-Châteaubriant : 1-2 (1-0).** Buts : Le Mat (4e), pour Chartres ; Boukabous (51e), Le Gall (65e) pour Châteaubriant.
Chartres : Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Moreau - Gazeau, Vargas (Picot, 63e), Franchi, Delonglée - Le Mat, Ouhammou (Murcy, 66e). Entr. : Le Mée.
Châteaubriant : Douard - Bommé, Gaudiche (Boukabous, 46e), Gueguen, Faucheux, Bioret - Bloudeau, Le Gall, Hamon, Binet - Vernet. Entr. : Mottin.

● **Nantes-Lorient : 1-1 (1-1).** Buts : Walongwa (20e) pour Nantes ; Hamel (44e) pour Lorient.
Nantes : Dupé - Kwateng, Moutoussamy, Walongwa, Basila (Prado, 58e) - Bouriaud, Alégué, Thomsen (Cakin, 71e), Gandi - Kolo Muani, Coulibaly (Luvambo, 68e). Entr. : Mao.
Lorient : Pattier - Paye, Lecoeuche, Rose, Lusinga - Ben Khemis, Claude-Maurice (Guel, 80e), Etuin, Hamel - Aliadière (Yaisien, 74e), Mara. Entr. : Le Bris.

● **Mantes-Plabennec : 1-0 (0-0).** But : Barry (48e).
Mantes : Gueye - M. Diabira (H. Coulibaly, 57e), Mbobilelo, B. Diabira, Hanffou - Diallo - Tagaye (Mam. Keita, 89e) - Lelevé, Barry - Preira, Ajroudi (Lacen, 77e). Entr. : Mendy.
Plabennec : Mottier - Begoc, C. Le Roux, Kerjean, Pinvidic - Auras, Guillou (Lidouren, 74e), Coat, Arguilhé - Bercot (Diatta, 63e), Tanguy (Saive, 63e). Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), 10 buts.
2. El-Khoumisti (Fontenay-le-Comte), 8 buts.
3. Souyeux (Romorantin), Petrilli (Trélissac), 7 buts.
5. Dogo, Jégu (Granville), Lahaye (Saint-Malo), Allart (Vitré), 6 buts.
9. Le Mat (Chartres), Kolo Muani (Nantes B), Ribelin (Rennes B), 5 buts.
12. Mayenga, Pinto (Bergerac), Trabelsi (Cholet), Garot (Fontenay-le-Comte), Léa-Siliki (Rennes B), Persico (Romorantin), Caroff (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), 4 buts.
20. Covin (Bergerac), Binet (Châteaubriant), Peron (Granville), Hamel, Mara (Lorient B), Tabue (Mantes), M'Laab (Nantes B), Augustin, Nkunku, Robail (Paris-SG B), Pinvidic, Saive (Plabennec), Yousfi (Rennes B), Vermet (Saint-Malo), 3 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
MERCREDI 21 DÉC., 20 HEURES
Lorient B-Bergerac
Plabennec-Cholet
Granville-Nantes B
DÉJÀ JOUÉS
Trélissac-Mantes **3-0**
Rennes B-Chartres **1-0**
Châteaubriant - Paris-SG B **0-0**
Vitré - Saint-Malo **2-0**
Fontenay-le-C. - Romorantin **3-0**

Groupe B

14e journée

St-Maur Lusitanos - Le Havre B **0-0**
Boulogne-Bill. - Entente SSG **1-3**
Poissy-Lille B **3-2**
Arras-Calais **2-1**
Drancy - Fleury-Mérogis **0-1**
Lens B-Dieppe **1-1**
Amiens AC-Croix **3-1**
Wasquehal - Viry-Châtillon **4-2**
Exempt : Montceau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne-Bill.	31	14	10	1	3	25	13
2. St-Maur Lusit.	30	14	8	6	0	18	6
3. Entente SSG	25	14	7	4	3	27	11
4. Arras	24	15	7	3	5	22	16
5. Lille B	21	14	5	6	3	19	14
6. Fleury-Mérogis	20	13	5	5	3	10	9
7. Lens B	18	14	5	3	6	13	17
8. Croix	18	13	5	3	5	13	12
9. Le Havre B	18	15	5	3	7	18	19
10. Drancy	17	14	4	5	5	13	11
11. Amiens AC	17	14	4	5	5	14	16
12. Poissy	15	14	3	6	5	13	17
13. Wasquehal	13	14	3	4	7	11	19
14. Dieppe	13	14	3	4	7	10	22
15. Calais	10	13	1	7	5	11	25
16. Viry-Châtillon	8	13	1	5	7	10	20

● **Boulogne-Billancourt - Entente SSG : 1-3 (1-0).** Buts : Chalali (35e) pour Boulogne-Billancourt ; Traoré (56e), Etshimi (67e), Scotté (78e) pour Entente SSG.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Paupin, L. Konté, Mendy - Diyangi, Pottier (Diarra, 81e), Alledji, Partouche (Bouyer, 75e), Sanches (Zambi, 79e) - Chalali, Baradji. Entr. : Benarib.
Entente SSG : Salamone - Karamoko, Traoré, Ba, Labor - Dieye, Scotté (Sylva, 81e), Gabé, Marena - Ouédraogo (Firmin, 85e), Etshimi (Dramé, 90e). Entr. : Bordot.

● **Saint-Maur Lusitanos - Le Havre : 0-0.**
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Fonseca, Diaz - Kerrouche, Nova (W. Moreira, 88e), Saki - Farade (Ayi, 78e), Ramos, Mbalanda. Entr. : Secretario.
Le Havre : Milosavljevic - Ozdemir, Moukoudi, Camara, Trichard - Mohamed (Alfarela, 70e), Danger, Balmy, Guitane (Buyuk, 90e) - Gory, Tissoudali (Sissoko, 62e). Entr. : Louvel.

● **Arras-Calais : 2-1 (1-1).** Buts : Razakanantenaina (20e), Herbaut (62e) pour Arras ; Bopesu (24e) pour Calais.
Arras : Crombez - Eickmayer, Debarros, Razakanantenaina, Delaine - Aït-Bouhou, Boumahammed, Diallo, Steppe (Deledeuil, 83e), Bernard (Lamiaux, 87e) - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Gaillard, Delannoy, Bopesu - Chauvin, Darré (Merlen, 64e), Marque, Bétéhé (Brunet, 73e), Seize (Cottet, 85e) - Fori. Entr. : Boutoille.

● **Poissy-Lille : 3-2 (3-2).** Buts : Rouag (9e, 45e), Palhares (35e) pour Poissy ; Faraj (36e), Debordeaux (41e) pour Lille.
Poissy : Planté - Konaté, A. Fofana, Maga, Sy - D. Fofana, Palhares, Colin, Raddas, Dembele - Rouag. Entr. : Guerrouache.
Lille : Butez - Arcus, Petitpretz (Fatou, 42e), Droenhlé, Lesueur - Debordeaux, Vanbaleghem, Grébaut - Pollet, Condé, Faraj. Entr. : Chihab.

● **Drancy - Fleury-Mérogis : 0-1 (0-0).** But : Sert (64e).
Drancy : Lume - Samba, Basimba Mutienga, Magassouba, Thekita - Guyonnet (Camara, 62e), Dahchour (Baka, 75e), Ghili (Sanogo, 84e), Etou - Khous, Ba. Entr. : Hebbar.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Sert, Maxwell, Hébert (Matos, 90e) - Slijepcevic, Laïfa, Autret, Tertereau (Louaisil, 75e) - Fofana, Passape (Danso, 63e). Entr. : Bouger.

● **Lens-Dieppe : 1-1 (1-0).** Buts : Bari (19e) pour Lens ; Pallier (83e) pour Dieppe.
Lens : Desprez - Sylla, Wojtkowiak, Carlier, Robert - Adim, Beghin, Diani, Gomel - Bari (Baouia, 81e), Zukanovic. Entr. : Sikora.
Dieppe : Konaté - Kaboré, Franqueville, Letombe - Boukaka (Delarue, 87e), Levasseur, Lucas, Mauquit, Mendy (Galvanelli, 63e) - Pallier, Beurton. Entr. : Giguel.

● **Amiens AC-Croix : 3-1 (2-1).** Buts : Isambart (29e, 88e), Despois de Folleville (44e s.p.) pour Amiens AC ; Zmijak (33e) pour Croix.
Amiens AC : Adrien - Balustre, Youssoufa, Bellaïd, Villier - Matondo, Boukhelifa (Sagouti, 71e), Despois de Folleville, Zobiri - Isambart (Labhiri, 90e), Samb. Entr. : Hamdane.
Croix : Stubert - Fradj, Derville, Carvalho, Zmijak - Lorthiois, Robail, Obino (Dos Santos, 71e), De Araujo (Delacourt, 71e) - Betina, Dumortier. Entr. : Antunes.

● **Wasquehal - Viry-Châtillon : 4-2 (1-1).** Buts : Delbergue (41e), Laouar (57e), Cabaye (70e s.p.), Izeghouine (89e) pour Wasquehal ; Achour (19e), Ben Brahim (60e) pour Viry-Châtillon. Expulsion : Harab (67e) pour Viry-Châtillon.
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, Fernandes, Loore - Ali Moussa (Dansoko, 82e), Akli, Cabaye, Laouar (Deribreux, 74e) - Camara (Izeghouine, 75e), Delbergue. Entr. : Abdelhak.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou (Kamanan, 78e), Miatoudila, Diakhaté, Basse - Beto, Diasivi (Harab, 66e), Roca, Touré (Ben Brahim, 48e) - Sylla, Achour. Entr. : Aïchour.

Buteurs

1. Chalali (Boulogne-Billancourt), Etshimi (Entente SSG), 9 buts.
3. Ouédraogo (Entente SSG), 7 buts.
4. Rouag (Poissy), 6 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), Herbaut (Arras), Khous (Drancy), 5 buts.
8. Bernard, Razakanantenaina (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Robail (Croix), Touncara (Dieppe), Salles-Lamonge (Le Havre B), Mothiba (Lille B), Farade, Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.
17. Boukhelifa, Isambart (Amiens AC), Diallo (Arras), Baradji (Boulogne-Billancourt), Hassani (Croix), Sertoglu (Dieppe), Dahchour (Drancy), Traoré (Entente SSG), Gory (Le Havre B), Chevalier (Lens B), Palhares (Poissy), Touré (Viry-Châtillon), 3 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
MERCREDI 21 DÉC., 20 HEURES
Viry-Châtillon - St-Maur Lusitanos
Lille B-Amiens AC
Entente SSG-Drancy
Fleury-Mérogis - Poissy
Calais-Lens B
Wasquehal-Croix
DÉJÀ JOUÉS
Le Havre B-Arras **1-2**
Dieppe - Boulogne-Billancourt **0-2**

Groupe C

14e journée

Villefranche-sur-Saône - Le Puy **0-1**
Grenoble - Raon-l'Étape **3-2**
Reims B-Chasselay **1-1**
Saint-Louis Neuweg - Lyon B **1-2**
Yzeure-Annecy **1-1**
Jura Sud-Auxerre B **2-0**
Andrézieux-Mulhouse **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	31	13	9	4	0	20	4
2. Grenoble	27	13	8	3	2	18	10
3. Villefranche/S.	25	13	7	4	2	19	8
4. Chasselay	22	12	6	4	2	18	11
5. Lyon B	20	14	5	5	4	22	22
6. St-Louis Neuw.	18	13	5	3	5	16	17
7. Annecy	16	13	4	4	5	18	16
8. Reims B	16	14	3	7	4	19	20
9. Raon-l'Étape	15	13	4	3	6	21	25
10. Jura Sud	14	12	3	5	4	18	17
11. Montceau	13	13	3	4	6	11	17
12. Andrézieux	13	13	3	4	6	15	21
13. Yzeure	11	13	1	8	4	12	18
14. Mulhouse	11	13	3	2	8	11	18
15. Auxerre B	10	14	2	4	8	13	27

Évian-TG a renoncé à participer.

● **Villefranche-sur-Saône - Le Puy : 0-1 (0-1).** But : Douline (45e).
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Abenzoar, Roche, Atlan, Antoine - Antoinat (Bulur, 71e), Diarrasouba, Jasse, Dumas (Dedola, 71e) - Benedick, Diakité (Gbaguidi, 71e). Entr. : d'Urbano.
Le Puy : Chazottes - Diaby, Clément, Ichane, Elie - Diompy, Psaume (Do Pilar Patrao, 85e), Douline, Sall - Lintsner (Kuntgen, 81e), Djabour. Entr. : Vieira.

● **Grenoble - Raon-l'Étape : 3-2 (2-1).** Buts : Maanane (23e, 45e + 2), Dady Ngoye (78e) pour Grenoble ; Dufour (5e), Benkajjane (71e) pour Raon-l'Étape.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Vandenabeele, Spano, Bengriba - Coulibaly (Dady Ngoye, 63e), Delétraz, Pinto-Borges - Sotoca (Belvito, 79e), Maanane (Keita, 90e), Ghérardi. Entr. : Guégan.
Raon-l'Étape : Mahout - Abderrahmane, Rother, Mascarelli, Irep - Téti, Simsek (Ozcan, 89e), Dufour (Baghdad, 67e) - Damba, Bassilekin, Benkajjane. Entr. : Toraman.

● **Reims-Chasselay : 1-1 (1-0).** Buts : Sylla (41e) pour Reims ; Toko Edimo (67e) pour Chasselay.
Reims : Bruce - Glombard (Vallier, 46e), Fournier, Mfulu, Diaz - Devaux (Marques, 46e), Piechocki, Aouladzian - Chalabi, Sylla (Mafuala, 82e), Kamara. Entr. : Guion.
Chasselay : Jaccard - Durousset, Settaout (Gourisse, 57e), Farras, Badin - Gomez, Bouguerra, Paratte (Bah, 57e) - Barbet, Toko Edimo, Angani (Poulignier, 30e). Entr. : Guichard.

● **Saint-Louis Neuweg-Lyon : 1-2 (1-1).** Buts : Nouicer (3e) pour Saint-Louis Neuweg ; Martelat (8e), Maolida (78e) pour Lyon.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Saidou, El-Bounadi, Niang - Kalenga, Brom (M'Baiam, 85e), Nouicer (Diampo, 12e), Jennane - Koriche (Crequit, 77e), Holtz. Entr. : Rychen.
Lyon : Lebongo (Grange, 45e) - G. Kalulu, Benjeddi, Martins Pereira, Mboumbouni - D'Arpino, Perrin (Dzabana, 89e), Martelat, A. Kalulu - Aouar, Cognat (Maolida, 40e). Entr. : Flachez.

● **Yzeure-Annecy : 1-1 (0-1).** Buts : Sauvadet (70e) pour Yzeure ; Akrour (13e) pour Annecy. Expulsion : Guillou (62e) pour Yzeure.
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Barthomeuf, Guillou - Cé Ougna (Sohier, 78e), Gérard, Hardouin, Lobo (M. Alouache, 87e) - Mbida, Sauvadet. Entr. : Dief.
Annecy : Perez - Desbiolles (Perracino, 71e), Gonçalves, Calvet, Garby - Poulain (Benchaïb, 80e), Yuce, Guillaud - N'Doye, Akrour, Meguireche (Julliard, 80e). Entr. : Esteves.

● **Jura Sud-Auxerre : 2-0 (0-0).** Buts : Lasimant (73e), Joufreau (76e).
Jura Sud : Cattier - Dago, Biaye, Guichard, Grampeix - Saci - Kadi (Aidoud, 82e) - Amofa, Lasimant (Lebesgue, 90e) - Gache, Joufreau (Bentahar, 85e). Entr. : Moulin.
Auxerre : Lenogue - Laspalles, Boto, Sané, N'Dicka - Pires, Bouekou, Camara, Shamal (Heyman, 62e) - Jobava (Mabiala, 68e), Ayé (Hattab, 77e). Entr. : Point.

● **Andrézieux-Mulhouse : 2-1 (1-1).** Buts : Spano (6e), Bazin (90e) pour Andrézieux ; Ouammou (13e) pour Mulhouse.
Andrézieux : Markut - Sias, Ferradj, Bazin, Chevalier - Chapuis, Spano (Barge, 82e), Robert (Bacar, 73e), Valente (Mangara, 75e) - Even, Desmartin. Entr. : Basson.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Bloch, Moulin, Ouédraogo - Shaïek (Camara, 68e ; Bouzenna, 77e), Reichstadt, Hamzaoui, M'Tir - Ouammou, Baur (Mayer, 78e). Entr. : Priou.

Buteurs

1. Angani (Chasselay), Maanane (Grenoble), Oudin (Reims B), 6 buts.
4. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Dzabana (Lyon B), Dufour (Raon-l'Étape), 5 buts.
7. Akrour, N'Doye (Annecy), Montiel (Auxerre B), Sall (Le Puy), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Dedola (Villefranche-sur-Saône), 4 buts.
13. Barge, Even (Andrézieux), Guillaud (Annecy), Farras, Paratte (Chasselay), Belvito, Dady Ngoye, Sotoca (Grenoble), Bentahar, Lasimant (Jura Sud), Douline, Pierre-Louis (Le Puy), Cognat, Kemen (Lyon B), Diarra (Montceau), M. Diawara (Mulhouse), Bassilekin, Benkajjane (Raon-l'Étape), Brom, Holtz (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Jasse (Villefranche-sur-Saône), Gérard (Yzeure), 3 buts.
36. Mangara, Spano (Andrézieux), Barbosa, Poulain (Annecy), Ayé (Auxerre B), Barbet (Chasselay), Grampeix, Jouffreau, Joufreau, Moisy (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Kitala, Maolida, Martelat (Lyon B), Bonifacino, Missilou (Montceau), Baur, Ouammou (Mulhouse), Damba, Géhin, Povoa, Téti (Raon-l'Étape), C. Glombard, Kamara, Jung (Reims B), Saidou (Saint-Louis Neuweg), Perrin (Villefranche-sur-Saône), Lobo, Sauvadet (Yzeure), 2 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
MERCREDI 21 DÉC., 20 HEURES
Le Puy-Grenoble
Chasselay - Villefranche-sur-Saône
Annecy-Andrézieux
Saint-Louis Neuweg - Mulhouse
Raon-l'Étape - Yzeure
Montceau-Jura Sud
Exempt : Lyon B.
DÉJÀ JOUÉ
Auxerre b-Reims B **1-0**

Groupe D

14e journée

Marignane-Rodez **5-0**
Tarbes-Martigues **0-0**
Fréjus-St-Raphaël - Le Pontet **3-2**
Toulon - Paulhan-Pézenas **0-0**
Montpellier B - Mt-de-Marsan **0-0**
Colomiers-Hyères **2-1**
Nice B-Marseille B **0-0**
Sète-Monaco B **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	27	13	8	3	2	21	14
2. Tarbes	25	14	7	4	3	19	12
3. Fréjus-St-Raph.	24	14	7	3	4	21	13
4. Toulon	23	14	6	5	3	18	12
5. Marignane	22	14	6	4	4	24	18
6. Mt-de-Marsan	21	14	5	6	3	16	14
7. Colomiers	20	15	5	5	5	17	20
8. Monaco B	20	15	6	2	7	31	24
9. Marseille B	19	14	5	4	5	18	14
10. Sète	17	14	4	5	5	17	14
11. Martigues	17	14	5	2	7	19	22
12. Paulhan-Péz.	16	15	4	4	7	17	22
13. Hyères	15	14	3	6	5	10	14
14. Nice B	13	15	2	7	6	15	29
15. Montpellier B	13	14	3	4	7	8	20
16. Le Pontet	13	13	3	4	6	11	20

● **Marignane-Rodez : 5-0 (1-0).** Buts : Chabaud (14e), Bosca (52e), Coulomb (64e s.p., 68e), Ben Ahmed (81e). Expulsion : Chougrani (63e) pour Rodez.
Marignane : Vanni - Sagoua, Traoré, Renaut, Ben Ahmed - Théréau, Vayson (Diagne, 84e), Seymand, Coulomb (Lamatina, 77e), Bosca - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Rodez : Laborde-Turon - Boissier, Daillet, Bardy, Chougrani - Poujol, Ruffaut, Coupin, Guerbert (Camara, 71e) - Ras (A. Peyrelade, 81e), Da Silva (Bonnet, 71e). Entr. : L. Peyrelade.

● **Tarbes-Martigues : 0-0.** Expulsion : Doumbia (90e) pour Martigues.
Tarbes : Navaux - Pianelli, Loumingou, Fabien, Remanaho - Antanasijevic, Mouret (Dos Santos, 57e), Delanys, Cato (Diakhaby, 57e) - Le Maître (Randriantsara, 87e), Delgado. Entr. : Vostanic.
Martigues : Saintot - Parpeix, Cissé, Ba, Vilar - Doumbia, Rakotoharisoa, Akeb-Daoud, Benachour - Geran (Dali Amar, 68e), Celestine (El-Keurti, 90e). Entr. : N'Dioro.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Le Pontet : 3-2 (1-1).** Buts : Mendy (12e), Soly (50e s.p.), Moreira (56e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Toledo (20e), Djelaiba (47e) pour Le Pontet. Expulsion : Djelaiba (90e) pour Le Pontet.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Moreira, Dumas, Baldé - Delvigne (Marignale, 69e), Gbohou, Orinel (Mendes, 44e), Soly - Reynaud, Mendy. Entr. : Paquillé.
Le Pontet : Delpierre - Nehari, Lançon, Djelaiba, Assoumani - Akdime, El-Housni, Belhadj, Toledo - Nouar (Roufosse, 74e), Kakiamosiko. Entr. : Falette.

● **Toulon-Paulhan - Pézenas : 0-0.** Expulsion : Sahnoune (65e) pour Toulon.
Toulon : Viviani - Borges, Cilia, Ouasfane, Fall - Sahnoune, Dufau (Gigliotti, 46e), Moulet (C. Gomis, 84e), Manas (Bayo, 68e), D. Gomis - Djaballah. Entr. : Veilex.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Nelson, Bensaïd, Kaboré, Laborde - Henry, Koné (Bileck, 59e), Choplin (Degbo, 82e), Poueys (Kanté, 86e) - Lalaoui, Ybnou Charaf. Entr. : Dagany.

● **Montpellier - Mont-de-Marsan : 0-0.**
Montpellier : Ligali - Fontani, Passi, Barroilhet, Poaty - K. Sanson (Trento, 67e), Djorkaeff, Adouyev - Llovet, Serna (Karraoui, 77e), Mansuy. Entr. : Prunier.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Abrassart, Diarra, Deheegher - Acédo, S. Elissalt, Gasparoto (Labarbe, 75e), Camara (Mourareau, 85e) - V. Elissalt, Bréthous (Bascle, 65e). Entr. : Aristouy.

● **Colomiers-Hyères : 2-1 (2-0).** Buts : Preira (23e, 34e s.p.) pour Colomiers ; Ouchmid (90e + 3) pour Hyères.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Vena, Kolczynsky, Komano - Corominas, Insou (Garric, 68e), Donné, Quenet (Barthie-Fortassin, 90e), Fichten (Misère, 85e) - Preira. Entr. : Maurel.
Hyères : Manero - Souames, Touil, Blanc, Decugis - Bellay, Oyedotum (Gainnet, 79e), Ressa - Rosset, Ouchmid, Orsattoni (Simeon, 80e). Entr. : Blanc.

● **Sète-Monaco : 3-1 (1-1).** Buts : Chalut Natal (21e, 49e), Segura (71e) pour Sète ; J. Cissé (40e) pour Monaco.
Sète : Pappalardo - Leveque, Rouquet, Pfertzel, Barremaecker - Forestier - Chalut Natal (Berrached, 60e) - Isola, Segura - Gregorio (Ferhaoui, 51e), Testud (Diakhaté, 81e). Entr. : Muzet.
Monaco : Andreani - Nguinda, Mbae, J. Cissé, Beneddine (Tormin, 76e) - Ndoram, Muyumba - Andzouana, Boukholda, Tirard - Cardona. Entr. : S. Cissé.

● **Nice-Marseille : 0-0.**
Nice : Hagege - Rafetraniaina (Valtriani, 68e), Bardi, Dario, Balmy - Mze Ali, Leveque (Guedj, 78e), Perraud - Bosetti (Mahou, 58e), Abdelli, Ranieri. Entr. : Bonadei.
Marseille : Escales - Da Costa, Andonian, Dubois, Rocchia - Tuiloma, Chabrolle, Mroivili - Porsan-Clemente (Sylvestre, 60e), Zakouani, Dinaj. Entr. : Le Frapper.

Match avancé
15e journée

Monaco B-Nice B **8-0**

● **Monaco-Nice : 8-0 (4-0).** Buts : Andzouana (19e), Cardona (31e, 33e, 45e), Labeau (60e, 85e), Beaulieu (74e), Tormin (80e).
Monaco : Sy - Nguinda, Beneddine, Mbae, J. Cissé - Muyumba, Andzouana (Tormin, 61e), Aka, Cardona (Labeau, 58e) - Boukholda (Beaulieu, 67e), Tirard. Entr. : S. Cissé.
Nice : Hagege - Rafetraniaina, Perraud, Mestrallet, Dario - Guedj, Mahou (Abdelli, 61e), Mze Ali, Bosetti - Ranieri (Bardi, 77e), Balmy (Leveque, 61e). Entr. : Bonadei.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), D. Gomis (Toulon), 8 buts.
3. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), 7 buts.
4. Caddy (Nice B), Coulomb (Marignane), Ras (Rodez), 6 buts.
7. Chabaud (Marignane), 5 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
MERCREDI 21 DÉC., 20 HEURES
Rodez-Toulon
Hyères-Tarbes
Fréjus-Saint-Raphaël - Marseille B
Mont-de-Marsan - Marignane
Martigues-Sète
Le Pontet-Montpellier B
DÉJÀ JOUÉ
Paulhan-Pézenas - Colomiers **4-0**

CFA2

Groupe A

12e journée

Saint-Brieuc - La Flèche	**2-0**
Laval B-Rennes TA	**4-0**
Brest B - Dinan-Léhon	**0-2**
Lannion-Guingamp B	**0-2**
Angers B-Vannes	**remis**
Fougères-Vertou	**remis**
Sablé-US Changé	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	**28**	11	9	1	1	23	4
2. Laval B	**20**	12	6	2	4	18	11
3. Vannes	**19**	11	6	1	4	23	15
4. Angers B	**19**	10	6	1	3	11	13
5. Vertou	**18**	10	6	0	4	13	8
6. Dinan-Léhon	**18**	12	5	3	4	16	14
7. Brest B	**17**	12	5	2	5	16	13
8. Rennes TA	**15**	12	4	3	5	9	16
9. Sablé	**14**	11	4	2	5	12	15
10. Guingamp B	**12**	12	4	0	8	16	18
11. Fougères	**12**	11	2	6	3	14	15
12. US Changé	**11**	11	3	2	6	11	25
13. Lannion	**10**	11	3	1	7	11	19
14. La Flèche	**10**	12	2	4	6	10	17

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER

Dinan-Léhon - Saint-Brieuc
Guingamp B-Laval B
Lannion-Vannes
US Changé-Angers B
Vertou-Sablé
Rennes TA-Brest B
La Flèche-Fougères

Groupe B

12e journée

St-Pryvé-Saint-Hilaire - Le Mans	**1-1**
Tours B-Bourges	**2-0**
Blois - Quevilly-Rouen B	**2-2**
Dreux-Maccabi Paris	**1-1**
Oissel-Aubervilliers	**remis**
Avoine-Caen B	**remis**
Évreux-Avranches B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	**24**	12	7	3	2	22	12
2. Le Mans	**20**	12	5	5	2	19	10
3. Tours B	**20**	12	6	2	4	22	14
4. Oissel	**17**	11	4	5	2	19	15
5. Avoine	**17**	10	4	5	1	11	7
6. Blois	**16**	12	4	4	4	21	16
7. Aubervilliers	**15**	11	4	3	4	16	12
8. Quevilly-Rouen B	**14**	12	3	5	4	13	17
9. Avranches B	**14**	11	4	2	5	16	20
10. Maccabi Paris	**14**	11	3	5	3	16	16
11. Caen B	**12**	11	4	1	6	12	21
12. Bourges	**11**	12	3	2	7	13	18
13. Dreux	**10**	12	1	7	4	12	21
14. Évreux	**9**	11	2	3	6	4	17

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER

Avranches B - St-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Mans-Oissel
Aubervilliers-Tours B
Quevilly-Rouen B - Avoine
Bourges-Blois
Évreux-Maccabi Paris
Caen B-Dreux

Groupe C

12e journée

Saint-Quentin - Tourcoing	**1-1**
Marck-Beauvais	**0-1**
Feignies-Aulnoye - St-Ouen-l'Aum.	**1-1**
Amiens B - Boulogne/Mer B	**2-0**
Paris FC B - Roye-Noyon	**0-0**
Ailly-sur-Somme - Maubeuge	**0-1**
Senlis - Grande-Synthe	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	**25**	12	7	4	1	14	5
2. Beauvais	**23**	12	7	2	3	16	9
3. St-Ouen-l'Aum.	**20**	12	5	5	2	13	8
4. Amiens B	**20**	12	6	2	4	17	17
5. Saint-Quentin	**18**	12	5	3	4	16	13
6. Feignies-Aulnoye	**16**	12	4	4	4	14	13
7. Roye-Noyon	**16**	12	4	4	4	7	8
8. Maubeuge	**16**	12	5	1	6	19	15
9. Ailly-sur-Somme	**15**	12	4	3	5	17	13
10. Grande-Synthe	**15**	12	3	6	3	11	14
11. Paris FC B	**14**	12	3	5	4	17	18
12. Senlis	**13**	12	3	4	5	10	19
13. Boulogne/Mer B	**11**	12	3	2	7	10	19
14. Marck	**7**	12	2	1	9	9	19

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER

Paris FC B-Tourcoing
Beauvais - Ailly-sur-Somme
Saint-Ouen-l'Aumône - Senlis
Grande-Synthe - Amiens B
Maubeuge - Saint-Quentin
Roye-Noyon - Feignies-Aulnoye
Boulogne-sur-Mer B - Marck

Groupe D

12e journée

Illzach Mod.-Schiltigheim	**0-1**
Nancy B - Sarre-Union	**1-2**
Sarreguemines-Pierrots Strasb.	**2-2**
Lunéville-Haguenau	**1-1**
Pagny-sur-Moselle - Metz B	**2-1**
Biesheim-Forbach	**2-3**
Strasbourg B - Prix/Mézières	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	**28**	12	9	1	2	26	6
2. Prix/Mézières	**23**	11	7	2	2	23	15
3. Strasbourg B	**22**	11	7	1	3	17	9
4. Sarre-Union	**19**	12	5	4	3	17	17
5. Sarreguemines	**19**	12	5	4	3	15	18
6. Haguenau	**19**	12	5	4	3	19	13
7. Pagny/Moselle	**18**	12	5	3	4	16	13
8. Biesheim	**17**	12	5	2	5	18	21
9. Lunéville	**12**	12	3	3	6	18	25
10. Nancy B	**12**	11	3	3	5	15	18
11. Pierrots Strasb.	**10**	12	2	4	6	10	18
12. Metz B	**9**	11	2	3	6	13	18
13. Illzach Modenh.	**8**	11	2	2	7	18	24
14. Forbach	**8**	11	2	2	7	12	22

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER

Schiltigheim - Pagny-sur-Moselle
Prix/Mézières - Illzach Modenheim
Pierrots Strasbourg-Strasbourg B
Sarre-Union - Biesheim
Sarreguemines-Haguenau
Forbach-Lunéville
Metz B-Nancy B

Groupe E

12e journée

Pontarlier-Selongey	**1-0**
Sainte-Geneviève - Sochaux B	**3-1**
Noisy-le-Sec - Troyes B	**2-1**
Ivry - Sénart-Moissy	**2-4**
Dijon B-Gueugnon	**0-0**
Ornans-Créteil B	**remis**
Rac. Besançon-Besançon FC	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	**28**	12	9	1	2	23	11
2. Ste-Geneviève	**26**	12	8	2	2	18	10
3. Noisy-le-Sec	**20**	12	6	2	4	20	15
4. Selongey	**19**	11	6	1	4	13	14
5. Créteil B	**18**	11	5	3	3	14	11
6. Ivry	**18**	12	5	3	4	15	14
7. Sochaux B	**17**	12	5	2	5	13	11
8. Troyes B	**17**	12	5	2	5	11	11
9. Gueugnon	**14**	12	3	5	4	9	10
10. Sénart-Moissy	**12**	12	3	3	6	15	19
11. Dijon B	**11**	11	2	5	4	10	12
12. Ornans	**10**	11	2	4	5	16	20
13. Racing Besançon	**9**	11	2	3	6	10	18
14. Besançon FC	**4**	11	0	4	7	12	23

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER

Gueugnon-Pontarlier
Sainte-Geneviève - Selongey
Créteil B - Noisy-le-Sec
Besançon FC-Ivry
Sochaux B-Ornans
Troyes B-Racing Besançon
Sénart-Moissy - Dijon B

Groupe F

12e journée

Clermont B - Saint-Priest	**0-1**
Bastia B - Bourgoin-Jallieu	**1-3**
Limonest-Aurillac	**1-0**
Mende - Saint-Étienne B	**2-1**
Borgo-Chamalières	**2-0**
L'Île-Rousse - Cournon	**1-2**
Dives - Louhans-Cuiseaux	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	**28**	12	9	1	2	25	10
2. Bourgoin-Jallieu	**25**	12	8	1	3	23	12
3. Limonest	**21**	12	6	3	3	20	15
4. Bastia B	**20**	12	6	2	4	19	19
5. Saint-Étienne B	**19**	12	6	1	5	18	20
6. Louhans-C.	**19**	9	6	1	2	16	10
7. Mende	**18**	12	5	3	4	21	18
8. Borgo	**16**	11	4	4	3	16	16
9. Clermont B	**14**	12	4	2	6	15	13
10. Aurillac	**14**	12	2	8	2	11	11
11. Chamalières	**8**	12	2	2	8	12	18
12. Cournon	**8**	11	2	2	7	13	28
13. Dives	**7**	10	1	4	5	12	18
14. L'Île-Rousse	**5**	11	1	2	8	11	24

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER

L'Île-Rousse - Saint-Priest
Bourgoin-Jallieu - Clermont B
Saint-Étienne B - Limonest
Aurillac-Bastia B
Louhans-Cuiseaux - Mende
Cournon-Borgo
Chamalières-Dives

Groupe G

12e journée

Fabrègues-Grasse	**0-3**
Aubagne-Furiani Agliani	**4-1**
Le Cannet-Rocheville - Balma	**3-0**
Agde-AC Ajaccio B	**0-2**
Castanet-Toulouse Rodéo	**1-0**
Alès-Toulouse B	**1-1**
Nîmes B-Toulon B	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	**29**	12	9	2	1	26	8
2. Furiani Agliani	**19**	12	5	4	3	17	15
3. Le Cannet-Roch.	**19**	12	6	1	5	19	9
4. Balma	**19**	12	5	4	3	20	19
5. AC Ajaccio B	**18**	12	5	3	4	18	23
6. Castanet	**18**	12	5	3	4	19	18
7. Alès	**17**	12	4	5	3	14	18
8. Aubagne	**17**	12	4	5	3	13	7
9. Toulouse Rodéo	**17**	12	5	2	5	18	18
10. Nîmes B	**17**	12	5	2	5	17	19
11. Fabrègues	**13**	12	2	7	3	11	13
12. Toulouse B	**12**	12	3	3	6	11	13
13. Agde	**8**	12	1	5	6	14	21
14. Toulon B	**4**	12	0	4	8	8	24

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER

Le Cannet-Rocheville - Grasse
Furiani Agliani-Castanet
Balma-Agde
AC Ajaccio B-Alès
Toulouse B-Aubagne
Toulouse Rodéo-Nîmes B
Toulon B-Fabrègues

Groupe H

12e journée

Niort B-Marmande	**3-1**
Limoges-Stade Bordelais	**0-0**
Angoulême-Anglet Genêts	**0-0**
Pau B-Bressuire	**2-1**
Bordeaux B-Cozes	**4-2**
Bayonne-Les Herbiers B	**2-0**
La Roche/Yon - Lège-Cap-Ferret	**2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort B	**24**	12	7	3	2	17	10
2. Stade Bordelais	**23**	12	6	5	1	19	8
3. Anglet Genêts	**20**	12	5	5	2	15	9
4. Angoulême	**18**	12	5	3	4	16	16
5. Pau B	**18**	12	4	6	2	17	13
6. Limoges	**17**	11	4	5	2	13	8
7. Bordeaux B	**17**	11	5	2	4	15	12
8. Les Herbiers B	**15**	12	3	6	3	19	22
9. Bayonne	**14**	12	3	5	4	9	9
10. Bressuire	**14**	12	3	5	4	9	10
11. La Roche/Yon	**12**	12	2	6	4	14	19
12. Marmande	**10**	12	2	4	6	11	21
13. Cozes	**9**	12	2	3	7	14	21
14. Lège-Cap-Ferret	**7**	12	1	4	7	10	20

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER

Les Herbiers B-Niort B
Stade Bordelais-Pau B
Anglet Genêts - La Roche-sur-Yon
Bressuire-Angoulême
Limoges-Cozes
Marmande-Bordeaux B
Lège-Cap-Ferret - Bayonne

Régionaux

Aquitaine

11e journée

Biarritz-Villenave	**0-1**
Mérignac A. - Est. Hte-Gironde	**0-0**
Langon-Cestas	**2-1**
Tartas-St-Yaguen - B. d'Arcachon	**0-4**
Lormont-Libourne	**1-2**
Orthez Béarn-Mérignac	**2-0**
Trélissac B-Bergerac B	**2-1**

Classement

1. Villenave, 29 pts. **2.** Mérignac Arlac, 22. **3.** Langon, 21. **4.** B. d'Arcachon, 20. **5.** Libourne, 19. **6.** Lormont, 16. **7.** Orthez Béarn, 15. **8.** Trélissac B, 12. **9.** Mérignac, 12. **10.** Biarritz, 12. **11.** Estuaire Haute-Gironde, 10. **12.** Cestas, 7. **13.** Tartas-Saint-Yaguen, 6. **14.** Bergerac B, 2.

Atlantique

11e journée

Le Poiré/Vie-Fontenay-le-C. B	**1-0**
Châteaubriant B-Saumur	**1-2**
Les Sables-d'Ol. - La Roche/Y. B	**7-0**
Challans-Segré	**1-1**
Saint-Nazaire - Montaigu	**1-3**
Cholet B-Orvault	**2-2**
Beaucouzé-Rezé	**remis**

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 33 pts. **2.** Saumur, 33. **3.** Les Sables-d'Olonne, 32. **4.** Challans, 30. **5.** Châteaubriant B, 28. **6.** Beaucouzé, 25. **7.** Fontenay-le-Comte B, 25. **8.** Montaigu, 24. **9.** Saint-Nazaire, 24. **10.** Cholet B, 22. **11.** Segré, 21. **12.** Rezé, 21. **13.** Orvault, 20. **14.** La Roche-sur-Yon B, 17.

Auvergne

Matches en retard

Le Puy B-Thiers	**1-1**
Velay-Volvic	**0-0**
Ytrac-Cournon B	**3-1**

Classement

1. Le Puy B, 36 pts. **2.** Ytrac, 36. **3.** Velay, 35. **4.** Thiers, 35. **5.** Montluçon, 34. **6.** Domérat, 33. **7.** Lempdes, 33. **8.** Cournon B, 31. **9.** Volvic, 29. **10.** Espaly, 29. **11.** St-Georges-Anc., 28. **12.** Yzeure B, 23. **13.** Ent. Nord Lozère, 19. **14.** Vichy, 19.

Bourgogne

12e journée

Avallon-Sens	**3-2**
Quetigny - Chalon-sur-Saône	**1-2**
Auxerre C-Paron	**1-0**
Auxerre Stade - Imphy-Decize	**2-2**
Louhans-C. B - St-Apollinaire	**3-3**
Montceau B-Mâcon	**1-0**
Selongey B - Saint-Sernin	**2-1**

Classement

1. Avallon, 37 pts. **2.** Quetigny, 36. **3.** Auxerre C, 34. **4.** Paron, 34. **5.** Imphy-Decize, 30. **6.** Auxerre Stade, 30. **7.** Chalon-sur-Saône, 28. **8.** Saint-Apollinaire, 27. **9.** Montceau B, 25. **10.** Sens, 23. **11.** Macon, 20. **12.** Saint-Sernin, 19. **13.** Louhans-Cuiseaux B, 19. **14.** Selongey B, 18.

Bretagne

13e journée

CPBB Rennes-Guichen	**1-1**
Saint-Malo B - Auray	**3-0**
Plouzané - Ergué-Gabéric	**0-0**
Locminé-Cesson	**2-0**
Inzinzac-Lochrist-Vitré B	**0-0**
Redon - Saint-Brieuc B	**remis**
Pontivy-Concarneau B	**remis**

Classement

1. Guichen, 35 pts. **2.** Saint-Brieuc B, 34. **3.** Pontivy, 33. **4.** Saint-Malo B, 30. **5.** Plouzané, 30. **6.** Concarneau B, 29. **7.** Locminé, 29. **8.** CPBB Rennes, 28. **9.** Inzinzac-Lochrist, 26. **10.** Ergué-Gabéric, 25. **11.** Redon, 24. **12.** Vitré B, 24. **13.** Cesson, 22. **14.** Auray, 19.

Centre

12e journée

Châteauroux B - Saint-Cyr	**4-1**
Chartres Horizon-Blois B	**1-0**
Ouest Tourangeau-Vineuil	**1-0**
Saint-Amand - Saran USM	**1-2**
Vierzon-Orléans B	**1-1**
Châteauneuf/Loire - Bourges F.	**4-1**
Bourges B-Montargis	**2-2**

Classement

1. Châteauroux B, 31 pts. **2.** Blois B, 29. **3.** Ouest Tourangeau, 26. **4.** Chartres Horizon, 25. **5.** Saran USM, 24. **6.** Orléans B, 21. **7.** Bourges Foot, 18. **8.** Vierzon, 15. **9.** Châteauneuf-sur-Loire, 15. **10.** Saint-Cyr, 14. **11.** Saint-Amand, 13. **12.** Montargis, 10. **13.** Bourges B, 6. **14.** Vineuil, 5.

Centre-Ouest

Matches en retard

Niort-Saint-Liguaire - Tulle	**3-1**
La Rochelle-Thouars	**0-2**
Chauvigny-Isle	**3-1**

Classement

1. Chauray, 38 pts. **2.** Poitiers, 37. **3.** Chauvigny, 37. **4.** Châtellerault, 37. **5.** Feytiat, 35. **6.** Cognac, 33. **7.** Niort-Saint-Liguaire, 32. **8.** Isle, 31. **9.** Tulle, 30. **10.** Thouars, 28. **11.** Saint-Jean-d'Angély, 27. **12.** La Rochelle, 25. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 22. **14.** Montmorillon, 21.

Champagne

11e journée

Sedan B-Barsequanais	**2-1**
Saint-Mesmin - Épernay	**0-6**
Sézanne - Prix-lès-Mézières	**2-2**
Cormontreuil-Rethel	**2-1**
Bazeilles-Chaumont	**1-2**
Éclaron - Reims Ste-Anne	**2-0**
Troyes FCA-Nogent	**remis**

Classement

1. Sedan B, 26 pts. **2.** Épernay, 21. **3.** Sézanne, 21. **4.** Cormontreuil, 21. **5.** Prix-lès-Mézières, 20. **6.** Saint-Mesmin, 20. **7.** Troyes FCA, 19. **8.** Nogent, 18. **9.** Chaumont, 18. **10.** Reims Ste-Anne, 15. **11.** Éclaron, 13. **12.** Barsequanais, 5. **13.** Bazeilles, 4. **14.** Rethel, 1.

Corse

10e journée

Ghisonaccia-Bastia EF	**0-2**
Sud FC-Gallia Lucciana	**0-0**
Casinca-Bocognano	**1-1**
Bastelicaccia-Corte	**2-1**
Furiani Agliani B-Biguglia	**2-2**
Neb. Conca d'Oru-Propriano	**1-1**

Classement

1. Bastia EF, 35 pts. **2.** Sud FC, 32. **3.** Gallia Lucciana, 30. **4.** Bocognano, 26. **5.** Corte, 24. **6.** Casinca, 23. **7.** Bastelicaccia, 22. **8.** Biguglia, 22. **9.** Neb. Conca d'Oru, 20. **10.** Propriano, 17. **11.** Ghisonaccia, 16. **12.** Furiani Agliani B, 16.

Franche-Comté

Matches en retard

Jura Dôlois - Roche-Novillars	**0-0**
Champagnole-Grandvillars	**0-1**

Classement

1. Pontarlier B, 39 pts. **2.** Jura Dôlois, 38. **3.** Saint-Vit, 35. **4.** Jura Sud B, 34. **5.** Clemenceau Besançon, 33. **6.** Belfort B, 32. **7.** Grandvillars, 32. **8.** Roche-Novillars, 30. **9.** Pont-de-Roide, 27. **10.** Champagnole, 27. **11.** PS Besançon, 25. **12.** Levier, 24. **13.** Baume-les-D., 24. **14.** Bresse Jura, 22.

Languedoc-Roussillon

14e journée

Lattes - Albères-Argelès	**2-1**
Carcassonne - Castelnau-Le Crès	**2-4**
Narbonne-Elne	**remis**
Palavas-Canet	**remis**
Béziers B-Frontignan	**remis**
Sète B - Bagnols-Pont	**remis**
OC Perpignan - Aigues-Mortes	**remis**

Classement

1. Narbonne, 36 pts. **2.** Lattes, 33. **3.** Canet, 32. **4.** Béziers B, 32. **5.** Bagnols-Pont, 31. **6.** Saint-Clément Montferrier, 31. **7.** Palavas, 30. **8.** Sète B, 28. **9.** Aigues-Mortes, 27. **10.** OC Perpignan, 27. **11.** Albères-Argelès, 25. **12.** Castelnau-Le Crès, 23. **13.** Carcassonne, 22. **14.** Elne, 22. **15.** Frontignan, 20.

Lorraine

Match en retard

Saint-Avold - Metz Municipaux	**4-3**

Classement

1. Trémery, 30 pts. **2.** Amnéville, 24. **3.** Thaon, 22. **4.** Épinal B, 20. **5.** Bar-le-Duc, 20. **6.** Sarreguemines B, 19. **7.** Saint-Avold, 17. **8.** Magny, 14. **9.** Thionville, 13. **10.** Neuves-Maisons, 12. **11.** Saint-Dié, 11. **12.** Jarville, 11. **13.** Metz Municipaux, 11. **14.** Champigneulles, 7.

Maine
12e journée

La Ferté-La Suze	2-3
Mayenne Stade-Guécelard	3-1
Saint-Saturnin - Mamers	2-0
Mulsanne-Tel. - Chât.-Gontier	4-1
Bonchamp-Connerré	1-0
Coulaines-Laval Bourny	1-0
Le Mans B-Écommoy	3-2

Classement
1. La Suze, 41 pts. **2.** Mayenne Stade, 39. **3.** Mamers, 37. **4.** Mulsanne-Teloché, 37. **5.** Saint-Saturnin, 35. **6.** Connerré, 33. **7.** La Ferté, 33. **8.** Coulaines, 32. **9.** Bonchamp, 31. **10.** Chât.-Gontier, 28. **11.** Le Mans B, 27. **12.** Laval Bourny, 25. **13.** Écommoy, 18. **14.** Guécelard, 17.

Méditerranée
10e journée

Côte-Bleue - End. Marseille	1-2
Entente UGA Ardziv-Cannes	1-1
Saint-Jean-Beaulieu - Pernes	0-0
Sainte-Maxime - Gémenos	1-1
Saint-Rémy - Hyères B	3-1
Menton - Fréjus-St-Raphaël B	2-1
Marignane G. B-Salon Bel Air	1-1

Classement
1. Endoume Marseille, 31 pts. **2.** Entente UGA Ardziv, 31. **3.** Cannes, 29. **4.** Saint-Jean-Beaulieu, 27. **5.** Gémenos, 27. **6.** Sainte-Maxime, 25. **7.** Saint-Rémy, 23. **8.** Menton, 23. **9.** Côte-Bleue, 21. **10.** Pernes, 21. **11.** Salon Bel Air, 19. **12.** Marignane Gignac B, 17. **13.** Hyères B, 13. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 12.

Midi-Pyrénées
Matches en retard

Pradines - Saint-Alban	3-3
Luzenac-Blagnac	3-2
Girou-Toulouse Métropole	1-2

Classement
1. Blagnac, 39 pts. **2.** Luzenac, 35. **3.** Auch, 34. **4.** Toulouse Métropole, 32. **5.** Golfech, 29. **6.** Albi, 28. **7.** Luc Primaube, 27. **8.** Muret, 24. **9.** Rodez B, 24. **10.** Girou, 21. **11.** Saint-Alban, 20. **12.** Onet-le-Chât., 19. **13.** Pradines, 19. **14.** Revel, 14.

Nord
10e journée

Hazebrouck-Le Touquet	1-0
Saint-Omer - Saint-Amand	0-0
Valenciennes B-Béthune Stade	2-2
Feignies B-Dunkerque B	1-0
Vimy-Seclin	4-2
Le Portel-Roubaix SC	1-0
Biache - FC Dunkerque-Malo	0-1

Classement
1. Le Touquet, 35 pts. **2.** Saint-Amand, 35. **3.** Hazebrouck, 34. **4.** Béthune Stade, 33. **5.** Feignies B, 33. **6.** Dunkerque B, 28. **7.** Seclin, 28. **8.** Valenciennes B, 27. **9.** Le Portel, 25. **10.** Vimy, 24. **11.** Saint-Omer, 21. **12.** Biache, 21. **13.** Roubaix SC, 20. **14.** FC Dunkerque-Malo, 20.

Basse-Normandie
Matches en retard

Tourlaville - Saint-Lô	3-4
Alençon-Viré	3-1

Classement
1. Mondeville, 40 pts. **2.** Alençon, 38. **3.** Saint-Lô, 35. **4.** Bayeux, 31. **5.** Viré, 25. **6.** Maladrerie, 23. **7.** ASPTT Caen, 23. **8.** Tourlaville, 23. **9.** Flers FC, 22. **10.** Pointe Hague, 22. **11.** Coutances, 21. **12.** Deauville, 20. **13.** Hérouville, 13. **14.** Dives, 0.

Picardie
9e journée

Compiègne-Chantilly	2-0
Chambly B-Abbeville	3-1
Camon-Amiens AC B	2-3
Nesle-Laon	1-1
Balagny - Choisy-au-Bac	2-0
Itancourt Neuville-Tergnier	1-1
Beauvais B-Soissons	3-1

Classement
1. Compiègne, 43 pts. **2.** Chambly B, 41. **3.** Nesle, 35. **4.** Amiens AC B, 34. **5.** Balagny, 34. **6.** Itancourt Neuville, 32. **7.** Laon, 30. **8.** Beauvais B, 30. **9.** Abbeville, 29. **10.** Choisy-au-Bac, 27. **11.** Tergnier, 25. **12.** Camon, 25. **13.** Chantilly, 24. **14.** Soissons, 23.

Rhône-Alpes
14e journée

Lyon Duchère B-Ain Sud Foot	0-1
Bourg-en-Br. B - Rhône Vallée	4-0
Montélimar-Hauts Lyonnais	1-4
La Tour-St-Clair - Vaulx-en-Velin	5-0
Cruas - Côte-Chaude	2-1
Chambéry-Aix	remis
Échirolles - Cluses-Scionzier	remis

Classement
1. Ain Sud Foot, 37 pts. **2.** Bourg-en-Bresse B, 34. **3.** Hauts Lyonnais, 33. **4.** Chambéry, 31. **5.** Échirolles, 31. **6.** Vaulx-en-Velin, 30. **7.** Cluses-Scionzier, 30. **8.** Côte-Chaude, 29. **9.** La Tour-St-Clair, 28. **10.** Lyon Duchère B, 27. **11.** Montélimar, 26. **12.** Cruas, 25. **13.** Rhône Vallée, 21. **14.** Aix, 15.

U19

Groupe A
Match en retard

Alençon-Rouen	3-2

Classement
1. Le Havre, 37 pts. **2.** Paris-SG, 37. **3.** Lens, 29. **4.** Caen, 26. **5.** Lille, 26. **6.** Valenciennes, 25. **7.** Paris FC, 25. **8.** Orléans, 24. **9.** Boulogne-sur-Mer, 22. **10.** Amiens, 19. **11.** Alençon, 15. **12.** Quevilly-Rouen, 15. **13.** Rouen, 8. **14.** Bois-Guillaume, 7.

U17

Groupe B
Match en retard

Mulhouse-Aubervilliers	2-3

Classement
1. Sochaux, 39 pts. **2.** Metz, 35. **3.** Auxerre, 32. **4.** Nancy, 29. **5.** Brétigny, 24. **6.** Troyes, 20. **7.** Aubervilliers, 19. **8.** Strasbourg, 18. **9.** Reims, 16. **10.** Torcy, 14. **11.** Épinal, 13. **12.** Amnéville, 13. **13.** Rethel, 7. **14.** Mulhouse, 1.

Féminines

11e journée

Paris-SG - Lyon	1-0
Soyaux-Montpellier	0-2
Juvisy-Bordeaux	0-0
Rodez-Albi	1-0
Saint-Étienne - Marseille	0-2
Metz-Guingamp	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	30	10	10	0	0	29	0
2. Lyon	27	10	9	0	1	52	4
3. Montpellier	24	10	8	0	2	26	5
4. Guingamp	15	10	4	3	3	13	18
5. Juvisy	13	9	4	1	4	23	9
6. Rodez	12	11	3	3	5	11	30
7. Marseille	11	10	3	2	5	12	22
8. Saint-Étienne	10	9	2	4	3	13	12
9. Soyaux	10	10	2	4	4	10	22
10. Bordeaux	9	11	2	3	6	7	30
11. Albi	4	8	1	1	6	1	17
12. Metz	1	10	0	1	9	1	29

Rendez-vous
12e JOURNÉE
DIMANCHE 15 JANV., 15 HEURES
Montpellier - Paris-SG
Guingamp-Lyon
Juvisy-Albi
Marseille-Rodez
Saint-Étienne - Metz
Soyaux-Bordeaux

FRANCE football

Mardi 20 décembre 2016 | N° 3686

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente : Aurore Amaury. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3685 de *France Football*, daté du 13 décembre 2016, a été tiré à 126335 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Étranger

Allemagne

Bundesliga
15e journée

SV Darmstadt-Bayern Munich	**0-1**	FSV Mayence 05-Hambourg SV	**3-1**
RB Leipzig-Hertha Berlin	**2-0**	Bayer Leverkusen-Ingolstadt	**1-2**
Hoffenheim-Bor. Dortmund	**2-2**	Schalke 04-SC Fribourg	**1-1**
VfL Wolfsburg-Eintr. Francfort	**1-0**	FC Augsbourg-B. M'gladbach	**1-0**
Werder Brême-FC Cologne	**1-1**		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**36**	15	11	3	1	35	9	+26
2. **RB Leipzig**	**36**	15	11	3	1	31	12	+19
3. **1899 Hoffenheim**	**27**	15	6	9	0	27	16	+11
4. **Hertha Berlin**	**27**	15	8	3	4	22	16	+6
5. **Borussia Dortmund**	**26**	15	7	5	3	34	18	+16
6. **Eintracht Francfort**	**26**	15	7	5	3	19	12	+7
7. **FC Cologne**	**24**	15	6	6	3	20	14	+6
8. **FSV Mayence 05**	**20**	15	6	2	7	26	27	-1
9. **Bayer Leverkusen**	**20**	15	6	2	7	22	23	-1
10. **SC Fribourg**	**20**	15	6	2	7	19	26	-7
11. **Schalke 04**	**18**	15	5	3	7	19	17	+2
12. **FC Augsbourg**	**17**	15	4	5	6	12	16	-4
13. **Borussia M'gladbach**	**16**	15	4	4	7	14	23	-9
14. **Werder Brême**	**15**	15	4	3	8	19	33	-14
15. **VfL Wolfsburg**	**13**	15	3	4	8	13	23	-10
16. **Ingolstadt 04**	**12**	15	3	3	9	13	25	-12
17. **Hambourg SV**	**10**	15	2	4	9	12	30	-18
18. **SV Darmstadt**	**8**	15	2	2	11	11	28	-17

SV Darmstadt-Bayern Munich : 0-1 (0-0). Spectateurs : 17 400. Arbitre : M. Dankert. But : Douglas Costa (71e).
SV Darmstadt : Esser - Fedetski, Niemeyer (Colak, 78e), Sulu, Holland - Gondorf, Vrancic - Sirigu, Rosenthal (Jungwirth, 65e), Heller - Schipplock (Obinna, 90e). Entr. : Berndroth.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Martinez, Hummels, Alaba - Vidal (Ribéry, 69e), Xabi Alonso, Thiago Alcantara - Müller (Kimmich, 80e), Lewandowski, Douglas Costa (Sanches, 90e). Entr. : Ancelotti.

RB Leipzig-Hertha Berlin : 2-0 (1-0). Spectateurs : 42 558. Arbitre : M. Fritz. Buts : Werner (40e), Orban (62e).
RB Leipzig : Gulacsi - Bernardo, Ilsanker, Orban, Halstenberg (Schmitz, 67e) - Sabitzer, Demme, Keita (Kaiser, 46e), Forsberg - Poulsen, Werner (Selke, 84e). Entr. : Hasenhüttl.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser (Pekarik, 11e), Hegeler, Lustenberger, Plattenhardt - Haraguchi (Esswein, 79e), Stark, Allan, Kalou (Darida, 46e) - Schieber, Ibisevic. Entr. : Dardai.

Hoffenheim-Borussia Dortmund : 2-2 (2-1). Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Brand. Buts : Uth (3e), Wagner (20e) pour Hoffenheim ; Götze (11e), Aubameyang (48e) pour Dortmund. Expulsion : Reus (41e) pour Dortmund.
Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt, Hübner - Kaderabek, Demirbay (Atik, 61e), Rudy, Amiri, Toljan - Uth (Kramaric, 58e), Wagner. Entr. : Nagelsmann.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Ginter, Bender, Bartra - Pulisic (A. Ramos, 83e), Weigl, Götze, Schmelzer - Dembélé (Mor, 69e), Aubameyang (Merino, 90e), Reus. Entr. : Tuchel.

Wolfsburg-Eintracht Francfort : 1-0 (1-0). Spectateurs : 26 967. Arbitre : M. Brych. But : Bruma (33e).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Bruma, Luiz Gustavo, Rodriguez - Caligiuri, Seguin (Blaszczykowski, 88e), Guilavogui, Arnold, Gerhardt - Gomez (Mayoral, 88e), Draxler. Entr. : Ismaël.
Eintracht Francfort : Hradecky - Abraham, Hector (Barkok, 58e), Vallejo - Hasebe, Mascarell, Huszti (Meier, 46e), Oczipka - Fabian - Hrgota, Rebic (Tarashaj, 76e). Entr. : Kovac.

Werder Brême-FC Cologne : 1-1 (1-1). Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Stark. Buts : Gnabry (40e) pour Brême ; Rudnevs (28e) pour Cologne.
Brême : Drobny - Bauer, Sané, Moisander, Garcia - Bartels (Gebre Selassie, 90e), Fritz (Junuzovic, 46e), Bargfrede, Gnabry - Kruse, Pizarro (Johannsson, 75e). Entr. : Nouri.
FC Cologne : Kessler - Sörensen, Mavraj, Heintz - Olkowski, Höger, Hector, Rausch - Osako - Modeste (Guirassy, 81e), Rudnevs (Zoller, 81e). Entr. : Stöger.

Mayence-Hambourg : 3-1 (1-1). Spectateurs : 30 179. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Latza (35e, 56e, 67e) pour Mayence ; Wood (21e) pour Hambourg.
FSV Mayence 05 : Lössl - Donati, Bell, Hack, Brosinski - Ramalho (Frei, 83e), Latza (Bussmann, 90e) - Onisiwo (Öztunali, 76e), Malli, De Blasis - Cordoba. Entr. : Schmidt.
Hambourg SV : Mathenia - Diekmeier (Waldschmidt, 71e), Jung, Spahic, Santos - Sakai, Ostrzolek - Müller, Gregoritsch (Hunt, 71e), Kostic - Wood (Lasogga, 84e). Entr. : Gisdol.

Leverkusen-Ingolstadt : 1-2 (0-1). Spectateurs : 25 075. Arbitre : M. Willenborg. Buts : Mehmedi (63e) pour Leverkusen ; Morales (26e), Cohen (74e) pour Ingolstadt. Expulsion : Aranguiz (49e) pour Leverkusen.
Leverkusen : Leno - Jedvaj (Havertz, 82e), Tah, Dragovic, Da Costa (Wendell, 46e) - Baumgartlinger (Brandt, 46e), Aranguiz - Kampl, Calhanoglu, Mehmedi, Hernandez. Entr. : Schmidt.
Ingolstadt : Hansen - Matip, Roger, Tisserand - Suttner, Morales, Cohen, Lezcano (Hinterseer, 75e) - Gross (Kittel, 75e), Jung (Levels, 90e) - Hadergjonaj. Entr. : Walpurgis.

Schalke-Fribourg : 1-1 (0-0). Spectateurs : 60 445. Arbitre : M. Grafe. Buts : Konoplianka (75e) pour Schalke ; Niederlechner (64e) pour Fribourg.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Geis (Baba, 59e), Kehrer - Schöpf, Goretzka, Bentaleb, Kolasinac - Meyer (Tekpetey, 87e) - Reese (Avdijaj, 68e), Konoplianka. Entr. : Weinzierl.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler (Philipp, 63e), Gulde, Söyüncü, Günter - Stenzel (Abrashi, 79e), Schuster, Frantz, Grifo - Haberer, Niederlechner (Bulut, 83e). Entr. : Streich.

FC Augsbourg-Borussia M'gladbach : 1-0 (0-0). Spectateurs : 28 653. Arbitre : M. Stieler. But : Hinteregger (75e).
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Hinteregger, Max (Stafylidis, 69e) - Moravek (Altintop, 72e), Baier - Schmid, Koo, Usami (Gunther-Schmidt, 87e) - Ji Dong-won. Entr. : Schuster.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Christensen, Vestergaard, Wendt - Strobl, Kramer (Korb, 59e) - Hahn, Dahoud (Hofmann, 85e), Hazard - Raffael (Drmic, 75e). Entr. : Schubert.

Buteurs
1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 16 buts.
2. Modeste (FC Cologne), 12 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 11 buts.
4. Ti. Werner (RB Leipzig), 9 buts.
5. Ibisevic (Hertha Berlin), Wagner (1899 Hoffenheim), 8 buts.
7. Malli (FSV Mayence 05), Gnabry (Werder Brême), 6 buts.
9. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Uth (1899 Hoffenheim), Forsberg (RB Leipzig), Petersen, Philipp (SC Fribourg), 5 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
MARDI 20 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Borussia Dortmund-FC Augsbourg
Eint. Francfort-FSV Mayence 05
Hambourg SV-Schalke 04
B. M'gladbach-VfL Wolfsburg
MERCREDI 21 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Bayern Munich-RB Leipzig
1899 Hoffenheim-Werder Brême
Hertha Berlin-SV Darmstadt
FC Cologne-Bayer Leverkusen
Ingolstadt-SC Fribourg
La 17e journée de Championnat se disputera le vendredi 20 janvier, le samedi 21 janvier et le dimanche 22 àjanvier 2017.

Bundesliga 2
Match décalé, 16e j.

VfB Stuttgart-Hanovre 96	**1-2**

17e journée

Karlsruhe-Eintracht Brunswick	**0-0**
Hanovre 96-SV Sandhausen	**0-0**
Würzburger-VfB Stuttgart	**3-0**
Munich 1860-FC Heidenheim	**1-1**
Union Berlin-Gr. Fürth	**1-1**
Arminia Bielefeld-Dyn. Dresde	**1-2**
Erzg. Aue-Fort. Düsseldorf	**0-0**
Sankt Pauli-VfL Bochum	**1-1**
FC Nuremberg-K'lautern	**19 déc.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	**34**	17	10	4	3	29	18
2. Hanovre 96	**32**	17	9	5	3	31	19
3. VfB Stuttgart	**32**	17	10	2	5	30	21
4. FC Heidenheim	**29**	17	8	5	4	25	14
5. Union Berlin	**28**	17	8	4	5	26	20
6. Würzburger	**27**	17	7	6	4	22	15
7. Dynamo Dresde	**27**	17	7	6	4	25	20
8. F. Düsseldorf	**25**	17	6	7	4	20	16
9. SV Sandhausen	**24**	17	6	6	5	23	17
10. FC Nuremberg	**22**	16	6	4	6	28	28
11. VfL Bochum	**22**	17	5	7	5	24	28
12. Greut. Fürth	**21**	17	6	3	8	17	27
13. Kaiserslautern	**19**	16	4	7	5	10	13
14. Munich 1860	**16**	17	4	4	9	20	25
15. Karlsruhe SC	**14**	17	2	8	7	11	21
16. Arm. Bielefeld	**14**	17	3	5	9	19	30
17. Erzgebirge Aue	**13**	17	3	4	10	17	32
18. FC St. Pauli	**11**	17	2	5	10	11	24

Buteurs
1. Burgstaller (FC Nuremberg), 13 buts.
2. Kumbela (Eintracht Brunswick), Terodde (VfB Stuttgart), 11 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
VENDREDI 27 JANVIER, 18 H 30
Union Berlin-VfL Bochum
Fort. Düsseldorf-SV Sandhausen
Munich 1860-Gr. Fürth
SAMEDI 28 JANVIER, 13 HEURES
Würzburger-Eintracht Brunswick
Erzg. Aue-FC Heidenheim
DIMANCHE 29 JANVIER, 13 H 30
Sankt Pauli-VfB Stuttgart
FC Nuremberg-Dynamo Dresde
Karlsruhe-Arminia Bielefeld
LUNDI 30 JANVIER, 20 H 15
Hanovre 96-FC Kaiserslautern

Angleterre

Premier League
17e journée

Crystal Palace-Chelsea	**0-1**	Stoke-Leicester	**2-2**
Manchester City-Arsenal	**2-1**	Sunderland-Watford	**1-0**
Tottenham-Burnley	**2-1**	West Ham-Hull	**1-0**
West Bromwich-Manchester Utd	**0-2**	Middlesbrough-Swansea	**3-0**
Bournemouth-Southampton	**1-3**	Everton-Liverpool	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**43**	17	14	1	2	35	11	+24
2. **Manchester City**	**36**	17	11	3	3	36	20	+16
3. **Liverpool**	**34**	16	10	4	2	40	20	+20
4. **Arsenal**	**34**	17	10	4	3	38	19	+19
5. **Tottenham**	**33**	17	9	6	2	29	12	+17
6. **Manchester Utd**	**30**	17	8	6	3	24	17	+7
7. **Southampton**	**24**	17	6	6	5	17	16	+1
8. **West Bromwich**	**23**	17	6	5	6	23	21	+2
9. **Everton**	**23**	16	6	5	5	21	20	+1
10. **Bournemouth**	**21**	17	6	3	8	23	28	-5
11. **Stoke City**	**21**	17	5	6	6	19	24	-5
12. **Watford**	**21**	17	6	3	8	21	29	-8
13. **West Ham**	**19**	17	5	4	8	19	31	-12
14. **Middlesbrough**	**18**	17	4	6	7	16	19	-3
15. **Leicester**	**17**	17	4	5	8	23	29	-6
16. **Burnley**	**17**	17	5	2	10	16	28	-12
17. **Crystal Palace**	**15**	17	4	3	10	28	32	-4
18. **Sunderland**	**14**	17	4	2	11	15	28	-13
19. **Swansea**	**12**	17	3	3	11	20	37	-17
20. **Hull**	**12**	17	3	3	11	14	36	-22

17e journée

Crystal Palace-Chelsea : 0-1 (0-1). Spectateurs : 25 259. Arbitre : M. Moss. But : Diego Costa (44e).
Crystal Palace : Hennessey - Kelly (Fryers, 84e), Dann, Delaney, Ward - McArthur, Ledley - Zaha, Cabaye (Campbell, 79e), Puncheon (Townsend, 77e) - Benteke. Entr. : Pardew.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses (Ivanovic, 79e), Kanté, Matic, Alonso - Willian (Fabregas, 64e), Diego Costa (Batshuayi, 89e), Hazard. Entr. : Conte.

Manchester City-Arsenal : 2-1 (0-1). Spectateurs : 54 409. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Sané (47e), Sterling (71e) pour Manchester City ; Walcott (5e) pour Arsenal.
Man City : Bravo - Clichy, Zabaleta (Sagna, 46e), Kolarov, Otamendi - Fernando - Silva, Touré, De Bruyne (Iheanacho, 84e), Sterling, Sané (J. Navas, 76e). Entr. : Guardiola.
Arsenal : Cech - Bellerin, Gabriel Paulista, Koscielny, Monreal - Xhaka, Coquelin (Giroud, 75e) - Özil, Walcott, Iwobi (Oxlade-Chamberlain, 65e ; Elneny, 78e) - Sanchez. Entr. : Wenger.

Tottenham-Burnley : 2-1 (1-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Friend. Buts : Alli (27e), Rose (71e) pour Tottenham ; Barnes (21e) pour Burnley.
Tottenham : Lloris - Walker, Dier, Vertonghen, Rose (Davies, 77e) - Wanyama, Winks - Dembélé (Sissoko, 63e), Eriksen, Alli (Heung-Min Son, 73e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Marney (Defour, 84e), Hendrick, Arfield, Boyd (Kightly, 83e) - Barnes (Vokes, 80e), Gray. Entr. : Dyche.

West Bromwich-Manchester Utd : 0-2 (0-1). Spectateurs : 21 467. Arbitre : M. Taylor. Buts : Ibrahimovic (5e, 56e).
West Bromwich : Foster - Dawson (Morrison, 74e), McAuley, Olsson, Nyom - Fletcher, Yacob - Brunt, Chadli (Leko, 82e), Phillips (Robson-Kanu, 81e) - Rondon. Entr. : Pulis.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Jones, Rojo, Darmian - Herrera (Smalling, 90e), Carrick, Pogba - Lingard (Rashford, 77e), Ibrahimovic, Rooney (Fellaini, 84e). Entr. : Mourinho.

Bournemouth-Southampton : 1-3 (1-1). Spectateurs : 11 113. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Aké (6e) pour Bournemouth ; Bertrand (14e), Jay Rodriguez (48e, 85e) pour Southampton.
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Francis - Wilshere - Aké - Arter - Daniels, Pugh (Fraser, 55e), King (Ibe, 72e) - Wilson (Afobe, 64e). Entr. : Howe.
Southampton : Forster - Soares, Yoshida, Van Dijk, Bertrand - Clasie, Höjbjerg, Reed (Davis, 46e) - Boufal (Tadic, 62e), Jay Rodriguez (Long, 90e), Redmond. Entr. : Puel.

Stoke-Leicester : 2-2 (2-0). Spectateurs : 27 663. Arbitre : M. Pawson. Buts : Bojan (38e s.p.), Allen (45e+3) pour Stoke ; Ulloa (74e), Amartey (89e) pour Leicester. Expulsion : Vardy (29e) pour Leicester.
Stoke : Grant - Johnson, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Imbula, Whelan (Sobhi, 90e) - Diouf, Allen, Bojan (Adam, 83e) - Walters. Entr. : Hughes.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Musa, 80e), King, Amartey, Albrighton (Gray, 72e) - Slimani (Ulloa, 72e), Vardy. Entr. : Ranieri.

Sunderland-Watford : 1-0 (0-0). Spectateurs : 40 267. Arbitre : M. Madley. But : Van Aanholt (50e).
Sunderland : Pickford - Love (Larsson, 88e), Koné, Djilobodji, Van Aanholt - Ndong, Denayer - Borini (Khazri, 90e), Januzaj (O'Shea, 80e), Anichebe - Defoe. Entr. : Moyes.
Watford : Gomes - Kaboul (Janmaat, 78e), Prödl (Kabasele, 31e), Britos, Holebas - Amrabat, Behrami, Capoue, Zuniga (Success, 56e) - Ighalo, Deeney. Entr. : Mazzarri.

West Ham-Hull : 1-0 (0-0). Spectateurs : 56 952. Arbitre : M. Mason. But : Noble (76e s.p.).
West Ham : Randolph - Kouyaté, Reid, Ogbonna - Antonio, Noble, Obiang Avomo (Fernandes, 46e), Cresswell - Lanzini (Ayew, 46e), Carroll, Payet (Nordtveit, 90e). Entr. : Bilic.
Hull : Marshall - Maguire, Dawson, Davies - Al-Muhamadi, Livermore (Henriksen, 69e), Huddlestone (Bowen, 86e), Clucas, Robertson - Snodgrass, Mbokani (Diomandé, 70e). Entr. : Phelan.

Middlesbrough-Swansea : 3-0 (2-0). Spectateurs : 28 302. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Negredo (19e, 28e s.p.), De Roon (58e).
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Chambers, Gibson, Fabio (Traoré, 87e) - De Roon, Clayton, Forshaw - Ramirez (Friend, 62e), Negredo, Fischer (Downing, 12e). Entr. : Karanka.
Swansea : Fabianski - Rangel, Mawson, Amat, Taylor - Britton (Fer, 70e), Fulton - Barrow (Baston, 59e), Sigurdsson, Routledge (Montero, 77e) - Llorente. Entr. : Bradley.

16e journée

Sunderland-Chelsea	**0-1**
Middlesbrough-Liverpool	**0-3**
Everton-Arsenal	**2-1**
Manchester City-Watford	**2-0**
Tottenham-Hull	**3-0**
Crystal Palace-Manchester Utd	**1-2**
West Bromwich-Swansea	**3-1**
Stoke City-Southampton	**0-0**
Bournemouth-Leicester	**1-0**
West Ham-Burnley	**1-0**

Sunderland-Chelsea : 0-1 (0-1). Spectateurs : 41 008. Arbitre : M. Swarbrick. But : Fabregas (40e).
Sunderland : Pickford - Koné, O'Shea, Djilobodji - Jones (Love, 59e), Denayer, Kirchhoff (S. Larsson, 57e), Van Aanholt - Januzaj, Defoe, Borini (Khazri, 82e). Entr. : Moyes.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses (Ivanovic, 90e), Kanté, Fabregas, Alonso - Willian (Chalobah, 89e), Diego Costa, Pedro (Matic, 76e). Entr. : Conte.

Middlesbrough-Liverpool : 0-3 (0-1). Arbitre : M. Moss. Buts : Lallana (29e, 69e), Origi (61e).
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Chambers, Gibson, Fabio - Forshaw, Clayton (Leadbitter, 56e), De Roon - Traoré, Negredo (Rhodes, 77e), Fischer (Downing, 56e). Entr. : Karanka.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Lovren, Klavan, Milner - Lallana (Lucas Leiva, 82e), Henderson, Wijnaldum (Ejaria, 87e) - Mané, Origi (Alexander-Arnold, 90e), Roberto Firmino. Entr. : Klopp.

Everton-Arsenal : 2-1 (1-1). Spectateurs : 39510. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Coleman (44e), A. Williams (86e) pour Everton ; A. Sanchez (20e) pour Arsenal. Expulsion : Jagielka (90e) pour Everton.
Everton : Stekelenburg - Coleman, Jagielka, Williams, Baines - McCarthy (Funes Mori, 90e), Gueye, Barkley - Valencia (Calvert-Lewin, 79e), Lukaku, Lennon (Mirallas, 69e). Entr. : Koeman.
Arsenal : Cech - Bellerin, Gabriel Paulista, Koscielny, Monreal - Coquelin (Lucas Perez, 88e), G. Xhaka - Walcott (Giroud, 71e), Özil, Oxlade-Chamberlain (Iwobi, 71e) - A. Sanchez. Entr. : Wenger.

Manchester City-Watford : 2-0 (1-0). Spectateurs : 51527. Arbitre : M. Friend. Buts : Zabaleta (33e), D. Silva (86e).
Manchester City : Bravo - Zabaleta, Otamendi, Kolarov, Clichy - Y. Touré, Gündogan (Fernando, 44e) - Sterling, De Bruyne (Le. Sané, 89e), D. Silva - Nolito (J. Navas, 81e). Entr. : Guardiola.
Watford : Gomes - Janmaat (Success, 60e), Prödl, Britos, Holebas - Amrabat, Capoue, Guedioura, Pereyra (Zuniga, 30e) - Sinclair (Deeney, 72e), Ighalo. Entr. : Mazzarri.

Tottenham-Hull : 3-0 (1-0). Spectateurs : 31 347. Arbitre : M. Marriner. Buts : Eriksen (14e, 63e), Wanyama (73e).
Tottenham : Lloris - Dier, Alderweireld, Vertonghen - Walker, Wanyama, Rose - Eriksen - Sissoko (Onomah, 85e), Kane (Son Heung-min, 74e), Alli (Winks, 62e). Entr. : Pochettino.
Hull : Marshall - Maguire, Dawson, Davies - Al-Muhamadi, Livermore (Meyler, 74e), Huddlestone, Clucas (Mason, 66e), Robertson - Snodgrass (Bowen, 84e), Diomandé. Entr. : Phelan.

Crystal Palace-Manchester Utd : 1-2 (0-1). Spectateurs : 25547. Arbitre : M. Pawson. Buts : McArthur (66e) pour Crystal Palace ; Pogba (45e+2), Ibrahimovic (88e) pour Manchester Utd.
Crystal Palace : Hennessey - Kelly, Dann, Delaney, Ward - McArthur (F. Campbell, 87e), Cabaye, Flamini (Ledley, 46e), Lee (Fryers, 80e) - Zaha, Benteke. Entr. : Pardew.
Manchester Utd : De Gea - Bailly (Darmian, 52e), Jones, Rojo, Blind - Herrera, Carrick, Pogba - Mata (Lingard, 71e), Ibrahimovic, Rooney (Rashford, 80e). Entr. : Mourinho.

West Bromwich-Swansea : 3-1 (0-0). Spectateurs : 21 467. Arbitre : M. Oliver. Buts : Rondon (50e, 61e, 63e) pour West Bromwich ; Routledge (78e) pour Swansea.
West Bromwich : Foster - Nyom, McAuley, Olsson, Brunt - Fletcher, Yacob - Chadli (McClean, 71e), Morrison (C. Gardner, 77e), Phillips - Rondon (Robson-Kanu, 85e). Entr. : Pulis.
Swansea : Fabianski - Rangel, Mawson, Amat, Taylor - Fulton, Britton (Cork, 72e) - Routledge, Sigurdsson, Montero (Barrow, 64e) - Llorente (Baston, 72e). Entr. : Bradley.

Stoke-Southampton : 0-0. Spectateurs : 27 002. Arbitre : M. Taylor. Avertissements : Allen (34e) pour Stoke City ; Romeu (27e), Ward-Prowse (90e) pour Southampton. Expulsion : Arnautovic (23e) pour Stoke City.
Stoke : Grant - Johnson, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Whelan, Adam (Muniesa, 88e) - Shaqiri (M.-B. Diouf, 57e), Allen, Arnautovic - Walters. Entr. : Hughes.
Southampton : Forster - Martina (McQueen, 83e), Fonte, Van Dijk, Bertrand - Romeu, Davis - Ward-Prowse, Boufal, Redmond (Jay Rodriguez, 66e) - Long (Tadic, 66e). Entr. : Puel.

Bournemouth-Leicester : 1-0 (1-0). Spectateurs : 11 068. Arbitre : M. Tierney. But : Pugh (34e). Avertissements : King (36e), Morgan (83e), Hernandez (87e) pour Leicester.
Bournemouth : Boruc - Francis, Cook, Aké, Daniels - Arter, Wilshere - Smith, King (Gosling, 79e), Pugh - Afobe (Wilson, 68e ; Mings, 90e). Entr. : Howe.
Leicester : Zieler - L. Hernandez, Morgan, Huth (Ulloa, 82e), Fuchs - Mahrez, King, Amartey, Albrighton (Musa, 74e) - Slimani (Okazaki, 46e), Vardy. Entr. : Ranieri.

West Ham-Burnley : 1-0 (1-0). Arbitre : M. Madley. But : Noble (45e + 3). Avertissements : Mee (62e), Hendrick (72e) pour Burnley.
West Ham : Randolph - Kouyaté, Reid, Ogbonna - Antonio, Noble (Nordtveit, 89e), Obiang Avomo, Cresswell - Lanzini (A. Ayew, 69e), Carroll (Fletcher, 83e), Payet. Entr. : Bilic.
Burnley : Heaton - Lowton, Mee, Keane, Ward - Boyd (Barnes, 76e), Hendrick, Marney, Arfield (Bamford, 90e) - Vokes, Gray. Entr. : Dyche.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), 13 buts.
2. A. Sanchez (Arsenal), 12 buts.
3. Ibrahimovic (Manchester Utd), 11 buts.

Rendez-vous
18e J., LUNDI 26 DÉC., 13 H 30
Watford-Crystal Palace
16 HEURES Chelsea-Bournemouth
Arsenal-West Bromwich Alb.
Manchester Utd-Sunderland
Leicester-Everton
Swansea City-West Ham
Burnley-Middlesbrough
18 H 15 Hull-Manchester City
MARDI 27 DÉCEMBRE, 18 H 15
Liverpool-Stoke City
MERCREDI 28 DÉCEMBRE, 20 H 45
Southampton-Tottenham

19e JOURNÉE
VENDREDI 30 DÉC., 21 HEURES
Hull-Everton
SAMEDI 31 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Chelsea-Stoke
Manchester Utd-Middlesbrough
Southampton-West Bromwich
Swansea-Bournemouth
Leicester-West Ham
Burnley-Sunderland
18 H 30 Liverpool-Manchester City
DIMANCHE 1er JANVIER, 14 H 30
Watford-Tottenham
17 HEURES Arsenal-Crystal Palace

20e J., LUNDI 2 JANVIER, 13 H 30
Middlesbrough-Leicester
16 HEURES Man City-Burnley
Sunderland-Liverpool
Everton-Southampton
West Bromwich-Hull
18 H 15 West Ham-Manchester Utd
MARDI 3 JANVIER, 20 H 45
Bournemouth-Arsenal
21 HEURES Stoke-Watford
Crystal Palace-Swansea
MERCREDI 4 JANVIER, 21 HEURES
Tottenham-Chelsea

Championship
21e journée
Wigan-Newcastle	0-2
Blackburn-Brighton	2-3
Leeds Utd-Reading	2-0
Burton-Huddersfield Town	0-1
QP Rangers-Derby County	0-1
Sheffield Wed.-Barnsley	2-0
Birmingham-Ipswich	2-1
Norwich City-Aston Villa	1-0
Fulham-Rotherham United	2-1
Nottingham Forest-Preston	1-1
Bristol City-Brentford	0-1
Cardiff City-Wolverhampton	2-1

22e journée
Burton Albion-Newcastle	1-2
Birmingham-Brighton	1-2
Blackburn-Reading	2-3
Norwich City-Huddersfield	1-2
Leeds Utd-Brentford	1-0
Sheffield Wed.-Rotherham Utd	1-0
Fulham-Derby County	2-2
Bristol City-Preston	1-2
Cardiff City-Barnsley	3-4
QP Rangers-Aston Villa	0-1
Wigan Athletic-Ipswich Town	2-3
Nottingham F.-Wolverhampton	0-2

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	49	22	16	1	5	45	17
2. Brighton	48	22	14	6	2	35	14
3. Reading	40	22	12	4	6	30	29
4. Huddersfield	39	22	12	3	7	26	26
5. Leeds Utd	38	22	12	2	8	26	22
6. Sheffield Wed.	37	22	11	4	7	26	23
7. Derby County	36	22	10	6	6	23	15
8. Birmingham	34	22	9	7	6	27	29
9. Fulham	33	22	8	9	5	38	28
10. Norwich City	33	22	10	3	9	37	34
11. Preston	32	22	9	5	8	30	27
12. Barnsley	31	22	9	4	9	38	35
13. Aston Villa	31	22	7	10	5	23	21
14. Brentford	28	22	8	4	10	27	28
15. Ipswich Town	28	22	7	7	8	22	24
16. Bristol City	27	22	8	3	11	28	27
17. Nottingham F.	26	22	7	5	10	35	39
18. Wolverhampton	25	22	6	7	9	28	30
19. QP Rangers	23	22	6	5	11	20	31
20. Cardiff City	23	22	6	5	11	24	36
21. Burton Albion	22	22	5	7	10	23	30
22. Blackburn	20	22	5	5	12	27	37
23. Wigan	18	22	4	6	12	18	27
24. Rotherham Utd	10	22	2	4	16	21	48

Buteurs
1. Gayle (Newcastle Utd), 17 buts.
2. Murray (Brighton), 14 buts.

Rendez-vous
23e J., LUNDI 26 DÉC., 14 HEURES
Brentford-Cardiff City
16 HEURES Reading-Norwich City
Huddersfield Town-Nottingham Forest
Preston-Leeds Utd
Ipswich Town-Fulham
Barnsley-Blackburn
Aston Villa-Burton Albion
Wolverhampton-Bristol City
Rotherham United-Wigan Athletic
20 H 45 Newcastle-Sheffield Wed.
MARDI 27 DÉCEMBRE, 13 H 30
Brighton-QP Rangers
16 HEURES Derby County-Birmingham

24e J., JEUDI 29 DÉC., 20 H 45
Aston Villa-Leeds Utd
Rotherham United-Burton Albion
VENDREDI 30 DÉCEMBRE, 20 H 45
Newcastle-Nottingham Forest
Brighton-Cardiff City
Ipswich Town-Bristol City
21 HEURES Reading-Fulham
SAMEDI 31 DÉCEMBRE, 13 H 30
Huddersfield Town-Blackburn
16 HEURES
Preston-Sheffield Wed.
Derby County-Wigan Athletic
Barnsley-Birmingham
Wolverhampton-QP Rangers
18 H 30 Brentford-Norwich City

25e J., LUNDI 2 JANV. 2017, 16 HEURES
Blackburn-Newcastle
Fulham-Brighton
Bristol City-Reading
Wigan Athletic-Huddersfield Town
Leeds Utd-Rotherham United
Sheffield Wed.-Wolverhampton
Norwich City-Derby County
Birmingham-Brentford
Burton Albion-Preston
Nottingham Forest-Barnsley
Cardiff City-Aston Villa
QP Rangers-Ipswich Town

Espagne
Liga
16e journée
FC Barcelone-Espanyol	4-1	Leganés-Eibar	1-1
FC Séville-Malaga	4-1	Alavés-Betis Séville	1-0
Sporting Gijon-Villarreal	1-3	La Corogne-Osasuna	2-0
Grenade FC-Real Sociedad	0-2	Valence CF-Real Madrid	remis
Atletico Madrid-Las Palmas	1-0	Athletic Bilbao-Celta Vigo	lundi

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	37	15	11	4	0	40	14	+26
2. FC Barcelone	34	16	10	4	2	41	16	+25
3. FC Séville	33	16	10	3	3	32	21	+11
4. Villarreal	29	16	8	5	3	25	11	+14
5. Real Sociedad	29	16	9	2	5	28	21	+7
6. Atletico Madrid	28	16	8	4	4	29	14	+15
7. Eibar	23	16	6	5	5	22	20	+2
8. Athletic Bilbao	23	15	7	2	6	20	18	+2
9. Espanyol Barcelone	22	16	5	7	4	20	22	-2
10. Las Palmas	21	16	5	6	5	26	24	+2
11. Malaga	21	16	5	6	5	25	26	-1
12. Alavés	21	16	5	6	5	15	17	-2
13. Celta Vigo	21	15	6	3	6	24	29	-5
14. Betis Séville	18	16	5	3	8	18	29	-11
15. Deportivo La Corogne	16	16	4	4	8	22	27	-5
16. Leganés	16	16	4	4	8	13	27	-14
17. Valence CF	12	15	3	3	9	21	29	-8
18. Sporting Gijon	12	16	3	3	10	17	33	-16
19. Grenade FC	9	16	1	6	9	14	33	-19
20. Osasuna Pampelune	7	16	1	4	11	13	34	-21

Match décalé, 15e j.
Villarreal-Atletico Madrid : 3-0 (2-0). Spectateurs : 19 370. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Trigueros (28e), Dos Santos (38e), Bruno Soriano (90e + 3).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Dos Santos, Trigueros (N'Diaye, 90e), Bruno Soriano, Soriano - Pato (Hernandez, 78e), Sansone (Borré, 90e). Entr. : Escriba.
Atletico Madrid : Oblak (Moya, 40e) - Juanfran, Savic, Godin, Hernandez - Correa (Carrasco, 65e), Gabi, Tiago (Saul Niguez, 29e), Koke - Griezmann, Gameiro. Entr. : Simeone.

16e journée
FC Barcelone-Espanyol Barcelone : 4-1 (1-0). Spectateurs : 79 370. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : L. Suarez (18e, 67e), Jordi Alba (68e), Messi (90e) pour le FC Barcelone ; David (79e) pour l'Espanyol.
FC Barcelone : Ter Stegen - S. Roberto, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - D. Suarez (Rakitic, 66e), Busquets (Umtiti, 77e), Iniesta - Messi, L. Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Espanyol Barcelone : D. Lopez (Roberto, 53e) - J. Lopez, David, Reyes, Caricol - Piatti (Reyes, 80e), Fuego, Diop, Jurado - Caicedo (Melendo, 71e), Moreno. Entr. : Sanchez Flores.

FC Séville-Malaga : 4-1 (4-0). Spectateurs : 30 324. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Vietto (25e, 28e), Ben Yedder (34e), Vitolo (36e) pour Séville ; Ramirez (64e) pour Malaga. Expulsion : Rami (61e) pour Séville.
FC Séville : Rico - Mercado (Kolodziejczak, 46e), Pareja (Kranevitter, 46e), Rami - Vitolo, Iborra, Nzonzi, Nasri, Sarabia - Vietto, Ben Yedder (Gonzalez, 67e). Entr. : Sampaoli.
Malaga : Boyko - Torres, Llorente, Villanueva, Ricca (Recio, 46e) - Fornals, Camacho - Rosales, Anor (Ontiveros, 46e), Perez Lopez (Castro, 64e) - Ramirez. Entr. : Ramos.

Gijon-Villarreal : 1-3 (0-2). Spectateurs : 19 900. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Carmona (90e) pour Gijon ; Dos Santos (12e), Sansone (20e), Pato (74e) pour Villarreal.
Gijon : Cuellar Pichu - Douglas, Babin (Burgui, 36e), Mere, Amorebieta (Rodriguez, 63e), Lopez - Carmona, Alvarez, Aït-Atmane (Cases, 35e), Moi Gomez - Cop. Entr. : Abelardo.
Villarreal : Asenjo - Costa, Gaspar, Victor Ruiz, Gonzalez Soberon - Dos Santos, Trigueros, B. Soriano, R. Soriano (Hernandez, 77e) - Sansone (Borré, 81e), Pato (Suarez, 88e). Entr. : Escriba.

Grenade FC-Real Sociedad : 0-2 (0-0). Spectateurs : 12 746. Arbitre : M. Ocon Arraiz. Buts : Bautista (56e), Jimenez (69e).
Grenade : Ochoa - Tito (Bueno, 71e), Lomban, Saunier, Silva - Toral (Angban, 46e), Samper, Pereira - Boga, Kravets (Ponce, 71e), Carcela. Entr. : Alcaraz.
Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez (Zaldua, 60e), Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Berchiche - Illarramendi, Granero - Vela, Prieto, Oyarzabal (Bautista, 54e) - Jimenez (Canales, 82e). Entr. : Sacristan.

Atletico Madrid-Las Palmas : 1-0 (0-0). Spectateurs : 39 453. Arbitre : M. Melero Lopez. But : Saul Niguez (59e).
Atletico Madrid : Moya - Vrsaljko, Savic, Godin, Hernandez - Saul Niguez, Koke, Gabi, Carrasco (F. Torres, 77e) - Griezmann (Partey, 90e), Gameiro (Gaitan, 84e). Entr. : Simeone.
Las Palmas : Varas - Macedo, Lemos, Bigas Rigo, Lopes (Castellano, 84e) - Mesa, Montoro, Gomez (Tanausu, 83e) - El-Zhar (Momo, 86e), Livaja, Viera. Entr. : Setien.

Leganés-Eibar : 1-1 (1-0). Spectateurs : 9 231. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Guerrero (24e) pour Leganés ; Bebe (76e) pour Eibar. Expulsion : Herrerin (26e) pour Leganés.
Leganés : Herrerin - Bustinza, Insua, Timor, Marin - Martin, Perez (Barrios, 29e) - Omar (Lopez, 68e), Gabriel, Machis - Guerrero (Luciano, 85e). Entr. : Garitano.
Eibar : Rodriguez - Arbilla, Galvez, Lejeune, Luna - Pedro Leon, Escalante, Garcia Carrillo (Adrian Gonzalez, 46e), Inui (Bebe, 70e) - Enrich, Pena (Kike, 57e). Entr. : Mendilibar.

Alavés-Betis : 1-0 (0-0). Spectateurs : 18 067. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. But : Deyverson (58e).
Alavés : Pacheco - Femenia, Laguardia, Feddal, Hernandez - Garcia Alonso, Llorente - Toquero (Edgar Mendez, 79e), Camarasa, Ibai Gomez (Garcia Granero, 74e) - Deyverson (Santos, 90e). Entr. : Pellegrino.
Betis : Adan - Martinez (Piccini, 84e), Mandi, Pezzella, Ramirez, Durmisi - Joaquin (Petros, 41e), Donk, Ceballos - Ruben Castro, Sanabria (Zozoulia, 67e). Entr. : Sanchez.

La Corogne-Osasuna : 2-0 (2-0). Spectateurs : 22 863. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Andone (7e), Babel (42e).
La Corogne : Tyton - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Navarro - Guilherme, Borges - Carles Gil (Bruno Gama, 72e), Colak, Babel (Moreno, 90e) - Andone (Joselu, 80e). Entr. : Garitano.
Osasuna : Perez - Berenguer, Bonnin, Garcia, Marquez, Clerc - De Las Cuevas (Kodro, 72e), Torres, Causic, Merida Perez (Rivière, 46e) - Leon. Entr. : Caparros.

Buteurs
1. Messi, Suarez (FC Barcelone), 12 buts.
3. Ronaldo (Real Madrid), 10 buts.
4. Aspas (Celta Vigo), Willian José (Real Sociedad), 9 buts.

Rendez-vous
17e J., VENDR. 6 JANVIER, 20 H 45
Espanyol Barcelone-Dep. La Corogne
SAMEDI 7 JANVIER, 13 HEURES
Real Madrid-Grenade FC
16 H 15 Eibar-Atletico Madrid
18 H 30 Celta Vigo-Malaga
20 H 45 Real Sociedad-FC Séville
DIMANCHE 8 JANVIER, 12 HEURES
Athletic Bilbao-Alavés
16 H 15 Betis Séville-Leganés
18 H 30 Las Palmas-Sporting Gijon
20 H 45 Villarreal-FC Barcelone
LUNDI 9 JANVIER, 20 H 45
Osasuna Pampelune-Valence CF

Segunda División
Match en retard, 16e j.
Levante UD-Rayo Vallecano	1-0

19e journée
Girona FC-Gimnastic Tarragone	4-2
Getafe-Real Valladolid	3-1
Cadix-FC Séville B	4-1
Lugo-SD Huesca	1-1
Reus-Elche CF	0-1
Rayo Vallecano-Real Saragosse	1-2
Tenerife-Alcorcon	2-0
Real Oviedo-Cordoba CF	1-2
Numancia-Real Majorque	3-1
Mirandes-Almeria	2-1
UCAM Murcie-Levante UD	remis

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	37	18	11	4	3	25	14
2. Girona FC	33	19	9	6	4	31	20
3. Getafe	31	19	8	7	4	21	17
4. Cadix	30	19	8	6	5	27	18
5. Lugo	28	19	7	7	5	29	25
6. SD Huesca	27	19	7	6	6	28	22
7. Reus	27	19	7	6	6	17	15
8. Real Saragosse	27	19	7	6	6	27	27
9. FC Séville B	27	19	7	6	6	21	22
10. Elche CF	26	19	7	5	7	27	26
Tenerife	26	19	6	8	5	20	19
12. Real Oviedo	26	19	7	5	7	17	18
13. R. Valladolid	25	19	7	4	8	23	18
14. Cordoba CF	25	19	6	7	6	21	26
15. Numancia S.	23	19	5	8	6	22	25
16. Rayo Vallecano	22	19	6	4	9	21	23
17. AD Alcorcon	22	19	6	4	9	14	21
18. Mirandes	22	19	5	7	7	19	30
19. UD Almeria	21	19	5	6	8	21	24
20. Real Majorque	19	19	4	7	8	18	23
21. UCAM Murcie	18	18	4	6	8	21	27
22. Gim. Tarragone	16	19	3	7	9	17	27

Buteurs
1. Joselu (Lugo), 13 buts.
2. Ortuno (Cadix), 11 buts.
3. Roger Marti (Levante UD), 10 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
VENDR. 6 JANV. 2017, 16 HEURES
Almeria-Getafe
Real Valladolid-Reus
18 HEURES Numancia-SD Huesca
Real Majorque-Mirandes

Italie
Serie A
17e journée
Juventus Turin-AS Roma	1-0	Udinese-Crotone	2-0
Naples-Torino	5-3	Genoa-Palerme	3-4
Milan AC-Atalanta	0-0	Pescara-FC Bologne	0-3
Sassuolo-Inter Milan	0-1	Empoli-Cagliari	2-0
Chievo Vérone-Sampdoria	2-1	Lazio Rome-Fiorentina	3-1

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	42	17	14	0	3	36	14	+22
2. AS Roma	35	17	11	2	4	36	17	+19
3. Naples	34	17	10	4	3	37	18	+19
4. Milan AC	33	17	10	3	4	27	20	+7
5. Lazio Rome	31	16	9	4	3	29	17	+12
6. Atalanta Bergame	29	17	9	2	6	25	20	+5
7. Inter Milan	27	17	8	3	6	25	21	+4
8. Fiorentina	26	16	7	5	4	24	18	+6
9. Torino	25	17	7	4	6	35	27	+8
10. Chievo Vérone	25	17	7	4	6	18	17	+1
11. Udinese	24	17	7	3	7	24	24	0
12. Genoa	23	17	6	5	6	21	21	0
13. Sampdoria Gênes	22	17	6	4	7	21	24	-3
14. FC Bologne	20	17	5	5	7	17	22	-5
15. Cagliari	20	17	6	2	9	23	39	-16
16. Sassuolo	17	17	5	2	10	21	29	-8
17. Empoli	14	17	3	5	9	9	24	-15
18. Crotone	9	17	2	3	12	14	32	-18
19. Palerme	9	17	2	3	12	15	34	-19
20. Pescara	8	17	1	5	11	13	32	-19

Matches décalés, 16e journée
AS Roma-Milan AC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 41 841. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Nainggolan (62e).
AS Roma : Szczesny - Rüdiger, Fazio, Manolas - Peres (El-Shaarawy, 42e), Strootman, De Rossi, Palmieri - Nainggolan - Dzeko, Perotti. Entr. : Spalletti.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Paletta, Romagnoli, De Sciglio - Pasalic (Honda, 85e), Locatelli, Bertolacci (Fernandez, 67e) - Suso, Lapadula (Luiz Adriano, 72e), Niang. Entr. : Montella.

Fiorentina-Sassuolo : 2-1 (2-0). Spectateurs : 22 049. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Kalinic (10e, 39e) pour la Fiorentina ; Acerbi (77e) pour Sassuolo.
Fiorentina : Tatarusanu - Salcedo, Rodriguez, Astori, Olivera - Badelj, Vecino - Chiesa (Milic, 90e), Ilicic (Tello, 69e), Bernardeschi (C. Sanchez, 87e) - Kalinic. Entr. : Sousa.
Sassuolo : Consigli - Gazzola (Lirola Kosok, 61e), Cannavaro, Acerbi, Peluso - Pellegrini, Magnanelli (Mazzitelli, 72e), Sensi (Iemmello, 67e) - Ricci, Defrel, Ragusa. Entr. : Di Francesco.

Rendez-vous
SAMEDI 7 JANVIER, 18 HEURES
Levante UD-Lugo
20 HEURES
Cordoba-Rayo Vallecano
DIMANCHE 8 JANVIER, 12 HEURES
Alcorcon-UCAM Murcie
16 HEURES
Gim. Tarragone-Tenerife
18 HEURES Real Saragosse-Girona
Elche CF-Cadix
20 HEURES FC Séville B-Real Oviedo

Coupe du Roi
Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
MARDI 20 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Villarreal-Toledo (L2) (3-0)
20 HEURES R. Sociedad-R. Valladolid (L2) (3-1)
21 HEURES Las Palmas-Huesca (L2) (2-2)
Atletico Madrid-CD Guijuelo (L3) (6-0)
Malaga-Cordoue (L2) (0-2)
MERCREDI 21 DÉC., 19 HEURES
Eibar-Sporting Gijon (2-1)
FC Séville-Formentera (L3) (5-1)
21 HEURES La Corogne-Betis (0-1)
Osasuna-Grenade CF (0-1)
Valence CF-Leganés (3-1)
22 HEURES FC Barcelone-Alicante (L3) (1-1)
JEUDI 22 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Alavés-Gimnastic Tarragone (L2) (3-0)
Celta Vigo-UCAM Murcie (L2) (1-0)
21 HEURES Ath. Bilbao-Santander (L3) (2-1)
Espanyol Barcelone-Alcorcon (L2) (1-1)
Le Real Madrid est déjà qualifié pour les huitièmes de finale.

Match en retard, 3e j.

● **Genoa-Fiorentina : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Banti. But : Lazovic (37e).
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Munoz - Lazovic, Veloso, Cofie, Laxalt (Orban, 83e) - Rigoni (Ntcham, 90e), Simeone, Ninkovic (Ocampos, 62e). Entr. : Juric.
Fiorentina : Tatarusanu - Salcedo, Rodriguez, Astori, Olivera (Ilicic, 83e) - Vecino, Badelj (Tello, 88e), Sanchez - Bernardeschi, Zarate, Milic (Kalinic, 53e). Entr. : Sousa.

17e journée

● **Juventus-AS Roma : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 42 110. Arbitre : M. Orsato. But : Higuain (14e).
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner (Barzagli, 68e), Rugani, Chiellini, Alex Sandro - Marchisio, Khedira, Sturaro - Pjanic (Cuadrado, 51e) - Higuain (Dybala, 82e), Mandzukic. Entr. : Allegri.
AS Roma : Szczesny - Rüdiger, Manolas (Peres, 85e), Fazio, Palmieri - Strootman, De Rossi (El-Shaarawy, 72e) - Santos (Salah, 46e), Nainggolan, Perotti - Dzeko. Entr. : Spalletti.

● **Naples-Torino : 5-3 (3-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Mertens (13e, 18e s.p., 22e, 80e), Chiriches (70e) pour Naples ; Belotti (58e), Rossettini (76e), Falqué (84e s.p.) pour le Torino.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Chiriches, Ghoulam - Zielinski (Allan, 73e), Jorginho (Diawara, 69e), Hamsik - Callejon, Insigne (Giaccherini, 81e), Mertens. Entr. : Sarri.
Torino : Hart - De Silvestri (Falqué, 56e), Rossettini, Moretti, Barreca - Benassi, Valdifiori (Lukic, 46e), Baselli (Lopez, 67e) - Zappacosta, Belotti, Ljajic. Entr. : Mihajlovic.

● **Milan AC-Atalanta Bergame : 0-0.** Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Massa.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Paletta, Romagnoli, Antonelli (De Sciglio, 71e) - Kucka, Bertolacci, Pasalic - Suso, Lapadula (Bacca, 82e), Bonaventura (Niang, 87e). Entr. : Montella.
Atalanta Bergame : Sportiello - Toloi, Caldara, Masiello (Zukanovic, 58e) - Conti, Kessié, Gagliardini, Spinazzola (Freuler, 70e) - Kurtic (Dramé, 64e) - Petagna, Gomez. Entr. : Gasperini.

● **Lazio Rome-Fiorentina : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Keita (23e), Biglia (45e + 4 s.p.), Radu (90e) pour la Lazio Rome ; Zarate (64e) pour la Fiorentina.
Lazio Rome : Marchetti - Radu, De Vrij, Bastos - Biglia, Felipe Anderson (Wallace, 77e), Cataldi (Murgia, 85e), Milinkovic-Savic, Lulic - Immobile, Keita (Kishna, 68e). Entr. : Inzaghi.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic (Cristoforo, 46e), De Maio, Astori - Olivera, Sanchez, Vecino, Tello (Chiesa, 80e) - Ilicic (M. Zarate, 59e), Kalinic, Bernardeschi. Entr. : Sousa.

● **Sassuolo-Inter : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Di Bello. But : Candreva (48e). Expulsion : Felipe Melo (90e) pour l'Inter Milan.
Sassuolo : Consigli - Lirola, Antei, Acerbi, Dell'Orco - Mazzitelli (Iemmello, 77e), Sensi, Pellegrini (Missiroli, 60e) - Ricci (Matri, 60e), Defrel, Ragusa. Entr. : Di Francesco.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Murillo, Miranda, Ansaldi - Felipe Melo, Brozovic - Candreva (Barbosa, 90e), Joao Mario (Banega, 69e), Perisic - Icardi. Entr. : Pioli.

● **Chievoe-Sampdoria : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Meggiorini (10e), Pellissier (42e s.p.) pour le Chievo ; Schick (90e + 4) pour la Sampdoria.
Chievo : Sorrentino - Frey, Dainelli, Gamberini (Spolli, 46e), Cacciatore - Castro (Rigoni, 56e), Radovanovic, De Guzman - Birsa (Izco, 83e) - Pellissier, Meggiorini. Entr. : Maran.
Sampdoria : Puggioni - Sala, Palombo, Skriniar, Regini - Barreto (Djuricic, 77e), Torreira, Praet - Alvarez (Borges Fernandes, 58e) - Muriel, Quagliarella (Schick, 54e). Entr. : Giampaolo.

● **Udinese-Crotone : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Sacchi. Buts : Théréau (43e, 61e). Expulsion : Cordaz (86e) pour Crotone.
Udinese : Karnezis - Widmer, Angella, Felipe, Santos - Fofana, Kums, Jankto (Hallfredsson, 46e) - De Paul (Matos, 84e), Zapata, Théréau (Agyemang-Badu, 89e). Entr. : Del Neri.
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Martella - Rohden (Stoian, 51e), Barberis, Crisetig, Palladino (Festa, 87e) - Trotta (Simy, 59e), Falcinelli. Entr. : Nicola.

● **Genoa-Palerme : 3-4 (1-1).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Simeone (4e, 57e), Ninkovic (65e) pour le Genoa ; Quaison (42e), Goldaniga (69e), Rispoli (88e), Trajkovski (90e) pour Palerme. Expulsion : Perin (90e) pour le Genoa.
Genoa : Perin - Izzo (Pandev, 90e), Burdisso, Munoz - Veloso (Ntcham, 29e), Cofie, Lazovic, Ninkovic - Rigoni, Simeone, Laxalt (Edenilson, 62e). Entr. : Juric.
Palerme : Posavec - Cionek (Trajkovski, 80e), Goldaniga, Andjelkovic - Rispoli, Gazzi, Jajalo (Hiljemark, 74e), Aleesami - Quaison, Nestorovski, Henrique (Diamanti, 66e). Entr. : Corini.

● **Pescara-FC Bologne : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Masina (7e), Dzemaili (41e), Krejci (56e s.p.). Expulsion : Verre (16e) pour Pescara.
Pescara : Bizzarri - Crescenzi, Gyömber, Campagnaro, Biraghi - Brugman (Cristante, 46e), Memushaj, Verre - Benali (Pettinari, 65e), Caprari, Manaj (Zampano, 36e). Entr. : Oddo.
FC Bologne : Mirante - Torosidis, Gastaldello, Maietta (Krafth, 36e), Masina - Dzemaili (Donsah, 72e), Viviani, Nagy - Destro, Krejci (Okonkwo, 83e), Mounier. Entr. : Donadoni.

Buteurs

1. Dzeko (AS Roma), Icardi (Inter Milan), Belotti (Torino), 12 buts.
4. Higuain (Juventus), Mertens (Naples), 10 buts.

Rendez-vous

18e J., MARDI 20 DÉC., 20 H 45
Atalanta-Empoli
MERCREDI 21 DÉCEMBRE, 20 H 45
Inter Milan-Lazio Rome
JEUDI 22 DÉCEMBRE, 20 H 45
AS Roma-Chievo Vérone
Fiorentina-Naples
Torino-Genoa
Sampdoria Gênes-Udinese
Cagliari-Sassuolo
Palerme-Pescara
MERCREDI 8 FÉVRIER, 18 HEURES
Crotone-Juventus Turin
20 H 45 FC Bologne-Milan AC
19e JOURNÉE
SAMEDI 7 JANV. 2017, 18 HEURES
Empoli-Palerme
20 H 45 Naples-Sampdoria Gênes
DIM. 8 JANV., 12 H 30 Udinese-Inter
15 HEURES Genoa-AS Roma
Lazio Rome-Crotone
Chievo Vérone-Atalanta
Pescara-Fiorentina
Sassuolo-Torino
18 HEURES Milan AC-Cagliari
20 H 45 Juventus Turin-FC Bologne

Serie B

Match en retard, 13e j.

Ascoli-Virtus Entella	2-1

19e journée

Trapani-Frosinone	1-4
Benevento-Ascoli	0-0
Pro Vercelli-Spal 1907 Ferrara	3-1
Cittadella-Pise	1-0
Salernitana-Carpi	1-2
La Spezia-Perugia	2-1
Bari-Avellino	2-1
Novare-Cesena	3-1
Latina-Brescia	1-1
Ternana-Vicenza	1-2
Hellas Vérone-V. Entella	19 déc.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frosinone	35	19	10	5	4	28	20
2. Hellas Vérone	34	18	10	4	4	35	22
3. Benevento	33	19	9	7	3	25	11
4. Spal Ferrara	32	19	9	5	5	29	23
5. Cittadella	31	19	10	1	8	29	23
6. Carpi	31	19	8	7	4	21	16
7. Perugia	29	19	7	8	4	24	17
8. Bari	27	19	7	6	6	20	18
9. Virtus Entella	26	18	6	8	4	26	21
10. La Spezia	26	19	6	8	5	17	16
11. Novare	25	19	7	4	8	23	21
12. Ascoli	23	19	5	8	6	19	22
13. Brescia	23	19	5	8	6	22	27
14. Salernitana	21	19	4	9	6	22	23
15. Latina	21	19	3	12	4	21	24
16. Pro Vercelli	21	19	4	9	6	17	24
17. Vicenza	21	19	5	6	8	14	25
18. Pise	20	19	4	8	7	7	11
19. Ternana	20	19	4	8	7	20	25
20. Cesena	19	19	4	7	8	20	20
21. Avellino	17	19	4	5	10	12	26
22. Trapani	12	19	1	9	9	12	28

Buteurs

1. Pazzini (Hellas Vérone), 14 buts.

Rendez-vous

20e J., SAMEDI 24 DÉC., 12 H 30
Pise-La Spezia
15 HEURES Frosinone-Benevento
Carpi-Hellas Vérone
Spal 1907 Ferrara-Ternana
Vicenza-Cittadella
Perugia-Latina
Ascoli-Bari
Virtus Entella-Novare
Brescia-Pro Vercelli
Avellino-Salernitana
Cesena-Trapani

21e J., MERCREDI 28 DÉC., 20 H 30
La Spezia-Vicenza
JEUDI 29 DÉCEMBRE, 20 H 30
Bari-Spal 1907 Ferrara
VENDREDI 30 DÉC., 15 HEURES
Salernitana-Perugia
17 H 30 Novare-Carpi
20 H 30 Pro Vercelli-Frosinone
Hellas Vérone-Cesena
Benevento-Pise
Cittadella-Virtus Entella
Ternana-Ascoli
Trapani-Brescia
Latina-Avellino

Supercoupe

Rendez-vous

VENDREDI 23 DÉCEMBRE, 17 H 30
Juventus (champion)-Milan AC (finaliste coupe)

Algérie

Match en retard, 9e j.

El-Harrach - MO Béjaïa	1-0

Classement

1. MC Alger, 27 pts. **2.** USM Alger, 26. **3.** MC Oran, 25. **4.** Ol. Médéa, 24. **5.** ES Sétif, 22. **6.** USM Bel-Abbès, 21. **7.** JS Saoura, 19. **8.** Hussein-Dey, El-Harrach, 18. **10.** DRB Tadjenanet, CR Belouizdad, 16. **12.** CA Batna, 15. **13.** CS Constantine, 14. **14.** JS Kabylie, 13. **15.** RC Relizane, 12. **16.** MO Béjaïa, 8.

Argentine

Matches décalés, 13e j.

SM San Juan-Est. La Plata	3-2
Rosario Central-Lanus	1-2
Banfield-Huracan	1-0
Colon S. Fe-Independiente	0-2
CA Tucuman-Quilmes	3-0
Defensa y Justicia-Ars. Sarandi	2-0

14e journée

Lanus-San Lorenzo	2-2
Est. La Plata-Defensa y Justicia	1-2
Independiente-Banfield	0-1
Union Santa Fe-Racing Club Av.	1-0
Huracan-Talleres Cordoba	1-0
Godoy Cruz-Gimnasia La Plata	0-3
Atl. Rafaela-Patronato	3-0
Sarmiento Junin-Aldosivi	0-2
Belgr. Cordoba-Rosario Central	0-2

Classement

1. Boca, San Lorenzo, 28 pts. **3.** Est. La Plata, 27. **4.** Banfield, 27. **5.** Lanus, 26. **6.** Newell's, 25. **7.** Santa Fe, Independiente, 22. **9.** Racing Club, 21. **10.** Talleres Cordoba, Colon S. Fe, 20. **12.** River Plate, 19. **13.** Tucuman, Gim. La Plata, Patronato, 18. **16.** Tigre, Atl. Rafaela, Defensa Justicia, Godoy Cruz, 17. **20.** Sarmiento, Quilmes, 16. **22.** Rosario, Olimpo, 15. **24.** San Juan, Velez, 14. **26.** Aldosivi, 13. **27.** Temperley, 13. **28.** Huracan, 11. **29.** Cordoba, 10. **30.** Ars. Sarandi, 5.

Coupe

FINALE, 16 DÉCEMBRE
River Plate-Rosario Central 4-3

Belgique

19e journée

FC Bruges-KV Courtrai	5-1
KV Ostende - Zulte-Waregem	1-1
RSC Anderlecht-Eupen	4-0
Charleroi-RE Mouscron	2-0
Saint-Trond - La Gantoise	3-1
FC Malines-Waasl. Beveren	2-0
Racing Genk-Standard de Liège	2-2
Westerlo-SC Lokeren	1-3

Classement

1. FC Bruges, 37 pts. **2.** Z.-Waregem, 36. **3.** Anderlecht, 35. **4.** Charleroi, 34. **5.** KV Ostende, 33. **6.** La Gantoise, 32. **7.** FC Malines, 31. **8.** Stand. Liège, 29. **9.** Genk, 25. **10.** Courtrai, 24. **11.** Lokeren, 22. **12.** St-Trond, 19. **13.** Eupen, 17. **14.** W. Beveren, 15. **15.** Mouscron, Westerlo, 11.

Coupe

QUARTS DE FINALE, 13 DÉCEMBRE
Eupen-KV Courtrai 4-0
14 DÉCEMBRE
Zulte-Waregem - Saint-Trond 2-0
Charleroi-**Racing Genk** a.p. 1-3
KV Ostende-La Gantoise 1-0

Écosse

Match en retard, 10e j.

Celtic-Hamilton Academical	1-0
Aberdeen-Motherwell	arrêté

18e journée

Celtic-Dundee FC	2-1
Hamilton Academical-Rangers	1-2
Ross County-Aberdeen	2-1
Hearts-Partick Thistle	1-1
St. Johnstone-Motherwell	1-1
Kilmarnock-Inverness CT	1-1

Classement

1. Celtic, 46 pts. **2.** Rangers, 35. **3.** Aberdeen, 28. **4.** Hearts, 28. **5.** St. Johnstone, 24. **6.** Ross County, 20. **7.** Kilmarnock, 19. **8.** Motherwell, 17. **9.** Hamilton, Dundee FC, Inverness, 16. **12.** Partick Thistle, 15.

Grèce

Match décalé, 14e j.

PAS Giannina-Olympiakos	0-2

15e journée

Olympiakos-Panaïtolikos	3-1
Veria FC-Xanthi	0-4
Larissa-Panathinaïkos	0-0
Levadiakos-Panionios	1-4
Corfu-PAOK	0-5
Platanias FC-Atromitos Ath.	3-0
Héraklès-Ast. Tripolis	1-1

Classement

1. Olympiakos, 31 pts. **2.** Xanthi, Panathinaïkos, 22. **4.** Panionios, 21. **5.** AEK, 19. **6.** PAOK, 17. **7.** Giannina, Atromitos, 17. **9.** Panaïtolikos, 15. **10.** Platanias, 14. **11.** Corfu, Levadiakos, Asteras, 12. **14.** Larissa, 10. **15.** Veria, 8. **16.** Héraklès, 7.

Israël

Match décalé, 13e j.

Betar - H. Beer-Sheva	1-3

14e journée

H. Raanana - H. Beer Sheva	1-0
H. Kfar Sabah - Mac. Tel-Aviv	1-1
Betar - Maccabi Petah-Tikva	1-1
MS Ashdod-H. Kiryat Shmona	0-0
Bnei Sakhnin - BY Tel-Aviv	1-1
Hapoël Haïfa-Hapoël Ashkelon	3-1

Classement

1. H. Beer-Sheva, 34 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 25. **3.** M. Petah-Tikva, 22. **4.** Mac. Haïfa, 21. **5.** H. K. Shmona, Betar, 19. **7.** H. Raanana, 18. **8.** B Sakhnin, 17. **9.** H. Haïfa, 16. **10.** H. Tel-Aviv, 15. **11.** H. Kfar Sabah, 14. **12.** Ashdod, 13. **13.** BY Tel-Aviv, H. Ashkelon, 11.

Maroc

Match en retard, 5e j.

FUS Rabat-KAC Kénitra	1-0

Match décalé, 12e j.

R. Casablanca-Ren. Berkane	1-1

13e journée

D. El-Jadida - KAC Kénitra	0-0
WAC Casablanca-Olymp. Safi	1-1
Ch. Al-Hoceima-R. Casablanca	1-2
Ren. Berkane-IRT Tanger	0-0
Mog. Tétouan-HUS Agadir	0-1
FAR Rabat-JSK Tadla	2-2
OC Khouribga-FUS Rabat	1-0
CA Khénifra-KAC Marrakech	3-0

Classement

1. D. El-Jadida, 28 pts. **2.** WAC Casablanca, 27. **3.** R. Casablanca, 24. **4.** Tanger, 23. **5.** HUS Agadir, Tétouan, 20. **7.** R. Berkane, 19. **8.** FAR Rabat, FUS Rabat, Khénifra, Safi, 16. **12.** Ch. Al-Hoceima, 13. **13.** KAC, Tadla, 12. **15.** Khouribga, 11. **16.** KAC Kénitra, 9.

Mexique

Coupe

RENDEZ-VOUS, FINALE, VENDREDI 23 DÉC., 4 HEURES
America Mexico-Tigres UANL
Retour : le lundi 26 décembre.

Pays-Bas

17e journée

Feyenoord-Vitesse Arnhem	3-1
Ajax-PSV	1-1
Willem II-SC Heerenveen	2-1
FC Twente-AZ Alkmaar	1-2
Roda JC-FC Utrecht	0-0
Heracles Almelo-PEC Zwolle	3-0
FC Groningue-Go Ahead Eagles	1-1
Exc. Rotterdam-NEC Nimègue	2-2
ADO La Haye-Sparta	1-0

Classement

1. Feyenoord, 42 pts. **2.** Ajax, 37. **3.** PSV, 34. **4.** SC Heerenveen, 29. **5.** AZ Alkmaar, 28. **6.** FC Utrecht, 25. **7.** FC Twente, 24. **8.** Vitesse Arnhem, 23. **9.** Heracles Almelo, 21. **10.** FC Groningue, 20. **11.** Willem II, NEC Nimègue, 19. **13.** Sparta, ADO La Haye, 17. **15.** Exc. Rotterdam, 16. **16.** PEC Zwolle, 14. **17.** Roda JC, 13. **18.** Go Ahead Eagles, 12.

Coupe

HUITIÈMES, 13 DÉCEMBRE
Volendam (L2)-VVSB (L3) 4-1
Ijsselmeervogels (L4)-**Heerenveen** 0-1
14 DÉCEMBRE
PEC Zwolle-**Utrecht** 1-2
Vit. Arnhem-Jodan Boys (L5) 4-0
AZ Alkmaar-ASWH (L4) 2-0
Feyenoord-ADO La Haye 5-1
15 DÉCEMBRE
Cambuur (L2)-Ajax 2-1
Heracles-**Sparta Rotterdam** 0-3

Portugal

Matches décalés, 13e j.

Arouca-Rio Ave	0-2
FC Porto-Mar. Funchal	2-1

14e journée

Estoril-Benfica Lisbonne	0-1
Sporting-Sp. Braga	0-1
V. Guimaraes-Vit. Setubal	3-1
Rio Ave-Nac. Funchal	2-1
Moreirense-Arouca	1-4
Paços de Ferreira-Belenenses	1-0
Tondela-Boavista Porto	1-1

Classement

1. Benfica Lisbonne, 35 pts. **2.** FC Porto, 31. **3.** Sp. Braga, 29. **4.** Sporting, 27. **5.** V. Guimaraes, 27. **6.** Rio Ave, 23. **7.** Chaves, 19. **8.** Arouca, 17. **9.** Belenenses, 17. **10.** Mar. Funchal, 17. **11.** Vit. Setubal, 16. **12.** Paços de Ferreira, 16. **13.** Estoril, 15. **14.** Boavista, 14. **15.** Nac. Funchal, 11. **16.** Moreirense, 11. **17.** Feirense, 11. **18.** Tondela, 10.

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE
14 DÉCEMBRE
Leixoes (L2)-Tondela 2-1
Uniao Torreense (L3)-**Chaves** 2-3
Estoril-Sanjoanense (L3) **a.p.** 4-2
Ac. Coimbra (L2)-Penafiel (L2) 1-0
Real Queluz (L3)-**Benfica** 0-3
Sp. Braga-**Sp. Covilha** (L2) 1-2
Vit. Setubal-**Sp. Portugal** 0-1
15 DÉCEMBRE
V. Guimaraes-Vilafranquense (L3) 1-0

Tunisie

Poule A

11e JOURNÉE

JS Kairouan-CS Sfaxien	1-0
Ben Guerdane-EO Sidi Bouzid	1-0
ES Zarzis-CA Bizerte	0-0
US Tataouine-ES Sahel	lundi

CLASSEMENT
1. CS Sfaxien, 24 pts. **2.** ES Sahel, 22. **3.** US Ben Guerdane, 21. **4.** CA Bizerte, 18. **5.** ES Zarzis, 13. **6.** JS Kairouan, 8. **7.** US Tataouine, 7. **8.** EO Sidi Bouzid, 5.

Poule B

11e JOURNÉE

Hammam-Lif - ES Tunis	1-1
Cl. Africain-ES Metlaoui	1-2
AS Gabès-Stade Gabésien	2-2
AS Marsa-Olymp. Béja	3-2

CLASSEMENT
1. ES Tunis, 23 pts. **2.** Cl. Africain, 21. **3.** ES Metlaoui, 20. **4.** Stade Gabésien, 14. **5.** AS Gabès, 13. **6.** Hammam-Lif, 11. **7.** AS Marsa, 7. **8.** Olymp. Béja, 6.

Turquie

15e journée

Istanbul BB-Trabzonspor	1-0
Kasimpasa-Besiktas Istanbul	2-1
Ankaraspor-Galatasaray	2-2
Karabükspor-Konyaspor	1-1
Alanyaspor-Ak. Belediyespor	0-0
Gaziantepspor-Rizespor	1-2
Adanaspor-Kayserispor	2-1

Classement

1. Istanbul BB, 35 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 32. **3.** Galatasaray, 30. **4.** Fenerbahçe, 25. **5.** Konyaspor, Bursaspor, 24. **7.** Ankaraspor, 23. **8.** Gençlerbirligi, Antalyaspor, 19. **10.** Karabükspor, Alanyaspor, Trabzonspor, Kasimpasa, 18. **14.** Ak. Belediyespor, 17. **15.** Rizespor, 13. **16.** Gaziantepspor, 11. **17.** Adanaspor, Kayserispor, 9.

Ukraine

Match décalé, 18e j.

Dynamo Kiev-Ch. Donetsk	3-4

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 50 pts. **2.** Dynamo Kiev, 37. **3.** Zar. Louhansk, 34. **4.** Olek-sandria, 29. **5.** Olimpik Donetsk, 28. **6.** Vorsk. Poltava, Tch. Odessa, 23. **8.** Zirka Kirovohrad, 18. **9.** Stal Dniprodzerzhynsk, 14. **10.** Dniepropetrovsk, 12. **11.** Volyn Lutsk, 10. **12.** Carpates Lviv, 5.

Coupe du monde des clubs

DU 8 AU 18 DÉCEMBRE, AU JAPON
MATCH POUR LA 5e PLACE, 14 DÉC.
Jeonbuk H. (CDS)-M. Sundowns (AFS) 4-1
DEMI-FINALES, 14 DÉCEMBRE
At. Nacional (COL)-**Kashima** (JAP) 0-3
15 DÉCEMBRE
Am. Mexico (MEX)-**Real Madrid** (ESP) 0-2
MATCH POUR LA 3e PLACE, 18 DÉC.
Am. Mexico (MEX)-**At. Nacional** (COL) 2-2
(Atletico Nacional vainqueur 4 t.a.b. à 3)
FINALE, 18 DÉCEMBRE
Real Madrid (ESP)-Kashima (JAP) **a.p.** 4-2

Ligue des champions

Tirage au sort

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MARDI 14 FÉVRIER, 20 H 45
Benfica (POR)-Borussia Dortmund (ALL)
Paris-SG - FC Barcelone (ESP)
Matches retour le mercredi 8 mars.
MERCREDI 15 FÉVRIER, 20 H 45
Bayern Munich (ALL)-Arsenal (ANG)
Real Madrid (ESP)-Naples (ITA)
Matches retour le mardi 7 mars.
MARDI 21 FÉVRIER, 20 H 45
Manchester City (ANG)-Monaco
Leverkusen (ALL)-Atletico Madrid (ESP)
Matches retour le mercredi 8 mars.
MERCREDI 22 FÉVRIER, 20 H 45
FC Séville (ESP)-Leicester (ANG)
FC Porto (POR)-Juventus Turin (ITA)
Matches retour le mardi 14 mars.

Ligue Europa

Tirage au sort

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
JEUDI 16 FÉVRIER, 17 HEURES
FC Krasnodar (RUS)-Fenerbahçe (TUR)
19 HEURES AZ Alkmaar (HOL)-Lyon
La Gantoise (BEL)-Tottenham (ANG)
Bor. M'gladbach (ALL)-Fiorentina (ITA)
FC Rostov (RUS)-Sparta Prague (RTC)
L. Razgrad (BUL)-FC Copenhague (DAN)
Astra Giurgiu (ROU)-Racing Genk (BEL)
Celta Vigo (ESP)-Chakh. Donetsk (UKR)
Olympiakos (GRE)-Osmanlispor (TUR)
21 H 5 Manchester Utd (ANG) - St-Étienne
PAOK Salonique (GRE)-Schalke 04 (ALL)
Villarreal (ESP)-AS Roma (ITA)
Legia Varsovie (POL)-Ajax Amsterdam (HOL)
Hapoël Beer-Sheva (ISR) - Besiktas (TUR)
Anderlecht (BEL) - Zénith St-Pétersb. (RUS)
Athletic Bilbao (ESP)-APOEL Nicosie (CHY)
Matches retour le jeudi 23 février.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

POURQUOI NICE PEUT LE FAIRE

En plus des ressemblances indiquées par *FF* dans son édition du 8 novembre entre le Nice de cette saison et le Leicester de la saison dernière, d'autres faits peuvent faire espérer aux Aiglons d'être sacrés champions au printemps 2017. En effet, un entraîneur étranger vainqueur de Coupe d'Europe était aussi à la tête du PSG la dernière fois que le club a échoué dans sa conquête du titre de champion, il s'agissait d'Ancelotti en 2011-12. De plus, le dernier club provincial à avoir remporté le Championnat (Montpellier) avait alors dans ses rangs un libero brésilien (Hilton), ce qui est le cas de l'OGCN, avec Dante. Enfin, Belhanda a été sacré champion avec Montpellier et joue aujourd'hui à Nice. Alors, on parie que les Azuréens vont être champions de France pour la première fois depuis 1959 ?

LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS)

SUPPRIMONS LA COUPE DE LA LIGUE !

Cette compétition décriée, créée en 1994 par Noël Le Graët, n'aura jamais l'histoire, l'attrait et la magie de la Coupe de France. Cette saison, la LFP a décidé la suppression de la prolongation, ainsi que le déplacement de la finale au Parc OL. Tout cela vient s'ajouter à une formule actuelle plus que discutable : un tableau arbitraire des huitièmes est établi pour l'entrée en lice des six équipes européennes, dont quatre d'entre possèdent l'avantage d'évoluer à domicile. Ce favoritisme déroge à l'équité. En outre, cette compétition génère de faibles audiences et voit des équipes bis en découdre dans des stades vides. Même si elle s'avère plus lucrative que la Coupe de France, est-ce suffisant pour pérenniser cette épreuve ?

THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

VARDY VS BENZEMA

Vardy, huitième du Ballon d'Or alors que Benzema, vainqueur de la Ligue des champions et auteur au total de 50 buts dans cette compétition, n'est même pas dans la liste des trente. Il y a quand même un problème, ne pensez-vous pas ? L'avant-centre du Real Madrid peut, éventuellement, ne pas être la première personne que l'on souhaite faire asseoir à sa table, mais discuter sa valeur footballistique et ses extraordinaires qualités de coéquipier font manifestement intervenir d'autres éléments que le seul football.
Il est bien que *France Football* ait récupéré l'intégralité de l'organisation du Ballon d'Or. Mais il serait tout aussi souhaitable qu'il ne s'érige pas en juge pour décider qui le mérite et qui ne le mérite pas sur des critères moraux dictés par l'air du temps. Car si l'on va sur ce terrain, la présence (et la victoire mille fois méritée) de Cristiano Ronaldo peut, pour le moins, prêter sujet à discussion, ne pensez-vous pas ? Et puis, proposez à Leicester et au Real Madrid d'échanger leurs attaquants et voyez qui, de Ranieri ou de Zidane, sera le plus enthousiaste... PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

Programme TV

DU 20 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER

MARDI 20

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Borussia Dortmund-Augsbourg,** Bundesliga, 16e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Mönchengladbach-Wolfsburg,** Bundesliga, 16e j.
19.55 BEIN SPORTS 3 **Atletico Madrid-Guijuelo (L3),** Coupe du Roi, 16es de finale retour.

MERCREDI 21

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type (En direct)**
17.50 CANAL+ SPORT **Châteauroux-Lyon Duchère,** National, 17e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.45 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 19e j.
20.45 BEIN SPORTS 2 **Bastia-Marseille,** L1, 19e j.
20.45 BEIN SPORTS 3 **Lyon-Angers,** L1, 19e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.50 CANAL+ **Paris-SG - Lorient,** L1, 19e j.
20.50 CANAL+ DÉCALÉ **Bordeaux-Nice,** L1, 19e j.
20.50 CANAL+ SPORT **Monaco-Caen,** L1, 19e j.
20.55 BEIN MAX 4 **Dijon-Toulouse,** L1, 19e j.
20.55 BEIN MAX 5 **Lille-Rennes,** L1, 19e j.
20.55 BEIN MAX 6 **Metz-Guingamp,** L1, 19e j.
20.55 BEIN MAX 7 **Nantes-Montpellier,** L1, 19e j.
20.55 BEIN MAX 8 **Saint-Étienne - Nancy,** L1, 19e j.
20.55 BEIN MAX 9 **Bayern Munich-RB Leipzig,** Bundesliga, 16e j.
22.45 CANAL+ **Jour de foot.**

JEUDI 22

14.40 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Saint-Étienne - Nancy,** L1, 19e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir**
20.40 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Naples,** Serie A, 18e j.
20.40 BEIN SPORTS 3 **AS Roma-Chievo Vérone,** Serie A, 18e j.
20.50 L'ÉQUIPE **Messi,** documentaire.

VENDREDI 23

17.15 EUROSPORT 1 **Juventus Turin-Milan AC,** Supercoupe d'Italie.

LUNDI 26

13.30 SFR SPORT 1 **Watford-Crystal Palace,** Premier League, 18e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Arsenal-West Bromwich,** Premier League, 18e j.
18.15 SFR SPORT 1 **Hull-Manchester City,** Premier League, 18e j.
20.45 L'ÉQUIPE **Coup de tête,** film de Jean-Jacques Annaud, avec Patrick Dewaere.
20.45 BEIN SPORTS 1 **Newcastle-Sheffield Wednesday,** Championship, 23e j.
22.00 SFR SPORT 1 **Chelsea-Bournemouth,** Premier League, 18e j.
23.45 SFR SPORT 1 **Manchester United-Sunderland,** Premier League, 18e j.

MARDI 27

13.25 BEIN SPORTS 1 **Brighton-Queens Park Rangers,** Championship, 23e j.
18.15 SFR SPORT 1 **Liverpool-Stoke,** Premier League, 18e j.

MERCREDI 28

15.15 SFR SPORT 1 **Chelsea-Bournemouth,** Premier League, 18e j.
20.45 SFR SPORT 1 **Southampton-Tottenham,** Premier League, 18e j.

JEUDI 29

20.40 BEIN SPORTS 1 **Aston Villa-Leeds,** Championship, 24e j.
20.45 SFR SPORT 1 **Leicester-Everton,** Premier League, 18e j.
20.55 L'ÉQUIPE **Becoming Zlatan,** documentaire.
22.35 L'ÉQUIPE **Messi,** documentaire.

VENDREDI 30

21.00 SFR SPORT 1 **Hull City-Everton,** Premier League, 19e j.
00.00 L'ÉQUIPE **Génération Bleues,** documentaire.

SAMEDI 31

13.40 CANAL+ DÉCALÉ **Glasgow Rangers-Celtic Glasgow,** Championnat d'Écosse, 21e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Chelsea-Stoke,** Premier League, 19e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Liverpool-Manchester City,** Premier League, 19e j.
23.05 CANAL+ SPORT **Best of Julien Cazarre.**
23.30 SFR SPORT 1 **Manchester United-Middlesbrough,** Premier League, 19e j.
01.15 SFR SPORT 1 **Leicester-West Ham,** Premier League, 19e j.
03.00 SFR SPORT 1 **Southampton-West Bromwich,** Premier League, 19e j.

DIMANCHE 1er

14.30 SFR SPORT 1 **Watford-Tottenham,** Premier League, 19e j.
17.00 SFR SPORT 1 **Arsenal-Crystal Palace,** Premier League, 19e j.

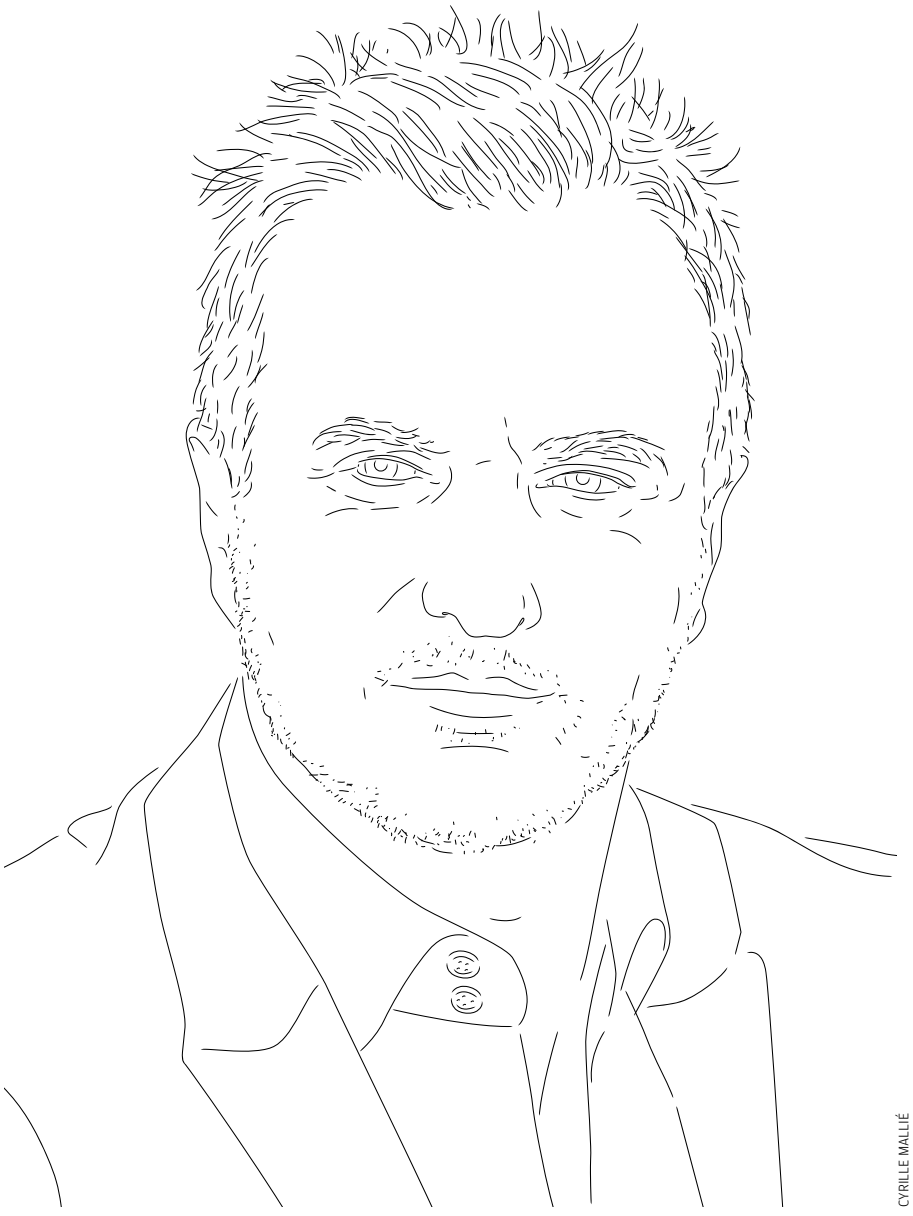
LUNDI 2

13.30 SFR SPORT 1 **Middlesbrough-Leicester,** Premier League, 20e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Manchester City-Burnley,** Premier League, 20e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.15 SFR SPORT 1 **West Ham-Manchester United,** Premier League, 20e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
01.15 SFR SPORT 1 **Everton-Southampton,** Premier League, 20e j.
03.00 SFR SPORT 1 **Sunderland-Liverpool,** Premier League, 20e j.

MARDI 3

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.45 SFR SPORT 1 **Bournemouth-Arsenal,** Premier League, 20e j.
02.30 SFR SPORT 1 **Crystal Palace-Swansea,** Premier League, 20e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

DAVID GINOLA

Magnifique à l'antenne

En mai, il a failli trépasser sur un terrain de football. Six mois plus tard, l'ancienne star du Paris-SG triomphe sur M6 en animateur grand public.

Le lundi à 9 h 40, il parlait sur France Inter dans *l'Instant M,* à son habitude bon élève et charmeur. Le mardi matin, il était invité sur Europe 1 pour évoquer sa chaude actualité télévisuelle, riant aux vannes pénibles d'une chroniqueuse. La semaine passée, David Ginola a fait la tournée des émissions dédiées aux médias, l'occasion pour l'ex-attaquant magnifique et échevelé qui faisait chavirer le Parc des Princes et Saint James'Park de revenir sur son expérience de présentateur vedette de l'émission *la France a un incroyable talent,* diffusée en prime time sur M6 du 25 octobre au 13 décembre. Avec une audience moyenne de 3,5 millions de téléspectateurs, le programme, qui permet à des anonymes d'exposer leurs talents artistiques, est un des succès de la saison et le Varois a droit aux louanges des médias et sites spécialisés. Son aisance face à la caméra est soulignée, son empathie pour les candidats mise en valeur, tout comme le chic de son style, costume bleu pétrole et chemise blanche sur pectoraux de compétition. Le joueur de l'année 1993 de *France Football* a ainsi reçu l'Étoile 2016 de la personnalité médias décernée par *le Parisien.*

JOUEUR ET PRÉCURSEUR. Vu ces retours positifs, il est probable qu'il sera sollicité pour la saison prochaine ou dans d'autres programmes de M6. Dans une interview au Figaro Télé, « el Magnifico » ne dissimule pas son désir de prolonger cette « aventure incroyable » : « Quand on tente quelque chose de nouveau, on a envie de réussir, de s'installer dans le temps. » À quarante-neuf ans, David Ginola se dit « très à l'aise » dans son rôle d'animateur de show grand public : « Le plus beau des compliments, c'est quand les gens qui me connaissent vraiment me disent : "Quand on te regarde, c'est le David qu'on connaît. Tu ne joues pas un rôle." »

L'ancien international (17 sélections) vit aujourd'hui pleinement une carrière qui l'attirait déjà aux temps de sa gloire sportive quand il portait les couleurs du Paris-SG, de Newcastle et de Tottenham. Dans les années 90, sa curiosité, sa plastique de mannequin et son bagout lui ont permis de ne pas se limiter aux plateaux de *Téléfoot* ou de *Stade 2*. Il a tourné divers spots de publicité, défilé pour Cerrutti, posé nu pour le photographe de mode Mario Testino, etc. Longtemps décrié, raillé pour ces incursions hors du cénacle du ballon rond, il a en fait ouvert la voie à ses collègues, comme l'a reconnu plus tard Marcel Desailly. « J'ai toujours refusé d'être enfermé dans une case, a-t-il expliqué au *Parisien.* Je sais que beaucoup de gens sont sceptiques, ils sont juste jaloux. C'est l'histoire de ma vie. Quand tu sors du cadre, ça dérange. Mais pourquoi n'aurais-je pas ma chance dans le divertissement ? » Après deux années sur Canal+ aux commandes de *Match of Ze Day,* consacré à la Premier League, il était prêt à élargir son horizon.

NOUVELLE TÊTE D'AFFICHE. Le clip de rentrée de M6 diffusé en septembre révélait déjà que la chaîne comptait beaucoup sur David Ginola. Sur une musique sautillante, on le voit danser dans un Paris estival, croisant ses nouveaux coéquipiers, Karine Le Marchand en fleuriste, Mac Lesggy chez l'opticien ou Bernard de la Villardière pour une battle entre bellâtres. Le plan final montre même Nicolas de Tavernost, ondulant auprès de son nouveau chouchou. Quelques mois plus tôt, le président du directoire du groupe avait déclaré : « David Ginola ne fera pas que du foot chez nous. » L'intéressé était alors la tête d'affiche de la station, un des diffuseurs de l'Euro. Avec la journaliste Nathalie Renoux, il était présent à l'antenne avant et après les onze rencontres achetées par M6, soit une visibilité énorme, en particulier à l'occasion de la finale France-Portugal suivie en moyenne par 20,8 millions de téléspectateurs (73 % de part d'audience), un record.

Ce 10 juillet de grand blues pour les fans tricolores, il était extravagant d'observer l'animateur aux cheveux cendrés en train de sourire, de s'agiter, parfaitement à l'aise dans la scénographie du direct. Dire que, cinquante-trois jours plus tôt, il gisait inconscient sur un terrain de football de Mandelieu-La Napoule, victime d'un gravissime accident cardiaque. Sur le coup, il n'a survécu que grâce aux soins immédiats de ses camarades de jeu, à la célérité du SAMU et aux gestes justes du chirurgien de Monaco qui a réalisé le quadruple pontage. « Je reviens de loin, a avoué le rescapé. Quelqu'un est allé à la cave et a fait sauter le disjoncteur. Depuis, je regarde la vie avec des paillettes dans les yeux. Ma relation aux autres a changé. Avant, je voulais que tout le monde m'aime. Aujourd'hui, je m'en fous. » On n'est pas obligé de le croire. En tout cas, les fidèles de M6 le réclament. ■

CHRISTOPHE LARCHER

Conforama

Il ne tient qu'à vous d'en profiter

CADEAU TECHNO CHIC POUR UN NOËL DE CHOC

-120€

~~299€99~~

179€99

Smartphone 6"

Dont 0,01 € d'éco-participation

ASUS

RÉSEAU 4 G | PROCESSEUR OCTO-CORE | 3Go RAM | CAPTEUR 13 Mpx | 16Go

SMARTPHONE 6" ASUS ZENFONE 2 LASER ZE600KL

-20€ de remboursement différé[1]

~~119€99~~

99€99

Drône

Dont 0,11 € d'éco-participation

PNJcam

COMMANDE FACILE DEPUIS UN SMARTPHONE

DRÔNE PNJ URANOS

-100€

~~849€99~~

749€99

PC Portable

Dont 0,35 € d'éco-participation

acer

INTEL CORE i5-6200U PROCESSEUR | 8Go MÉMOIRE DDR4 | DISQUE DUR 1To | NVIDIA GeForce GTX 950M VIDEO

intel CORE i5 inside | NVIDIA | Windows 10

PC PORTABLE ACER VN7-572G-57WS

Quantité limitée : 800 pièces

JUSQU'AU 27 DÉCEMBRE 2016

RÉALISATION CIA COM. - CRÉATION proximity BBDO - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

1 pouce = 2,54 cm.

(1) Voir conditions en magasin ou sur conforama.fr

PUMA
FRAGRANCES

COMME UN PARFUM DE VICTOIRE.

ANTOINE GRIEZMANN JOUEUR DE L'ANNÉE.

*Frais & marin. **Parfums de victoire.

SCENTS OF VICTORY**